Accessions PROPERTY OF THE ~~3900.60~~
401.023 vol. 1
Public Library of the City of Boston
SICUT PATRIBUS SIT DEUS NOBIS
BOSTONIA
CONDITA A.D.
1630.
CIVITATIS REGIMINE DONATA A.D. 1822.
From the Bates Fund.
Added July 25, 1887.

HISTOIRE NATURELLE
D'OISEAUX PEU COMMUNS:
ET D'AUTRES
ANIMAUX *rares & qui n'ont pas été* DECRITS,
Consistant en

QUADRUPEDES, REPTILES, } { POISSONS, INSECTES, *&c.*

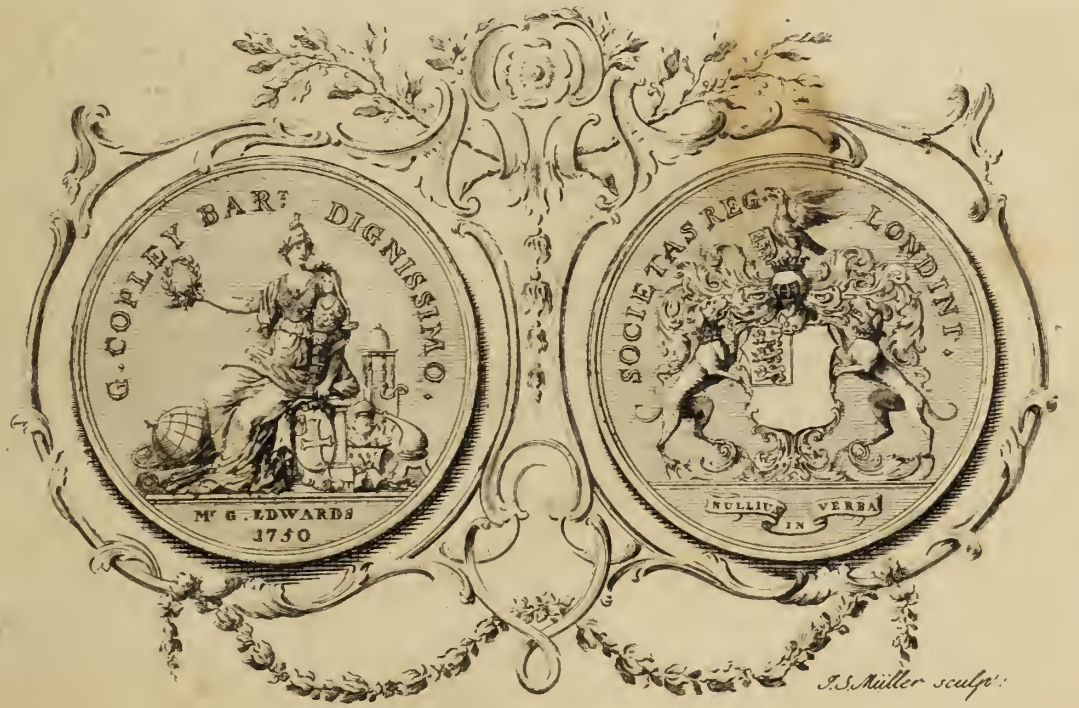
Représentés sur CENT DIX PLANCHES en Taille douce,
Avec une ample & exacte Description de chaque FIGURE.

A laquelle on a ajouté

Quelques Reflexions sur les OISEAUX DE PASSAGE; & un *Supplément* à plusieurs des *Sujets* qui sont décrits dans cet Ouvrage.

En QUATRE PARTIES.

Par GEORGE EDWARDS,
Bibliothécaire du Collége-Royal des MEDECINS.



à LONDRES:
Imprimé pour l'AUTOUR au *Collége-Royal des Médecins.* MDCCLI.

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Boston Public Library

https://archive.org/details/histoirenaturell01edwa

A

NATURAL HISTORY

OF

BIRDS.

Moſt of which have not been figur'd or deſcrib'd, and others very little known from obſcure or too brief Deſcriptions without Figures, or from Figures very ill deſign'd.

CONTAINING

The Figures of Sixty BIRDS and Two QUADRUPEDES, engrav'd on Fifty-two Copper Plates, after curious Original Drawings from Life, and exactly colour'd. With full and accurate Deſcriptions.

BY GEORGE EDWARDS.

Natura ſemper eadem, ſed Artes ſunt variæ.

LONDON:

Printed for the AUTHOR, at the *College of Phyſicians*, in *Warwick-Lane*.

MDCC XLIII.

xfg
.776
.EdgN
v.1

7 vols.

Pts,

401.023

Feb 25, 1967

HISTOIRE NATURELLE

DE

DIVERS OISEAUX,

Qui n'avoient point encore été figurez ni décrits, ou qui n'étoient que peu connus d'après des deſcriptions obſcures ou abrêgées ſans figures, ou d'après des figures mal deſſinées:

CONTENANT

Les figures de LX. OISEAUX & de deux QUADRUPEDES, gravez ſur LII. Planches ſur les deſſeins Originaux, d'après le Naturel vivant, & fidellement coloriez; avec des deſcriptions pleines & éxactes.

Par GEORGE EDWARDS.

Traduit de l'Anglois par *M. D.* de la *S. R.*

NATURA *ſemper eadem*; *ſed* ARTES *variæ.*

A LONDRES,
Imprimé pour l'Auteur: au Collége des Medecins in Warwick-Lane.

M DCC XLV.

QL674
.E99H57
1751x
FOLIO
V.1

To the HONOURABLE the

PRESIDENT and FELLOWS

OF THE

Royal College of PHYSICIANS, *of* LONDON.

Honoured SIRS,

THE juſt Senſe I have of Your great Learning and profound Judgment in all the Sciences, and my own Ignorance in moſt of them, might deter me from preſenting this Trifle, was I not encouraged by Your great Goodneſs and Willingneſs to cheriſh and give Life to the leaſt Spark of Knowledge You perceive kindling in any One, tho' of inferior Rank; which Benevolence in You removes that Fear, that otherwiſe would forbid my Approach. This Work hath, indeed, received its very Being from Your Smiles; for the favourable Reception my firſt Eſſays in this Way, ſometime ago preſented to the College, met with, hath encouraged me to publiſh this Hiſtory of BIRDS, which would otherwiſe have con-

tinued in Obſcurity; ſo that I may eſteem Your Honours, in ſome meaſure, Parents of it; therefore I humbly beg You would pleaſe to favour it with Your Patronage, which I ſhall always eſteem its greateſt Merit. I ſhall forbear to enter upon the Excellencies and Virtues of Your Honourable Society, ſince the World is, by Experience, thoroughly convinced of Your public Uſefulneſs and Worth.

But it would be inexcuſable in me, ſhould I ſlip this Opportunity, publickly to acknowledge the many and great Favours I have received from Your Hands, as a Public Body, ſuch as generous Gratuities for ſlight Services, and many other Privileges and Conveniencies, over and above the Salary of my Office: I have not only received theſe public Kindneſſes, but innumerable private Favours from the illuſtrious Members of Your Honourable Society, who have furniſhed me with all Things neceſſary to forward me in this Work, and have freely given me their Advice and Inſtructions. For theſe many and great Favours, I cannot conclude without acknowledging, with a grateful Mind, the many Obligations You have laid upon him who is in a particular Manner,

HONOURED SIRS,

Your moſt Dutiful,

and moſt obliged humble Servant,

GEORGE EDWARDS.

A MONSEIGNEUR MONSEIGNEUR

CHARLES LENOX,

DUC DE RICHMOND, LENOX & AUBIGNY, COMTE DE MARCH & DARNLEY, BARON DE SETTERINGTON, METHUEN & TORBOLTON; *Chevalier de l'Ordre de la* JARRETIERE, *Grand Ecuyer du* ROI, PAIR *de la* Gr. Bretagne, *&c. &c.*

MONSEIGNEUR,

SI je prend la liberté de dédier à V. Gr. la Traduction Françoiſe de cet Ouvrage, ce n'eſt pas ſeulement ſur ce qu'entre tous les Pairs de la Grande Bretagne, vous êtes peutêtre le ſeul dont les titres & les Domaines n'y ſont pas tous renfermez, puiſque vous

vous en avez encore dans un Royaume voiſin, où l'on parle la langue dans laquelle je publie aujourd'hui mes Oiſeaux: Une raiſon plus naturelle & plus forte juſtifie ma hardieſſe; c'eſt la juſte reconnoiſſance que je dois à V. Gr. par rapport même à la matiere de mon Livre & aux nouveautez qu'il contient.

Perſone n'ignore, MONSEIGNEUR, qu'à l'égard des divers objets de nos Connoiſſances, il n'y en a aucun, au moins s'il eſt un peu noble, que vous ne favoriziez de vos regards, de vos recherches, & même de votre protection: mais tout le Monde ne ſçait peutêtre pas qu'en fait d'Animaux rares & ſinguliers, tels que ſont ceux que j'ai raſſemblez dans ce Volume, on peut vous compter pour un Obſervateur des plus curieux & des plus éclairez que nous ayons dans ces Royaumes. Car ſans parler ici de cette belle *Mênagerie* que vous entretenez dans une de vos Terres * avec tant de ſoins & de dépence, votre *Cabinet de Curioſitez* fera toujours l'admiration d'un Oeil ſavant & Philoſophique. C'eſt dans ce précieux Cabinet, que vous m'avez fait la grace, MONSEIGNEUR, de m'appeller tant de fois pour y deſſiner au pinceau la plus curieuſe partie des ſujets qui compoſent ce Recueil.

Ainſi vous dédier cet Ouvrage, n'eſt-ce pas vous rendre à la Lettre ce que vous m'avez prêté? Où eſt le

* A *Goodwood* en *Suſſex*.

le Critique assez injuste pour blâmer une restitution si légitime?

Après cela, MONSEIGNEUR, ne craignez pas que j'abuse de votre bonté, ni que je sorte ici, pour vous loüer, de la sphere de ma profession, assez glorieux d'ailleurs d'une inclination qui m'est commune avec V. Gr. D'autres pourront entreprendre votre Eloge sur des sujets plus relevez. Le ROI lui-même qui nous gouverne avec tant de sagesse & dont toute l'Europe éprouve la fidelité, fait assez connoître le cas qu'il fait de la vôtre, par la confiance dont il vous honore. Vos Collégues dans son Conseil, dans la Chambre Haute, tous les bons Patriotes, vous placent unanimement au dessus de l'Envie: Les sages ne cessent d'admirer cette tendre union qui regne depuis si long tems entre vous & le digne Objet qui partage votre Sort. Toutes les Sociétez savantes vous mettent entre leurs premiers Protecteurs. La Societé Royale se félicite comme d'une fête toutes les fois que Vous voulez bien honorer de votre présence ses Assemblées. Une autre, nouvellement établie pour l'avancement des Sciences, s'attendrit tous les jours de voir la générosité avec la quelle vous animez des travaux, que l'avidité rapace de certains Mercenaires a tant de fois ralentis. Enfin tout ce qu'il y a de Génies ou d'Artisans habiles dans cette Capitale, vous reconnoissent

juſte Juge de leurs talens, & vous reclament comme leur vrai Mécénas. Votre Modeſtie a beau s'en défendre, il faut qu'Elle eſſuye de tems en tems l'importunité des louanges. Pour moi, je me borne à ce qui me convient, c'eſt à dire, à mon crayon & à mes couleurs, & je m'eſtimerai trop hûreux, ſi ces foibles copies de vos propres Originaux pouvoient vous délaſſer quelquefois des occupations que le ſervice du ROI & l'amour de la Patrie vous impoſent néceſſairement. Je ſuis avec un profond reſpect & une ſincere vénération,

MONSEIGNEUR,

De V. Gr.

Le très-humble, très-obéiſſant &

très-obligé Serviteur,

A Londres le 15e de Janv. 1744-5.

GEORGE EDWARDS.

SOME

MEMOIRS

OF THE

LIFE AND WORKS

OF

GEORGE EDWARDS,

FELLOW OF THE ROYAL AND ANTIQUARIAN SOCIETIES.

——————— *His Search,*
Amid the dark Receſſes of his Works,
The great Creator ſought.

THOMSON.

LONDON:
PRINTED FOR J. ROBSON, BOOKSELLER, NEW BOND STREET.
MDCCLXXVI.

MEMOIRS

OF

MR. GEORGE EDWARDS.

GEORGE EDWARDS was born at *Stratford*, a hamlet belonging to *Weſtham* in *Eſſex*, on the 3d of *April* 1694. He paſſed ſome of his early years under the tuition of a clergyman, named *Hewit*, who was then maſter of a public ſchool at *Layton-Stone*, which is only a few miles diſtant from the village where he was born. After quitting the ſchool he was placed with another miniſter of the eſtabliſhed church at *Brentwood*; and, being deſigned by his parents for buſineſs, was put apprentice to a tradeſman in *Fenchurch Street*. His maſter, not leſs diſtinguiſhed for his ſtrict regard to religion, than for his uncommon ſkill in the learned languages, treated him with remarkable kindneſs and civility.

An event happened about the middle of the term of his apprenticeſhip, which it is neceſſary to mention. Dr. *Nicholas*, a perſon of eminence in the phyſical world, and a relative of his maſter, happened to die. His books, which were very numerous, having been removed from *Covent Garden* to an apartment then occupied by our young naturaliſt, he availed himſelf of this unexpected incident, and paſſed all the leiſure of the day, and not unfrequently a conſiderable part of the night, in turning over this collection of natural hiſtory, ſculpture, painting, aſtronomy, and antiquities.

The expectation of obtaining that opulence which commerce beſtows on her aſſiduous votaries, now ceaſed. The ſhop and the exchange had loſt all their delights; and, on the expiration of his ſervitude, he conceived a deſign to travel into foreign countries, to improve his taſte, and enlarge his mind.

In 1716, having no intention of entering on buſineſs, he took ſhipping for *Holland*, and viſited moſt of the principal towns of the *United Provinces*, remaining abſent a month. On his return, he was two years unemployed in *London* and its neighbourhood,

and

and then went on board a ſhip bound to *Norway*, at the invitation of a gentleman who was diſpoſed to be his friend, and whoſe nephew was maſter of the veſſel in which he embarked.

Nothing material occured on the voyage, and they ſoon arrived at the deſigned port. A country diverſified with rocks of ſtupendous magnitude, and trees of unfading verdure, where ſome of the natives have ſcarce experienced the arts of civilization, could not fail to afford novelty, if it did not impart ſatisfaction to an Engliſhman. The ſun, during his ſtay, ſet only to riſe; and few hours were allotted to ſleep, either by him, or his company. Sometimes he wandered on the banks of creeks, the haunt of ſea-fowl, and other rude birds, where no articulate voice was heard; and at other ſeaſons, remarked the progreſs of vegetation among the hills: And yet ſuch is the force of cuſtom in the human mind, that the rude inhabitant has no ambition to quit his native mountains, clad with perpetual ſnow, for the ſunny regions of more ſouthern latitudes. Our author frequently experienced among theſe illiterate people that hoſpitality which flouriſhes leſs vigorouſly in more civilized countries.

In

In his excurſion to *Frederickſtadt*, he was not diſtant from the thunder of *Charles* XII's cannon, who at that time beſieged *Frederickſhall*; where that unfortunate monarch ſtained his laurels by an ignominious defeat, and was deprived of his life as well as his crown.*

He

* Mr. Wraxall, in his entertaining and inſtructive Remarks, lately made in a Tour through ſome of the Northern parts of Europe, after giving a few pertinent and judicious obſervations on the Death of the famous Charles XII. King of Sweden, and on Voltaire's inconſiſtent account of that extraordinary and dark tranſaction, concludes:

"I aſked Count Liewen, an ancient nobleman, if he remembered that monarch's death, and would favour me with the particulars of it. He gave me the fulleſt anſwer to this queſtion; which, as it is perhaps the moſt authentic and indiſputable authority to be procured, I ſhall repeat, as nearly as my memory aſſiſts me, in his own words.

"There are now very few men alive, ſaid he, who can ſpeak with ſo much certainty to that point as myſelf. I was in the camp before Frederickſhall, and had the honour to ſerve the king in quality of page, on that night when he was killed. I have no doubt he was aſſaſſinated. The night was extremely dark, and it was almoſt an impoſſibility that a ball from the fort could enter his head at a diſtance, and on the ſpot where he ſtood. I ſaw the king's body, and am certain the wound in his temple was made by a piſtol bullet. Who gave it, is unknown. Siker was ſuſpected, becauſe he was not with his majeſty previous to the blow, but appeared a moment after. Thoſe, added he, who are uſed to military affairs, know the report and noiſe which a cannon ball makes: but the report of the ſhot which deſtroyed the king, was that of a piece cloſe at hand, and totally different. I do not believe the prince of Heſſe was concerned, or privy to it, in any degree; but the belief that he was put to death by a private hand, was general in the army at that time."

He was disappointed of visiting that country by this circumstance, as the *Swedish* army was particularly assiduous in confining strangers, and those who could not give a good account of themselves when they happened to meet with them. But notwithstanding all his precaution, he was confined by the *Danish* guard, who erroneously supposed him a spy employed by the enemy to obtain intelligence of their designs. However, by procuring testimonials of his innocence, a release was granted.

In *July* he embarked for *England*, but the ship, on its arrival at *Scilly*, was detained by contrary winds. During his confinement here, his leisure time was chiefly taken up with fishing, and such other amusements as his situation would admit of; and was not a little delighted with the vast cliffs of that romantic island, and the harsh clamours of its feathered inhabitants. Soon after his arrival in *London*, he retired to his native place, where he spent the winter. But being desirous of visiting *France*, went by way of *Dieppe* to *Paris*, in 1719; and having seen its curiosities, took a lodging in a village called *Greencourt*, in the great park of *Versailles*: but to his no small mor-

 tification,

tification, the menagery, at that time, had no living creature in it; the court not reſiding there in the king's minority, the famous collection of animals, &c. had been neglected, and all dead or diſperſed.

The pompous cavalcades, and expoſition of reliques, in the ſeveral churches and religious houſes, excited his attention; and the labours of the ſculptor and painter, in the public buildings, claimed his admiration.

During his ſtay in *France*, he made two journies of one hundred miles each; the firſt to *Chalons* in *Champagne*, in *May* 1720; the ſecond on foot to *Orleans* and *Blois*, in a diſguiſed habit, with a view to eſcape thoſe ſons of rapine, who often make their depredations on travellers. An edict happened at that time to be unfortunately iſſued, to ſecure vagrants, in order to tranſport themſelves to America, as the banks of the *Miſſiſippi* wanted population; and our author narrowly eſcaped a weſtern voyage.

On his arrival in *Britain*, Mr. EDWARDS cloſely purſued his favourite ſtudy of Natural Hiſtory; applying himſelf to drawing and colouring ſuch animals as

fell

fell under his notice. A ſtrict attention to natural, more than pictureſque beauty claimed his earlieſt care: Birds firſt engaged his particular attention; and having purchaſed ſome of the beſt pictures of theſe ſubjects, he was induced to make a few drawings of his own; which were admired by the curious, who encouraged our young naturaliſt to proceed, by paying a good price for his early labours.

Among his firſt patrons and benefactors may be mentioned JAMES THEOBALDS, Eſq; of *Lambeth*; a gentleman zealous for the promotion of ſcience. Our artiſt, thus unexpectedly encouraged, increaſed in ſkill and aſſiduity, and procured, by his application to his favourite purſuit, a decent ſubſiſtence, and a large acquaintance. However, he remitted his induſtry in 1731, when, in company of two of his relations, he made an excurſion to *Holland* and *Brabant*, where he collected ſeveral ſcarce books and prints, and had an opportunity to examine the original pictures of ſeveral great maſters at *Antwerp*, *Bruſſels*, *Utretch*, and other great cities.

In *December* 1733, by the recommendation of the great Sir HANS SLOANE, Bart. preſident of the college

lege of phyſicians, he was choſen librarian, and had apartments in the college. This office was peculiarly agreeable to his taſte and inclination, as he had the opportunity of a conſtant recourſe to a valuable library, filled with ſcarce and curious books on the ſubjects of natural hiſtory, which he ſo aſſiduouſly ſtudied. By degrees he became one of the moſt eminent ornithologiſts in this, or any other country. His merit is ſo well known in this reſpect, as to render any eulogium on his performances unneceſſary: but it may be obſerved, that he never truſted to others what he could perform himſelf; and often found it ſo difficult to give ſatisfaction to his own mind, that he frequently made three or four drawings to delineate the object in its moſt lively character, attitude, and repreſentation.

In 1743 the firſt volume of the Hiſtory of Birds was publiſhed in Quarto, on royal paper, containing ſixty one birds, and two quadrupeds, moſt of which had neither been delineated nor deſcribed, engraved on fifty two plates from original drawings, exactly coloured, with full and accurate deſcriptions.

This volume is dedicated to the preſident and fellows of the royal college of Phyſicians, whoſe favours and

assistance he most gratefully acknowledges. The description was published likewise in the *French* language, for the use of foreigners, as is that of the succeeding volumes.

His subscribers exceeding even his most sanguine expectation, a second volume appeared in 1747, dedicated to Sir HANS SLOANE, then physician to his Majesty, whose merit as a naturalist is well known, both in our own and foreign nations, and whose friendship to our author imprinted indelibly on his breast the warmest impressions of gratitude. This volume contains sixty one birds and two quadrupeds, engraved on fifty two copper plates, with descriptions.

The third volume published in 1750, contains the same number of plates, and fifty nine birds, dedicated to the president, council, and fellows of the Royal Society.

In 1751 the fourth volume came from the press, containing thirty seven plates, on which are engraved thirty nine birds, and sixteen plates of serpents, fishes, and insects.

This volume, being the laſt he intended to publiſh at that time, he ſeems to have conſidered it as the moſt perfect of his productions in Natural Hiſtory; and therefore devoutly offered it up to the great God of Nature, in humble gratitude for all the good things he had received from him in this world.

Our author, in 1758, continued his labours under a new title, *viz.* GLEANINGS OF NATURAL HISTORY, exhibiting ſeventy different birds, fiſhes, inſects, and plants, moſt of which were before non-deſcripts, coloured from nature, on fifty copper plates, dedicated to the truſtees of the Britiſh Muſeum. This volume was accompanied with a *French* tranſlation upon the ſame page oppoſite the Engliſh---in the former volumes the deſcriptions in French were printed ſeparate.

A ſecond volume of the GLEANINGS was publiſhed in 1760, containing fifty plates and deſcriptions, as well as engravings of one hundred animals and plants. Our Naturaliſt dedicated this volume to the Earl of BUTE.

The third part, which made the ſeventh and laſt volume

volume of his works, appeared in 1764, which he dedicated to Earl FERRERS, (then Captain SHIRLEY) as an acknowledgment for his kind aſſiſtance in contributing a great number of birds intended for Madam POMPADOUR, and taken by the Captain in a *French* Prize. This part contains eighty five different ſubjects, deſigned, engraved, and coloured after nature, on fifty two plates.

Thus our Author, after a long ſeries of years, the moſt ſtudious application, and the moſt extenſive correſpondence to every quarter of the world, concluded a work which contains, engravings and deſcriptions of more than ſix hundred ſubjects in Natural Hiſtory, not before deſcribed or delineated. He likewiſe added a generical Index in *French* and *Engliſh*, which is now perfectly compleated with the *Linnæan* names, by that great Naturaliſt LINNÆUS himſelf, who frequently honoured him with his friendſhip and correſpondence *.

Upon

* The following letter bears the ſtrongeſt teſtimony of the high eſteem the great Profeſſor had for Mr. EDWARDS, as well as friendſhip for his own pupil the ingenious Dr. SOLANDER:

Viro nobiliſſimo Domino G. EDWARDO, *Ornithologo ſummo,*
ſ. p. d. CAR. LINNÆUS, *Eques.*

" Has tibi, vir nobiliſſime, traditurus literas D. DAN. SOLANDER,
" meus totus eſt; hic in animum induxit Angliam adire, ut in naturæ
" cognitione

Upon finiſhing the work, we find the following declaration, or rather remarkable petition of the author,

" cognitione proficiat apud nobiliſſimos Anglos, apud quos hæc ſcientia " hodie unice floret. Imprimis vero tua authoritas eum allicuit, qui ſum- " mum ſuum habet oblectamentum in animalium hiſtoriâ. Eſt imbutus " varia cognitione zoologica, ſed ut verum fateor minus in ornithologicis " verſatus, quam in reliquis partibus: te itaque præceptorem colere avi- " diſſimus eſt. Fac pro tua in me amicitia quantum poteris, ut in his " proficiat; ego ſpondeo eum eſſe et fore moribus honeſtiſſimis, anima " candidiſſima gratiſſima et ingenio acutiſſimo; et niſi me omnia fallent, " poſt noſtra fata, aliquando ſummus hiſtoricus naturalis per Europam, " modo D. T. O. ipſi vitam largiatur, pro ut ipſi dederit voluptatem guſ- " tandi has delicias. In noſtra patria deficiunt naturæ gazæ; ipſa urbs " Londinenſis, ſola ſcatet pluribus quam tota Europa. Si te benefactorem " et Mæcenatem obtineat, facile ipſi oſtendas pleraque eorum, quæ apud " voſtrates occurrunt. Plantas, et inſecta, et conchilia plura novit; ideam " ſcientiæ hauſit; mentis acumine pollet, ut aptus ſit diſcipulus. Si a- " liquando quis veſtratum ad me perveniat, omnia ipſi tua commendatione " præſtabo, quæ huic præſtas: ſcias enim omnia officia quæ in hunc con- " feras, in me collata eſſe et tamque in filium proprium. Miſiſſem lu- " bentiſſime cum eo aliquot exuvias avium, ſed profectus equo nequit " ulla ratione ſalvas ſecum ducere. Qui te videre nequeo quotidie " imaginem tuam in pariete ſuſpenſam intueor gratiſſima mente, quod " tam pulchras naturæ gazas oculis mortalium expoſuiſti primus et facilè " unicus. Nullus certe adhuc præſtitit quod tu in pulcherrimis omnium " avibus; nullus facile præſtabit in poſterum ſimile opus; lætor quod hæc " potui propriis intueri oculis.—Servet te Deus in ornamentum artis.

Dabam Upſaliæ, 1759, *c.* 12 *Aprilis.*

" Quæſo commendes meum SOLANDRUM apud D. D. RUSSEL, cui " devotiſſima mea dicas.—Utinam etiam poſſes eum commendere apud " præfectos muſei SLOANEI, ut videret Paradiſum illud terreſtre."

In

author, where he ſeems afraid that his paſſions for his favourite ſubject of Natural Hiſtory, ſhould get the better of nobler purſuits, *viz.* the contemplation of his Maker.

" My petition to God (if petitions to God are not " preſumptuous) is, that he would remove from me " all deſire of purſuing Natural Hiſtory, or any o- " ther ſtudy; and inſpire me with as much know- " ledge of his divine nature as my imperfect ſtate is " capable off; that I may conduct myſelf, for the " remainer of my days, in a manner moſt agree- " able to his will, which muſt conſequently be moſt " happy to myſelf. What my condition may be in " futurity is known only to the wiſe diſpoſer of all " things; yet my preſent deſires are (perhaps vain

 " and

In a ſubſequent letter is the following remarkable paſſage:

Amico Sincero Do. EDWARDO.

ſ. p. d. CAR. LINNÆUS.

—" Gratulor tibi de tot pulchris, tamque infinitis avibus rariſſimis, quot " nullus umquam detexit nec umquam detegat, minus umquam tam vivide " delineabit, in quibus nil deficit niſi cantus: hæ tamen decantabunt no- " men, famamque tuam, tamdiu aves exiſtant, et cum iis homines. Tu " per has ſeculi noſtri ornamentum immortale evaſiſti. Vive diu felix, et " me inter ſinceros tuos cultores, numera. Saluta amicos meos omnes ac " ſingulos honeſtiſſimos Anglos naturæ cultores."

Upſaliæ, 1764, *d.* 13 *April.*

" and inconſiſtant with the nature of things!) that I
" may become an intelligent ſpirit, void of groſs
" matter, gravity and levity, endowed with a vo-
" luntary motive power, either to pierce infinitely
" into boundleſs etherial ſpace, or into ſolid bodies;
" to ſee and know, how the parts of the great Uni-
" verſe are connected with each other, and by what
" amazing mechaniſm they are put and kept in re-
" gular, and perpetual motion. But, oh vain and
" daring preſumption of thought! I moſt humbly
" ſubmit my future exiſtence to the ſupreme will of
" the one omnipotent!"

He communicated ſome papers upon natural hiſto-
ry to the Philoſophical Tranſactions, and other pe-
riodical publications. And in the prefaces and in-
troductions to many of his volumes, are contained
ſome curious and ingenious eſſays on different ſub-
jects of natural hiſtory, and other miſcellanious ſub-
jects; likewiſe a brief and general idea of drawing
and painting in water colours, with inſtructions for
etching on copper plates, and reflexions on the paſ-
ſage of birds. Which eſſays, &c. ſince the comple-
tion of his works, have been ſelected and publiſhed
in one volume octavo.

Some

Some time after Mr. EDWARDS had been appointed library keeper to the Royal College of Phyſicians, he was, on St. *Andrews* day in the year 1750, preſented with an honorary compliment by the preſident and council of the Royal Society, with the gold medal, the donation of Sir GODFREY COPLEY, Bart. annually given on that day to the author of any new diſcovery in art or nature, in conſideration of his Natural Hiſtory juſt then compleated. A copy of this medal he had afterwards engraved and placed under the general title in the firſt volume of his Hiſtory *. He was a few years afterwards elected Fellow of the Royal Society, and of the Society of Antiquaries *London*, and alſo a member of many of the academies of ſciences and learning in different parts of *Europe*. In compliment to theſe honorary diſtinctions from ſuch learned bodies, he preſented elegant coloured copies of all his works, to the Royal College of Phyſicians, the Royal Society, the Society of Antiquarians, and to the Britiſh Muſeum; alſo to the Royal Accademy of Sciences at *Paris*, from whom he received the moſt polite and obliging letter of thanks by their then ſecretary Monſieur DEFOUCHY.

The

* A Deſcription of this Medal is given behind the title in the firſt volume of his works.

The nobility and gentry frequently honoured him with their friendſhip and generous ſupport; and he mentions with peculiar pleaſure being patroniſed by four great men, who were perhaps the greateſt promoters of learning, ſcience and arts, of any in the preſent age. Theſe were the late Duke of RICHMOND, Sir HANS SLOANE, Dr. MEAD, and MARTIN FOLKES, Eſq;*

His

* The following characters of theſe four eminent perſonages is given in his own words:

" The DUKE, noble in his lineage, and deſcent from the royal " houſe of theſe kingdoms; but ſtill more noble and great from the innate " magnificience, generoſity, and goodneſs of his ſoul. Though by his " high offices, his time was taken up by the important affairs of the pub- " lic, yet his doors were always open to men of learning, ſcience, and in- " genuity."

" The ſecond was the good Sir HANS SLOANE, Bart. who employed " me, for a great number of years, in drawing miniature figures of ani- " mals, &c. after nature, in water colours, to encreaſe his very great col- " lection of fine drawings by other hands; which drawings are now all " fixed in the Britiſh Muſeum, for the help and information of thoſe in fu- " ture generations, that may be curious or ſtudious in natural hiſtory. Sir " HANS, in the decline of his life, left *London*, and retired to his manor " houſe at *Chelſea*, where he reſided about fourteen years before he died. " After his retirement to *Chelſea*, he requeſted it as a favour to him, " (though I embraced his requeſt as an honour done to myſelf) that I " would viſit him every week, in order to divert him, for an hour or two, " with the common news of the town, and with any thing particular that " ſhould happen amongſt his acquaintance of the Royal Society, and other " ingenious

His collection of drawings, which amounted to upwards of nine hundred, were purchaſed by the Earl of

" ingenious gentlemen, many of whom I was weekly converſant with; " and I ſeldom miſſed drinking coffee with him on a *Saturday*, during the " whole time of his retirement at *Chelſea*. He was ſo infirm as to be " wholly confined to his houſe, except ſometimes, though rarely, taking " a little air in his garden in a wheeled chair: and this confinement made " him very deſirous to ſee any of his old acquaintance to amuſe him. Dur- " ing this latter part of his life, he was frequently petitioned for charity " by ſome decayed branches of families of eminent men, late of his ac- " quaintance, who were famous for their learned works, &c. which pe- " titions he always received, and conſidered with attention; and, provided " they were not found fraudulent, they were always anſwered by his cha- " ritable donations. He has often deſired that I would enquire into the " merits of ſuch petitioners; and, if found ſatisfactory, he commiſſioned " me to convey his bounty to the diſtreſſed.—The laſt time I ſaw him, I " was greatly ſurpriſed and concerned to find ſo good a man in the agonies " of death; this was on the tenth day of January 1753, at four o'clock " in the afternoon: he died on the eleventh, at four in the morning. I " continued with him later than any one of his relations, but was obliged " to retire, his laſt agonies being beyond what I could bear; though, un- " der his pain and weakneſs of body, he ſeemed to retain a great firmneſs " of mind, and reſignation to the will of God.

" The third of my patrons was the great RICHARD MEAD, M. D. " He was certainly magnanimous beyond the common meaſure, and de- " ſerved the title of Great in as extenſive a ſenſe as any man in his ſtation " could do. He, as well as Sir HANS SLOANE, died in the higheſt ſta- " tions of phyſic they could arrive at, viz. Phyſicians in Ordinary to the " King. Dr. MEAD, indeed, never was at the head of the College of " Phyſicians of *London*, but it was becauſe he always abſolutely declin- " ed it; for he hath been elected into that honourable ſtation, but never

of BUTE, who would confer a favour on poſterity by publiſhing engravings from them, as they contain a great

" could be perſuaded to accept of it. His perſonal ſervice, his ample for-
" tune, his houſe, and every thing in his power, always contributed, in
" the moſt extenſive manner, to the promotion of learning, ſcience, arts,
" mechanics, and, in ſhort, every thing that tended to the public benefit
" and honour of his country, or was of uſe to particular members of the
" community he lived in. In ſhort, his generoſity was ſo diffuſive, that
" he may be juſtly deemed a benefactor to the whole community; whilſt,
" inſtead of hoarding up that great wealth his practice gained, to raiſe a
" vaſt eſtate, as he might eaſily have done, his public ſpirit was uncon-
" fined, and he was contented to leave behind him a moderate fortune
" only. The worthy Dr. ASKEW, from a laudable veneration for the me-
" mory and public character of ſo great a patron of learning, &c. cauſ-
" ed a fine marble buſt of him to be made by one of the moſt eminent
" ſculptors of the preſent age, which is placed in the College of Phyſici-
" ans, London. And, on this occaſion, I cannot help informing ſucceed-
" ing generations, that they may ſee the real features of Dr. MEAD in
" this ſaid buſt; for I, who was as well acquainted with his face as
" any one living, do pronounce this buſt of him to be ſo like, that, as
" often as I ſee it, my mind is filled with the ſtrongeſt idea of the ori-
" ginal.

" MARTIN FOLKES, Eſq; the laſt of my deceaſed principal patrons,
" was a friend and intimate acquaintance of the other three. He had
" made the grand tour of *Europe*, not in the younger part of life, but
" after his marriage. He travelled with part of his family and ſervants, at
" a proper age to make juſt obſervations, and gather all the commendable
" parts of the learning, cuſtoms, and manners of the countries through
" which he paſſed, in order to refine and poliſh thoſe of his own. He
" travelled not in haſte, as is the general cuſtom; but proceeded ſlowly,
" and ſpent what time was neceſſary to inform himſelf of all that was

" worth

great number of Engliſh as well as foreign birds and other animals hitherto not accurately delineated or deſcribed.

After

" worth notice: and, indeed, he ſeemed to have attained to univerſal " knowledge; for, in the many opportunities I have had of being in his " company, almoſt every part of ſcience has happened to be the ſubject " of diſcourſe, all of which he handled as an adept in each. He was a " man of great politeneſs in his manners, free from all pedantry and pride, " and, in every reſpect, the real unaffected fine gentleman.

" The loſs of four perſonages, ſo truly noble, ſo good, ſo great, and every " way ſo highly accompliſhed, in the ſmall ſpace of three or four years, " was an event that greatly humbled me. I imagined, that, after ſuch " a loſs to arts and ſciences in general, and to myſelf in particular, all " endeavours to excel in any branch of knowledge would be fruitleſs, and " of little avail to its author, for want of eminent men to inſpire the " riſing generation; and I thought of diſcontinuing any farther progreſs " in natural hiſtory: but the national ſpirit for the promotion of learning " and arts, in the eſtabliſhment of that grand repoſitory and immenſe fund " of ſcience, the Britiſh Muſeum, has, in ſome meaſure, revived the paſſion " for learning and uſeful knowledge; and I hope theſe ſeeds, ſown by " public authority, cheriſhed and protected by a PRINCE diſtinguiſhed for " virtue and learning, will take root, ſpring up, and yield a plentiful har- " veſt.

" The Britiſh Muſeum reminds me of a brief catalogue of the natural " and artificial ſubjects contained in it, which Sir HANS SLOANE ſhewed " me about a year before he died, and permitted me to take a copy of; " and, as I believe, though it is ſo very general, it may, for want of a " more perfect one, be acceptable to the reader, and is as follows:

An

After the publication of the laſt work, being arrived at his ſeventieth year, he found his ſight begin

An account of the names and numbers of the ſeveral ſpecies of things contained in the Muſeum of Sir HANS SLOANE, *Bart. and which, ſince his death, are placed for the uſe of the public in the Britiſh Muſeum.*

The library, including books of drawings, manuſcripts, & prints, amounting to about vol.	50000
Medals and coins, ancient and modern	23000
Cameos and intaglios. about	700
Seals, &c.	268
Veſſels, &c. of agate, jaſper, &c.	542
Antiquities	1125
Precious ſtones, agates, jaſpers, &c.	2256
Metals, minerals, ores, &c.	2725
Cryſtals, ſpars, &c.	1864
Foſſils, flints, ſtones, &c.	1275
Earths, ſands, ſalts, &c.	1035
Bitumens, ſulphurs, ambers, &c.	399
Talcs, micæ, &c.	388
Corals, ſponges, &c.	1421
Teſtacea, or ſhells, &c.	5843
Echini, echinites, &c.	659
Aſteriæ, trochi, entrochi, &c.	241
Cruſtaceæ, crabs, lobſters, &c.	363
Stellæ marinæ, ſtar-fiſhes, &c.	173
Fiſhes, and their parts	1555
Birds, and their parts, eggs and neſts of different ſpecies	1172
Quadrupeds, &c.	1886
Vipers, ſerpents, &c.	521
Inſects, &c. - -	5439
Vegetables -	12506
Hortus ſiccus, or volumes of dried plants	334
Humana, as calculi, anatomical preparations, &c.	756
Miſcellaneous things, natural, &c.	2098
Mathematical inſtruments	55
Pictures and drawings framed	471

" Every ſingle particular of all the above articles are numbered, and " entered by name, with ſhort accounts of them, and references to ſeve- " ral authors who have heretofore wrote about them, in thirty-eight vo- " lumes

gin to fail, and his hand loſt its wonted ſteadineſs. He retired from public employment, to a little houſe which he purchaſed at *Plaiſtow*; previous to which, he diſpoſed of all the copies, as well as plates, of his works. †* The converſation of a few ſelect friends,

" lumes in folio, and eight in quarto. Some addition has been made to " this valuable collection ſince it was depoſited in Montague-houſe, eſpe- " cially to the foſſils, by a valuable preſent from GUSTAVUS BRANDER, " Eſq;

Beſides the above catalogue of natural productions, his library conſiſted of more than 50,000 vols. 350 of which with plates drawn and coloured after nature—3566 Manuſcripts in various languages.

†* *College of Phyſicians, Warwick-Lane, May 1ſt*, 1769.

To the Nobility, Gentry, and Curious in general.

Having this day ſold and delivered to Mr. JAMES ROBSON, Bookſeller, in New Bond Street, all the remaining copies of my Natural Hiſtory, in ſeven volumes quarto, coloured under my own immediate inſpection, together with all my copper-plates, letter-preſs, and every article in my poſſeſſion relative to it. I have thought it a duty incumbent upon me, in juſtice to the public, as well as to the purchaſer, to declare, that all future publications of the ſaid Natural Hiſtory are the ſole right and property of Mr. ROBSON: and that my labours may be handed down to poſterity, with integrity, truth, and exactneſs, I have delivered into his hands a complete ſet of the plates, highly coloured by myſelf, as a ſtandard to thoſe Artiſts who may be employed in colouring them for the future.

friends, and the perusal of a few select books, were the amusement of the evening of his life; and now and then he made an excursion to some of the principal cities in *England*. *

During his recess, he delineated some scarce animals, particularly the *Siyah Ghush*, † or black ear; an engraving

As the remainder of my life will be spent chiefly in retirement, I beg leave to return my most grateful acknowledgments to the nobility, gentry, and public in general, for all their favours and generous support during the tedious Period of all my publications; and I am, with the greatest truth and respect,

their faithful, and obliged humble servant,
GEORGE EDWARDS.

* Particularly to *Bristol*, *Bath*, *Exeter*, and *Norwich*.

† A species of Cat with a long face and small head, long black ears, very hairy, nose reddish, body reddish brown, tail long, belly and breast inclined to white.

Dr. SHAW, p. 175 of his travels, says the Arabic, Persian, and Turkish names of this animal signify the *black ear'd Cat*. In the night, *when all the beasts of the forest do move*, these as well as other wild quadrupeds are prowling after sustenance; and *when the sun ariseth, and the Lion getteth away to his den*, both the black Cat and the Jackall have often been found gnawing such carcases as the Lion is supposed to have fed upon the night before. It is a native of *Persia*, *India*, and *Barbary*, and may be rendered tame and useful in the Chace. Dr. CHARLETON mentions that one killed

engraving of which from his drawing, may be found in Dr. SHARP's edition of the *Syntagma Diſſertationum* of Dr. THOMAS HYDE.

He alſo made a drawing and engraving of the *Argus* or *Luen*, one of the larger ſpecies of pheaſant, a native of the north of *China*, from a preſerved bird tranſmitted to Dr. FOTHERGILL. The copper-plate deſigned for the philoſophical tranſactions was unfortunately loſt; but an impreſſion, coloured by the author, is now in the hands of the preſent proprietor of his works. He made drawings during his retirement at *Plaiſtow* of the *Keſtril*, a ſpecies of hawk found in hollow trees, and ruined buildings in *England*, which the reader will find deſcribed in the Britiſh Zoology, by the ingenious Mr. PENNANT, with whom our author had a long uninterrupted friendſhip and correſpondence:

led a hound and tore it to pieces in a moment, notwithſtanding the dog made a vigorous defence.

Arabian writers call it *Anak* el *Ard:* inform us it hunts like the Panther and purſues Cranes in their flight.

dence: and of the Snake killer* of the Indies, from the living bird belonging to Captain RAYMOND, at *Valentines* in *Eſſex*, and which he gave a deſcription of in the above mentioned collection of the Royal Society.

He left an edition of WILLOUGHBY's Ornithology with MS. notes, and many curious obſervations. In theſe notes he corrected the miſtakes and ſupplied the omiſſions of former writers. They are ſoon intended to be given to the public who has ſo generously encouraged his former labors.

He

* The *Dutch* call it *Slang eater* from the avidity with which it devours Snakes; three birds of this ſpecies were brought to this kingdom from the Cape of Good Hope. One of them meaſured three feet from the extremities to the crown of the head; the eye is bright and piercing, ſurrounded with yellow, which in the fore part extends to the bill: the feathers of the thigh, the point of the wings, and the extremity of the tail, are black, the reſt white or light grey; the feathers which extend from the head and neck, are no ſmall ornament to the bird.

The natives of the ſouthern promontory of *Africa*, ſay that in the inland parts of that continent, this ſingular bird is held in high veneration. Some aſſert it is the Ibis of the antients; but perhaps that opinion has little to confirm it. Joſephus relates on no very authentic grounds, that Moſes preſerved his army from a multitude of deſtroying ſerpents by means of the Iris, of which he collected numbers in his travels. Captain PURVIS introduced the Snake eater into *England*, in one of the India Company's Ships in 1759.

Some time before his death, he diſpoſed of a curious copy of *Catesby's Carolina*, to Mr BARTLET of *Lamb's-Conduit-Street*; the plates were highly coloured by himſelf, and he frequently expreſſed his opinion, that they were equal to the author's original work.

Mr. EDWARDS was of a middle ſtature, rather inclined to corpulence: of a liberal diſpoſition and a chearful converſation. All his acquaintance experienced his benevolent temper, and his poor neighbours frequently partook of his bounty.

His diffidence and humility were always apparent, and to perſons who had a taſte for ſtudies congenial to his own, he was a moſt entertaining as well as communicative companion.

Some years before his death the alarming depredations of a cancer, which baffled all the efforts of phyſical ſkill, deprived him of the ſight of one of his eyes: he alſo ſuffered much from the ſtone, a complaint to which at different periods of life he had been ſubject. Yet it has been remarked, that in the ſevereſt paroxyſms of miſery he was ſcarcely known to utter a ſingle complaint.

Having compleated his eightieth year, emaciated with age and ſickneſs, he died on the 23d of *July* 1773, deſervedly lamented by a numerous acquaintance. He left two ſiſters, to whom he bequeathed the fortune acquired by aſſiduous application to his favourite purſuits; they died lately within a few hours of each other, and were buried together.

His remains were interred in the Church yard of *Weſtham* his native pariſh, where his executors have erected a ſtone, with a plain inſcription to perpetuate to poſterity, his ſkill as an artiſt, and his knowledge as a zoologiſt.

EPITAPH.

Here lies interred,
The Body of GEO. EDWARDS, Eſq; F. R. S.
Who departed this Life the 23d Day of *July* 1773,
Aged 81 Years;
Formerly LIBRARIAN
To the ROYAL COLLEGE of PHYSICIANS
In which Capacity,
As well as in private Life,
He was univerſally
And deſervedly eſteemed.
His NATURAL HISTORY of BIRDS
Will remain
A laſting MONUMENT of his knowledge
And ingenuity.

ADDENDA.

Since the foregoing Sheets were printed off, many Friends and Subſcribers to the late Mr. EDWARDS, have expreſſed a deſire to have the Papers which he communicated to the Royal Society, ſelected from the Philoſophical Tranſactions, and printed together to complete his Natural Hiſtory. The Editor wiſhing to pay every attention to a requeſt from ſuch reſpectable authority, has accordingly given what he could find worthy of notice, from that periodical work: and, in order to render theſe extracts ſtill more acceptable to the Public, he has re-engraved the Plates of all the Subjects therein deſcribed, and they now accompany the publication.

NARROW BEAK'D CROCODILE.

THE NARROW BEAK'D CROCODILE of the *Ganges*, with an open belly, delineated on the plate from our author's drawing, is the *Lacerta (Crocodilus) ventre marſupio donato faucibus Merganſeris roſtrum æmulantibus*. Three of theſe Crocodiles were ſent from *Bengal* about the year 1747, to the late Dr. MEAD, Phyſician in ordinary to the King; two of which he preſerved in his collection, and preſented the third to the late curious Mrs. KENNON; and ſince the deceaſe of theſe worthy perſons, they became the property of Mr. JAMES LEMON of *London*, who obliged Mr. EDWARDS with one of them to produce to the Royal Society. The narrowneſs of the beaks is the moſt extraordinary circumſtance in this crocodile, which appears like the bill of the bird called *Gooſeander (Merganſer)*. It has ſmall ſharp teeth. Another peculiarity is a paunch, or open purſe, in the middle of the underſide of the belly, which ſeems to be naturally formed with round hips, and a hollow within, perhaps to receive its young in the time of danger; as it appears in the American animal, called an *Opoſſum*: Dr. PARSONS gave it as his opinion, that the opening in the belly was really natural, it having no appearance of being cut or torn open. In other reſpects, it hath all the marks common to *Allegators* and *Crocodiles*, viz. particular ſtrong, ſquare ſcales on the back, which in the young ones appear diſtinct and regular, but in the old ones loſe their diſtinct form, and become knobbed and rough, like the bark of an old tree, and in having ſmall round and oval ſcales on the ſides, which in the young ones are no bigger than rape ſeeds, and the belly is ſcaled to appearance a little like the laying of bricks in a building. It has fins on the outſides of its fore and hinder legs, as other *Crocodiles* have. It has alſo a great diſtinguiſhing mark of the *Crocodile* kind, viz. two rows of fins on the upper ſide of the tail, which begin inſenſibly ſmall on the ſetting on of the tail, and increaſes gradually as they advance towards the middle of the tail, where they become

come one row, and ſo they continue to the end: the tail is roundiſh at the beginning, but from the middle, where the two rows of fins become one, it is flat like an oar. The fore feet have each of them five toes; the hinder feet have only four, which is alſo a mark of the *Crocodile*; all the leſſer lizards, which have fallen under our Author's obſervation, having five toes on each of their hinder feet. In the fore and hinder feet the third and fourth toes only are webbed together. The eyes are very prominent, and ſeem to be contrived that they may be carried above the water while the reſt of the animal is wholly under water, in order to watch its prey on the ſurface, or on the banks and ſhores of rivers. The head is covered; the beak finely creaſed tranſverſely; the animal appeared in the ſpirits all over of a yellowiſh olive colour, the under ſide lighter than the upper, the upper ſide having ſome duſky marks and ſpots, as repreſented in the ſame. This ſpecies appears to be non-deſcript; which ſeems the more ſingular, as our *India* Company have been ſo long ſettled at *Bengal*, and the animal is at full growth nearly, if not altogether, as large as the common *Crocodile*.

The FROG FISH of Surinam.

THE Frog Fish is an animal whoſe ſingularity claims our attention. It is not to be met with in the Britiſh Muſeum, or in any private Engliſh collection, except that of Dr. *Fothergill*. It was brought from Surinam in South America.

In the Appendix to *Merian*'s Natural Hiſtory of the inſects of that country, where ſhe treats of the transformation of fiſhes into frogs, and frogs into fiſhes, after explaining the manner in which the European frog is changed from a diminutive fiſh or tadpole into a perfect frog, ſhe proceeds to deſcribe the gradual transformation of a ſpecies of Frog found in theſe parts into a perfect fiſh, and illuſtrates her deſcription by five figures, from the collection of *Albert Seba* at Amſterdam, to whom ſhe was likewiſe indebted for ſeveral curious hints on this ſubject.

Linneus calls this animal *paradoxa* in his Syſtema Naturæ, p. 212, and quotes the former Edition of that work where it is called *lacerta cauda ancipiti, palmis tetradactylus fiſſis, plantis pentadactylis palmatis abdomine ventrieaſo.*

Merian's figures are ſlightly copied in the annexed plate: ſhe tells us the firſt figure ſhews the perfect frog, brown, yellow, and green, in ſpots, but paler on the belly; the hinder feet webbed like the gooſe, the fore feet without webs: in ſize like the full grown European frog. Her ſecond figure repreſents the firſt transformation by the appearance of a tail; afterwards it gradually aſſumes the ſhape of a fiſh, the two fore feet decreaſing and periſhing by degrees, as is ſhewn *fig.* 3. the decreaſe of the hinder legs is exhibited *fig.* 4. and laſtly, the animal is changed to a fiſh, *fig.* 5.

Both natives and Europeans in that country called theſe fiſhes *jakjés*. They are cartilaginous, of a ſubſtance like our *muſtela*, and exquiſite food; they are formed with regular vertebræ, and ſmall bones all over the body, divided into equal parts; are firſt darkiſh and then grey; their ſcales make a beautiful appearance.

Frogs,

Frogs, both in Aſia and Africa, according to *Merian*, change gradually from fiſhes to frogs as thoſe in Europe, but after many years revert again into fiſhes, tho' the manner of their change has never been inveſtigated.

The ſubject engraven on the plate is of the ſize of life (F G) and greatly exceeds that figured by *Merian* in her hiſtory, p. 71. which leads one to ſuppoſe that it is a different ſpecies. Her figure expreſſes the fin which paſſes round the tail ſcolloped, but in the animal here drawn the fin is perfectly even; the hinder feet in the engraving by that Lady, have only four toes each; but this has five, beſides a ſmall ſubſtance like a toe. The figures (A B C D) are tadpoles received at the ſame time in their different changes from frogs, different from European, and perhaps the ſame deſcribed by *Merian* and *Seba*.

The little tadpoles on the plate (A B C D) are ſpecifically different from the large ones (F G) as is obvious by the difference of their feet: the hinder feet of one of the ſmall ones is magnified at E, which ſhews that the ends of their toes are round and flat on their under ſides, both in the hinder and fore feet: foreward they have four toes on each foot unwebbed; the hinder feet have four toes each, webbed altogether.

Whether this animal is, in its perfect ſtate, a ſpecies of frog with a tail, or a kind of water lizard, requires a greater degree of ſagacity to determine than our Author pretended to: but when its ſize is conſidered, if it ſhould be deemed a tadpole at firſt produced from ſpawn, and in its progreſs towards a frog, ſuch an animal when full grown, if it bears the ſame proportion to its tadpole as thoſe in Europe do, muſt be of enormous ſize, for our full grown frogs exceed the tadpoles at leaſt fifty times.

The

The ARGUS, or LUEN PHEASANT.

THE ARGUS is a ſpecies of the Pheaſant, the largeſt of that genus yet known, being equal in ſize to a full grown Turkey Cock, from one of the moſt northern provinces of China.

I take it to be a male bird, by the beautiful red ſkin on the fore part of the head, and its fine blue changeable creſt and neck; the females of all the different ſpecies of pheaſants yet diſcovered, having little or no gaudy colours about their heads.

The back is like that of our pheaſant, of a yellowiſh white colour; the fore part of the head and beginning of the throat, are covered with a fine ſcarlet ſkin, ſeemingly void of feathers, but is rough with a kind of grain. The irides of the eyes are orange, coloured more yellow next the pupil, and redder in their outer circumference: the ſkin round the eye is duſky or black; it hath alſo blackiſh marks proceeding from the corners of the mouth; the top and hinder part of the head and neck, are of a fine blue changeable colour; it has a creſt of long looſe feathers, which I ſuppoſe it can raiſe, or lower at pleaſure. The lower part of the neck, the back, and covert feathers of the wings, are covered with black or duſky feathers, having a ſmall broken tranſverſe mixture of rediſh brown. The wings when cloſed, meaſure about ſeventeen inches; though the prime quill falls ſhort of the length of thoſe above them. The wing hath about twenty quills, the outermoſt ſhorteſt, which gradually lengthens to the fifth; the nine outermoſt quills, are of a lightiſh yellow brown, ſpotted with duſky ſpots, of the ſize of tares, except on their inner webs next the ſhafts, where they are of a duſky brown, with white ſpots as ſmall as muſtard ſeeds; the ſhafts of theſe feathers are a lead colour; the eleven remaining quills which characteriſe this bird, are of a darker brown than the foregoing, marked with round and longiſh duſky ſpots on both the inner and the outer webs—What is moſt extraordinary in theſe feathers is that each of them has on the outer web,

web, close adjoining to the ſhaft, a row of very diſtinct ſpots like eyes, ſo ſhaded as to appear imboſt: they are larger and ſmaller as the feathers to the outer quills; they are from twelve to fifteen on each feather; the largeſt eyes are an inch diameter; they are incircled firſt with black, and without that with light brown, their ſhafts are white; the eyes, in the two or three innermoſt quills, are not ſo regularly marked, they loſe their roundneſs and become confuſed. Theſe beautiful eyes are not ſeen unleſs the wings are a little ſpread: the ſingle feathers, of half the natural length, figured in the plate, will give an idea of the eyes and ſpots beyond deſcription. The inner coverts of the wings are brown with black ſpots; the under ſides of the quills are marked like the upper, but fainter coloured; the inner webs edged with light aſh colour, which forms a whitiſh bed within ſide the wing. The throat, breaſt, rump, and covert feathers, on the upper ſide the tail, are of a dull orange colour, with round duſky ſpots; the tail hath fourteen feathers of very unequal lengths, the middlemoſt of each of them three feet long; the next on each ſide eighteen inches, which gradually ſhorten to the outermoſt on each ſide, which are twelve inches; their colour is dusky, with a tincture of light brown: the outer feathers are dotted with white as ſmall as muſtard ſeeds; the next within theſe have larger ſpots, leſs regularly formed; the two long middle feathers have round white ſpots, ſurrounded with black on their outer webs, and larger irregular brown ſpots, ſurrounded with a dusky colour on their inner webs, which are aſh coloured. The lower belly and covered feathers beneath the tail, are dusky with confuſed mixture of brown. The legs and feet are like thoſe of Turkeys, with three toes forward and one backward; the legs, feet, and claws are of a greeniſh aſh colour. The head and legs of this bird were ſupplied from the curious drawing that was ſent from Canton, with the bird's ſkin, to Dr. *Fothergill*, which had neither head nor feet adhering to it.

A wing of this bird, in good preſervation, may be ſeen in Mr. LEVER's *Curious Muſeum* at Leiceſter Houſe.

The SNAKE EATER.

THIS Bird is of a new genus, and the only one ſpecies of it hitherto to come to my knowledge; it is about the bigneſs of a heron and crane kind, except the neck is a little ſhorter. On firſt ſight I thought the bird belonged to that genus; but on a cloſer view, I judged it to be no wader in the water; for though the legs are as long, or longer than in herons, &c. yet they are feathered down to the knees, which we do not find in birds who wade in ſhallow waters to ſeek their food. The toes of this bird are alſo much ſhorter than they are in herons; ſo that I think it muſt be placed amongſt land birds. The bill is exactly like thoſe of hawks, and other birds of prey; which is the only inſtance I have diſcovered in any of the long legged kind of birds. The talons or claws are ſmall, and unfit for a bird of prey; and the eyes are of a dark colour, placed in ſpaces covered with a bare ſkin of an orange colour, on each ſide of the head. It hath a beautiful creſt, compoſed of many long painted feathers, tipped with black, hanging backwards. The beak, head, neck, back, breaſt, and upper covert feathers of the wings, are of a bluiſh aſh colour, rather lighter on the breaſt than on the back. The belly, thighs, the greater wing feathers and tail are black, the tail feathers being tipped with white: the legs and feet are of a reddiſh fleſh colour, and the claws black.

This bird was called a *Snake Eater* by thoſe who brought it over from India; and I believe it may prey upon ſmall ſerpents, lizards, and other reptiles. Another bird was brought with this, ſuppoſed to be the male, which died ſoon after it landed; it was ſomething larger, and the creſt longer, the head black, but in other reſpects the birds were alike.

Mr. *Voſmaer*, keeper of the Statholder's muſeum at the Hague, calls it the *Sagittarius* from the Cape of Good Hope: and in one of his publications at Amſterdam, in the year 1769, has given a print of it, coloured after nature. It ſeems to feed equally on fleſh or fiſh, which accounts for his uniting the character of birds of prey, and of waders in water.

SIYAH

SIYAH GHUSH.

To Dr. SHAW's *Account of this Animal (vid. Note p.* 22.*) we ſhall give Dr.* HYDE's *Account of it in his* Syntagma Diſſertationum, *tom.* 1. *p.* 36. *where it is figured by Mr.* EDWARDS, *from a Drawing of the late Dr.* GREGORY SHARPE, *Maſter of the Temple.*

A *Nák al Ard* eſt animal illud quod in Perſide vocatur *Siyâh Ghûſh:* in Perſide canem magnitudinem excedit; aures ejus ſunt nigræ, & proprius color eſt rufus. In libro *Mu'gijzat Phârſi* (eſt ſc. hiſtoria naturalis Perſicé cum iconibus) exhibetur hujus animalis icon, quæ, ſi pictoris fides ſatis exactè leporem refert; niſi quod moles ſit undique major, corpus craſſius, & cauda ac pedes ad proportionem longiores. Et in eodem libero ſequens deſcriptio extat.—*Anâk* Perſicé dicunt *Siyâh Ghûſh*, eſt que animal pulcherrimum cane majus: Aures ejus ſunt nigræ, et color ejus eſt coloris cameli pilis ſubrufis: Venari ſolet eodem modo ac pardus; et quando incedit, efficit ut veſtigia pedum ſuorum diſpareant. Solet venari grues, quas, quando avolare conantur, in aerem ſoliendo captat. Animal iſtud Perſicé, etiam alio nomine vocatur *Pervânek*, unde Arabicum *Phurânek*. Inſigni ſagacitate præditum eſt, & inſtinctu quodam naturæ prædam leoni præſentit; & ſuo latratu, vel alio modo leoni, ſi quis ſit in vicimâ renunciat. Cumque leo ſaturatus, diſcedit, famulus iſte ex reliquiis prædæ convivari ſolet: nunquam veró leoni accedit, ne fortaſſis ipſius præda tandem fiat.

ADDENDA *to the Account of the* SERVICE TREE, *plate* 211.

SORBUS DOMESTICA. *Linnæi ſpecies plant.*

Sorbus Bauhin, hiſt. I. 59.—*Gerard. Emend.* 1471.—*Raii, hiſt. plant.* 1456. —*Sativa Bauh. pin.* 415.—*Sorbus legitima, Cluſ. hiſt.* I. *p.* 10.—*Parkinſon* 1420.—*A. Gouan Flora Monſpeliaca,* 253.—*Sorbus foliis pennatis ſubtus tomentoſis. Hall. Helv.* 351.—*Du Hamel traité des arbres & arbuſtes qui ſe cultivent en plein terre, tom.* 2. *p.* 271.—*Hudſoni Flora Anglica, p.* 188.

The True SERVICE or SORB.——*La CORME ou SORBE.*

THIS tree is moſt common in Italy and Germany, but is found likewiſe in ſeveral parts of France. It grows ſpontaneouſly in ſome places in this iſland, particularly in the mountainous parts of Cornwall, as well as the moorlands of Staffordſhire, * and ſometimes is cultivated in gardens in the neighbourhood of London. Its ſingular beauty may recommend it to the notice of landed gentlemen, who often ornament their grounds with foreign plants, and exclude at the ſame time indigenous ſhrubs equally beautiful as well as uſeful. Froſt does not ſeem to injure it; the ſevere winter of 1709, which deſtroyed ſuch multitudes of plants on the Continent, is ſaid to have ſpared the Sorbus. Our Author, in the deſcription of plate 211. *(Gleanings, P.* I. *p.* 1.*)* ſuppoſes this tree unknown to botaniſts. His favourite ſtudy appears to have wholly engroſſed his attention, that he ſeldom peruſed their writings, or was acquainted himſelf with their diſcoveries; for long before Mr. *Edwards* publiſhed his Natural Hiſtory, a certain magiſtrate of Worceſter† addreſſed

* Amat loca humida, montana & frigidis proxima, & ſolum pinguiſſimum. *Raii hiſt. plant.* 1456.

† *Edward Pitt*, Eſq; alderman of that city. *See Philoſophical Tranſactions, No.* 139. *p.* 178.

addreſſed a letter to the Royal Society on this ſubject. Even our indefatigable countryman Mr. *Ray*, when he publiſhed his hiſtory of plants, appears to have been ignorant that the *Sorbus* was ever found wild in this iſland, * tho' ſome years after the publication of that work he altered his opinion, it having been diſcovered by *Walter Moyle*, Eſq; in Cornwall. The error is retracted in the laſt edition of his *Synopſis*. **

The beautiful appearance of the fruit is well known, and it is ſerved up at tables in France as one of the ornaments of the deſſert, and is ſaid to have an agreeable taſte, ſomewhat ſimilar to the Medlar. Its aſtringent property has given it a place in the *materia medica*; † but amid a variety of foreign medicines, it appears now a mere expletive. Cyder is extracted from the fruit on the Continent, and the beverage with which it furniſhes the inhabitants, is ſtronger than that obtained from the Apple. ‡

The extreme hardneſs of the wood renders it of ſingular utility to ſeveral artificers: turners have long been acquainted with its great uſe and durability; mill-wrights find it of conſiderable advantage in ſundry parts of their buſineſs. ¶

We are informed, that *M. de Buffon* § has for ſome years paſt cultivated the *Sorbus* with great care at his plantations in Burgundy. Quadrupeds, as well as birds, are particularly fond of the fruit.

* *In Anglia ſponte non provenit*, are his words. *Hiſt. Plant. p.* 1456.

** Page 452.

† It is of great ſervice in hæmorrhages.—*See Ray.*

‡ On peut faire avec le ſuc des ſorbes ou des Cormes infuſées dans l'eau une aſſez bonne boiſſon; ſi l' on a cependant aſſez de ces fruits pour ſe paſſer du ſecours de l'eau, on en obtient un cidre plus fort que celui des Pommes. *Du Hamel. tom.* 2. *p.* 274.

¶ Some of his coadjutors in Natural Hiſtory aſſert, that in thoſe grounds are trees at leaſt one foot in circumference, and twenty five in height. They bear removal well.

§ Le bois eſt ſur tout excellent pour les parties de machines expoſées à de grands frottemens, telles que des piéces de preſſoir, des outils de menuiſerie, des chevilles de moulins, &c.—*Bomare.*

In the *Memoir. du Suede, vol.* 15. 1753, the uſe of this wood in mechanics is fully demonſtrated, and greatly recommended. We ſhall conclude this ſhort account with referring the reader for more particulars on the ſubject, to that valuable miſcellany.

ADDENDA *to the Account of the* COMMON SERVICE TREE, *Plate* 212.

CRATÆGUS TORMINALIS.

Cratægus foliis cordatis ſpetangulis lobis infimis divaricatis. Linnæi, ſp. pl. 476. —*Cratægis foliis cordatis acutis : lacinulis acutis ſerratis. Hort. Cliff.* 187.—*Roy, Ludb.* 271.—*Meſpilis apii folio ſylveſtris non ſpinoſa ſeu* Sorbus torminalis. *Bauhin. pinax* 454. *Raii ſynopſis* 453.—*Sorbus torminalis. Com. Epit.* 162. *Ger. Em.* 1471. *ſeu vulgaris.—Parkinſon.* 1420.—*Plantæ Woodfordienſes, p.* 99.—*Martynis Plantæ Cantabrigienſis,* 11.

COMMON WILD SERVICE or SORB.

LINNÆUS informs us this tree grows in England, Germany, Helvetia, and Burgundy. It is found wild in hedges and woods, and merits a place in plantations for the beauty of its foliage, as well as its flower and fruit. At Biſhop's Wood, near *Hampſtead,* there may be ſeen ſeveral trees of this ſpecies. It is ſaid the Common Service will riſe to the height of thirty or forty feet.

The word is uſed by ſeveral Artificers as well as that of the true Service. The Tree will bear the inclemencies of our Engliſh winters better than moſt others propagated in this Country, and flouriſhes beſt in a ſtrong ſoil.

ERRATA.

Page 45. title Siyâh Ghûſh, dele *from a Drawing of Dr. Sharp, &c.*

In the Catalogue of LINNÆUS, Page 10, the reader is deſired, after the words, *Hand of a Boy with a diſtempered ſkin,* to add——*with a branch of the* Common Service Tree,

A

CATALOGUE

OF THE

BIRDS, BEASTS, FISHES, INSECTS, PLANTS, &c.

CONTAINED IN

EDWARDS's NATURAL HISTORY,

IN SEVEN VOLUMES,

WITH THEIR LATIN NAMES

By Sir C. LINNÆUS,

MEDICAL AND BOTANICAL PROFESSOR OF THE ROYAL ACADEMY AT UPSAL, &c.

LONDON:

PRINTED FOR J. ROBSON, BOOKSELLER, NEW BOND STREET.

MDCCLXXVI.

Upſaliæ, Aug. 1, 1775.

V. S. JACOBO ROBSON

ſ. d. CAR. LINNÆUS.

ACcepi ante octiduum literas tuas d. 30 Junii. Obſtupeſcunt extranei ad adſpectum operum Anglorum, quæ in hiſtoriâ naturali prodeunt, et quorum ſimulia nullibi vidit orbis et ſero viſurus eſt, Cateſby Carolina, Elliſii Carallinæ, Ehretii figuræ, Milleri ordines, Edwardi Aves, &c.

Edwardi Aves certe primum locum tenent, inter omnia opera, quæ in Ornithologiâ prodiere, in quibus dubius hæreo, utrum magis extollam auctoris infinitam diligentiam in conquirendo rariſſimam copiam avium novarum ex toto orbe, et acutiſſimè deſcribendo earum ſtructuram ; an figuras dando vivas et accuratiſſimas, et quales mundus antea non vidit. Optimè itaque facis, quod des novam editionem, ne deficiat opus naturæ conſultis, quo carere nequeunt.

Novam ego adorno editionem Syſtematis Naturæ multùm auctam, quam hoc anno abſolvere nequeo, ſed proximo vere, v. D. paratam præſtabo.

D. Forſterum veſtratem cum toto orbe ardenter exſpectamus, quem novimus ut ex ungue Leonem.

Evolvi immortale opus Edwardi, adpoſui raptim meas nomenclaturas ad mandatum tuum. Tibi fauſta omnia adprecor.

CATALOGUE of the BIRDS, &c.

With the LATIN NAMES by LINNÆUS.

1	WHITE tailed eagle
2	King of the vultures
3	Spotted hawk or falcon
4	Black hawk or falcon
5	Black parrot
6	Smalleſt green and red Indian paroquet
7	Touraco
8	Great king fiſher
9	Black and white king fiſher
10	Swallow tailed king fiſher
11	Little Indian king fiſher
12	Arabian buſtard
13	Quan or guan
14	Green winged dove
15	Long tailed dove
16	Tranſverſe ſtriped dove
17	Minor or mino
18	Solitary ſparrow
19	Chineſe ſterling
20	Roſe coloured ouzal
21	Blue creeper—Golden headed black titmouſe
22	Red bellyed blue bird
23	Red headed green finch
24	Blue red breaſt
25	Green black cap—Blue headed fly catcher
26	Brown and white creeper

1	FALCO canadenſis
2	Vultur papa.
3	Falco
4	Falco
5	Pſittacus niger
6	Pſittacus
7	Cuculus perſa
8	Alcedo ſmyrnenſis
9	Alcedo rudis
10	Alcedo paradiſea
11	Alcedo iſpida
12	Otis arabs
13	Meleagris criſtata
14	Columba indica
15	Columba marginata
16	Columba ſtriata
17	Gracula religioſa
18	Turdus cyanus
19	Gracula criſtatella
20	Turdus roſeus
21	Certhia cærulea — Pipra erythrocephala
22	Motacilla velia
23	Tanagra gyrola
24	Motacilla ſialis
25	Certhia ſpiza
26	Certhia puſilla—Papillio orithya

27 Great martin or ſwift	27 Hirundo melba
28 Blue throat red ſtart	28 Motacilla ſuecica
29 Great red ſtart	29 Motacilla phœnicurus
30 Cock gold finch—Hen gold finch	30 Motacilla atricapilla
31 Red or ruſſet coloured wheat ears	31 Motacilla ſtapazina
32 Long tailed red humming bird—little brown humming bird	32 Trochilus ruber—pella
33 Long tailed green humming bird	33 Trochilus forficalus
34 Long tailed black cap humming bird	34 Trochilus polytmus
35 White bellyed humming bird—Green and blue humming bird	35 Trochilus mellivorus
36 Black bellyed green humming birds	36 Trochilus holoſericeus
37 Creſted humming bird	37 Trochilus criſtatus
38 Red throated humming birds	38 Trochilus colubris—Papilio melpomene
39 Red bird from Surinam	39 Ampelis carnifex
40 Gowry bird and beetle	40 Loxia punctulata—Scarabæus gideon
41 Cock padda or rice bird	41 Loxia oryzivora
42 Hen padda or rice bird	42 Loxia *femina ejuſdem*
43 Chineſe ſparrows	43 Loxia malacca
44 Yellow headed linnet	44 Loxia mexicana
45 Greater Indian crane	45 Ardea antigone
46 Coot footed tringa	46 Tringa lobata
47 Black breaſted Indian plover	47 Charadrius ſpinoſus
48 Spur winged water hen	48 Parra variabilis
49 The penguin	49 Phaeton demerſus
50 Spotted Greenland dove	50 Colymbus grylle
51 The Greenland buck	51 Cervus tarandus
52 The porcupine	52 Hyſtrix canadenſis
53 Aſh coloured buzzard	53 Falco
54 Creſted red, or ruſſet butcher bird	54 Lanius criſtatus
55 Leaſt butcher bird	55 Parus biarmicus
56 Fork tail'd Indian butcher bird	56 Lanius cæruleſcens
57 Great ſpotted cuckow	57 Cuculus glandarius
58 Black Indian cuckow	58 Cuculus niger
59 Brown ſpotted Indian cuckow	59 Cuculus ſcolopaceus
60 Great horned owl	60 Strix
61 Great white owl	61 Strix nyctelea
62 Little hawk owl	62 Strix
63 Whip poor will, or leſſer goat ſucker	63 Caprimulgus europæus
64 The toucan, or braſſilian pye	64 Ramphaſtos piſcivorus
65 Grey headed green woodpecker	65 Picus viridis
66 Black and white chineſe pheaſants	66 Phaſianus nycthemerus
67 The peacock pheaſant	67 Pavo bicalcaratus

68 The painted pheaſant	68 Phaſianus pictus
69 The hen peacock pheaſant	69 Pavo bicalcaratus *fem.*—Phaſianus pictus
70 Red leg'd partridge	70 Tetrao rufus
71 Brown ſpotted heathcock	71 Tetrao
72 White partridge	72 Tetrao lagopus
73 Buſtard cock	73 Otis tarda
74 Buſtard hen	74 Otis tarda
75 Triangular ſpottted pigeon	75 Columba guinea
76 Brown Indian dove	76 Columba leucoptera
77 Black headed Indian icterus	77 Oriolus melanocephalus
78 Leſſer mock bird	78 Turdus orpheus
79 Green Indian fly catcher	79 Motacilla tiphia
80 Small American red-ſtart	80 Muſcicapa ruticilla—Papilio charitonia
81 Little black, white & red Indian creeper —and ſwallow taild butterfly	81 Certhia cruantata—Papilio marſyas
82 Greater bull finch	82 Tanagra militaris
83 Little brown bull finch—Black and yellow manakin	83 Loxio bicolor—Pipra aureola
84 Indian green finch	84 Fringilla butyracea
85 The ſchomburger	85 Oriolus melancholicus
86 Red breaſted long tail'd finch	86 Emberiza paradiſea
87 The purple water hen	87 Fulica porphyrio
88 The albatroſs	88 Diomedea exulans
89 The great black petteril	89 Procellaria æquinoctialis
90 White and black ſpotted petteril	90 Procellaria pelagica—Procellaria capenſis
91 Small black and white divers	91 Alca alle
92 The pelican - -	92 Pelecanus onocrotalus
93 The pelican of America	93 Pelecanus onocrotalus,—*niger*
94 The black footed penguin	94 Diomedea demerſa
95 The red breaſted gooſander	95 Mergus merganſer
96 Black and white dobchick—and the eared dobchick	96 Colymbus auritus
97 Red throated ducker or loon	97 Colymbus ſeptentrionalis
98 Great black and white duck	98 Anas molliſſima
99 Duſky and ſpotted duck	99 Anas hiſtrionica
100 Little black and white duck	100 Anas albeola
101 Summer duck of Carolina	101 Anas ſponſa
102 Chineſe teal -	102 Anas galericulata
103 Quick hatch or wolverene	103 Urſus luſcus
104 The marmotte of America	104 Mus monax

105 Leaſt humming bird, two beetles, with map of the Author's travels	105 Trochilus minimus—Papilio bilobus
106 Bearded vulture	106 Vulture barbatus
107 Ring tail'd hawk	107 Falco hudſonius
108 Little black and orange Indian hawk	108 Falco cœruleſcens
109 The roller - -	109 Coracias garrula
110 The greater bird of paradiſe	110 Paradiſea apoda
111 King of the greater birds of Paradiſe	111 Paradiſea regia
112 Golden bird of Paradiſe	112 Oriolus aureus
113 Pyed bird of Paradiſe	113 Muſicapa paradiſi
114 Three toed woodpecker	114 Picus trydactylus
115 American king fiſher	115 Alcedo alcyon
116 Horned Indian pheaſant	116 Meleagris Satyra
117 Long tail'd grous from Hudſon's bay	117 Tetrao
118 Black and ſpotted heathcock	118 Tetrao canadenſes
119 The mountain partridge	119 Columba montana
120 Great American martin	120 Hirundo ſubis
121 American nightingale—and green ſparrow - -	121 Todos viridis—Motacitta calidris
122 Black and yellow creeper—American hedge ſparrow	122 Certhra flaveola
123 Greateſt bulfinch cock	123 Loxia enucleator
124 Greateſt bulfinch hen	124 Loxia enucleator
125 Blue groſs beak	125 Loxia cyanea
126 The ſnow bird	126 Emberiza nivalis
127 Dominican cardinal	127 Loxia dominica
128 Green gold-finch — Butterfly from China	128 Fringilla melba—Papilio glaucipe
129 Linnets, two ſorts	129 Fringilla
130 Painted finches	130 Emberiza ciris
131 Blue bellied finch	131 Fringilla angolenſis—Amaryllis formoſſima
132 Hooping crane	132 Ardea Americana
133 Brown and aſhcoloured crane	133 Ardea canadenſis
134 Demoiſelle of Numidia	134 Ardea virgo
135 Aſh coloured heron	135 Ardea hudſonias
136 The bittern	136 Ardea
137 Greater American godwit	137 Scolopax fedoa
138 Red breaſted godwit	138 Scolopax lapponica
139 White godwit—white red ſhank	139 Scolopax alba—Scolopax candida
140 Spotted plover	140 Charadrius apricarius
141 The Turn ſtone	141 Tringa interpres
142 Red cootfooted tringa	142 Tringa fulicana
143 Cock cootfooted tringa	143 Tringa hyperborea

144 Little American water hen
145 Horned dobchick
146 Speckled diver, or loon
147 Northern penguin
148 The arctick bird
149 Arctick and tropick bird
150 Wild ſwan
151 Canada gooſe
152 Blue winged gooſe
153 The laughing gooſe
154 Grey headed duck
155 Great black duck
156 Long tail'd duck
157 Little brown and white duck
158 Red and blue maccaw
159 Blue and yellow maccaw
160 Greater cockatoo
161 Braſilian green parrot
162 Great green parrot
163 Aſh coloured red parrot
164 Leſſer green parrot
165 Hawk-headed parrot
166 White headed parot
167 Duſky parrot
168 Little green parrot
169 White breaſted parrot
170 Black capp'd lory
171 Second black capp'd lory
172 Scarlet lory
173 Long tail'd ſcarlet lory
174 Lory parrakeet
175 Long taild green parakeet
176 Red and blue headed parakeet
177 Brown throated parrakeet
178 The grenadier, duſky butterfly and beetles
179 Grey finch and wax bill

180 Sparrow of paradiſe
181 Little Indian pye—Ground ſquirrel
182 Spotted Indian woodpecker
183 Indian bee eater, with a plant

144 Rallus Carolinus
145 Colymbus auritus
146 Colymbus glacialis
147 Alca impennis
148 Larus paraſiticus
149 Phaëton æthereus
153 Anas cygnus
151 Anas canadenſis
152 Anas cœruleſcens
153 Anas erythropus
154 Anas ſpectabilis
155 Anas perſpicillata
156 Anas hyemalis
157 Anas minuta
158 Pſittacus macao
159 Pſittacus ararauacina
160 Pſittacus criſtatus
161 Pſittacus Braſilienſis
162 Pſittacus æſtivus
163 Pſittacus erithacus
164 Pſittacus autumnalis
165 Pſittacus accipitrinus
166 Pſittacus leucocephalus
167 Pſittacus ſordidus
168 Pſittacus agilis
169 Pſittacus melanocephalus
170 Pſittacus lory
171 Pſittacus domicella
172 Pſittacus garrulus
173 Pſittacus borneus
174 Pſittacus ornatus
175 Pſittacus ruſiroſtris
176 Pſittacus canicularis
177 Pſittacus æruginoſus
178 Loxia oryx, Curculio, *Drur.* 2 t. 34.
179 Loxia cana—Loxia aſtrild.
180 Loxia erythrocephala
181 Gracula ſaularis
182 Picus ſenegallenſis
183 Merops viridis—Gnaphalium eximium

184 Brown Indian thruſh.
185 Golden thruſh
186 Yellow Indian ſtarling
187 Black and white Indian ſtarling.
188 Groſs beak, or hawk finch
189 Yellow headed Indian ſparrow
190 Indian red ſtart—Thorn taild indian lizard
191 Red and blue Braſilian finch—The flying ſquirrell.
192 Crowned African crane
193 Black bill'd whiſtling duck.
194 Red billed whiſtling duck
195 Little lion monkey
196 Little black monkey
197 The maucauco
197 Barbarian ſquirrel
199 Indian Ichneumon
200 Little Indian buffalo
201 Three ſmall bats, long and ſhort eared
202 Large green ſpotted lizard
203 Great ſpotted lizard
204 African land tortoiſe
205 Land tortoiſe from Carolina
206 Sea tortoiſe
207 Double headed ſnake, and two butterflies
208 Mango fiſh, and great brown locuſt

209 Chineſe gold finch.
210 Ribband fiſh
211 Apple ſervice
212 Hand of a boy with a diſtempered ſkin
213 Man of the woods
2 4 Pigtaild monkey
215 St. Jago monkey
216 The mongooze
217 Black maucauco
218 Sanglin, or cagui minor
219 The geruba
220 Little ant eater
221 Elephant and rhinoceros

184 Turdus canorus
185 Oriolus galbula
186 Oriolus
187 Sturmus contra
188 Loxia coccothrauſtes
189 Loxia bengalenſis
190 Motacilla emeria--Lacertus caudâ ſquamoſa.
191 Fringella granatina—Mus volans
192 Ardea pavonia
193 Anas arborea
194 Anas autumnalis.
195 Simia oedipus
196 Simia midas
197 Lemur catta.
198 Sciurus getulus
199 Viverra ichneumon
200 Bos indicus
201 Veſpertilio perſpicillatus auritus, murinus
202 Phalæna groſſulariata
203 Lacerta
204 Teſtudo puſilla
205 Teſtudo Carolina
206 Teſtudo caretta
207 Serpens biceps—Papilio anchiſes
208 Polynemus paradiſæus
Gryllus migratorius
209 Cyprinus auratus
210 Oſtracion
211 Sorbus domeſtica
212 Cratægus torminalis

213 Simia ſatyrus
214 Simia nemeſtria
215 Simia ſabea
216 Lemur mogoz
217 Lemur maucaco.
218 Simia jacchus
219 Mus jaculus
220 Myrmecophago didactyla
221 Elephas maximus—Rhinoceros unicornis

222 The male zebra	222 Equus zebra, *maſ.*
223 The female zebra	223 Equus Zebra, *fem.*
224 The crowned eagle	224 Falco coronatus
225 Blue hawk—and little brown lizzard	225 Falco cæruleſcens
226 Black and white butcher-bird	226 Lanius doliatus
227 Great horned owl	227 Strix bubo
228 Little owl	228 Strix paſſerina
229 Braſilian green maccaw	229 Pſittacus ſeverus
230 Blue-faced green parrot	230 Ramphaſtos dicolorus
231 Green and red parrot from China	231 Rhinoceros unicornu
232 Red breaſted parrakeet	232 Pſittacus hæmatodus
233 Roſe headed ring parrakeet	233 Pſittacus alexandri
234 Yellow faced parrakeet	234 Pſittacus pertinax
235 Golden crowned parrakeet	235 Pſittacus paſſerinus
236 Little red winged parrakeet	236 Pſittacus
237 Little red headed parrakeet	237 Pſittacus pullarius
238 Red beaked toucan	238 Ramphaſtos tucanus
239 Blue jay and red ſummer bird	239 Corvus criſtatus—Muſcicapa rubra
240 The nut cracker	240 Corvus caryocatactes
241 Purple breaſted blue manakin	241 Tamagra jacova—Ampelis cotinga
242 Chatterer of Carolina	242 Ampelis garrulus
243 Leſſer Bonana bird	243 Oriotus Mexicanus
244 Woodpecker of Jamaica	244 Picus
245 Little green and orange coloured king fiſher	245 Alcedo ſuperciliosa
246 The francolin	246 Tetrao falcolinus
247 Chineſe quail and Guernſey lizard	247 Tetrao chinenſis—Lacerta agilio
248 Ruff headed heath cock, or grous	248 Tetrao umbellatus
249 Little pin tail'd grous	249 Tetrao alchata
250 Indian buſtard	250 Otis
251 Little buſtard	251 Otis tetrax
252 Golden crowned thruſh	252 Motacilla canadenſis
253 Olive coloured fly catcher	253 Muſcicapa olivacea
254 Golden crowned wren—and the ruby crowned wren	254 Motacilla calendula
255 Yellow rump'd fly catcher—and the gentian of the deſart	255 Muſcicapa lutea—Gentiana autumnalis
256 Yellow red pole	256 Motacilla leucurus
257 Yellow tail'd fly catcher	257 Motacilla
258 Yellow water wag tail—the walking leaf	258 Motacilla—Mantis ſycifolia

259 The grey water wag tail—and water lizard
260 Black and white cap'd manakin
261 Blue back'd red and black manakin
262 Spotted green tit-mouſe—Grey and yellow fly catcher
263 Golden tit-mouſe
264 Black and blue creeper
265 Purple Indian creepers
266 Red breaſted and green throated humming birds—and the dormouſe
267 Red breaſted black bird
268 The calandra
269 Mountain ſparrows, cock and hen
270 Long tail'd ſparrow, and duſky linnet
271 Black and yellow frizled ſparrow
272 The collared finch
273 Painted finch, cock and hen
274 American gold finch, cock and hen
275 Little brown bittern
276 The knot
277 Spotted tringa—and pine creeper
278 Leaſt water hen—yellow wren
279 American water rail
280 Long tailed duck
281 Beaks of birds little known
282 Spur fiſh—and Indian gattorugina
283 Sea bat—and pyed acarauna
284 Horned fiſh—and the ſea ſcorpion
285 Greater cock-roach — and whiſtle inſect
286 The balanus of the whale, with polypes—the limax marina—the hairy crab, and the herring bone coralline.
287 Small mud tortoiſe
288 The prickled dog, or hound fiſh,
289 The greater cat fiſh
290 Creſted black vulture
291 Marſh hawk, and the read birds

259 Motacilla voarula—Lacerta paluſtris
260 Pipra manacus
261 Pipra
262 Todos cinereus—Tanagra cajana
263 Tanagra violacea
264 Certhia cyanea
265 Mus avellanarius
266 Trochilus jugularis—Mus avellanarius
267 Tanagro jacapa
268 Alauda calandra
269 Fringilla montana
270 Emberiza principalis
271 Fringilla criſpa
272 Fringilla
273 Tanagra
274 Fringilla triſtis
275 Ardea minuta
276 Tringa
277 Tringa macularia
278 Tringa
279 Rallus
280 Anas glacialis
281
282 Duceros bicornis—Duceros rhinoceros
283 Lophius veſpertilio
284 Oſtracion tricornis, quadricornis
285 Gryllus locuſta—Spinuloſus
286 Lepas aurita—Chiton aculeatus, Sertularia
287 Teſtudo
288 Squalus ſpinax
289 Squalus canicula
290 Vultur monachus
291 Falco, *vide* 225

292	Ring parrakeet, and blue headed parrakeet	292 Pſittacus Alexandri
293	Saphire crowned parrakeet, and golden winged parrakeet	293 Pſittacus galgulus—pſittacus chryſopterus
294	The dodo, and Guinea pig	294 Dodus ineptus—Porcellus
295	Curaſſo bird, and the cuſhew bird	295 Crax globifera — Crax pauxi
296	Little thruſh	296 Turdus
297	Lark from Penſilvania	297 Alauda
298	Golden coloured fly catchers	298 Motacilla coronata
299	Golden wing'd fly catcher—and ſpotted tortoiſe-ſhell butterfly	299 Motacilla chryſoptera—Papilio populi
300	Black throated green fly catcher	300 Motacilla
301	Red throated fly catchers	301 Motacilla Penſylvanica
302	Little blue grey fly catchers	302 Motacilla cærulea
303	Croſs bills,	303 Loxia curviroſtra
304	White throated ſparrow	304 Paſſer penſylvanica
305	The worm eater	305 Vermivora Americ:
306	The malacca groſs beak—and the jaccarini	306 Loxia maja
307	The whimbrel, or leſſer curlew	307 Tanagra—Jacarina
308	Grey coot footed tringa	308 Tringa lobata
309	Man of war bird	309 Pilecanus aquilus
310	The ſloth	310 Bradipus tridactylus
311	Middle ſized black monkey	311 Simia augula
312	Buſh tail'd monkey	312 Simia capucina
313	The great green maccaw	313 Pſittacus militaris
314	Blue headed parrot	314 Pſittacus menſtruus
315	Little duſky parrot	315 Pſittacus ſpectrum
316	Great black cockatoo	316 Pſittacus ſpectrum
317	Leſſer white cockatoo yellow creſt	317 Pſittacus criſtatus
318	Grey pye of Braſil	318 Lanius negeta
319	Black and yellow daw of Braſil	319 Oriolus perſicus
320	Blue and green daw	320 Coracias bicator
321	Green pye of the Iſle of Ceylon	321 Turdus zeylonicus
322	Yellow winged pye—and greateſt locuſt	322 Oriolus cayanenſis—gryllus criſtatus
323	Yellow headed ſtarling—Strawberry tree	323 Oriolus icterocephalus—Arbutus unedo
324	Short tailed pye—and elephant beetle	324 Corvus brachiurus—Scarabæus Hercules
325	Creſted long tail'd pye	325 Muſcicapa paradiſi, *var.*

326 Blue jay from the Eaſt Indies
327 Swallow tail'd Indian roller
328 Braſilian ſaw bill'd roller
329 Yellow breaſted toucan
330 Green toucan
331 Yellow bellyed green cuckoo
332 Red check'd woodpecker
333 Yellow woodpecker with black ſpots
334 The Jacamaciri of Marcgrave
335 Spotted king fiſher
336 Creſted king fiſher
337 The Turkey pheaſant
338 Great crowned Indian pigeon
339 Pigeon of the Iſle of Nicobar
340 Cock purple breaſted manakin
341 The pompadour
342 The ſhirley—and fly from China

343 The ſcarlet ſparrow—Swallow tailed butterfly
344 White fac'd manakin—Ruby creſted humming bird
355 The hoopoe
346 Wall creeper of Surinam—great duſky Swallow tailed butterfly
347 Red breaſted green creeper
348 Black and white fly catcher—and the all green creeper
349 The tit-mouſe of Paradiſe
350 Black and blue tit-mouſe
351 The ſayacu—and the guira guacuberaba of Marcgrave
352 The yellow red pole
353 Black and duſky ſparrows
454 Little ſparrow—and wax bill
355 The amadavad—and white breaſted Indian ſparrow
356 The leſſer ibis—and the animal plant

357 Spur winged water hen
358 The Puffin—and razor bill
359 The Puffin—and the guillamot

326 Coracias indica
327 Coracias caudata
328 Ramphaſtos momota
329 Ramphaſtos viridis
330 Ramphaſtos
331 Trogon curucui
332 Picus undatus
333 Picus
334 Alcedo galbula
335 Alcedo indica
336 Alcedo
337 Meleagris hybrida
338 Columba coronata
339 Columba nicobarica
340 Ampelis cotinga
341 Ampelis pompadora
342 Tanagra militaris—Papilio polytes
343 Tanagra breſilia—Papilio machaon
344 Trochilus elatus—Pipra albifrons
345 Upupa epops
346 Sitta—Papilio deiphobus
347 Certhia afra
348 Motacilla

349 Tanagra tatao
350 Tanagra Mexicana
351 Motacilla guira

352 Loxia angolenſis
353 Muſcicapa olivacea
354 Loxia aſtrild
355 Loxia malacca—Fringilla amandava
356 Tantalus minutus—vorticella ovifera
357 Fulica jacana
358 Alca aretica—Torda
359 Procellara puffinus—Colymbus troile

360 The round crefted duck—Greater dobchick—and all green humming bird
361 Wall creeper, or ſpider catcher
362 Black linnet—olive coloured linnet

360 Mergus cucullatus—Trochilus mellifugus—Colymbus troile
361 Pipra aureola
362 Certhia muraria—Certhia flaveola.

N. B. *It is recommended in binding the whole Work, that the foregoing* CATALOGUE *be placed immediately after the* LIFE *and* ADDENDA, *before the Preface to the firſt Volume; and the Indexes to each Part with the common Latin Names, and the general* Generical Index *in Engliſh, French, and Latin, to remain at each Part as originally publiſhed by the* AUTHOR.

Juſt publiſhed in one Volume in Folio, printed upon Royal Paper, Price Five Guineas in Boards,

HARRIS's AURELIAN:

OR,

NATURAL HISTORY OF ENGLISH INSECTS:

Namely, MOTHS and BUTTERFLIES; together with the PLANTS on which they feed; with a faithful Account of their reſpective Changes, their uſual Haunts when in the winged State, and their ſtandard Names, as given and eſtabliſhed by the Society of *Aurelians*; drawn, engraved, and coloured by the Author's own Hands, from the Natural Subjects themſelves, on 45 copper Plates;—a new and complete Edition with great Additions, with a Table of Terms uſed in the Deſcriptions, and a complete Index, with the trivial Names of LINNÆUS.

N B. *The additional part, containing four copper plates coloured, with deſcriptions, alſo the Table of Terms with the Linnæan Index, may be had ſeparate to compleat Copies.*

Alſo juſt publiſhed, by the ſame AUTHOR,

Illuſtrated with a BUTTERFLY, *delineated at large and coloured, with References and Explanation of all the Parts,*

THE

ENGLISH LEPIDOPTERA:

OR THE

AURELIANS POCKET COMPANION:

Containing a CATALOGUE of upward of Four Hundred MOTHS and BUTTERFLIES: The Food of their reſpective Caterpillars: The Time of Changing into Chryſalis, and Appearance in the winged State. Alſo the Places where they frequent and are uſually found: With a conciſe Deſcription of each, and their Dimenſions.

Printed for J. ROBSON, BOOKSELLER, NEW BOND STREET.

THE

PREFACE.

THE Wiſdom and Power of God are manifeſt to all Rational Creatures, from a Contemplation of his wonderful Works in the Creation of this World: He hath formed every Beaſt of the Field, Bird of the Air, and Fiſh of the Waters: He hath alſo formed every Tree and Plant; every creeping Inſect was made by Him. All that the Earth, Air, or Waters produce were created by God's Power. Now Man being the only rational Being in this World, it ſeemeth plain by natural Light, that the Dominion of all Creatures was given to him by God; therefore ſince Man's Obligation to God is greater than that of any other Creature, his Acts of Humiliation, Adoration and Gratitude ought to be in ſome degree proportionable to the Favour and Beneſits he hath received. Amongſt the many Acts of gratitude we owe to God, it may be accounted one, to ſtudy and contemplate the Perfections and Beauties of his Works of Creation. Every new Diſcovery muſt neceſſarily raiſe in us a freſh Senſe of the Greatneſs, Wiſdom and Power of God: He hath ſo order'd Things that almoſt every Part of the Creation is for our Beneſit, either

to the Support of our Being, the Delight of our Senſes, or the agreeable Exerciſe of the rational Faculty. If there are ſome few poiſonous Animals and Plants fatal to Man, theſe may ſerve to heighten the contrary Bleſſings; ſince we could have no Idea of Benefits, were we inſenſible of their Contraries; and ſeeing God has given us Reaſon, by which we are able to chooſe the Good and avoid the Evil, we ſuffer very little from the malignant Parts of the Creation.

God hath given to brutal Animals a certain Law whereby to govern themſelves, which is called an Inſtinct, it being an inward implanted Tendency to particular Actions, from which they cannot ſtray. This Inſtinct, or inward Force, appears to be ſtronger in Brutes than in the human Species, and ſupplies to them the Defect of Reaſon. Man hath an Inſtinct alſo, but much weaker than that in other Animals; but to make up that Want God hath given him a glimmering of that heavenly Light, called Reaſon. Now as Man was deſign'd Lord of this lower World, and the Poſſeſſion of every Part thereof was given to him, the Inſtinct of Brutes would not have been ſufficient, nor would Reaſon itſelf have been enough without ſome inward Appetites; for without Inſtinct his Generation would probably have ſoon been at an End; and we ſhould have neglected the Support of our individual Bodies, had we only Reaſon, and not Hunger to tell us, that Eating was neceſſary to Life.

Reaſon is our Director, when we change our Country from one extreme Climate to another: The Ruſſian *tho' incloſed in cloſe Houſes firmly ſecur'd againſt the Penetration of the cold Air, and inwardly heated with Stoves, when he travels into* Perſia *and* India, *is directed by the ſame Reaſon to ſleep in the open Air, and on the Tops of Houſes, and to uſe Machines to agitate and bring freſh Air about him; and on the contrary the* Ethiopian, *tho' his Lodging be in the open Plains and Deſerts, and he without any Clothing, yet when he is brought to* Europe, *he is glad to ſcreen himſelf in warm Houſes, and warm himſelf by Fires, and cover himſelf with thick Clothing. Reaſon giveth Man this Pre-eminence over brute Beaſts; by it he can make almoſt all Parts of the World habitable to him by Arts and Inventions to ſcreen himſelf from the great Heats in ſome Parts, and defend himſelf from the piercing Colds in other Parts of the World. No brute Animal can thus indifferently inhabit any Part of the World, becauſe their innate*

innate Laws are unchangeable, and accommodated only to ſuch Climates as Nature has placed them in; ſo that I believe there is no Creature whoſe Race is ſpread in all habitable Parts of the World, as is that of the human Species. Each Animal ſeems to have his appointed Climate, out of which, if he be removed to one far different, his Generation ceaſeth or loſeth its firſt Properties; whereas ſuch Creatures as continue where Nature placed them, vary hardly at all from the Species from which they ſprang, preſerving the ſame Magnitude, Form and Colours throughout all Ages; for it ſeemeth as if God had ſet particular Marks of Diſtinction on each Species from which they cannot ſtray.

From this Reaſon I found the Agreement between each different Generation of Animal and Plant, which always continues to bear the Form and Likeneſs of thoſe in which they were firſt incloſed. Indeed ſome domeſtick Animals and Plants differ in ſome Sort from their firſt Parents, which were ſavage. I take theſe Differences not to be very material, and to proceed from the unnatural Food, Habitation, and other Circumſtances that may alter the Plant or Animal in Magnitude or Colour; which is not material, ſeeing theſe Things ſo made domeſtick, if turned again to their native Habitations, in a Generation or two caſt off thoſe Accidents attain'd by unnatural Situations, and recover their firſt Forms and Colours ſtamped on them in the firſt Creation of the whole Species.

Many who have wrote in former Times on Nature, ſuppoſe that all Things which were at firſt created by God on this Globe, have been ever ſince, by his Providence, continued through an implanted ſeminal Power down to theſe Times, and will continue as long as the Earth endureth; yet ſome great Naturaliſts in theſe Days are quite of a different Opinion, and their Reaſons for theſe Opinions are founded on the great Variety of foſſil Subſtances found daily in many Parts of the World, reſembling Animals and Parts of Animals now in being, as well as Animals and Parts of Animals not to be met with by the moſt laborious Searches of the Curious.

From the general Face of Things we may ſafely conclude there have been great Revolutions on the Face of this Earth, which in many Places ſeem to have been cauſed by a great Quantity of Water prevailing, and paſſing very ſwiftly over its Surface, breaking up its lower Parts, and rearing them into Mountains, and carrying other Parts

which

which have lain high into the Sea; ſo that in many Places we find buried in high Mountains far Inland, Subſtances which received their firſt Formation in the Sea, and in ſome low Grounds deep buried near the Sea, we find many Things that received their firſt Forms in the Mountains. It is probable ſome of theſe great Revolutions might be ſo wide ſpread at once, as utterly to extinguiſh ſome Animals that were in God's original Creation of this World.

If we conſider the beautiful Parts of Nature, ſo far as they charm the Sight by the Luſtre and Variety of Colours, and the Fineneſs of the Texture of Parts, I think many will agree, that the fine Things produced may charm the Eye, as much as the moſt ſtudied and harmonious Compoſitions in Muſick can charm the Ear. But it is common to ſay, that People who have no delight in Muſick, have no Ear: And I think, we may as juſtly ſay of thoſe who are no ways moved to Admiration, when the Beauties of Nature preſent themſelves, that they want Eyes. Whether or not Nature deſign'd the beautiful Forms and Colourings we perceive in ſeveral Kinds of Inſects and other Animals, as Things to delight and pleaſe the Senſe of thoſe Animals and others of the brute Creation; or whether they were deſign'd principally for the Delight and Contemplation of Man the Lord of this lower World, is a Queſtion. A Reaſon in my Opinion, why Inſects are not ſenſible of their own Beauty, is the Form of their Eyes, which let in the Light through a kind of Net-work, which muſt diſcover the Objects in a confuſed Manner; or if we ſuppoſe each little Part a diſtinct Eye, they are ſo ſmall that an Object muſt almoſt touch them, to be diſtinctly perceived in its Parts, and the Quantity taken in at once ſo ſmall, that the intire Form of one Inſect can hardly appear plain to another; theſe Eyes may indeed ſerve them to diſtinguiſh opake Bodies from the clear Air they fly in, and when they approach very near to pick out ſmall Particles lying on Leaves and Fruits which ſupply moſt Inſects with Food.

Now ſeeing the Eyes of Man ſeem to be more adapted than thoſe of Inſects to receive the various Forms and Colours of natural Things, I am of Opinion that God principally deſign'd theſe Things not only to pleaſe and delight the outward Senſes of Man, but that the Contemplation of them ſhould point out to the Mind the ſurpriſing Manner of God's Method

of

of working who created all things; and this may ſerve as natural Arguments of his infinite Wiſdom and Power.

Mr. Horſley *in his* Britannia Romana, *making a ſort of Apology for that Work in his Preface, has theſe Words, which will not be amiſs to quote for my preſent Purpoſe.* " I have always looked on it as an Inſtance of divine Wiſdom, that it ſhould be " ſo order'd that different Men have ſuch different Taſtes and Inclinations. By " this means the ſeveral Parts of Knowledge are more cultivated: And I think " we owe our Thanks to any one, who will apply himſelf to the Study of any " particular Thing; though it ſeem minute, and may not ſuit our Taſte or Inclina- " tion to purſue it ourſelves. This gives us, at leaſt, an Opportunity of knowing " on eaſier Terms what can be ſaid on that Subject."

It is always neceſſary that every Age ſhould labour to diſcover ſomething, and not ſit down content with the Diſcoveries of our Forefathers, for Experience ſhews the Knowledge of our Anceſtors dwindles away, and decays daily; for ſuch is the Nature of Time, that it obſcures or deſtroys the Knowledge of paſt Ages by the many waſteful Events which happen in a long Courſe of Years, ſuch as Fire, Rapine, Inundations, Loſs of the Liberties of Countries, and many other Things. But more than all theſe, the Change of Languages affects our Knowledge; for no Language continues the ſame for many Centuries: Inſcriptions indeed have continued ſome Thouſands of Years, but when the Languages are dead in which they are wrote, the Senſe of them by Ages becomes darker and darker, till at laſt they are utterly obſcure, as we find the moſt antient are, witneſs the Monuments of the antient Egyptians, *the Ruins of* Perſepolis, *and other mighty Ruins in many Parts of the World: So that we ſee we cannot depend on the Knowledge of the Antients as a perpetual Fund; we muſt, as Times go, gather what we can from them, and add to it as much as we can of our own, that we may keep up the Stock we have by adding ſomething in the room of what muſt inevitably be loſt; for if we ſit down content with what is already known, which is a Knowledge we are ſure is decreaſing every Day, we in a few Ages may know nothing, and be reduced to a ſtate equal to the wild* Americans, *ſince we know that* Europe *itſelf hath been well nigh reduced to ſuch a State, a few Centuries ago, by falling into a ſuperſtitious*

Lethargy,

Lethargy, neglecting all farther Improvements of Knowledge, and despising Reason, Nature, and the Evidence of Sense.

Every one ought to attain to as high a Degree of natural Knowledge as he can, for a deep Knowledge in Nature has detected many false Pretenders to Inspiration, Prophesy, and the like, while the Ignorant in Nature and her Laws have been deluded by the meanest and lowest Pretenders, such as diabolical Possessions, fantastical Apparitions, Dreams, good and bad Omens, and the like.

As Arts have been brought by gradual Steps from one degree of Perfection to another, by joining the Knowledge of past Times left us in the Writings of those that are gone before, with the Discoveries and Experience of the present Times; so even the knowledge of Nature itself hath been multiply'd by the various degrees of Conception, and different Powers of Penetration that have been given by God through past Ages to Mankind, which have been handed down through the Records of Time to us. Without this Knowledge of other Men joined to our own, our Knowledge would be like that of savage People who live together in small Tribes or Families, and have nothing but meer mother Wit and pure natural Capacity, chiefly derived from the Senses, to direct them, they not knowing what any of their Ancestors said or thought before them for want of Characters to express Words; so that each Man's Knowledge is his own, or has little Assistance from others: I do not mean that while we are searching into Nature's Works, we should neglect the curious Arts and Inventions of Men; for by being well skill'd in Arts we are enabled the better to make Discoveries in Nature. Besides, a fine Art lost may never be recover'd, but Nature, tho' at present unknown by searching, may at one time or other be found, because she always endureth and continueth the same. Art and Nature, like two Sisters, should always walk hand in hand, that so they may reciprocally aid and assist each other.

He who goes into foreign Parts, in order to improve himself in natural Knowledge or other Sciences, should first acquire all that may be learned in his own Country, lest he should expose himself, as many have done, by going abroad, telling us at their return many such things as were already known, or might have been easily discovered in our own Country. To produce an Instance of this, let any one knowing in Birds turn over

Cornelius

Cornelius le Bruyn's *Travels into* Muſcovy, Perſia, *&c. there he will find deſcribed the* Spoon-bill, *call'd in the* Ruſſian *Language* Calpetſe, *Vol.* 1. *P.* 91. *of the* Engliſh *Tranſlation. The* Bald Coot, *call'd in the* Perſian, Paes-jelek, *Vol.* 1. *P.* 182. *The* Pelican, *call'd by the* Ruſſians, Babbe *or* Water-Carrier, *Vol.* 2. *P.* 167. *Now theſe Birds being all very well deſcribed by natural Hiſtorians, they need no farther Deſcriptions; but he did not mean to give us things before deſcribed, but, through Ignorance in that particular Part of natural Hiſtory, ſuppoſed theſe Birds altogether unknown, ſince he has not given them their common* European *Names; it is ſurpriſing he ſhould not know the* Spoon-bill, *becauſe thoſe who have deſcribed it make it a Native of* Holland, *and tell the Place where it builds and breeds. It is ſtill more ſtrange he ſhould go to* Iſpahan *to figure and deſcribe the* Bald Coot, *which abounds in every Canal and Dike round about the* Hague *the Place of his Birth: It ſhews a fond Inclination to diſcover the Rarities of foreign Countries, before a Perſon has attained the Knowledge of what is to be known in his native Country: Which is to begin where one ſhould end; ſo that all People who go abroad on any Diſcoveries ſhould be qualified as above-mentioned, but more particulary all ſhould inform themſelves, as far as may be, at home, in thoſe things they expreſly go to make farther Diſcoveries of. For want of ſuch Qualifications, and through diſhoneſt Principles, Vice and Indolence, many who have been ſent abroad at the Expence of others, have in no ſort anſwered the Expectations of thoſe who ſent them, which hath diſcouraged Gentlemen of Curioſity and Fortune from advancing Money on ſuch fruitleſs Expeditions.*

Nevertheleſs ſome Men thus ſent, have with great labour and honeſty anſwer'd the Expectations of their Patrons. It would be very proper for all Travellers into foreign Parts, to take notice of what Birds and Beaſts they find, and at what Seaſons of the Year they find them, and at what Times they diſappear, and when they appear again; that ſo we may in time give a tolerable account of the Places to which Birds and Beaſts of Paſſage go that are found with us, and in other Countries only at certain Seaſons of the Year. Many may think perhaps that there are no Beaſts of Paſſage, but I have been informed by a Perſon of Reputation, who now reſides in one of the Engliſh *Forts in* Hudſon's-Bay, *that the Deer in that Country paſs northward in the beginning of Summer, and return to the South at the approach of*

of Winter, and that they paſs in certain beaten Tracts well known to the Indians, *as well as the* Engliſh *reſiding there, who lie in wait for them, and kill great Numbers for their Skins. They are ſaid by the Natives to paſs very far North in the Summer, and to return in the Winter far enough Southward to come to a temperate Climate. I have in my Searches after Birds diſcover'd ſome few that are found in* England *at certain Seaſons, to be found alſo in* Bengal; *and ſome found in* Europe, *tho' not in* England, *are found alſo in* Bengal: *Whether they continue there all the Year, or are only Birds of Paſſage, as they are with us, I cannot tell; but it would be worth the Obſervation of any curious* Engliſhman *reſiding in that Country; therefore I ſhall ſet down their Names, viz.*

The Greater Redſtart,	Merula Saxatilis, *Aldrov.*
The Witwal,	Icterus, *Plinii,*
The Wheat-Ear,	Oenanthe *or* Vitiflora,
The Small-Green-Wren,	Regulus non criſtatus,
The Houſe-Swallow,	Hirundo domeſtica,
The Bee-eater,	Merops,
The Wry-neck,	Iynx *or* Torquilla.

Of this Number the Wheat-Ear, *the* Green-Wren, *the* Houſe-Swallow *and* Wry-neck, *are found in* England *in Summer, and all of them in the Southern Parts of* Europe, *where I believe they are Birds of Paſſage alſo. All theſe I have met with in Parcels of Birds ſent from* Bengal; *and if any Perſon of good Obſervation in* India *could diſcover that theſe Birds are abſent there while preſent with us, and preſent there whilſt abſent here, it would anſwer the Queſtion, whither and in what manner do theſe Birds paſs?*

It is indeed my Opinion, that all thoſe Birds which are ſeen with us only ſome part of the Year, paſs into other Countries when they are out of our ſight. We are certain ſome of them muſt, becauſe they do not breed while they continue with us; theſe are the Woodcock, Snipes, Field-fare, Redwing *and ſome others: Theſe I believe, go into northern Countries to breed. The Summer Birds of Paſſage alſo come from more ſouthern Countries northward to us, and breed here: Seeing then Birds retire from more northern Parts to winter with us, why ſhould not tender Birds who viſits us in Summer and breed here, retire and ſhelter themſelves in ſouthern Countries, where they are ſecure from cold, which they*

cannot

cannot bear, and find such Food as is natural to them. But many would make Sleepers of them, and say they retire to holes under Ground, and in hollow Trees, &c. and that they are so fat they cannot fly far at the times they disappear, which Fatness I take rather for a providental Provision, to enable them to take a flight of many Days without being quite exhausted and spent. A farther Reason to me, that our Summer Birds who disappear are not Sleepers, is, that no such sleeping Birds have at any time been found, and all the reports of these things are so uncertain, that no sober Man can at all depend on them: Did they really creep into holes as is reported, it would be certainly known, and not remain, as it does, a very doubtful Matter; for why should they not be daily found sleeping, as are Dormice, by Wood-men and Country People, since many of the supposed Sleepers are found awake in much greater Numbers. I believe indeed that the Instinct of these Birds is not so absolutely certain, as to prevent them from being sometimes surprised by a very cold wet Autumn: In such a case I believe some Flocks of Swallows *have lost their Passage, and have been constrain'd through Weakness to shelter themselves in holes where they have perished.*

Natural History cannot in any degree be perfect without Figures; therefore I think we should promote Drawing, in all such young People who seem to have a liking to it; no one need think it an Amusement beneath his Dignity, since our present Royal Family and many of the young Nobility have been instructed in that Art. The World may perhaps think I say this in order to promote myself; because hitherto I have taught young Gentlemen and Ladies to draw; but to take away such Imputation, I purpose to decline any thing of that sort which may hereafter offer. Every one who consults antient Authors, is very sensible of their Deficiencies in the want of Figures; for many things are mention'd by a bare Name without any Description or Figure, and great physical Virtues and other Uses are attributed to some of these things; but their being no certain Marks to shew what things in Nature were called by those Names, we have now wholly lost them, or take different things for them, or are in dispute about them; therefore Authors, Naturalists especially, should consult, first of all, the outward Forms of things in order farther to explain them by Descriptions and other Marks; and deliver them down to Posterity, so as to free them, so far as human Reason is capable of, from the Losses and injuries they may sustain from Time. In describing natural Things nothing ought to be omitted, that is any way remarkable, and may fix and

eſtabliſh the Character of the thing deſcribed, ſo as plainly to diſtinguiſh it from all other things; This may be done without following the minute Steps of ſome Authors, who have wrote large Books on ſingle Birds or Plants, for long Deſcriptions lead the Mind into Mazes and Confuſion, and tire rather than inſtruct. On the other hand too brief Deſcriptions ſhould be avoided; for very often theſe are found to conſiſt only of ſuch general Forms and Colourings that are common to many things of the ſame Genus, with the thing ſo briefly deſcribed, which makes the Deſcription uncertain, or rather no natural Deſcription at all. If Naturaliſts would obſerve this medium, and ſtudy a plain comprehenſive Language, and well expreſſing the things treated of, they might gradually, by making the Study both uſeful and pleaſant, bring many into the love of Natural Hiſtory, who now deſpiſe it.

I know there are ſome Gentlemen, that put the Terms of mean and little upon ſuch Sciences or Studies that they themſelves have no Taſte for; and others would make them uſeleſs by calling them mere Speculations. Natural Hiſtory has been particularly aſperſed and treated in this manner by the Enemies to all Knowledge, but ſuch as brings with it immediate Profit or ſenſual Pleaſure: But if theſe Gentlemen will look back a little, they will find that Men as great, as wiſe and magnanimous, at leaſt as themſelves, in all Ages, have buſied themſelves in the Diſcoveries and Knowledge of Nature. King Solomon *is a great Example in this matter, who was himſelf a natural Hiſtorian, and perhaps had penetrated farther into Nature than any one has done ſince.* Alexander the Great *was remarkable for encouraging all the fine Arts, as well natural Hiſtory as other Literature, without which his Memory could not have ſubſiſted till this Time. But to come nearer our own Times,* Lewis XIV. *of* France, *tho' one of the greateſt Princes of the Age he lived in, and engaged in ſeveral Wars for a conſiderable Part of his Life, yet found Time to improve his Mind by the Study of the fine Arts, and eſtabliſhed an Academy for the farther Improvement of Arts and new Diſcoveries in Nature: He was ſuch a Lover of the Productions of Nature, that he made Gardens and built magnificent Stoves, &c. for the raiſing and reception of all Exotick Plants, and built at* Verſailles *near his Palace, an elegant and curious Place called the* Managery, *with large Apartments and Conveniencies for the Reception of living Animals from all Parts of the World, and not only rare Pictures and Sculptures of the greateſt Maſters were collected*

lected in his Cabinets, but ſeveral extraordinary Productions of Nature. Auguſtus *the late King of* Poland *was alſo a great Encourager of natural Knowledge, and had gathered a large Collection of natural Productions from moſt Parts of the World.*

They who draw after Nature, on account of Natural Hiſtory, ſhould repreſent things juſtly and according to Nature, and not ſtrive to exalt or raiſe her above herſelf; for by ſo doing, inſtead of inſtructing, they will lead the World into Errors; nor can the Works of two Authors on the ſame Subject ever agree. The hiſtorical Painter, eſpecially he that would repreſent the Fictions of the Poets, may take greater Liberties, and ſtudy by all Methods to elevate his Subject by adding the higheſt Strokes of Art, in order to pleaſe the Eye, and raiſe in the Mind Ideas equal to the Hiſtorian or Poet he would repreſent: Yet every one who reads Natural Hiſtory, and ſees Figures and Deſcriptions of things in Nature, ſuppoſes they are, or ought to have been immediately drawn and deſcribed from Nature. But no experienced Man, when he beholds an hiſtorical Piece, ſuppoſes the Figures there drawn, are like to thoſe they are intended to repreſent either in Feature or Perſon, any farther than in general the Hiſtorian or Poet may have told us, that one Man was a graceful Perſon, another a little crooked or deformed, which Accidents a Painter has liberty to carry to what Degree of Perfection or Imperfection he can conceive, provided alway he doth not contradict the Letter of his Hiſtorian. But in drawing after Nature a moſt religious and ſcrupulous Strictneſs is to be obſerved, and by this means only we can demonſtrate, that Nature is or is not the ſame through all Times. If Natural Hiſtorians, or they who draw for them, would carefully obſerve theſe Rules, ſome of them might perhaps produce Figures that would be deemed perfect by the knowing Naturaliſts of theſe Times, and eſcape their Cenſure; then might they, like the celebrated Statues of the antient Greeks *and* Romans, *paſs down as Models to future Ages, as things juſtly and truly repreſenting Nature; but theſe things are rather to be wiſhed for than expected.*

It is time to ſay ſomething, by way of Apology, for the following Deſcriptions of Birds I have been collecting for more than Twenty Years, and have been for a good part of the Time employ'd by many curious Gentlemen in London *to draw ſuch rare foreign Birds as they were poſſeſs'd of, and never neglected to take Draughts of them with*

with their Permiſſion, for my own Collection; and having ſtored up ſome hundreds, I ſhewed them from time to time to curious Gentlemen who favour'd me with their Viſits, and in looking them over, ſeveral of them have told me, that there were many amongſt them that had not been figured or deſcribed by any Author, and that it would be worth my while to publiſh them; but I was backward in reſolving to do it, becauſe I knew not ſo much of many of the Birds, as to know from what Country they came, which is very material in Natural Hiſtory. They anſwer'd, that as I had taken the Draughts from Nature, and that it could be well atteſted, and the like Birds might perhaps never be met with again, it was better to preſerve the Figures without knowing their Countries than not at all. I have not had the Advantage of being in the Countries out of Europe *where any of the Birds I have deſcribed are found, as ſome preſent Writers of Natural Hiſtory have; but I have taken all the Pains in my Power to make my Deſcriptions as perfect as the nature of the thing will admit of. I have been particularly careful never to ſpeak in the Affirmative, but where I was fully ſatisfied I was in the right. The far greater part of theſe Deſcriptions are from Birds never before deſcribed: There are indeed ſome few which have been deſcribed, but not figured, and ſome that have been very ill figured and deſcribed before; but I have not drawn or deſcribed any thing that was done before in any tolerable Degree of Perfection; ſo that theſe Draughts and Deſcriptions may be looked on as new. I have not tranſcribed the Deſcriptions out of other Authors without acknowledging from whence I had them, as a late Publiſher of a great Number of coloured Birds has done; but always choſe to have old Deſcriptions fartheſt from my Mind, when I deſcribed any thing, becauſe I thought Nature herſelf the beſt Director. I have indeed, as I ought, conſulted Men and Books, in order to gain all the Light I could to direct me in theſe Deſcriptions, and to make them as clear and intelligible as might be.*

I was diſcouraged, upon firſt thinking of this Work, at the great Expence of graving, printing, and other things, which I knew would be a certain Coſt attended with a very uncertain Profit, till my good Friend Mr. Cateſby *put me on etching my Plates myſelf, as he had done in his Works; and not only ſo, but invited me to ſee him work at Etching, and gave me all the neceſſary Hints and Inſtructions to proceed, which Favour I think my-*

myſelf obliged publickly to acknowledge. When I had practiſed a little while, I reſolved to do ſuch new and uncommon Birds, as I had in my Poſſeſſion, ſince I ſaved Expences and only employed my Time.

In etching Plates which are afterwards to be coloured, I have diſcovered, that they ſhould be done in a manner different from ſuch things that are to continue Black and White; therefore I am willing to publiſh ſuch Remarks on that Head, as may perhaps be of uſe to others that may hereafter publiſh any thing of that kind. He who would make a Print after any coloured Drawing, ſhould make his Lights much lighter than they are in the Drawing, and the Shadows rather darker, which will indeed give your Print a ſomewhat ſhocking Degree of Light and Shadow; but when you conſider that by colouring, your Lights will become darker, and your very black Shadows, by being waſhed with Colours, which generally are lighter than Black, will become ſomething lighter; in Prints for colouring, it will be convenient to leave pretty broad clean white Places that are a little dark in your colour'd Drawing: For Example, if a Part in your Drawing be of Blue or Red, or any fine Colour pretty deep; if you make your Print of ſo deep a Shade in thoſe Parts, the Blackneſs will caſt through the tranſparent Colours which you muſt uſe in waſhing Prints, and render them dead and dirty; and if you lay on too great a Body of Colour, it will darken your Figure too much in the Lights, and make it flat and heavy. On the contrary, if you leave Lights as broad and as clean as the thing will permit, your Colours laid on ſuch light Parts will appear with more Luſtre than with black Strokes under them; and when the Print is waſhed with a little Judgment, it will loſe its too great Proportion of Light and Shadow, and become ſoft and agreeable, and deceive tolerable Judges ſo far as to paſs for a Water-colour'd Drawing. Prints that are not worked with a direct Deſign for colouring, cannot ſo eaſily be brought to that Beauty; they muſt be labour'd and painted with body Colours to make them look tolerably.

I do not purpoſe to part with any of the Prints uncolour'd while I live, leſt they ſhould be afterwards colour'd by unskilful People, which might be a Blemiſh to the Work, by being ſeen and taken for my Colourings. A Copy carefully and exactly colour'd from the original Drawings, will be depoſited in the Library of the College of Phyſicians,

of London, *which may ſerve as a Standard to refer to and compare with, to try the Truth of the Colouring, in caſe the Plates ſhould outlive me, and any ſhould queſtion the Authority of the Colouring. I had thought when I firſt ſet out on this Work to have graved One hundred Plates of new Birds, but found I was under a neceſſity to leave off at Fifty, not being able to procure any more but ſuch as have been deſcribed by many others. Seeing it is now known that I have done theſe, and am willing to go on, if I can procure any more of curious Gentlemen, I hope ſuch Gentlemen of Taſte this way, who have at any time Birds new and curious, will pleaſe to give me notice, that I may wait on them to take Drawings, which Favours I ſhall always gratefully acknowledge. It is now my Duty to acknowledge, with all poſſible Gratitude, the Aſſiſtance I have received from many curious Gentlemen, and give my publick Thanks in general for the many and great Favours I have received from theſe my honourable and worthy Patrons and Friends, who from time to time have given me free Acceſs to their Houſes, and intruſted me in their Cabinets of Curioſities, and have oftentimes lent me very valuable and curious Things in order to forward me in my Purſuits: Yet in the Courſe of theſe Deſcriptions I for my own Reputation (in order to prove the Being of the Birds here repreſented) have mentioned the Names in particular of my Patrons, Friends, and others, who were the Poſſeſſors of theſe Things, that I might have no Opportunity to impoſe Falſhood on the World, without being contradicted by living Witneſſes.*

I have made the Drawings of theſe Birds directly from Nature, and have, for Variety's Sake, given them as many different Turns and Attitudes as I could invent: This I choſe the rather to do, becauſe I know great Complaint hath been made, that a late Writer on Birds had given his Birds no variety of Poſture, but that they were direct Profiles ſtanding in the ſame Poſition, which ſameneſs is diſagreeable. I obſerved alſo in his Trees, Stumps, and Grounds, a poorneſs of Invention; therefore to amend that Part in mine, I have taken the Counſel and Aſſiſtance of ſome Painters my particular Friends, in order to make the Work not only as natural and agreeable as I could in the ſubject Matter, but to decorate the Birds with airy Grounds, having ſome little Invention in them: The better to ſet off the whole, I have in a few Plates, where the Birds were very ſmall, added ſome foreign Inſects to fill up the naked Spaces in the Plates;

theſe

these I esteem no Part of the proposed Work; nevertheless, I have been equally careful to be exact in them both as to the Drawing and Colouring. Great Part of the Birds, described in this Work, were living when I drew them; others were in Cases well preserved and dry, and some were kept in Spirits, which is the better Way to preserve them, tho' they cannot be so well drawn in Spirits, by reason the Forms of the Glasses alter the apparent Shapes of the Birds; therefore I took such Birds out of the Spirits.

In the following Descriptions I had a View, particularly in describing the Colours, to express myself in such Terms as the Prints might be tolerably colour'd for the future by any curious observing Person from the Descriptions only; for in that respect I have been as careful as I could, always comparing the Colours I mention to some well-known thing when I could do it; and where I could not, I have used compound Terms, such as yellowish Brown, reddish Brown, dirty Brown, and the like; and to other Colours I have added faint, dark, middling, inclining to this, that, or the other Colour: All which things are very necessary in Natural History; for the simple Terms Red, Blue, Yellow, &c. signify a vast Number of different Colours.

I shall presently conclude this Preface, and hope the Reader will excuse its Length. As I never till very lately had any Design to appear in Print, I have neglected to study the Art of writing correctly, and am sensible of the many Faults that may be found in this Book; but hope the candid Reader will overlook them, since my chief Aim was rather to be understood, than to write correctly.

G. E.

ADDENDA.

THE following Accounts are taken out of *Voyages*, and relate to the *King of the Vultures*, Page 2 of this Book; and they coming to hand after the Deſcriptions were printed, I have placed them here.

Navarette in his Voyages in *Spaniſh*, Page 300, mentions *Rey de les Zopilotes*, tranſlated in *Churchill*'s *Collection of Voyages*, Vol. 1. Page 235, where he ſays, " That " at *Acapulco* he ſaw the *King of the Zopilotes*, which are the ſame we call *Vultures*, " it is one of the fineſt Birds that may be ſeen. I have often heard it prais'd, and " as I thought, they over-did it; but when I ſaw the Creature, I thought, the De- " ſcription far ſhort of it."

Navarette in another Place of the above Tranſlation, Page 46. ſpeaks thus: " But " the gayeſt and fineſt Bird I have ſeen, is the *King of the Copilotes*, which I ſaw " ſeveral times in the Port of *Acapulco*, and never had enough of looking at him, " ſtill more and more admiring his Beauty, Statelineſs and Grace." This *Spaniſh*, Author has uſed *z* and *c* indifferently in the beginning of the Name, they ſounding equally and meaning the ſame Bird.

Sir *Hans Sloane* favour'd me with theſe Remarks, and we think, that they can relate to no other Bird but the *King of the Vultures* deſcribed in Page 2. What is now mentioned may ſerve pretty certainly to fix his native Place, which before we did not know.

The

COMME cet Ouvrage a été publié en pluſieurs Parties, & à différentes répriſes, dans l'eſpace de dix Années (en contant depuis le commencement juſqu'à la fin) il n'étoit pas poſſible de lui donner un Tître général qui lui convint; puiſqu'on ignoroit juſqu'où on pourroit le pouſſer. Mais à cette heure que l'Ouvrage eſt achevé, j'ai cru qu'il étoit néceſſaire de mettre à la Tête le Tître général qu'on vient de voir.

Comme je trouve ici une occaſion de témoigner publiquement ma Réconnoiſſance au Préſident & au Conſeil de la *Societé Royale*, de la marque diſtinguée qu'ils m'ont donnée de leur faveur, en m'honorant d'une * Médaille d'Or à leur Aſſemblée générale de St. *André*, 1750, en conſidération de cette Hiſtoire d'Animaux que je venois de finir: Ce ſeroit une faute impardonable, ſi je négligeois de faire mes reſpectueux remerciements au Préſident, au Conſeil, & aux autres Membres d'un Corps auſſi ſavant qu'utile, & dont pluſieurs Membres ont contribué à me procurer cette grace & cet honneur.

Je ne dois pas auſſi laiſſer paſſer cette derniere occaſion de remercier en général mes Amis qui ont, de quelque maniere, contribué à cette Hiſtoire, en me fourniſſant des Matériaux, pour la pouſſer plus loin que je ne me flattois d'abord de pouvoir le faire, auſſi bien que les Curieux qui, pour m'encourager dans mon Deſſein, ont juſqu'à la fin continué leur Souſcription.

Je

* Le Chevalier GODEFROY COPLEY laiſſa à la *Societé Royale* une ſomme d'Argent, dont l'intérêt devoit être donné par des Commiſſaires qu'il nomma, & après leur mort par le Préſident & le Conſeil de la *Societé Royale*, pour le tems préſent, à celui qui feroit quelque nouvelle découverte dans l'Art ou dans la Nature, ou qui produiroit quelqu' Ouvrage qu'on jugeat digne de cette Faveur. Mais depuis quelques années la Societé a trouvé plus noble & plus honnête de donner une Médaille, que de l'Argent: On en a fait battre une, qui autour d'un côté porte le nom du donateur & au milieu une Deviſe, ſavoir, Minerve avec les Symboles des Sciences à ſes Piés, tenant l'Emblême de la Nature de ſon bras gauche, étendant le bras droit & tenant à la main une Couronne de Laurier, avec les Armes du Chevalier ſur ſon Bouclier. Le revers eſt chargé des Armes, du Cimier, des Supports, de la Deviſe, *&c.* de la *Societé Royale* de *Londres*. On voit une très bonne gravure de cette Médaille, au deſſous du Tître général de cet Ouvrage.

JE ne dois pas oublier les offres de Service de mes ſavans & curieux Amis, pour revoir mon Manuſcript, afin d'amener l'Ouvrage à ſa perfection. J'ai accepté quelques unes de ces offres, & en ai retiré beaucoup d'utilité; on n'a cependant pas jugé à propos de rien changer d'important dans mes Deſcriptions. Le plus grand Sécours que j'ài reçu m'eſt venu de Mr. *Mortimer* Sécrétaire de la *S. R.* que j'ai conſulté ſur les noms Latins & Claſſiques, tels qu'ils ſe trouvent avec les noms François dans les Catalogues qui ſont à la fin de la ſeconde & de la quatrieme partie de cet Ouvrage. Ceci n'étoit pas peu difficile; car comme pluſieurs des Sujets dont je parle n'ont jamais été décrits, on ne leur trouve point de Noms Claſſiques Latins; & le Docteur a été obligé de prendre beaucoup de peine, pour leur en donner qui leur convinſent.

Je ſuis très convaincu que dans le cours de cet Ouvrage, il ſe trouve pluſieurs fautes qui doivent être miſes ſur mon comte, & pluſieurs ſur celui de l'imprimeur; mais comme je ne crois pas qu'elles ſoyent aſſez conſidérables pour arrêter aucun Lecteur, je n'ai volu embarraſſer ni le public ni moi-meme d'un long Errata.

PREFACE.

LA Sageſſe & la Puiſſance de Dieu ſont manifeſtes à toute Créature Raiſonnable, par la Contemplation de ſes Oeuvres merveilleuſes dans la Création de ce Monde: il a formé tous les Animaux des Champs, les Oiſeaux de l'Air, & les Poiſſons des Eaux: Il a auſſi formé toute eſpece d'Arbre & de Plante: tout Inſecte rempant a été fait par Lui. Toutes les productions de la Terre, de l'Air ou des Eaux, ont été créées par ſa puiſſance. Mais l'Homme étant, dans ce bas Monde, le ſeul Etre doûé de raiſon, il paroit évident par la Lumiere naturelle, qu'il a reçu de Dieu la ſouveraineté ſur toutes les créatures. Ainſi puiſque ſes obligations ſont plus grandes envers lui, les actes d'humiliation, d'adoration & de reconnoiſſance, dont il lui eſt redevable, doivent être en quelque ſorte proportionnez aux faveurs & aux bienfaits qu'il en a reçus. Entre tous les actes de gratitude que nous Lui devons, il me ſemble qu'on peut bien compter celui d'Etudier & de contempler les perfections & les beautez de ſes Ouvrages dans la Création. Chaque nouvelle découverte doit néceſſairement éxciter en nous un nouveau ſentiment de la grandeur, de la ſageſſe & de la puiſſance de Dieu. Il a ordonné les choſes de telle maniere, que preſque chaque partie de la Création eſt à notre uſage & à notre profit, ou pour le ſoutien de notre vie, ou pour les délices de nos ſens, ou pour l'agréable éxercice de notre faculté de raiſonner. S'il y a quelques Animaux venimeux en petit nombre, ou quelque peu de Plantes nuiſibles

ſibles à l'Homme, ces ſortes de choſes peuvent ſervir à relever les bénédictions oppoſées; puiſque nous ne pourrions pas avoir une idée complette de ce qui nous eſt bon & avantageux, ſi nous n'avions aucun ſentiment de leurs contraires; & puiſque Dieu nous a donné la Raiſon, qui nous met en état de choiſir le bien & d'éviter le mal, nous ne ſouffrons que très-peu des parties malignes de la Création.

Dieu a donné aux Animaux brutes une certaine Loi pour ſe gouverner, qu'on appelle un *Inſtinct*, c'eſt à dire, un certain penchant ou Tendance innée & imprimée en eux vers certaines actions particulieres; de laquelle ils ne ſauroient s'écarter. Cet Inſtinct, ou Force interieure paroit être plus grande dans les Brutes que dans notre Eſpece, & ſuppléer en elles le défaut de la Raiſon. L'Homme a auſſi un Inſtinct, mais beaucoup plus foible que celui des autres Animaux: auſſi par compenſation Dieu l'a gratifié de quelque Lueur de cette Lumiere Céleſte, qu'on nomme *Raiſon*. L'Homme donc ayant été deſigné Seigneur de ce bas Monde, & la poſſeſſion de toutes ſes parties lui ayant été donnée, l'Inſtinct des Brutes, ni la Raiſon même ne lui auroient pas ſuffi, ſans quelques appétits intérieurs: car ſans inſtinct ſa Generation probablement auroit bientôt pris fin, & nous aurions négligé le ſoutien de nos Individus corporels, ſi avec la Raiſon nous n'avions eu la faim & la ſoif, pour nous dire que le Manger & le Boire étoient néceſſaires à la Vie.

S'il arrive que nous changions de pays pour paſſer de l'éxtremité d'un Climat à un autre, la Raiſon eſt notre Directrice: Le Ruſſien quoique renfermé dans une maiſon bien cloſe & auſſi munie en dehors contre la pénétration de l'Air froid, que chaufée en dedans par de bons fourneaux; dès qu'il vient à voyager en Perſe & aux Indes, il eſt dirigé par cette même Raiſon à paſſer la nuit au grand air, à dormir ſur le haut des Maiſons & à ſe ſervir même de certaines machines pour agiter l'air autour de lui & s'en procurer de fraix à tout moment: & au contraire l'Ethiopien, quoique campé ordinairement en plaine campagne, ou dans un déſert, ſans aucun habit ſur le corps; dès qu'il ſe trouve tranſporté en Europe, il eſt bien aiſe d'y trouver des Maiſons à l'abri du grand air, de s'y chauffer même à l'aide du feu, & de ſe couvrir de vétemens un peu étoffés. C'eſt la Raiſon qui donne à

l'Homme

l'Homme cette prééminence ſur les brutes; c'eſt par elle qu'il peut ſe rendre habitables preſque toutes les parties du Monde, à la faveur des Arts & des Inventions où elle le conduit, pour ſe mettre à couvert des grandes chaleurs en certains endroits du Monde & ſe défendre en d'autres des froids perçans qui y dominent. Il n'y a aucun Animal brute, qui ſoit en état d'habiter ainſi indifféremment quelque partie du Monde que ce ſoit, parce que les Loix innées qui les dirigent, ſont immuables & ſeulement accomodées aux Climats particuliers où la Nature les a mis: ſi bien que je m'imagine qu'il n'y a aucune Créature, dont la Race ſoit répenduë dans toutes les parties habitables du Monde, comme l'eſt celle de l'Eſpèce Humaine. Chaque Animal ſemble avoir ſon Climat preſcrit & limité, hors du quel ſi on le transfere dans un autre un peu trop différent, ſa génération ceſſe, ou elle perd ſes premieres proprietez, dans le tems que ceux qui continuënt de vivre où la Nature les a placez, ne varient preſque jamais en rien des Eſpèces dont ils ſont provenus, conſervant toujours leur grandeur, leur figure & leurs couleurs naturelles à travers les ſiécles: car il ſemble qu'il ait plu à Dieu d'imprimer ſur chacune certaines marques de diſtinction, dont elles ne ſauroient s'écarter.

C'eſt par cette raiſon que j'ai toûjours trouvé l'uniformité entre chaque différente generation d'Animal ou de Plante, qui continue toûjours de porter la figure & la reſſemblance de ceux ou de celles où ils ont été primitivement enclos. Il eſt vrai qu'il ſe trouve quelquefois des plantes ou des Animaux domeſtiques, qui différent en quelque ſorte de leurs premiers parens, qui étoient ſauvages. Mais ces différences, que je regarde comme peu eſſentielles, ne procédent probablement que d'une nourriture, ou d'une habitation moins naturelles, ou d'autres circonſtances qui peuvent altérer la plante ou l'animal dans ſa grandeur ou dans ſa couleur; ce qui n'eſt pas eſſentiel, puiſque ces mêmes choſes devenuës domeſtiques, ſi vous les rendez à leurs habitations natives, perdent dans une generation ou deux, ces ſortes d'accidens qu'elles avoient contractez dans une ſituation moins naturelle, & recouvrent les premieres formes & les premieres couleurs, dont elles avoient été empreintes, pour ainſi dire, dans la premiere formation de l'eſpece entiere.

Pluſieurs de ceux qui ont écrit autrefois ſur la Nature, ſuppoſent que toutes les choſes qui furent au commencement crées de Dieu ſur ce Globe, ont été depuis, par ſa Providence, par une puiſſance ſéminale imprimée en elles, toujours perpétuées juſqu'au tems préſent, & doivent continuer de même tant que la Terre durera. Cependant il s'eſt trouvé de grands Naturaliſtes de notre tems d'une opinion toute différente: leurs raiſons ſont fondées ſur la grande varieté des ſubſtances foſſiles, qu'on déterre tous les jours en pluſieurs endroits du Monde, & qui reſſemblent ou à des Animaux, ou parties d'Animaux encore en être, ou auſſi à des Animaux, ou parties d'Animaux, qu'on ne trouve point & aux quels toutes les recherches les plus laborieuſes de nos Curieux n'ont pû encore parvenir.

Il ſemble que d'une revuë generale des choſes, nous pouvons aſſez sûrement conclurre, qu'il y a eu ſur la ſurface de notre Terre de grandes Révolutions, qui en pluſieurs endroits paroiſſent avoir été cauſées par une grande quantité d'Eau, qui a prévalu, en ſe précipitant avec impétuoſité ſur cette ſurface, enfonçant les parties baſſes, ou les relevant en Montagnes, & chariant d'autres parties, qui avoient été des plus éminentes, juſques dans les gouffres de la Mer: ſi bien qu'en pluſieurs lieux nous trouvons enſevelies dans de hautes Montagnes, & bien avant dans le pays, des ſubſtances qui ont reçu leur premiere formation dans la Mer même, & que dans quelques Terres baſſes près de la Mer, nous trouvons auſſi profondement enterrées, diverſes choſes qui ont reçu leur premiere forme dans les Montagnes. Il eſt probable, que quelqu'une de ces grandes Révolutions s'eſt tellement rependuë au long & au large & tout d'un tems, qu'elle a détruit entiérement quelques-uns des Animaux, qui appartenoient à la création orginale de ce Monde.

Si nous conſiderons les parties de la Nature, qui ont le plus de beauté, & qui charment la vuë par l'éclat & la varieté des couleurs, autant que par la fineſſe de leur contexture, je m'imagine que pluſieurs tomberont d'accord que la production des belles choſes peut charmer les yeux, autant que les Compoſitions les plus étudiées & les plus harmonieuſes de la Muſique peuvent charmer les Oreilles. Mais comme on dit communément que ceux qui n'aiment pas la Muſique, n'ont

n'ont point d'Oreille; il me ſemble qu'on peut dire avec autant de juſtice de ceux qui ne ſont point touchez d'admiration au ſpectacle des beautez de la Nature, qu'ils n'ont point d'yeux. Que la Nature aït deſtiné, ou non, ces figures élégantes & ces couleurs variées, que nous appercevons dans pluſieurs eſpèces d'Inſectes ou autres Animaux, comme des Objets de délice & de plaiſir pour les ſens de ces mêmes Animaux, ou d'autres du genre brute: ou ſi elles ont été deſtinées principalement pour le délice & la contemplation de l'homme, comme Seigneur de ce bas Monde; c'eſt une queſtion. Une preuve, à mon avis, que les Inſectes ne ſont point ſenſibles à leur propre beauté, c'eſt la forme de leurs yeux, qui n'étant éxpoſez au jour & à la lumiere qu'à travers une eſpèce de réſeau, ne peuvent découvrir les Objets que confuſément; Ou ſi nous ſuppoſons que chacune de leurs diviſions ou petites parties eſt un oeil diſtinct, ils ſont ſi petits, qu'il faut que l'Objet les touche preſque, pour en être apperçu dans ſes parties, & la quantité priſe à chaque fois, ſi petite, que la figure entiere d'un Inſecte peut difficilement être vuë d'un autre avec quelque diſtinction. Il eſt vrai que ces yeux tels qu'ils ſont, leur peuvent ſervir ou à diſtinguer les corps opaques de l'air pur où ils volent, ou, lorſqu'ils ſe trouvent aſſez proche de certaines feuilles ou de certains fruits, les mettre à portée d'en trier quelques petites parcelles, qui leur fourniſſent preſque à tous leur véritable nourriture.

Puis donc que les yeux de l'Homme paroiſſent beaucoup plus propres que ceux des Inſectes à recevoir les diverſes figures & les couleurs des choſes naturelles, je penſe que le Créateur, dans la formation de ces ſortes de choſes, a eu principalement en vuë, non ſeulement de flatter & de réjouir les ſens éxtérieurs de l'Homme, mais ſur-tout de lui rappeler par cette contemplation la maniere ſurprenante & admirable dont il dirige & varie ſes ouvrages, lui qui a créé toutes choſes; afin que ces mêmes objets puiſſent ſervir à l'homme de preuves naturelles de la ſageſſe & de la puiſſance infinie de celui qui a tout produit.

Mr. *Horſley*, dans ſa *Britannia Romana*, faiſant une eſpece d'Apologie de ſon Ouvrage, dans ſa Préface, fait une remarque qu'il ne ſera pas mauvais de rapporter ici, parce qu'elle vient au ſujet: " J'ai toû-

" jours

" jours regardé, dit-il, comme une preuve de la ſageſſe Divine, cette " différence de Goûts & d'Inclinations, qui ſe trouve comme établie " parmi les Hommes. Par ce moyen les diverſes branches de nos Con- " noiſſances ſont plus cultivées ; & je croi que nous devons des remer- " cimens à quiconque veut bien s'appliquer à l'étude de quelque " ſujet particulier; quoiqu'il nous paroiſſe petit & qu'il ne réponde " pas aſſez à notre goût ou à notre inclination particuliere, pour " nous y attacher nous mêmes. Ceci au moins nous fournit l'oc- " caſion d'apprendre à meilleur compte ce qu'on peut dire ſur ce " ſujet-là."

Il eſt toujours néceſſaire à chaque Siécle de travailler à découvrir quelque choſe, pluſtôt que de demeurer le bras croiſez, contens des découvertes de nos Peres: car l'Experience fait voir que la Connoiſſance de nos Ancêtres diminuë & déchoit tous les jours. En effet, telle eſt la nature du Temps, qu'il obſcurcit & renverſe la connoiſſance des âges paſſez par le grand nombre de deſtructions qui ſurviennent dans une longue ſuite d'années, telles que les embrazemens, les rapines & les inondations, la perte de la liberté des pays, & choſes ſemblables; mais plus encore que tout cela, le changement des langues fait brèche à nos connoiſſances: car aucune langue ne continuë d'être la même pendant pluſieurs ſiécles. Il eſt vrai qu'il y a des Inſcriptions qui ont duré pluſieurs milliers d'années; mais lorſque les Langues dans leſquelles elles ont été écrites ſont mortes, le ſens en devient tous les jours plus obſcur à meſure qu'on s'éloigne de la ſource, juſqu'à ce qu'enfin elles deviennent tout a fait inintelligibles, comme ſont à préſent les plus anciennes: témoin les monumens des anciens Egyptiens, les ruines de Perſépolis & d'autres encore plus grandes en pluſieurs endroits du Monde. Ainſi nous voyons que nous ne pouvons pas compter ſur la connoiſſance des Anciens, comme ſur un fond perpétuel. Nous devons, ſelon les occaſions, ramaſſer tout ce que nous pouvons recueillir d'Eux & y ajouter du nôtre, autant qu'il ſe peut, afin de pouvoir conſerver le Capital que nous avons, en ajoutant quelque choſe à place de ce qui doit avoir été inévitablement perdu. Car ſi nous nous repoſons négligemment, contens de ce qui eſt déja connu,

con-

connoiſſance dont nous ſommes sûrs d'un décroiſſement prochain, il ſe trouvera en peu de ſiécles, que nous ne ſaurons rien & que nous nous verrons réduits à un état à peu près pareil à celui des Sauvages de l'Amerique, puiſque nous ne ſaurions ignorer que l'Europe a été preſque réduite à un pareil état, il y a peu de ſiécles, en tombant dans une Léthargie ſuperſtiteuſe, en négligeant toute eſpece d'avancement dans les Sciences, & en mépriſant la Raiſon, la Nature & l'évidence du ſentiment.

Chacun eſt obligé d'atteindre à un auſſi haut degré de Connoiſſance Naturelle qu'il lui eſt poſſible: car en effet c'eſt par une profonde connoiſſance de la Nature, qu'on a découvert la fauſſeté d'un grand nombre de Prétendans à l'Inſpiration, à la Prophétie & à pareilles choſes, dans le tems que les Ignorans dans la Nature & dans ſes loix ont été déçus par les Fourbes les plus groſſiers & les plus vils, comme ſont ceux, par exemple, qui nous parlent de poſſeſſions Diaboliques, d'apparitions Fanatiques, de Songes, bons & mauvais, de Préſages, & autres pareilles éxtravagances.

Comme les Arts ont été portez peu à peu d'un degré de perfection juſqu'à un autre en joignant la connoiſſance des Tems paſſez qui nous a été laiſſée dans les Ecrits de ceux qui vivoient avant nous, avec les Découvertes & l'Expérience de notre Tems: Ainſi la Connoiſſance de la Nature même s'eſt multipliée par les divers degrez de conception & les différens talens de pénétration qu'il a plu à Dieu de répendre ſur le Genre-Humain durant les ſiécles paſſez & qui nous ont été tranſmis par les Mémoires des Temps & des âges. Sans cette Connoiſſance des autres hommes ajoutée à la notre propre, notre Science reſſembleroit à celle d'un Peuple ſauvage, qui ne vivant enſemble, qu'en petites Tribus ou petites Familles, n'auroit pour ſe diriger que le ſimple ſens-commun, ou une pure capacité naturelle, dérivée principalement des ſens, ne ſachant rien de ce que leurs Ancêtres auroient dit ou enſeigné, faute de caracteres pour éxprimer leurs paroles; ſi bien que la connoiſſance de chaque homme en ce cas-la ne ſeroit proprement que la ſienne, ou tireroit peu de ſecours de celle des autres. Au reſte, je n'entend pas, que dans le tems que nous nous

appliquons à approfondir les ouvrages de la Nature, nous négligions les arts & les inventions curieuſes des autres; car plus nous devenons habiles dans ces arts, plus nous nous trouvons en état de faire des découvertes dans la Nature. D'ailleurs, dès qu'un bel art eſt une fois perdu, il peut n'être jamais recouvré: au lieu que la Nature, quoi qu'inconnuë à préſent, peut à force de recherches, être découverte avec le tems, parce qu'elle dure toûjours & qu'elle continuë d'être la même à perpétuité. L'Art & la Nature, comme deux Sœurs, devroient toûjours marcher de Compagnie & ſe tenir par la main, pour ſe ſoutenir & s'aſſiſter mutuellement.

Celui qui voyage dans les pays Etrangers pour ſe perfectionner dans les Connoiſſances naturelles, ou dans d'autres Sciences, devroit acquérir prémiérement tout ce qui ſe peut apprendre dans ſon propre pays, de peur qu'il ne s'éxpoſe lui-même, comme il eſt arrivé à pluſieurs, qui, revenus de leur voyages, nous ont appris diverſes choſes déja ſuffiſamment connuës, ou qui auroient pu aiſément ſe découvrir dans notre propre patrie. Pour en alléguer un éxemple; qu'un Homme un peu entendu en Oiſeaux ſe mette à feuilleter les *Voyages de Corneille le Brun en Moſcovie, en Perſe* &c. il y trouvera la deſcription du *Cullier*, nommé en Moſcovite * *Calpetſe:* celle de la *Macreuſe*, nommée en Perſan *Paes-jelek* †: & celle du *Pelican*, nommé en Ruſſien *Babbe*, ou *Porteur-d'eau* §. Mais ces Oiſeaux étant déja tous bien décrits par les Hiſtoriens de la Nature, n'avoient pas beſoin d'une plus ample deſcription. Quoique ſon deſſein ne fut pas de nous donner des choſes déja décrites; cependant, par ignorance dans cette branche particuliere de l'Hiſtoire Naturelle, il a ſuppoſé ces Oiſeaux tout à fait inconnus, puiſqu'il ne ne leur a pas même donné leurs veritables noms Européens. Il eſt aſſez ſurprenant qu'il n'ait pas connu le *Culier*, puiſque ceux qui l'ont décrit, le font originaire de Hollande & nous apprennent où il niche & fait ſes petits. Il eſt encore plus merveilleux, qu'il aille juſqu'à Hiſpahan, pour nous donner la figure & la deſcription de la *Macreuſe*, qui abonde dans tous les Canaux, ou Foſſez, autour de la Haye, vraye patrie de cet Oiſeau. Cela fait voir l'entêtement qu'il y

a

* Vol. I. p. 91. *de la Trad. Angloiſe.* † Vol. II. p. 182. § Vol. II. p. 167.

a à vouloir découvrir les raretez des pays étrangers avant qu'on ſoit parvenu à la connoiſſance de ce qui peut être connu dans le ſien propre; ce qui eſt proprement commencer par où l'on doit finir: ſi bien que toutes perſonnes qui voyagent hors de chez eux pour faire des découvertes, devroient être qualifiées comme on l'a dit ci-deſſus, mais encore plus particulierement elles devroient s'inſtruire, autant qu'il ſe peut, dans leur patrie de ces mêmes objets, ſur leſquels elles ſe propoſent d'aller faire ailleurs de plus amples découvertes. Faute de telles qualifications, & pour ſe laiſſer conduire par des principes deſhonnêtes, tels que le vice & l'indolence, pluſieurs de ceux qui ont été envoyez hors du pays aux fraix d'autrui, n'ont répondu en aucune maniere à l'attente de ceux qui les avoient envoyez: ce qui a découragé les Perſonnes Curieuſes & Opulentes d'avancer leur argent ſur des Expéditions ſi infructueuſes.

Cependant il faut convenir qu'il s'eſt trouvé des Hommes envoyez dans cette vuë, qui ont répondu avec beaucoup de travail & de fidelité à l'eſperance de leurs Patrons. Il ſeroit très-convenable à tous les voyageurs en pays étrangers, de prendre connoiſſance des Oiſeaux & des Bêtes qu'ils y trouvent, & dans quelles ſaiſons de l'année ils les y trouvent, & dans quels tems ils diſparoiſſent, & quand ils reviennent à paroître; afin qu'avec le temps, nous puiſſions rendre un compte tolérable des lieux où ſe rendent les Oiſeaux & les Bêtes de paſſage qui ſe trouvent chez nous, ou dans d'autres pays ſeulement en certaines ſaiſons de l'année. Il y a des gens, qui s'imagineront peut-être qu'il n'y a point Animaux de paſſage: mais j'ai été informé par une perſonne de réputation, qui réſide à préſent dans un des Forts Anglois de la *Baye de Hudſon*, que les bêtes fauves de ce pays-là paſſent vers le Midy dès le commencement du Printems & y demeurent tout l'Eté, mais qu'à l'approche de l'hyver, elles retournent à leurs habitations du Nord, où elles vivent de mouſſe: en quoi leur paſſage eſt tout contraire à celui des Oiſeaux, qui en Eté cherchent un ſéjour plus fraix, & en hyver s'envolent du côté du Midy dans une habitation plus chaude. Pour revenir aux Bêtes Fauves, elles font leur tranſmigration par certains endroits battus & bien connus des

Naturels

Naturels du pays, auſſi bien que des Anglois établis aux environs, qui les attendent au paſſage & en tuent un grand nombre pour en avoir la peau. Il eſt sûr même que dans leur trajet elles traverſent à la nage de grandes rivieres. Dans mes recherches par rapport aux Oiſeaux, j'en ai découvert quelques-uns, quoiqu'en petit nombre, qu'on trouve ici en Angleterre en certaines ſaiſons, & auſſi à *Bengale*; d'autres qu'on trouve en Europe, mais non pas en Angleterre, qui ſe trouvent auſſi à *Bengale*. S'ils y reſtent tout le long de l'année, ou s'ils n'y paroiſſent que comme Oiſeaux de paſſage, comme ils le ſont parmi nous, c'eſt ce que je ne ſaurois dire: ainſi je m'en rapporterai à quelqu'un de nos Curieux Anglois qui ſont de longs ſéjours dans ce pays-là. Le ſujet n'eſt pas indigne de leurs obſervations, & pour cette raiſon je mettrai ici les noms Latins & François de ces ſortes d'Oiſeaux.

Le *Merle de Roche*, ou le *Roſſignol de Muraille*,	Merula Saxatilis, *Aldovr.*
Le *Pic*,	Icterus, *Plinii.*
Le *Cul-blanc*,	Oenanthe, *ou* Vitiflora.
Le *petit Roitelet-verd*,	Regulus non criſtatus.
L'*Hirondelle domeſtique*,	Hirundo domeſtica.
Le *Guépier*,	Merops.
Le *Torcou*,	Iynx, *ou* Torquilla.

De ce nombre le *Cul-blanc*, le *Roitelet verd*, l'*Hirondelle domeſtique* & le *Torcou* ſe trouvent en Eté en Angleterre & tous dans les parties Méridionales de l'Europe, où je crois qu'ils ſont auſſi Oiſeaux de paſſage. Je les ai tous reconnus dans certaines parties d'Oiſeaux qui nous ſont venus de Bengale: & ſi quelque perſonne propre à obſerver, dans les Indes, pouvoit découvrir ſi ces Oiſeaux en ſont abſens dans le tems qu'ils ſe trouvent chez nous, ou préſens dans ces quartiers-là lorſqu'ils ſont abſens par rapport aux nôtres; ou pourroit enfin réſoudre la queſtion; ſi en effet ils paſſent en d'autres pays & de quelle maniere?

Mon

Mon ſentiment eſt, que tous ces Oiſeaux que nous voyons ici ſeulement une partie de l'année, ont paſſé en d'autres pays, dès que nous ne les voyons plus. Déja nous ſommes aſſurez du fait, à l'égard de quelques-uns; puiſqu'ils ne nichent point tant qu'ils continuent d'être chez nous: tels ſont les *Becaſſes*, les *Becaſſines*, les *Grives* de paſſage, l'*Aile d'Orange* & quelques autres, qui vont, je penſe dans les pays du Nord pour y faire leurs petits. De même les Oiſeaux de paſſage durant l'Eté, viennent à nous des pays plus Meridionaux & font ici leurs nids & leurs couvées. Puis donc qu'il y a des Oiſeaux qui ſe retirent des pays plus ſeptentrionaux pour paſſer l'hyver chez nous, pourquoi des Oiſeaux plus tendres, qui nous viſitent en Eté & font chez nous leur couvée, ne ſe retireroient ils pas auſſi à l'approche de l'hyver dans quelque pays plus Méridional pour ſe mettre à couvert du froid, qu'ils ne ſauroient ſouffrir & y trouver les nourritures qui leur conviennent? Mais il y a bien des gens qui en voudroient faire des *Dormeurs*, & qui nous diſent qu'ils font leur retraite dans des cavernes ſous terre, ou dans les Creux de certains Arbres, *&c.* Ils ajoutent, qu'ils ſont ſi gras dans le tems qu'ils diſparoiſſent, qu'ils ne ſauroient voler bien loin. J'aimerois mieux interpréter cette graiſſe, ou cet enbonpoinct comme une eſpèce de proviſion de la part de la Providence, qui les met en état de prendre un vol de pluſieurs jours, ſans s'épuiſer tout à fait. Une autre raiſon qui me perſuade, que nos Oiſeaux d'Eté qui viennent à diſparoître, ne ſont point Dormeurs, c'eſt, qu'on n'a point encore trouvé en aucun tems de tels Oiſeaux endormis, & que tous les rapports qu'on fait là-deſſus ſont ſi incertains, qu'un homme Sage ne ſauroit y faire fonds. Car enfin s'ils alloient ſe trainer réellement dans certains Creux, comme on le dit, le fait ſeroit certainement connu & ne demeureroit point comme il fait, ſi problématique. Eh! pourquoi nos payſans & nos bucherons n'en trouveroient-ils pas tous les jours d'endormis, comme ils trouvent des Loirs, puiſque pluſieurs de ces prétendus Dormans ſont ſurpris tous les jours en plus grand nombre tout éveillez? Je m'imagine en effet que l'Inſtinct de ces Oiſeaux n'eſt pas tellement infaillible, qu'il les garantiſſe toûjours de la ſurpriſe d'un Automne

humide & froide. En tel cas, je veux bien croire, que quelques troupes d'Hirondelles ayant perdu leur paſſage, ſe ſont vuës obligées par foibleſſe de ſe mettre à l'abri de l'Orage, en certains trous, où elles ont péri.

L'Hiſtoire Naturelle ne ſauroit atteindre à aucun degré de perfection ſans FIGURES. C'eſt pourquoi je ſerois d'avis qu'on encourageât le *Deſſein* en toute jeune perſonne, qui paroit y prendre goût: & il ne faut pas que certaines gens s'imaginent que ce ne ſoit qu'un amuſement au deſſous de leur dignité, puiſque la Famille Royale d'à préſent & pluſieurs de notre jeune Nobleſſe ſe ſont fait inſtruire dans ce bel art. Les gens s'imagineront peutêtre que je dis ceci pour me faire valoir moi-même, parce que juſqu'ici j'ai donné des leçons de deſſein à de jeunes gens de famille de l'un & de l'autre ſexe. Mais pour écarter cette imputation, j'ai deſſein d'éviter tout ce qui pourroit y avoir du rapport, dans cette Préface. Tout homme qui conſulte les Anciens Auteurs, ne ſauroit ne pas ſentir leur défectuoſité par le manque des Figures: car pluſieurs choſes y ſont mentionnées par leurs ſimples noms, ſans deſcription ni deſſein, & de grandes vertus phyſiques & autres uſages ſont attribuez à quelques-unes: mais n'y ayant aucunes marques certaines, qui nous montrent quelles ſont ces choſes dans la Nature, qu'on a voulu deſigner par de tels noms, nous les avons tout à fait perduës, ou nous avons pris les unes pour les autres, ou nous ſommes encore en diſpute à leur ſujet. Ainſi les Auteurs, & ſpécialement les Naturaliſtes devroient conſulter, avant tout, les formes éxterieures des choſes, pour les dévelopber dans la ſuite par des Deſcriptions & autres marques ſpécifiques, & les tranſmettre à la poſterité de telle ſorte, qu'elles ſoient préſervées, autant que la Prudence Humaine y peut pourvoir, des pertes & des injures, qu'elles pourroient eſſuyer de la part du Temps. En décrivant les choſes Naturelles, rien ne doit être omis de ce qui eſt remarquable à quelque égard & peut fixer & établir le caractere de l'objet décrit, auſſi clairement qu'il le faut pour le diſtinguer de tout autre. Ceci peut ſe faire ſans être obligé de ſuivre les minucies de quelques Auteurs, qui ont écrit de gros Livres ſur un Oiſeau, ou ſur une Plante ſinguliere: Car de

de longues deſcriptions mènent l'eſprit dans des détours de Labyrinthe & de confuſion & fatiguent plus qu'elles n'inſtruiſent. Mais auſſi il faut éviter les Deſcriptions trop courtes; car bien ſouvent on a trouvé, qu'elles ne conſiſtoient qu'en certaines formes ou couleurs generales, qui ſont communes à pluſieurs choſes du même genre: ce qui rend la deſcription incertaine, ou proprement nulle. Si les Naturaliſtes vouloient obſerver ce juſte Milieu, s'étudier à un ſtile clair & intelligible & qui éxprime bien le ſujet qu'on traite, ils pourroient par degrez, en rendant cette Etude utile & agréable, procurer des Partiſans à l'Hiſtoire Naturelle & même la faire aimer de ceux qui à préſent la mépriſent.

Je n'ignore pas qu'il y a des gens qui appliquent les termes de *petit* & d'*inconſiderable* à ces ſortes de Sciences & d'Etudes, pour leſquelles ils n'ont aucun goût, & qu'il y en a d'autres qui voudroient les rendre tout à fait inutiles, en les traitant de pures ſpéculations. C'eſt ainſi que l'Hiſtoire Naturelle a été traitée & même noircie, particuliérement par ceux qui ſont Ennemis de toute eſpece de Science, éxcepté de celles qui portent avec elles un profit immédiat & leur procurent la jouiſſance des plaiſirs ſenſuels. Mais ſi ces Meſſieurs vouloient bien y penſer un peu, ils trouveroient que des Hommes pour le moins auſſi grands, auſſi ſages & auſſi magnanimes qu'eux, dans tous les Ages, ſe ſont occupez eux-mêmes dans les découvertes & dans la connoiſſance de la Nature. Le Roi *Salomon* en eſt un grand éxemple, lui qui a été un des premiers Hiſtoriens des choſes naturelles, & qui peutêtre avoit pénétré plus avant dans la Nature qu'aucun autre n'a fait depuis. *Alexandre le Grand* s'eſt éxtrèmement diſtingué par l'encouragement dont il animoit tous les Beaux-Arts, auſſi bien que l'Hiſtoire Naturelle & tout autre genre de Litterature: ſans quoi ſa Mémoire n'auroit pû ſubſiſter juſqu'à préſent. Mais pour nous rapprocher de notre temps, *Louis* XIV. Roi de France, quoiqu'un des plus grands Princes du ſiécle, & engagé en diverſes guerres onéreuſes durant la plus grande partie de ſa vie, a trouvé pourtant le loiſir de cultiver ſon Eſprit par l'étude des Beaux-Arts, & d'établir une *Académie* particuliere, entre pluſieurs autres, uniquement deſtinée à l'avancement

vancement de ces Arts qui ont pour objet les nouvelles découvertes de la Nature. Il étoit ſi grand Amateur des Productions de la Nature, qu'il fit planter des Jardins & conſtruire de magnifiques Etuves, *&c*; pour y faire croître ou y recevoir toutes ſortes de Plantes Exotiques, fit bâtir même à Verſailles, à deux pas de ſon Palais, une Place des plus élegantes & des plus curieuſes, nommée *la Ménagerie*, avec de grands appartemens & toutes les commoditez néceſſaires pour y recevoir & y loger les Animaux vivans de toutes les parties du Monde, & non content de raſſembler dans ſon Cabinet les Tableaux & les ſtatuës des plus grands Maîtres, il n'oublia pas d'y arranger diverſes productions éxtraordinaires de la Nature même. Le feu Roi de Pologne encore, *Auguſte* II. du nom, a été grand Encourageur des Connoiſſances de ce genre, & il avoit raſſemblé des principaux endroits du Monde, une très-belle collection des productions naturelles.

Ceux qui deſſinent d'après nature, en fait de ces ſortes de choſes, devroient les repréſenter au juſte & conformément à la Nature même, & ne pas s'efforcer de l'éxalter, ou de l'élever au deſſus d'elle-même; car en faiſant cela, au lieu de nous inſtruire, ils nous induiſent en erreur: & il devient impoſſible que les travaux de deux Auteurs differens ſur le même ſujet puiſſent jamais s'accorder. Le Peintre d'Hiſtoire, particuliérement celui qui ſe propoſe de repréſenter les fictions des Poëtes, peut ſe donner de plus grandes libertez, & s'étudier par toutes ſortes de moyens à élever ſon ſujet, en y ajoutant les plus ſublimes traits de l'art, dans la vuë de plaire aux yeux, & d'éxciter dans notre ame des idées égales à celles de l'Hiſtorien, ou du Poëte, qu'il ſe propoſe de nous rendre. Mais tout homme qui s'occupe de la Lecture de l'Hiſtoire Naturelle, & qui jette les yeux ſur les figures & les deſcriptions des choſes actuellement en être & en nature, ſuppoſe toujours qu'elles ſont, ou du moins qu'elles ont dû être tirées & décrites immédiatement d'après nature. Au lieu qu'aucun homme d'éxperience, en conſiderant une piéce d'hiſtoire, ne ſuppoſera que les figures qui y ſont deſſinées, ſoient bien reſſemblantes à celles qu'on a eu deſſein d'y repréſenter, ou par rapport aux traits, ou par rapport à

la

la perſonne entiére: il ſuffit qu'en cette occaſion elle ſoit peinte en general telle que l'Hiſtorien ou le Poëte l'ont deſignée; un tel, par exemple, comme un homme gracieux; un autre, comme un peu courbé ou difforme; attributs que la Peintre a la liberté de porter à tel degré de perfection ou d'imperfection, qu'il peut concevoir, pourvû qu'il n'aille pas contredire le texte de ſon Hiſtorien. Mais en deſſinant d'après Nature, l'éxactitude la plus religieuſe & la plus ſcrupuleuſe doit être obſervée, & ce n'eſt que par ce moyen que nous pouvons démontrer ſi la Nature eſt, ou n'eſt pas la même dans tous les Temps. Si les Hiſtoriens de la Nature, ou ceux qui deſſinent pour eux, vouloient obſerver ces règles avec ſoin, quelques-uns d'entr'eux pourroient peutêtre produire des Figures, qui ſeroient eſtimées parfaites par les Naturaliſtes intelligens de notre tems, & échapper à leur cenſures: & c'eſt alors qu'elles pourroient, comme ces célebres & memorables ſtatuës des anciens Grecs & Romains, être tranſmiſes comme des Modelles aux âges futurs, & comme des Copies qui repreſentent au juſte & au vrai la Nature même: mais tout cela eſt plus à ſouhaiter qu'à eſpérer.

Il eſt tems de dire ici quelque choſe, par maniere d'apologie, des Deſcriptions ſuivantes d'Oiſeaux, que j'ai travaillé à raſſembler pendant l'eſpace de plus de vingt années, que j'étois employé la plus part du tems, par diverſes perſonnes curieuſes, dans la ville de Londres, à deſſiner les plus rares dont ils fuſſent en poſſeſſion, n'oubliant jamais, ſous leur bon plaiſir, d'en prendre un deſſein pour mon propre Recueil. En ayant fait proviſion de quelques Centaines, je les montrai de tems à autre à quelques Amateurs qui me faiſoient la grace de me venir voir: & en les parcourant, quelques-uns de ces Meſſieurs me faiſoient entendre, qu'il y en avoit pluſieurs, qui n'avoient jamais été ni décrits, ni figurez par aucun auteur, & qui meriteroient par conſéquent d'être publiez. Mais je fus lent à m'y réſoudre, parce, qu'à l'égard de pluſieurs de ces Oiſeaux, je ne ſavois pas proprement de quel pays ils nous venoient: Ce qui eſt pourtant très-eſſentiel dans une Hiſtoire Naturelle. Ils me répondoient, qu'ayant fait mes deſ-

ſeins d'après nature, ce qui pouvoit être bien atteſté, & que de pareils Oiſeaux pouvant ne ſe préſenter plus, il valoit encore mieux en conſerver les figures, ſans en connoître les habitations, que de n'avoir rien du tout. Je n'ai pas eu l'avantage de voir les pays hors de l'Europe, où ſe trouvent quelques-uns des Oiſeaux que j'ai décrits, comme l'ont eu quelques autres Ecrivains de l'Hiſtoire Naturelle: mais j'ai pris tous les ſoins dont j'étois capable pour rendre mes Deſcriptions auſſi parfaites que la Nature du ſujet pouvoit le comporter. J'ai été fort ſoigneux en particulier de ne prendre jamais le ton affirmatif, éxcepté dans les articles où j'étois bien aſſuré d'avoir raiſon. La plus grande partie de ces Deſcriptions ſont d'Oiſeaux qui n'avoient jamais été décrits. A la vérité il y en a quelques-uns en petit nombre, dont on avoit déja quelque deſcription; mais ils n'avoient point été deſſinez; & quelques autres, dont on avoit déja la figure & la deſcription, mais l'une & l'autre très-vicieuſes. Pour moi je n'ai deſſiné ni décrit quoique ce ſoit, qui eut déja paru au moins dans quelque degré de perfection un peu ſupportable: ſi bien que les figures & les Deſcriptions, que je donne ici, peuvent être regardées comme nouvelles. Je n'ai point tranſcrit mes Deſcriptions des autres Auteurs, ſans reconnoître d'où je les avois tirées, comme a fait le dernier Editeur d'un grand nombre d'Oiſeaux coloriez; mais j'ai toujours préféré d'écarter de mon eſprit les anciennes deſcriptions, lorſque j'étois après à décrire quelque choſe, parce que j'étois perſuadé que la Nature même étoit le meilleur Directeur. J'ai conſulté, il eſt vrai, comme je devois, des hommes & des Livres, dans la vuë de me procurer toutes les Lumieres que je pouvois, pour me diriger dans les Deſcriptions & les rendre auſſi claires & intelligibles qu'il étoit poſſible: mais j'ai préféré à tous les livres la nature même.

Dans le projet que je fis d'abord de cet Ouvrage, je fus un peu découragé par la conſidération des dépenſes en gravure, en impreſſion & autres articles, que je jugeai bien devoir m'engager à des fraix certains, ſuivis d'un profit très-peu aſſuré; juſqu'à ce que mon bon Ami, Monſ. CATESBY m'engagea à graver moi-même à l'eau forte

forte mes propres planches, comme il avoit fait lui-même les ſiennes dans ſes Ouvrages, & non content de cela, il m'invita à le voir graver lui-même & me donna toutes les ouvertures & toutes les inſtructions néceſſaires pour faire mon chemin: faveur ſinguliere que je me ſens obligé de reconnoître ici publiquement. Dès que j'eus acquis un peu de pratique, je me déterminai à donner les Oiſeaux les plus nouveaux & les plus rares, puiſque j'en pouvois ſauver les fraix & que je n'y mettois que mon temps.

En gravant à l'eau forte des planches, dont les impreſſions doivent être coloriées, j'ai découvert qu'elles devoient être faites tout autrement que celles qui doivent reſter en blanc & noir. C'eſt pourquoi je ſuis bien aiſe de publier ici quelques remarques ſur cet article, qui pourront peutêtre ſervir à d'autres qui entreprendront de donner au public quelques ouvrages en ce genre. Celui qui veut faire une Eſtampe d'après un deſſein colorié, doit faire ſes jours beaucoup plus clairs qu'ils ne ſont dans le deſſein, & les Ombres pluſtôt plus fortes; ce qui, à la vérité, donne à l'Eſtampe un certain degré d'Ombres & de lumiere un peu choquant. Mais il faut conſiderer qu'à l'aide des Couleurs, vos clairs deviendront plus ſombres, & que vos ombres très-noires, étant bien lavées avec des couleurs generalement plus claires que le noir, deviendront auſſi un peu plus claires: Dans les Tailles-douces qu'on deſtine aux couleurs, il conviendra donc de laiſſer en blanc d'aſſez grandes places, qui dans vos Deſſeins en couleurs ſont un peu obſcures. Par éxemple, ſi une certaine partie dans votre deſſein eſt de bleu, ou de rouge, ou de quelque belle couleur un peu foncée, ſi vous faites votre Eſtampe d'une ombre auſſi forte dans ces parties-là, la noirceur percera à travers les couleurs tranſparentes dont il faudra vous ſervir en lavant vos Eſtampes, & les rendra mortes ou ternies: & ſi vous y mettez des couches de couleur un peu fortes, vous obſcurcirez trop votre figure dans les jours & vous la rendrez platte & peſante. Au lieu que ſi vous laiſſez les jours auſſi grands & auſſi clairs que votre ſujet le permettra, vos couleurs placées ſur ces

ces parties claires, paroîtront avec plus de luſtre, que ſi elles avoient ſous elles des traits noirs; & lorſqu'une Eſtampe eſt lavée avec un peu de jugement, elle perdra ſa trop grande diſproportion d'ombres & de jours, deviendra douce & agréable, & trompera même les Connoiſſeurs médiocres, à tel poinct, qu'ils la prendront pour un Deſſein en couleurs, & non pas pour une eſtampe. Ainſi toute planche qui n'a point été travaillée en intention d'y appliquer les couleurs, ne peut pas ſi aiſément être portée à ce degré de beauté; il faut en ce cas-là les travailler & les peindre avec des couleurs qui ayent plus de corps, ſi on veut leur donner un aſpect ſupportable.

J'ai bien réſolu de ne me défaire d'aucune de mes Eſtampes non-coloriées, au moins tant que je vivrai; de peur qu'on ne les vit dans la ſuite miſes en couleurs par de mal-habiles mains; ce qui ſeroit une diſgrace pour mon ouvrage, & pour moi en particulier, à qui on attribueroit celui d'autrui. Pour éviter ce blâme, une copie des Deſſeins Originaux éxactement & ſoigneuſement coloriée ſera dépoſée dans la Bibliothèque du *Collége des Médecins* de Londres & une autre dans celle de la *Societé Royale*, qui pourront ſervir d'*Etalons*, par maniere de dire, aux-quels on pourra rapporter & comparer les Copies douteuſes, pour vérifier la verité du coloris, en cas que mes Planches ſubſiſtent après moi, & que quelqu'un fut en doute de l'authenticité du lavage. J'avois penſé, dès que je mis la main à l'œuvre, d'en graver une centaine de planches, toutes d'Oiſeaux nouveaux; mais je me trouvai dans la néceſſité de me réduire à cinquante, n'étant pas en état d'en procurer un plus grand nombre, à moins que de publier ceux qui ont été décrits par pluſieurs autres. Enfin, puis qu'on ſçait déja que j'ai fait ceux-ci, & que j'ai intention de continuer, ſi j'en puis obtenir d'autres des perſonnes Curieuſes, j'eſpere que ceux qui ont quelque goût de côté-là, & qui parviennent de temps en temps à des Oiſeaux nouveaux & curieux, auront la bonté de m'en avertir, afin que je me rende chez Eux & que j'en prenne les deſſeins; faveur

de

de leur côté, que je publierai toûjours avec beaucoup de reconnoiſſance. Et à cet égard, je crois qu'il eſt de mon devoir de reconnoître ici, avec de grands ſentimens de gratitude, les ſecours que j'ai reçus de pluſieurs perſonnes de diſtinction qui aiment ces Curioſitez & de leur rendre dans cette Préface, d'une maniere publique, mes très-humbles remercimens en general pour tant de faveurs conſiderables que j'ai reçuës de ces dignes & honorables Patrons & Amis, qui de tems à autre m'ont accordé un libre accès dans leurs Maiſons, & m'ont confié leurs Cabinets de Curioſitez, juſqu'à me prêter même ſouvent des choſes très-précieuſes & d'une grande curioſité, dans la vuë de me faciliter l'éxécution de mon deſſein. Avec tout cela, dans le cours de ces Deſcriptions d'Oiſeaux, je n'ai pas oublié, pour ma propre réputation & pour conſtater l'éxiſtence des Originaux ici dépeints, de faire mention en particulier des noms de mes Patrons, Amis & autres, qui en étoient les poſſeſſeurs. On ne s'aviſe guere d'en impoſer au Monde par des fourberies, lorſqu'on peut être contredit & convaincu de faux par des Témoins vivans.

J'ai fait les deſſeins de ces Oiſeaux directement d'après Nature, &, pour y mettre quelque varieté, je leur ai donné autant de différentes ſituations, ou attitudes, que j'en ai pû inventer: Ce qui m'a porté à cela, c'eſt que je ſçai qu'on a fait de grandes plaintes d'un certain Auteur ſur les Oiſeaux, qui n'a mis dans les ſiens aucune varieté, ſe contentant de nous en donner de ſimples profils directs, & toujours de même poſition: uniformité, qui ne ſauroit être que deſagréable. J'ai remarqué auſſi dans ſes arbres, ſes troncs & ſes terreins, une grande pauvreté d'invention. Ainſi pour rectifier cette partie dans les miens, j'ai pris le conſeil & l'aſſiſtance de quelque Peintres, mes particuliers Amis, dans la vuë de rendre l'ouvrage, non-ſeulement auſſi naturel & auſſi agréable que je le pouvois par rapport au ſujet, mais auſſi de décorer les Oiſeaux par des terreins un peu airez & où il parut quelque peu d'invention: & pour mieux aſſortir le tout enſemble, dans quelques-unes

de ces planches, où les Oiſeaux étoient très-petits, j'ai ajouté quelques *Inſectes* étrangers, pour remplir les eſpaces vuides de la planche. Je ne regarde pas ces petites additions comme une partie réelle de l'ouvrage projetté: Cependant j'ai été également ſoigneux & éxact à les travailler, tant par rapport au deſſein que par rapport aux couleurs. La plus grande partie des Oiſeaux, qui ſont ici décrits, étoient vivans quand je les deſſinai: d'autres étoient dans des boëttes bien conſervez ſans aucune humidité; enfin quelques-uns étoient dans des Eſprits, ce qui eſt le meilleur moyen de les préſerver, quoiqu'on ne puiſſe pas alors les deſſiner ſi bien, par la raiſon que la forme des Verres altere toujours la taille apparente des Oiſeaux: & voilà pourquoi je les tirois du Vaſe pour en faire des deſſeins plus juſtes.

Dans les Deſcriptions ſuivantes, j'ai toûjours été attentif, ſur-tout dans la deſcription des couleurs, à m'éxprimer en tels termes, qu'à l'avenir les Eſtampes pûſſent être coloriées paſſablement bien par toute perſonne un peu intelligente, ſans autre ſecours que celui des deſcriptions. Car à cet égard, j'ai été auſſi ſoigneux, qu'il m'étoit poſſible, comparant toujours les Couleurs, dont je parle, à quelque objet bien connu, lorſque je le pouvois; & quand je ne le pouvois pas, j'ai uſé de certains termes compoſez, comme *Brun jaunâtre*; *Brun rougeâtre*, *Brun terni*, & autres ſemblables: & à d'autres couleurs j'ai ajouté *foible*, *obſcur*, *moyen*, *tirant* ſur telle, ou telle autre couleur: toutes précautions, qui ſont fort néceſſaires dans l'Hiſtoire Naturelle; car pour les ſimples termes de *Rouge*, *Bleu*, *Jaune*, &c; ils ſignifient un grand nombre de différentes couleurs.

Je finirai maintenant cette Préface & j'eſpere que mes Lecteurs en éxcuſeront la prolixité. Comme je n'avois jamais eu deſſein, que depuis peu, de paroître ſous l'impreſſion, j'ai négligé d'étudier l'art d'écrire correctement & je ne doute pas qu'on ne trouve dans mon Livre bien des fautes à cet égard: mais je me flatte qu'un Lecteur de bonne-foi me fera grace là-deſſus, puiſque mon principal

pal but a été pluſtôt de me faire entendre, que d'écrire correctement.

On ajoutera ici, par rapport à cette Traduction Françoiſe, qu'elle a été faite par un Ami ſous la réviſion & l'approbation de l'Auteur.

I.

L'AIGLE *à la Queuë blanche.*

CET Oiſeau ne ſe rapportant point, aû moins à tous égards, à aucune des Eſpèces d'Aigle déja décrites, & nous venant d'une partie du Monde encore très-peu connuë, je lui ai donné place dans ce Recueil. Il eſt de la taille ordinaire des Aigles, c'eſt à dire, de la groſſeur d'un Coq-d'Inde, ou environ. Pour ſa figure, il a le haut de la Tête applati, le Cou court, la Poictrine pleine & les Cuiſſes charnuës, avec des Aîles longues & larges à proportion du Corps. Le Bec eſt de couleur de Corne-bluâtre; la Mandibule ſupérieure formée en arche & qui avance par de-là l'Inférieure en s'arrondiſſant, environ d'un pouce, avec un angle, ou une eſpèce de dent de chaque côté. La Mandibule inférieure eſt plus courte que la ſupérieure, qui la reçoit au dedans d'elle. La Mandibule ſupérieure, du côté de la Tête, eſt couverte, environ un tiers de ſa longueur, d'une Peau jaune, nommée *Cera*, de ſa reſſemblance avec la Cire, dans laquelle les Narines ſont ſituées. Cette peau jaune atteint de chaque côté juſqu'autour des coins de la Bouche. L'Iris de l'Oeil eſt de couleur de Noiſette; la Prunelle, noire, comme dans tous les oiſeaux que j'ai vûs juſqu'ici: ce qui m'épargnera la peine de répéter dans la ſuite la même obſervation. Entre le Bec & les Yeux il y a des eſpaces de peau nuë, d'une couleur ternie, avec peu de poils noirs, aſſez clair-ſemez. La Tête & le Cou ſont couverts de plumes ſerrées & brunes, qui finiſſent en pointes aiguës, comme celles du Cou de nos Cocqs, mais pas ſi longues à proportion. Le Corps entier eſt couvert de plumes d'un brun obſcur plus foncé ſur le dos, mais plus clair ſur le devant. La Poictrine eſt parſemée de taches blanches & triangulaires, dont les angles les plus aigus ſont tournez en haut. Ces taches ſont au milieu de chaque plume. Les plumes de couverture pour les aîles ſont de la couleur du reſte du Corps; mais les pennes, ou grandes Plumes, ſont noires. Quelques-unes de ces dernieres, avec le premier rang des plumes de couverture, près du dos, ſont bigarrées de lignes tranſverſales, claires & obſcures alternativement. La Queuë, qui n'éxcède pas la grandeur des aîles, quand elles ſont fermées, eſt blanche, tant par deſſus que par deſſous, éxcepté les bouts des plumes, qui ſont noirs, ou d'un brun foncé: mais les plumes de couverture ſous la queuë ſont d'un brun rougeâtre ou de couleur baye. Les Cuiſſes ſont couvertes de plumes d'un brun obſcur & d'une texture fort lâche, à travers leſquelles on apperçoit en quelques endroits un Duvet blanc. Pour les Jambes, elles ſont toutes couvertes juſqu'aux piez de plumes douces d'un brun rouſsâtre. A chaque pié, il a quatre doigts, tous forts & épais, couverts d'écailles de couleur jaune, trois ſur le devant, & un derriere, à la maniere ordinaire, armez de ſerres très-fortes de couleur noire, courbées à peu près en demi-cercles & terminées en pointe très-aiguë.

Cet Aigle eſt originaire de la *Baye de Hudſon* dans le Nord de *l'Amérique*, d'où il fut apporté par une Perſonne actuellement au ſervice de la *Compagnie* de cette Baye, & donné en préſent à mon bon Ami, le Dr. MASSEY, qui me fit la grace de m'en procurer la vuë & qui l'a gardé pluſieurs années chez Lui à *Stepney*, près de *Londres*, où j'en ai tiré le deſſein ſur lequel cette Planche a été gravée.

Le

The white tailed Eagle from Hudsons Bay. Published September 1774.

The White Tailed Eagle.

THIS Bird not agreeing, in all Reſpects, with any of the Eagle-kind hitherto deſcribed, and coming from a Part of the World we know but little of, I have given it a Place here. It is of the common Size of *Eagles*, that is about the bigneſs of a *Cock-Turkey*. For Shape, it is flat-crown'd, ſhort-neck'd, full-breaſted, and brawny-thigh'd, having very long and broad Wings, in Proportion to the Body. The Bill is of a bluiſh, Horn-colour; the upper Mandible arch'd, and hanging over the lower, about an Inch, having an Angle or Tooth on each Side: The lower Mandible is ſhorter than the Upper, and received into it; the upper Mandible is covered about a third of its Length, from the Head, with a yellow Skin, called the *Cera*, from its reſembling Wax, in which the Noſtrils are ſituate: This yellow Skin reaches on both Sides, quite round the Corners of the mouth. The Iris of the Eye is of a Hazel-colour; the Pupil, black, as it is in all Birds I have yet ſeen: Wherefore this Obſervation need not be repeated in the Sequel of this Work. Between the Bill and the Eyes, are Spaces of bare Skin, of a dirty Colour, thinly ſet with ſmall, black Hairs: The Head and Neck are covered with narrow, brown Feathers, ending in ſharp Points, like thoſe on the Necks of *Cocks*; but not ſo long in Proportion: The whole Body is cover'd with duſky, brown Feathers, darker on the Back, and lighter on the under Side. The Breaſt is ſpotted with white, triangular Spots, having the ſharpeſt Angles pointing upwards: Theſe Spots are in the middle of each Feather. The covert Feathers of the Wings are of the Colour of the Body; the Quills, or Flag-feathers of the Wings, are black: A few of the Quills, and firſt Row of Coverts, next the Back, are variegated with tranſverſe Lines, of a darker and lighter Colour. The Tail, which is of equal Length with the Wings, when cloſed, is white, both upper and under Surface, except the Tips of the Feathers, which are black or dark brown; and the covert Feathers under the Tail, are of a rediſh brown, or bay Colour; the Thighs are covered with dark, brown Feathers, of a very looſe Texture, through which a white Down appears in ſome Places; the Legs are covered quite down to the Feet, with ſoft Feathers of a rediſh, brown Colour. It hath four Toes on each Foot, very thick and ſtrong, covered with ſcales of a yellow Colour, ſtanding three forward, and one backward, after the uſual Manner, armed with very ſtrong Talons or Claws, of a black Colour, bending almoſt into ſemi-circular Figures, ending in very ſharp Points.

This *Eagle* is a Native of *Hudſon's-Bay*, in the northern Part of *America*, from whence it was brought by a Gentleman, employ'd in the *Hudſon's-Bay* Company's Service, and by him preſented to my very good Friend, Dr. *R. M. Maſſey*, who obliged me with a Sight of it. He kept it many Years at his Houſe at *Stepney*, near *London*, where I made the Drawing, from which this Print was taken.

The KING *of the* VULTURES.

THIS Bird is about the Bigneſs of a *Hen-Turkey*. I believe it is ſomething leſs than the greater Sort of *Vultures*; nor has it ſuch large Wings in Proportion. The Bill is pretty thick and ſtrong, ſtraight for a little way, then bends into a Hook, and over-hangs the lower Mandible; it is red at the Point, and black in the middle Part; the Baſe of the Bill, both upper and lower Mandibles, are covered with a Skin of an orange Colour, broad, and pointing to the Crown of the Head, on each Side above, in which Spaces are placed the Noſtrils, of an oblong Shape: Between the Noſtrils is a looſe flap of Skin, ſcolloped, which falls indifferently on either Side of the Bill, when the Bird moves its Head. The Iris of the Eye is of a bright, pearly Whiteneſs; round the Eye, is an indifferent broad ſpace of Scarlet Skin; the Head and Neck are cover'd with bare Skin; the Crown of a dirty, Fleſh-colour, toward the Bill, and Scarlet in the hinder Part, behind which is a little Tuft of black Hairs: From this Tuft proceeds, on each Side, and parts the Head from the Neck, a ſort of Stay of wrinkled Skin, of a browniſh Colour, with a little blue and red in its hinder Part: The Sides of the Head are of a black or dirty Colour, with Spots of browniſh Purple behind the Angles of the Mouth; the Sides of the Neck are red, which gradually becomes yellow in its fore Part; there runs a dirty yellow Liſt down the hind Part of the Neck; and at the bottom of the Neck, a Ruff of looſe, ſoft, aſh-colour'd Feathers, quite round, in which, by Contraction, it can hide its whole Neck and Sides of the Head; the Breaſt, Belly, Thighs, and covert Feathers under the Tail are White, or a little inclining to Cream-colour; the back and upper Part of the Wings is of a light, rediſh brown, inclining to Buff-colour; the Rump and upper covert Feathers of the Tail are White; the Quill-feathers of the Wings, black; ſome of the middle-moſt Quills have their Shafts edged with white; the Row of Coverts next above the Quills, is black, with light, brown edges; the Tail is wholly black; tho' Mr. *Albin* makes it black only at the End; the Legs and Feet are of a dirty, white Colour; the forward Toes are joined a little way by a Membrance; the Claws are black, not ſo great nor crooked as in Eagles.

This Bird I drew at Sir *Hans Sloane*'s, where it lived ſome Years. I have ſeen three or four of them; but could diſcover no ſuch Craw of bare Skin, as *Albin* has figured. The People who made a Shew of this Bird in *London*, told me it was brought from the *Eaſt Indies*; tho' I believe it rather to come from the *Weſt*. I have ſeen an old *Dutch* Print of this Bird, very incorrect, intitled, *Rex Warwouwarum, ex India Occidentali*. Mr. *Perry*, a great Dealer in foreign Birds and Beaſts, has aſſured me theſe Birds are brought only from *America*. *Albin* ſuppoſes it to be like the *Braſilian Vulture*, called *Urubu*, *Willoughby*, *p.* 68. tho' it differs widely from that, which is no other than the *Turkey Buzard*, deſcribed in *Catesby*'s Hiſtory of *Carolina*. Had Mr, *Albin* been tolerably correct in his Figure of this Bird, I ſhould not have publiſhed a ſecond Draught.

The

The King of the Vultures.

II.

Le ROI *des* VAUTOURS.

CET Oiſeau eſt à peu près de la groſſeur d'une *Poule-d'Inde*. Je penſe qu'il eſt plus petit que nos Vautours de la plus grande eſpèce ; auſſi n'a-t-il pas de ſi grandes aîles à proportion. Le Bec eſt raiſonnablement fort & épais, d'abord aſſez direct, & enſuite tourné en croc & ſurpaſſant la mandibule inférieure, rouge à la pointe & noir au milieu. La Baſe du Bec au deſſus & au deſſous des Manibules eſt couverte d'une peau de couleur d'Orange, large & s'élevant de chaque côté juſqu'au haut de la Tête, dans l'eſpace de laquelle peau ſont placées les Narines de figure oblongue. Entre les Narines eſt une eſpèce d'Oreille, ou de peau libre & comme dentelée, qui tombe indifféremment d'un côté ou d'autre ſelon le mouvement de Tête que fait l'Oiſeau. L'Iris de l'Oeil eſt d'une blancheur de perle, d'un grand éclat. Autour de l'Oeil il y a un aſſez petit eſpace de peau d'Ecarlate. La Tête & le Cou ſont couverts d'une peau nuë : le haut de la Tête d'une couleur de chair, ternie du côté du Bec, & d'écarlate ſur le côté de derriere ; par de-là lequel eſt une petite touffe de poils noirs ; de laquelle ſort de chaque côté & ſépare la Tête du Cou, une eſpèce de bride de peau ridée de couleur brunâtre avec un peu de bleu & de rouge dans ſa partie poſtérieure. Les Côtez de la Tête ſont d'une couleur noire, ou ternie, avec des taches d'un pourpre brun derriere les coins de la bouche. Les Côtez du Cou ſont rouges, qui ſe changent par dégradation en jaune ſur le devant. Là deſcend une ſorte de liziere d'un jaune terni le long du derriere du Cou ; & à l'éxtrémité du Cou, une eſpece de Fraize, ou *Palatine*, de plumes douces & libres de couleur de cendres, tout à fait ronde, dans laquelle il peut, en ſe reſſerrant, cacher ſon Cou tout entier & les côtez de la Tête. La Poictrine, le Ventre, les Cuiſſes & les plumes de couverture ſous la Queuë ſont blanches ou tirant un peu ſur la couleur de Crême. Le Dos & le haut des Aîles eſt d'un brun rougeâtre, ou de couleur de Bufle : Le Croupion & les plumes de deſſus qui couvrent la Queuë ſont blanches ; les groſſes plumes des Aîles, noires ; quelques-unes du milieu ont leurs barbes bordées de blanc. Le Rang des Couvertures, juſtement au deſſus des pennes eſt noir, avec des bords d'un brun clair. La Queuë eſt tout à fait noire, quoique Mr. *Albin* ne la faſſe de cette couleur qu'aux éxtrémitez. Les Jambes & les Piez ſont d'un blanc terni ; les doigts de devant ſont joints, quoi-qu'en peu d'eſpace, par une Membrane. Les Serres ſont noires, mais non pas ſi grandes, ni ſi crochuës que celles de l'Aigle.

Je deſſinai cet Oiſeau chez Monſ. le Chevalier HANS SLOANE, où il a vécu quelques années. J'en ai vû trois ou quatre de la même eſpèce ; mais je n'y ai pu découvrir ce Jabot de peau, avec lequel M. *Albin* nous l'a figuré. Ceux qui le montroient ici à *Londres* pour de l'argent, me dirent qu'ils l'avoient apporté des *Indes Orientales*, quoique j'aye opinion qu'il nous vient plutôt de l'Occident. J'ai vû auſſi une Vieille Eſtampe de cet Oiſeau, gravée en Hollande, mais peu correcte, dans laquelle il étoit intitulé, REX WARWOUWARUM, *ex India Occidentali*. Mr. *Perry*, qui fait ici un grand négoce d'Animaux Etrangers, m'a aſſuré que ces Oiſeaux nous viennent de l'*Amerique* uniquement. *Albin* ſuppoſe qu'il reſſemble au Vautour du Breſil, nommé dans le pays *Urubu* †, quoi qu'il differe beaucoup de cet Oiſeau-là, qui n'eſt autre que le *Cocq-d'Inde Buzard*, décrit par M. *Catesby* dans ſon *Hiſtoire de la Caroline*. Si M. *Albin* avoit été paſſablement correct dans la figure qu'il nous a donnée de cet Oiſeau, je n'en aurois pas publié un ſecond deſſein.

ADDITION.

NAVARETTE dans ſes *Voyages*, publiez en *Eſpagnol*, fait mention à la page 300, du *Roi des Zopilotes :* & voici l'endroit tel qu'on l'a traduit dans la grande *Collection des Voyages* par *Churchill*, Vol. I. p. 235. " Je vis à Acapulco le *Roi des Zopilotes*, qui ſont les mêmes que nous appelons " *Vautours :* c'eſt un des plus beaux Oiſeaux qu'on puiſſe voir. Je l'avois ſouvent ouï éxalter " & je m'imaginois qu'on en diſoit plus qu'il n'en étoit ; mais quand je vis l'Animal je trouvai " la deſcription au deſſous de la choſe même :" & encore à la p. 46. de la même *collection :* " Mais " l'Oiſeau le plus beau & le plus gay que j'aye vû eſt le Roi des Copilotes (*liſez* çopilotes, *qui eſt* " *le même que* Zopilotes) que je vis à diverſes fois dans le Port d'*Acapulco*, ſans pouvoir me raſſaſier " de ſa vuë, admirant toûjours de plus en plus ſa beauté, ſa magnificence & ſa bonne grace."

C'eſt Monſ. le Chevalier *Hans Sloane* qui m'a fait l'honneur de me communiquer la Remarque qu'on vient de lire & qui ne peut ſe rapporter, je penſe, qu'au *Roi des Vautours* dont on voit ici la figure & la deſcription : & à preſent nous pouvons déterminer plus certainement ſon pays natal.

† Voyez *Willoughby*, Ornithologia, p. 68.

III.

Le FAUCON Tacheté.

CET Oiſeau eſt de la groſſeur d'une *Corneille* commune, autant qui je l'ai pû juger, & bien pris dans ſa taille; la Tête aſſez petite & pointuë; le Cou court; le deſſus du corps raiſonnablement rond & finiſſant en Cone par embas; la Queuë aſſez longue, ainſi que les Aîles, qui en atteignent preſque le bout; les Cuiſſes Muſculeuſes & fortes; les Jambes de moyenne longueur, les doigts bien liez par une Membrane qui avance un peu; le Bec crochu & courbé en bas, ayant un angle dans la Mandibule ſupérieure, dans laquelle eſt reçuë l'inferieure, ou la plus courte. La Baſe de la Mandibule ſuperieure eſt couverte d'une Peau, dans laquelle ſont placées les Narines. Le Bec eſt d'une couleur de plomb, le *Cera* d'un Jaune verdâtre; la Peau aux coins de la bouche, d'un Jaune tirant ſur le rouge: L'Iris de l'Oeil d'une couleur ſombre. Autour de l'Oeil il y a un petit eſpace de peau nuë, de couleur de plomb; Le haut de la Tête, le Cou, le Dos, & le deſſus des Aîles, ſont d'une couleur brune moyenne; Le côté de deſſous depuis le Bec juſqu'à la Queuë, eſt blanc, tacheté à la gorge de petites touches de couleur obſcure, qui viſent en bas & qui peu à peu changent leur figure en forme de Croiſſants, plus déliez ſur la poictrine, mais plus forts ſur le Ventre: Les Cuiſſes ſont marquées de taches plus petites, plus aiſées à comprendre par la figure qu'à d'écrire par des paroles. Les Tuyaux & le rang des plumes immédiatement au deſſus ſont peints de lignes tranſverſales noires, ou tirant ſur le Noir: La partie ſupérieure du Bord de l'aîle qui couvre la poictrine, eſt blanc; les Plumes de couverture des aîles en dedans ſont brunâtres, marquées de taches blanches rondes. Des coins de la Bouche ſous les yeux, de chaque côté, deſcend une grande marque noire, qui s'étend préciſément juſqu'à la naiſſance du Cou. Le Croupion & le deſſus de la Queuë eſt d'une couleur de Cendres un peu obſcure avec des lignes traverſieres de couleur noire: les deſſous de la Queuë & des groſſes plumes ſont d'un Cendré plus clair, & les Barres qui les traverſent, plus foibles que celles de deſſus: les Jambes & les Piez, d'un Jaune éclattant & couverts d'une peau écaillée: les Doigts ſont armez de ſerres noires, fortes, d'une pointe aiguë & aſſez recourbées. Du reſte, dans le cours de cet Ouvrage, je ne fatiguerai point mes Lecteurs du nombre, ni de la ſituation des doigts, les figures étant ſuffiſantes pour les éxprimer au juſte: cependant je ne laiſſerai pas de décrire ceux qui auront quelque choſe d'éxtraordinaire, ou pour le nombre des doigts, ou pour la poſition.

Cet Oiſeau fut apporté de la *Baye de Hudſon* & donné en préſent à Mr. le Dr. MASSEY, à *Stepney*; où il vécut quelque peu de temps: mais le deſſein en a été pris dans le tems que l'Oiſeau étoit plein de vie.

Edwards
from Hudsons bay

The SPOTTED HAWK *or* FALCON.

THIS Bird is of the Bigneſs of a common *Crow*, as near as I could judge, and well ſhaped; the Head being pretty ſmall and ſharp; the Neck, ſhort; the upper Part of the Body pretty round, and falls tapering to a Narrowneſs downward; the Train pretty long, and the Wings reaching almoſt to the End thereof; the Thighs, muſcular and ſtrong; the Legs of middling Length, the Toes connected by a Membrane a little way; the Bill is hooked, and bent downward, having an Angle in the upper Mandible, into which the lower or ſhorter is received: The Baſe of the upper Mandible is covered with a Skin, in which are placed the Noſtrils. The Bill is of a Lead-colour, the Cera of a greeniſh Yellow; the Skin at the Corners of the Mouth of a rediſh Yellow; the Iris of the Eye is of a dark Colour; round the Eye is a bare Space of Lead-colour'd Skin; the Top of the Head, Neck, Back, and upper Side of the Wings, are of a middling brown Colour; the under Side from the Bill to the Tail, is white, ſpotted in the Throat with little daſhes, of a dark Colour, tending downward, which gradually change their Shape into the Form of Creſents, finer on the Breaſt, more groſs on the Belly: The Thighs are ſpotted with ſmaller Spots, which may be better conceived by the Figure than deſcribed in Words: The Quills, and the Row of Feathers immediately above them, are painted with tranſverſe Lines of black or duſky; the upper part of the Ridge of the Wing which cover the Breaſt is white; the covert Feathers within-ſide of the Wings are duſky, ſpotted with round Spots of white; from the corners of the Mouth under the Eyes on each Side, is drawn a broad, black Mark, which tends downward as far as the beginning of the Neck: The Rump and upper Side of the Tail is of a dark Aſh-colour, with tranſverſe Lines of Black; The under Side of the Tail and Quill-feathers are of a lighter Aſh-colour, and the Bars that croſs them, fainter than in the upper; the Legs and Feet of a bright Yellow, covered with a ſcaley Skin; the Toes are armed with ſtrong, ſharp-pointed, black Claws, pretty much bent. I ſhall not, in the Courſe of this Work, trouble the Reader with the Number and Situation of the Toes, the Figures plainly expreſſing them; yet I ſhall deſcribe all ſuch as have not the uſual Number, or whoſe Toes ſtand not in the ordinary Poſition.

This Bird was brought from *Hudſon's-Bay*, and preſented to Dr. *Maſſey* at *Stepney*, where it lived ſome ſhort Time. This Draught was taken while the Bird was alive.

The

The BLACK HAWK *or* FALCON.

THIS *Falcon* or *Hawk* (for I take it, that theſe two Names ſhould import the ſame thing, tho' it is uſual to give the Name of *Falcon* to thoſe of the greater Kind, and ſuch only as are trained for Sport, the leſſer Sort being generally call'd *Hawks*) is of the ſame Magnitude with that immediately foregoing, and in all Reſpects ſhaped like it, excepting that it is a little bigger-headed in proportion to the Body: The Bill is of a dark Lead-colour, a little inclining to Fleſh-colour, the Skin covering it of the ſame Colour, but a little more inclining to Yellow; the Eye is of a dark Colour, with a bare Skin of a light Lead-colour round it, the Eye-brows overhang the Eyes, and are of a red Colour; the upper Side of the Head, Neck, Back, Wings and Tail, are of a black or very dark, duſky Colour: The Tips of the covert Feathers of the Wings and Tail are a little ruſſet or rediſh; it is alſo a little rediſh in the hinder part of the Neck: The Ridge of the Wing in the upper part is white; the Quills whithin-ſide, are marked with tranſverſe Bars of duſky and Clay-colour, as is the under Side of the Tail; the inner Coverts of the Wings are black, with round and irregular white Spots; the whole under Side is of a dirty Clay-colour, with black Spots at the Ends of the Feathers, in the Form expreſſed in the Figure. It hath black Marks from the Corners of the Mouth on each Side, extended backward in the form of Whiſkers; round theſe black Marks is a ſmall Mixture of duſky White; the Legs and Feet are of a dirty, greeniſh Lead-colour, but inclining more to Yellow, where the Legs and Feet join; the Soles of the Feet rediſh, the Claws black.

This Bird is a Native of *Hudſon's-Bay:* It pitched on a Ship belonging to the *Hudſon's-Bay* Company in *Auguſt* 1739, as the Ship was returning Home, after they had got a pretty Way through the Straits to Sea, and lived in *London* all the hard Winter, 1739. I was favour'd with a Sight of this Bird by *Taylor White*, Eſq; who gave me Liberty to draw it. Whether this and the foregoing be Male and Female, I leave to the Judgment of thoſe who underſtand Natural Hiſtory,

The

Black Hawk from Hudsons Bay
G. Edwards

IV.

Le Faucon Noir.

Ce *Faucon* ou *Epervier* (car je m'imagine que ces deux noms ſignifient la même choſe, quoi qu'il ſoit ordinaire de donner le nom de *Faucon* à ceux de la plus grande eſpèce, les ſeuls qu'on élève pour le divertiſſement de la Chaſſe, & celui d'*Epervier* à la plus petite eſpèce) eſt de la même grandeur que celui qui précéde immédiatement, &, à tous égards, des mêmes proportions; éxcepté que celui-ci a la tête plus groſſe, à proportion du corps. Le Bec eſt d'une couleur de plomb-foncé, qui tire un peu vers la couleur de chair: la Peau qui le couvre, de la même couleur, mais un peu plus approchante du Jaune. L'Oeil eſt d'une couleur obſcure avec une peau nuë tout autour, d'une couleur de plomb, mais claire. Les Sourcils avancent ſur les yeux & ſont d'une couleur rouge; le deſſus de la Tête, le Cou, le Dos, les Aîles & la Queuë, ſont d'une couleur noire, ou d'un brun très-obſcur; les Extrémitez des plumes de couverture, des Aîles & de la Queuë ſont un peu rouſſâtres, ou tirant ſur le rouge; le derriere du Cou eſt auſſi un peu rougeâtre; le Bord de l'Aîle dans ſa partie ſupérieure, eſt blanc; les Pennes en dedans ſont marquées de barres tranſverſales d'une couleur ſombre, ou de terre, auſſi bien que le deſſous de la Queuë; les couvertures des Aîles en dedans ſont noires avec des taches blanches, rondes & irrégulieres: tout le côté de deſſous eſt d'une couleur de terre-brune, avec des taches blanches au bout des plumes, de la forme qu'elles ſont éxprimées dans la figure. Il a des marques noires depuis les coins de la bouche, de chaque côté, qui s'étendent par en bas en forme de Mouſtaches; autour deſquelles il y a un petit mélange de blanc-obſcur: Les Jambes & les Piez ſont d'une couleur de plomb foncé, ou verdâtre, mais tirant plus ſur le Jaune vers les *Liaiſons*, c'eſt à dire, dans l'endroit où ſe joignent les Jambes avec les Piez: La plante des piez, rougeâtre; & les Ongles, noirs.

Cet Oiſeau eſt de la *Baye de Hudſon*. Il vint de lui-même ſe camper ſur un Vaiſſeau appartenant à la Compagnie de cette Baye, en Août 1739, comme le Vaiſſeau s'en revenoit & avoit déja franchi les détroits & gagné la pleine Mer. Il a vécu à *Londres* durant tout le grand Hyver de la même année. Mr. Taylor White me fit la grace, non ſeulement de m'en accorder la vuë, mais même de me permettre d'en tirer un deſſein. Du reſte, ſi cet Oiſeau & le précédent ſont le Male & la Femelle d'une même eſpèce, j'en laiſſe le jugement aux experts dans l'Hiſtoire Naturelle.

V.

Le PERROQUET Noir, *de Madagaſcar.*

CET Oiſeau eſt à peu près de la groſſeur du *Perroquet Cendré* à queuë rouge; ou, ſi l'on veut, du *Pigeon* Domeſtique. Le Bec eſt court & épais vers la baſe, courbé en bas comme une arche, la Mandibule inférieure tournée en haut de la même maniere; la ſupérieure ſurpaſſe l'autre de quelque peu, mais beaucoup moins que je ne l'ai remarqué dans quelques autres Perroquets. La Baſe de la Mandibule de deſſus eſt couverte d'une ſimple peau, dans laquelle ſont placées les Narines aſſez haut & près l'une de l'autre. Le Bec & la peau qui le couvre, étoient blancs ou d'une couleur de chair claire & jaunâtre: Les yeux avoient l'Iris brun, & autour un eſpace de peau nuë & blanche. La Tête & tout le corps tant deſſus que deſſous, eſt d'une couleur noire ou très-brune, ternie & bluâtre, telle que la couleur de ces Pigeons, que nous appellons *Pigeons-noirs*, différente du noir des *Corneilles*. Le deſſus des Aîles eſt plus clair, étant ſeulement d'un cendré-brun. Entre les groſſes Plumes ſont entremêlées trois ou quatre plumes blanches dans chaque aîle; les plumes des aîles ſont raiſonnablement longues; la Queuë eſt très-longue pour un Oiſeau dont les plumes de la Queuë ſont toutes d'une égale longueur, comme dans celui-ci, cette ſorte d'animaux ayant generalement la queuë très-courte. Du reſte cette Eſpèce de Perroquets, dont les plumes de la queuë ſont d'une longueur inégale, ſont auſſi remarquables pour leur longue queuë. Les Jambes ſont très-courtes, & leurs Piez ſituez, deux devant & deux derriere, comme dans toute ſorte de Perroquets: ils ſont couverts d'une Peau rude, écaillée, de couleur de chair ternie; les Ongles ſont forts, crochus & de couleur noire.

Cet Oiſeau a d'abord appartenu à Monſ. le Chevalier CHARLES WAGER; enſuite il en fit préſent à Mylord Duc de RICHMOND, qui m'employa à en faire un Deſſein pour Lui, & me permit d'en tirer un autre pour moi. C'étoit un Oiſeau fort gentil, cherchant toûjours d'être ſur la main, & dès qu'on l'y avoit mis, on s'appercevoit bientôt, à certaines careſſes réïtérées & aſſez ſingulieres, que ce devoit être un Mâle, & c'eſt la concluſion que j'en tirai. Je ne ſache pas qu'on en aît donné encore la deſcription.

The black Parrot Published according to Act of Parliament May 1. 1742 George Edwards

The BLACK PARROT *from* Madagaſcar.

THIS Bird is about the Bigneſs of the Aſh-colour'd *Parrot* with a red Tail, or a *Tame Pigeon*. The Bill is ſhort and thick at the Baſis, bending downward as an Arch, the lower Mandible bending in the ſame Manner upwards; the upper Mandible over-hangs the lower a little, but much leſs than I have obſerved it in ſome other *Parrots:* The Baſis of the upper Mandible is covered with a bare Skin, in which are ſituate the Noſtrils, pretty high and near each other; both the Bill and the Skin that covers it, were white, or light, yellowiſh, Fleſh-colour; the Eyes had dark Irides, and a Space of bare white Skin round them: The Head and whole Body, both upper and under Side, is of a black or very dark, dirty, bluiſh Colour, like the Colour of *Pigeons*, which we call *Black Pigeons*, not like the Black of *Crows:* The upper Side of the Wings is lighter, being only of a dark, Aſh-colour; amongſt the Quill-feathers are intermixed three or four white Feathers in each Wing; the Feathers of the Wings are pretty long; the Tail is very long, for one whoſe Tail-feathers are of equal Length as this is, they having generally very ſhort Tails; that kind of *Parrots*, whoſe Tail-feathers are of unequal Lengths, are as remarkable for very long Tails; the Legs are very ſhort, and the Toes ſituate two backward and two forward, as in all the *Parrot*-kind; they are cover'd with a rough, ſcaley Skin, of a dirty Fleſh-colour; the Claws are ſtrong, crooked and black.

This Bird was firſt Sir *Charles Wager*'s, and was preſented by him to his Grace the Duke of *Richmond*, who employ'd me to make a Draught of it for him, and permitted me to take another for myſelf. It was a very gentle Bird, always chooſing to be on the Hand, and when taken on the Hand, it would often repeat the Act of Treading, which makes me think it was a Cock-Bird. I believe it hath not yet been deſcrib'd.

The ſmalleſt GREEN *and* RED INDIAN PAROQUET.

IN this Plate, which was wrought from Nature, and not from a Drawing, the Bird is repreſented of its proper Size. It is leſs than the ſmall red-headed *Paroquet*, commonly brought into *England*, which is pretty well figur'd and and deſcrib'd by *Albin* in his Hiſtory of Birds, *Vol.* 3. *Page* 15. tho' his Drawing is ſomething too ſmall, ſeeing the Bird is a little bigger than what I have here repreſented, which is the leaſt of the *Parrot*-kind I ever met with; the Bill is ſhaped like thoſe in the greater Sort of *Parrots*, of a bright Orange-colour. I could perceive no Skin covering the Baſis of the Bill; the Noſtrils were near together in the upper Part of the Bill, very near the Feathers of the Forehead; the Eyes are ſurrounded with a narrow Space of Skin, of a light Fleſh-colour; the Top of the Head is Red, or of the Colour of a *Sevil* Orange, which in the hinder Part of the Head gradually becomes Green, uniting itſelf with the Colour of the Back; the under Side of the Bird, middle of the Back, Wings, and Tail, are of a fine Green-colour, lighter on the Throat, Breaſt, Belly, and Thighs, and darker on the Back Coverts of the Wing and Tail, darkeſt of all in the greater Wing-feathers; the lower Half of the Back and Rump, quite to the Tail, is covered with the ſame bright Red or Orange-colour with the Head, being intermixed with the Green, and loſing itſelf in the middle of the Back; the Legs, Feet, and Claws, are of a Fleſh-colour, the Toes ſtanding as in other *Parrots*; the inſide of the Quills, and the under-ſide of the Tail are Blue a very little inclining to Green.

This Bird was brought from *Holland*, in Spirits, by Dr. *Cromwell Mortimer*, Secretary to the *Royal Society*, who bought it there with other Things brought from ſome *Dutch* Settlement in the *Eaſt Indies*: He was pleaſed to lend it me, that I might draw it. This Bird was put in camphorated Spirits, and appeared of a brown Colour whilſt in the Spirits, tho' the Glaſs was white Flint, and the Spirits clear; and when taken out, waſhed and dried, it became of the Colours above deſcribed. I believe no Author hath yet taken notice of this Bird.

The

The Smaller red and green Parrakeet natural-bignes

VI.

Le PERROQUET INDIEN *Verd & Rouge, de la plus petite eſpece.*

DANS cette Planche, gravée d'après Nature & non d'après un Deſſein, l'Oiſeau eſt repreſenté dans ſa propre grandeur. Il eſt encore plus petit que le *Petit-Perroquet, tête-rouge*, communément apporté en Angleterre & aſſez bien figuré & décrit par ALBIN, dans ſon *Hiſtoire de Oiſeaux*, Vol. III. p. 15. quoique le deſſein en ſoit un peu trop petit, puiſque l'Oiſeau même eſt un peu plus gros que celui que j'ai repréſenté ici, & qui eſt en effet le plus petit de toutes les eſpèces de Perroquets que j'aye jamais vus. Le Bec eſt taillé comme ceux de la grande eſpèce de Perroquets & d'une couleur d'Orange fort vive. Je n'ai pû y découvrir de peau ſur la baſe; les Narines ſont près l'une de l'autre au deſſus du Bec & fort proche des plumes du devant de la Tête; les Yeux ſont environnez d'un petit eſpace de peau de couleur de chair aſſez claire; le Sommet de la tête eſt rouge, ou de la couleur d'une Orange de *Séville*, qui ſur le derriere de la tête ſe change graduellement en Verd, s'uniſſant avec la couleur du dos. Le côté de deſſous de l'Oiſeau, le milieu du dos, les Aîles & la Queuë ſont d'un beau Verd, plus clair ſur la gorge, la poictrine, le ventre & les Cuiſſes, plus obſcur ſur le dos & dans les plumes qui couvrent l'Aîle & la Queuë, & très-obſcur dans les grandes plumes de l'Aîle. La moitié inférieure du Dos & le Croupion préciſément juſqu'à la Queuë, ſont couverts du même rouge éclattant, ou couleur d'Orange, que la Tête; entremêlé pourtant de Verd & ſe perdant, pour ainſi dire, au milieu du dos. Les Jambes, les Piez & les Ongles ſont de couleur de chair; les doigts ſe préſentant comme dans les autres Perroquets: le deſſous des groſſes plumes auſſi bien que de la Queuë, ſont d'un bleu, qui tire tant ſoit peu du côté du Verd.

Cet Oiſeau fut apporté de *Hollande* dans des Eſprits par Monſ. le Dr. CROMWELL MORTIMER, Secretaire de la *Société Royale*, qui l'avoit acheté là avec d'autres choſes apportées de quelqu'un des Etabliſſemens *Hollandois* dans les *Indes Orientales*. Il eut la bonté de me le prêter pour en tirer un deſſein. L'Oiſeau avoit été mis dans des Eſprits de Camphre & paroiſſoit dans ces Eſprits d'une couleur brune, quoique le Vaſe fut de verre de roche & que les Eſprits fuſſent clairs. Mais après l'en avoir tiré, l'avoir lavé & ſéché, il reprit toutes les couleurs qu'on vient de décrire. Je ne croi pas qu'aucun Auteur ait encore pris connoiſſance de cet Oiſeau.

VII.

Le TOURACO.

CET Oiſeau eſt à peu près de la groſſeur d'une *Pie* ou d'un *Geay*; ſa taille eſt plutôt longue que ronde; la Tête eſt d'une groſſeur raiſonnable; le Cou d'une longueur mitoyenne; les Jambes plutôt courtes que longues; la Queuë raiſonnablement longue. C'eſt un Oiſeau des plus jolis tant pour la taille que pour les couleurs; il eſt fort actif, ſecouant ſa Queuë, & dreſſant ſa hupe: Il enfle ſa gorge & ne produit qu'un ſon rauque & déſagréable; le Bec eſt court & reſſerré par les côtez; la Mandibule ſupérieure un peu en arche, mais ne ſurpaſſant pas l'inférieure. Le Côté de deſſous de la Mandibule inférieure a un petit Angle, comme dans le bec des *Mouëttes*. Les Gerſures d'en haut & d'en bas ſont d'un rouge terni, ou couleur de Brique. Je ne connois aucun Oiſeau qui ait un bec pareil à celui-ci. L'Oeil eſt d'un Brun couleur de Noiſette, environné d'une peau noûeuſe d'une Ecarlate vive: Des coins de la Bouche juſqu'à l'Oeil il y a une grande ligne noire, qui ſe retreſſit & s'étend par deſſous & par de-là l'Oeil; ſous cette Ligne noire il y en a une blanche, qui s'étend un peu plus en bas que la ligne noire, mais qui ne vient point en devant ſi près du Bec: Du coin de la Bouche s'étend une autre ligne blanche, qui paſſe au deſſus de l'Oeil, mais qui ne deſcend pas tant que celle de deſſous. La Tête, le Cou, la Poictrine & les petites Couvertures des Aîles, ſont d'un beau verd-foncé; ſur la tête il a une Hupe, qu'il dreſſe quand il veut; les bouts même, ou les ſommets des plumes qui la compoſent ſont rouges: les Cuiſſes, le bas-ventre & les couvertures ſous la Queuë, ſont de couleur ſombre, ou noire; le Dos, les Aîles & la Queuë ſont d'un beau pourpre bluâtre: une partie des grandes plumes de l'Aîle, ou Tuyaux, près du Ventre, ſont d'un beau Cramoiſi, bien éxprimé par le pur Carmin; leurs bouts avec les bords des barbes éxterieures ſont noirs; les Jambes, les Piez & les Ongles, de couleur de cendres; les doigts ſont ſituez comme dans les *Grimpereaux*, les *Perroquets* & les *Coucous:* Dans quel genre d'Oiſeaux il faut ranger celui-ci, c'eſt ſur quoi je ne ſaurois être poſitif. Il ne grimpe pas comme font les Perroquets, & ne ſe rapporte à eux à aucun égard, éxcepté dans la poſition des doigts; ni ſon Bec ne reſſemble en rien à celui des Grimpereaux; ſi bien qu'il approche plus, ce me ſemble, de l'eſpèce des *Coucous*. Monſ. *Albin* a donné la figure de cet Oiſeau, qu'il nomme L'*Oiſeau-couronné du Mexique*; quoique ces Oiſeaux ſoient réellement *Afriquains*, & nommément de *Guinée*, d'où ils nous viennent par la voye des *Indes Occidentales*. Cet Auteur n'a pas bien pris la taille de cet Oiſeau, & il n'a pas décrit comme il faut les marques qu'il a autour de l'Oeil: il parle d'un certain blanc dans les aîles, que je n'y ai pû découvrir, quoique j'aye fait mon deſſein d'après deux différens Oiſeaux de cette eſpèce.

Cet Oiſeau eſt encore vivant chez Monſ. le Colonel LOUTHER, dans le *Park de S. James*, où j'ai eu la permiſſion d'en faire des deſſeins pour diverſes perſonnes de diſtinction. La texture des plumes en eſt ſi fine, qu'on n'y ſauroit découvrir aucune forme diſtincte de plumes éxcepté dans les Aîles & dans la Queuë. Voyez la figure qu'en donne *Albin*, Vol. 2. p. 18. de ſon *Hiſt. Nat. des Oiſeaux*. Ou celui qu'il a pris pour modelle étoit de beaucoup plus grand que le mien, ou il faut que l'un de nous deux ſe ſoit bien mépris dans la taille de l'Oiſeau, puiſqu'il le fait de la grandeur de la *groſſe Grive*, qui ne paſſe pas la moitié de la grandeur du *Geay* ou de la *Pie*, auxquels j'ai égalé celui-ci.

The TOURACO.

THIS Bird is about the Bigneſs of a *Magpye* or *Jay*; the Make of its Body is rather long than round; the Head of a moderate Size; the Neck of a middling Length; the Legs rather ſhort than long; the Tail pretty long: It is a very elegant Bird, both for Shape and Colour; it is very active, flurting up its Tail, and raiſing its Creſt; it ſwells its Throat, and utters a horſe and diſagreeable Sound; the Bill is ſhort and compreſſed Side-ways; the upper Mandible a little arched, but not overhanging the lower; the under Side of the lower Mandible has a ſmall Angle, as in the Bills of *Gulls*; the upper and lower Chaps are of a dirty Red or Brick Colour: I know not any Bird that has a Bill like this. The Eye is of a dark Hazel-colour, encompaſſed with a knotty Skin of a bright Scarlet-colour; from the Corner of the Mouth to the Eye, is a broad black Line, which grows narrower, and extends itſelf under and beyond the Eye; under this is a white Line, which extends a little farther back than the black Line, but doth not come forward ſo near the Bill; from the Corner of the Mouth is extended another white Line, which paſſes above the Eye, but not ſo far back as that beneath; the Head, Neck, Breaſt, and leſſer Coverts of the Wings, are of a fine dark Green-colour; on its Head it hath a Creſt, which it raiſeth at Pleaſure; the very Tips of the Feathers on the Creſt are Red; the Thighs, lower Belly, and Coverts under the Tail, are duſky or black; the Back, Wings, and Tail, are of a fine bluiſh Purple-colour; Part of the greater Wing-feathers or Quills, next the Belly, are of a fine Crimſon-colour, well expreſſed by pure Carmine; their Tips and Borders of the outer Webs are black; the Legs, Feet, and Claws, Aſh-colour; the Toes are ſituate as in *Woodpeckers*, *Parrots*, and *Cuckows*: What Genus of Birds to range this with, I cannot poſitively ſay; it climes not as *Parrots* do, nor doth it agree with them in any reſpect, except in the Poſition of the Toes; nor is its Bill any thing like a *Woodpecker*'s, ſo that I think it neareſt the *Cuckow* kind. *Albin* has figured this Bird, and calls it the *Crown Bird* from *Mexico*; though theſe Birds are indeed *Africans*, brought from *Guinea*, by the Way of the *Weſt Indies*, to us; he hath not ſhaped his Bill right, nor deſcribed well the Marks about the Eye; he mentions White in the Wings, which I could not diſcover, tho' I have drawn after two different Birds of this Kind.

This Bird is now living at Colonel *Louther*'s Houſe in St. *James*'s Park, where I have been permitted to make Drawings of it for ſeveral Perſons of Diſtinction. The Texture of this Bird's Feathers are ſo fine, that no diſtinct Form of Feathers can be diſcovered, except in the Wings and Tail. See Mr. *Albin*'s Figure, *Vol.* 2. *Page* 18. of his *Natural Hiſtory of Birds*. His Bird was either a great deal leſs than mine, or one of us muſt be pretty much miſtaken in the Size, ſince he makes it of the Size of the *Miſſel* Bird, which is not above Half the Bigneſs of a *Jay* or *Magpye*, to which I have likened it for Size.

The

The GREAT KING-FISHER *from the River* Gambia.

FOR Bigneſs, this Bird equals, if not exceeds, the *Miſſel* Bird or *Greater-Thruſh*; it is great-headed, ſhort-necked, the Body neither over-long or round, the Tail is long, the Wings pretty long, the Legs very ſhort; the Bill is long and ſtraight, pretty thick towards the Head, ending in a ſharp Point, of a bright Scarlet-colour; the upper Mandible is channelled on each ſide, in which Channels are placed the Noſtrils, pretty near the Head; the Angles or Corners of the Mouth are deep cut, and fall directly under the Eyes; under each Eye is a narrow Border of white Feathers; the Head, Neck, whole under Side, and part of the Back, are cover'd with dirty Orange-colour'd Feathers: the Chin and Breaſt lighter than the Back; in the Middle of the Breaſt, ſome of the Tips of the Feathers are White; the Wings are Purple, in the upper Part the greater Feathers being blue, yet the foremoſt of the prime Quills are black; tho' the upper Part of the Wing be moſtly Purple, yet there is a narrow Space of blue runs round the Purple; the Ridge of the Wing is White; the lower Part of the Back and Rump is of a Blue-Green, changeable Colour; the Wing-feathers, which border on the Back, partake of the ſame changeable Colour; the Tail is of a fine Blue-colour, yet it in ſome Lights has a greeniſh Caſt; the Legs and Feet are of a Red-colour, with black Claws; the middle and outer Toe joined together, as in our *King-fiſher*. This Bird was preſerv'd in the Collection of Mr. *Peter Collinſon*, who on all Occaſions has been my Friend, and helped me to many curious and uncommon Birds: He told me this Bird came from the River *Gambia*.

Albin has publiſhed a Bird ſomething like this, which he calls the *Large King-fiſher* from *Bengal*; but there is ſo much Difference, that they muſt be two different Species: I have ſeen both the Birds; *Albin*'s is in Mr. *Dandridge*'s Collection in *Moorfields*, which has convinced me they are ſpecifically different, more than if I had ſeen only Drawings of theſe two Birds. See *Albin*'s Figure and Deſcription, *Vol.* 3. *p.* 27. of his *Hiſtory of Birds*.

The

VIII.

Le GRAND MARTIN-PESCHEUR, *de la Riviere de* GAMBIA.

CET Oiſeau, pour la groſſeur, égale, s'il n'éxcède pas, nos *Grives* de la plus grande eſpèce : il a la Tête groſſe, le Cou court, le corps ni trop long, ni trop rond ; la Queuë eſt longue, les Aîles paſſablement longues, les Jambes très-courtes ; le Bec eſt long & droit, raiſonnablement épais du côté de la Tête, & finiſſant en pointe aiguë, d'une Ecarlate vive ; la Mandibule ſupérieure eſt cannelée de chaque côté, & dans ces cannelures ſont placées les Narines aſſez près de la Tête ; les Angles ou Coins de la Bouche, ſont taillez bien avant & tombent directement ſous les Yeux ; ſous chacun des Yeux il y a un petit bord de plumes blanches ; la Tête, le Cou, tout le deſſous & une partie du Dos ſont couverts de plumes de couleur d'Orange ternie ; le Menton & la Poictrine plus clairs que le Dos ; au milieu de la Poictrine quelques-uns des ſommets des plumes ſont blancs ; les Aîles ſont de couleur de pourpre, & quoique le deſſus des grandes plumes ſoit bleu, cependant les plus avancez des grands tuyaux ſont noirs, & quoique la partie ſupérieure de l'Aîle ſoit preſque toute pourprine, cependant il y a une petite bande de Bleu qui environne le pourpre ; le Bord de l'Aîle eſt blanc ; la partie inférieure du Dos & le Croupion, ſont d'un Bleu-verd changeant ; les Plumes des Aîles qui bordent ſur le dos, participent à la même couleur changeante : La Queuë eſt d'un beau Bleu, & cependant en certains jours elle a quelques nuances verdâtres ; les Jambes & les Piez ſont de couleur rouge, avec des Ongles noirs ; le Doigt du milieu avec le doigt éxterieur ſont joints enſemble, comme dans notre *Martin-Pêcheur*.

Cet Oiſeau a été conſervé dans la Collection de Monſ. PIERRE COLINSON, qui dans toutes les occaſions s'eſt montré mon Ami & m'a fait parvenir à divers Oiſeaux curieux & peu communs. Il me dit que cet Oiſeau venoit de la Riviere de *Gambia*, [que chacun ſçait être une des grandes branches du *Niger* en *Afrique*.]

Albin a publié un Oiſeau qui reſſemble en quelque choſe à celui-ci, & qu'il nomme le *Grand Martin-Pêcheur* de *Bengale* ; mais il y a tant de difference entr'eux, qu'il faut que ce ſoient deux différentes eſpèces. J'ai vû les deux ſortes d'Oiſeaux ; celui d'*Albin* eſt dans la Collection de Monſ. *Dandridge*, aux *Morefields*, ce qui m'a plus convaincu qu'ils différent ſpécifiquement, que ſi je n'en avois vû que les Deſſeins. Voyez la figure & la deſcription d'*Albin* dans le 3. Vol. p. 27. de ſon *Hiſtoire des Oiſeaux*.

IX.

Le MARTIN-PESCHEUR *Blanc & Noir.*

CET Oiſeau eſt de la groſſeur de la *Grive Chanterelle*, ou *Petite-Grive:* la Figure eſt de ſa grandeur & proportion naturelle. Il a un Bec long & aſſez direct, la couronne ou haut de la Tête, platte, la Tête longue & le Cou court; La Tête, ce me ſemble, n'eſt pas ſi groſſe à proportion du corps, qu'en d'autres de ce genre: Il a des aîles raiſonnablement longues & une longue Queuë: Tous les Oiſeaux du genre *Martin-Peſcheurs*, ou *Alcyons*, ont les jambes courtes. Le Bec eſt long & paſſablement épais à la baſe, finiſſant en pointe aiguë, de couleur noire, ayant une Gerſure ou Cannelure de chaque côté ſur la Mandibule ſupérieure, dans laquelle ſont placées les Narines près de la baſe: les yeux préciſément au deſſus des coins de la bouche; la couronne de la Tête & le derriere du Cou, ſont noirs: des coins de la bouche, ſous les yeux, il y a une bande noire aſſez large, qui tombe dans la même couleur derriere le Cou; des Narines ſont tirées des lignes blanches par deſſus les yeux & coulent tout le long de la Tête; les côtez de deſſous tout-entiers, depuis le Bec juſqu'à la Queuë, ſont d'un Blanc terni & jaunâtre, éxcepté une petite barre de taches noires qui traverſent le milieu de la Poictrine; le Dos eſt tout noir, les plumes ayant les ſommets gris; le bord de l'aîle eſt blanc; toutes les plumes de couverture, parſemées de blanc & de noir; l'aîle bâtarde noire: Les premieres ou grandes plumes ſont blanches par le haut, enſuite noires, ayant leurs bordures blanches: Les Tuyaux ou plumes du milieu ont des taches blanches dans leurs barbes éxterieures, & des bordures blanches; les autres Tuyaux proches du dos, ſont noirs avec des bordures blanches. Les plumes de la Queuë ſont blanches par le haut, avec une rangée de taches noires, qui les traverſe. Vers les extremitez il y a une bande noire large d'un Pouce, & les bouts par delà la bande ſont blancs. Les Jambes & les Piez ſont d'un brun terni, & taillez comme dans tous les autres de ce genre.

Monſ. *Pierre Colinſon* me prêta cet Oiſeau pour le deſſiner: il l'avoit reçu avec d'autres de *Gomrou*, Ville & port de Mer dans le *Kerman*, province de *Perſe*.

Cet Oiſeau fut conſervé dans des Eſprits, avec pluſieurs autres, dans un verre, pour être portez juſqu'ici; la partie blanche paroiſſoit fort ternie & jaunâtre, ce qui ne venoit, je penſe, que pour avoir été tachée par les Eſprits qui n'étoient pas nets: car j'ai obſervé de tels changemens dans les plumes, que je ſavois d'ailleurs être d'un beau blanc.

N. B. Quiconque veut deſſiner un Oiſeau préſervé dans des Eſprits, qu'il le tire du Vaſe, qu'il le lave ſuffiſamment dans de l'eau chaude, qu'il le rince enſuite dans une bonne quantité d'eau froide & qu'il le laiſſe ſecher peu à peu; de cette maniere il rendra aux plumes leur veritable couleur: car il y a des plumes qui paroiſſent, dans ces ſortes de verres pleins d'eſprits, d'une couleur toute contraire à la couleur véritable qu'elles avoient, avant qu'on les y eut miſes: j'en ai fait l'Obſervation.

G. Edwards

The BLACK *and* WHITE KING-FISHER.

THIS Bird is of the Bigneſs of the *Song Thruſh*, the Figure is of the natural Size; it hath a long ſtraight Bill, flat Crown, long Head, and ſhort Neck; the Head, I think, not ſo big in proportion to the Body, as in ſome others of this Genus; it hath pretty long Wings, and a long Tail; all of the *King-fiſher*-kind are ſhort-leg'd; the Bill is long and pretty thick at the Baſe, ending in a ſharp Point, of a black Colour, having a Groove or Channel on each Side the upper Mandible, in which the Noſtrils are placed near the Baſe; the Eyes are placed juſt over the Corners of the Mouth; the Crown of the Head and hinder Part of the Neck is black; from the Corners of the Mouth, under the Eyes, is a broad black Line, which falls into the ſame Colour behind the Neck; from the Noſtrils are drawn white Lines above the Eyes, and continued the whole Length of the Head; the whole under Sides, from Bill to Tail, is of a dirty, yellowiſh White, except a little Bar of black Spots that croſſes the Middle of the Breaſt; the whole Back is black, the Feathers having grey Tips; the Ridge of the Wing is White; all the Covert-feathers party-colour'd of Black and White; the baſtard Wing Black; the firſt or largeſt Quill-feathers are white at their Bottoms, then black, having the very Tips white; the middle Quills having white Spots in their outer Webs, and white Tips; the remaining Quills next the Back, are black with white Tips; the Tail-feathers are white toward their bottoms, with a Row of tranſverſe black Spots; toward the Tips is a Bar of Black of an Inch broad, the Tips beyond the Bar being White; the Legs and Feet are of a dirty brown Colour, ſhap'd as in all others of this Kind. Mr. *Peter Colinſon* lent me this Bird to draw; he received it with others from *Gamron* in *Perſia*.

This Bird was preſerv'd in Spirits, with many others, in a Glaſs to bring to *England*; the white Part appeared very dirty and yellow, which, I believe, was owing only to its being ſtained with the foul Spirits; for I have obſerv'd ſuch Changes in Feathers which I knew otherwiſe to be purely White.

N. B. If any one would draw a Bird preſerv'd in Spirits, let him take it out, waſh it pretty well in warm Water, and rinſe it in a good Quantity of cold, and let it dry gradually, and he will reſtore the true Colour of the Feathers, as far as can be; for ſome Feathers in the Glaſſes of Spirits, I have obſerved to appear of Colours very contrary to the true Colour they are of before they were put in.

The SWALLOW-TAIL'D KING-FISHER.

THIS Plate repreſents the Bird in its natural Size, which is nearly that of the *Engliſh King-fiſher*, and it agrees alſo with ours in Shape, except the Wing being a little longer, and the Tail much longer, without regard to the two longeſt Feathers; the Bill is long, ſtraight, and ſharp-pointed, black of Colour, channeled on each Side in the upper Mandible, in which Channels are placed, the Noſtrils pretty near the Head; the Corners of the Mouth fall deep into the Head, and the Eyes are placed juſt over them; the Head is of a dirty brown Colour, brighter towards the Bill, darker in the hinder Part; under the Bill is a pretty large white Spot an Inch broad, in the middle Part, but growing narrower on each Side toward the Neck; the whole Body is of a dirty Black, having a gloſs of Blue, ſomething lighter on the Breaſt, and darker on the Back; the Wings are of a fine, dark, ſhining Green, though lighter in the Covert-feathers than in the Quills; a ſingle white Feather appear'd among the Covert-feathers of the Wing; the Tail had two long Feathers more than double the Length of the other Feathers; the upper Side of a dark gloſſy Green, on the under Side duſky, ſome of the ſhorter Feathers having white Tips; the Legs and Feet are Black, and made as in other *King-fiſhers*. This Bird, though of a dull Colour, hath all over it, when expoſed to the Sun, a ſhining Luſtre like a Mixture of Gold Threads with the Feathers, ſuch as we ſee in moſt ſorts of *Humming Birds*; it is more remarkbly bright on the Covert-feathers of the Wings than in any other Part.

This Bird is in his Grace the Duke of *Richmond*'s Collection; it was incloſed and paſted up in Glaſs, ſo that I could not handle it, nor could I certainly diſcover whether the two long Feathers in the Tail were the middle Feathers or the outer Feathers; though I think they are the middle Feathers. The Bird we call *Merops* in *Europe*, differs from the *King-fiſher*, only in that it hath the Bill a little bent downward, and the two middle Feathers of the Tail being longer than the reſt; the Bird above deſcribed, hath only one of theſe Marks of difference: It was brought from *Surinam* in *South America*, by the way of *Holland*. I cannot find that this Bird has been deſcribed or taken notice of by any Author.

Le MARTIN-PESCHEUR *à Queuë-d'Hirondelle.*

CETTE Eſtampe repreſente l'Oiſeau dans ſa grandeur naturelle, qui eſt approchante de celle du *Martin-Pêcheur Anglois*, & il convient auſſi avec le notre par rapport à la taille, éxcepté l'Aîle qui eſt un peu plus longue, & la Queuë qui l'eſt beaucoup davantage, ſans avoir égard même à ces deux longues plumes qui débordent éxtrêmement des autres. Le Bec eſt long, droit & d'une pointe aiguë, noir de couleur, cannelé de chaque côté dans la Mandibule ſupérieure, & dans l'une & l'autre des cannelures les Narines placées aſſez près de la Tête. Les coins de la bouche tombent fort avant dans la Tête, & les yeux ſont ſituez juſtement vis à vis. La Tête eſt d'un brun terni, plus clair du côté du Bec, plus ſombre dans ſa partie poſtérieure. Sous le Bec il y a une tache blanche aſſez grande, de la largeur d'un Pouce vers le milieu, mais ſe retréciſſant de chaque côté vers le Cou: Tout le corps eſt d'un Noir terni, ayant un luſtre de bleu, un peu plus clair ſur la Poictrine & plus obſcur ſur le Dos. Les Aîles ſont d'un beau Verd foncé & brillant, quoique plus clair dans les couvertures que dans les grandes plumes; il n'y a qu'une ſeule plume blanche qui paroiſſe parmi les couvertures de l'Aîle. La Queuë avoit deux longues plumes, plus du double de la longueur des autres, le côté de deſſus d'un verd obſcur & luſtré, mais ſombre par deſſous, quelques-unes des plus courtes plumes ayant les bouts blancs. Les Jambes & les Piez ſont noirs & formez comme dans les autres *Martin-Pêcheurs*. Cet Oiſeau, quoique d'une couleur ſombre, a ſur tout ſon corps, quand il eſt éxpoſé au ſoleil, un luſtre brillant, comme un mêlange de fils d'or avec les plumes, tels que nous en voyons dans la plus part des eſpèces de *Colibris:* ſon brillant eſt encore plus remarquable dans les plumes de couverture des Aîles, qu'en aucun autre partie.

Cet Oiſeau eſt dans le Recueil de Mylord Duc de RICHMOND: il étoit enclos dans un verre bien collé par deſſus, tellement que je ne pouvois le manier, ni découvrir avec certitude ſi les deux longues plumes dans la Queuë étoient les plumes du milieu, ou les plumes éxterieures, quoique je m'imagine que ce ſont les plumes du milieu. L'Oiſeau que nous appellons *Merops* dans notre *Europe*, d'après Pline, ou en François *Gueſpier*, différe du *Martin-Pêcheur* ſeulement, en ce qu'il a le Bec un peu courbé en bas & les deux plumes mitoyennes de la Queuë plus longues que le reſte: L'Oiſeau décrit ci-deſſus a ſeulement une de ces marques de différence. Il nous eſt venu de *Surinam*, dans l'Amerique Meridionale, par la voye de Hollande. Je ne trouve point que cet Oiſeau ait été décrit, ni même qu'on en ait pris connoiſſance dans aucun Auteur.

XI.

Les Petits MARTIN-PESCHEURS *des Indes.*

CES Oiſeaux reſſemblent de ſi près au *Martin-Pêcheur* que nous avons en Angleterre, que la deſcription de l'un ſuffira preſque pour celle de l'autre, éxcepté dans la groſſeur; ceux-ci n'étant pas la moitié ſi gros que les notres en Angleterre : L'Eſtampe les montre ici de leur grandeur naturelle; mais comme il y a quelque petite différence entre l'un & l'autre, il eſt vraiſemblable qu'ils peuvent être Male & Femelle.

L'Oiſeau le plus élevé dans l'Eſtampe, a un Bec jaune, tirant ſur l'Orange; tout le côté de deſſous eſt d'une couleur d'Orange; le Haut de la Tête, le Cou, le Dos, le Croupion & les couvertures des Aîles, ſont Bleus, les pointes des plumes étant fort claires & brillantes. A la baſe de la Mandibule ſupérieure, de chaque côté, il y a une tache de couleur d'Orange; de même derriere chaque Oreille il y a une petite Touffe de plumes de couleur d'Orange, qui paroit avancer un peu. Les plumes de la Queuë & tous les Tuyaux de l'Aîle ſont d'un brun ſombre & noirâtre: Les Jambes & les Piez ſont faits comme dans les autres *Martin-Pêcheurs* & d'une couleur d'Orange ternie.

L'Oiſeau d'en bas a un Bec Noir, plus foncé du côté de la Pointe; la Machoire inferieure, le long d'un petit eſpace, près de la tête, eſt de couleur de chair; la Gorge eſt blanche; la Poictrine, le Ventre & tout le côté de deſſous, eſt de couleur d'Orange, quoique les côtez du ventre ſont un peu entremêlez de Verd. Des Narines à travers les yeux ſont tirées de chaque côté, des lignes de couleur d'Orange qui atteignent par en bas les côtez du Cou; au deſſous de ces lignes, de chaque côté, des Angles de la Bouche courent des lignes de Bleu-verd. Le Deſſus, la Tête, le Cou, le Dos, les Aîles & la Queuë, ſont couverts de plumes d'un bleu-verd. Le ſommet de la Tête & la marque ſous le Menton ont des Lignes tranſverſales d'un bleu plus foncé; les bouts des couvertures des Aîles ſont plus clairs que l'autre partie des plumes. Les Jambes & les Piez ſont d'un rouge terni.

L'Oiſeau de deſſus différe de notre *Martin-Pêcheur*, en ce qu'il a un Bec jaune, au lieu que nos Martins l'ont noir ou de couleur ſombre, & que celui-ci a les Tuyaux & les plumes de la Queuë d'un brun terni, au lieu que les notres ſont bordez de verd ſi avant, qu'ils paroiſſent verds, dès que les plumes ſont fermées. L'Oiſeau d'en bas différe auſſi des nôtres, en ce qu'il n'a pas ſur le Dos & ſur le Croupion des plumes bleuës très-brillantes, au lieu que les nôtres ſont principalement remarquables pour leur grand luſtre.

Avec un de ces Oiſeaux, il nous vint des *Indes* un *Martin-Pêcheur*, tout à fait pareil au nôtre en Angleterre, & pour la groſſeur & pour la Taille & pour la couleur. Monſ. *P. Colinſon* me fit la grace de me procurer le premier des Oiſeaux qu'on trouve ici, & pour le ſecond, j'en ai l'obligation à Monſ. *Dandridge*. Ils venoient de *Bengale*, dans les *Indes Orientales*.

natural size published September 1742

The Little INDIAN KING-FISHERS.

THESE Birds ſo nearly reſemble the *King-fiſher* we have in *England*, that the Deſcription of the one will almoſt anſwer for the other, except in the Bigneſs, theſe being not half ſo big as ours in *England*; the Plate ſhews them in their natural Bigneſs, there being ſome ſmall difference between theſe two Birds, it is like they may be Cock and Hen; the upper Bird hath a yellow Bill, inclining to Orange; the whole under Side is of an Orange-colour; the Top of the Head, Neck, Back, Rump, and Covert-feathers of the Wings are Blue, the Points of the Feathers being very light and bright; at the Baſe of the upper Mandible of the Bill, on each Side, is an Orange-colour'd Spot; behind each Ear likewiſe is a little Tuft of Orange-colour'd Feathers, which ſeem to ſtand a little way out; the Feathers of the Tail, and all the Quills of the Wing, are of a dirty, blackiſh Brown; the Legs and Feet are made as in other *King-fiſhers*, of a dirty Orange-colour.

The lower Bird hath a black Bill, darker towards the Point; the lower Chap for a little Space, next the Head, is Fleſh-colour; the Throat is white; the Breaſt, Belly, and whole under Side, is Orange-colour, tho' the Sides of the Belly are a little intermixed with Green; from the Noſtrils, through the Eyes, are drawn on each Side, Lines of Orange-colour, which reaches down the Sides of the Neck; below theſe, on each Side, from the Angles of the Mouth, are drawn Lines of Blue-green; the upper Side, Head, Neck, Back, Wings, and Tail, are cover'd with Blue-green Feathers; the Top of the Head and the Mark on the Cheek, has tranſverſe Lines of a darker Blue; the Tips of the Coverts of the Wings are lighter than the other Part of the Feathers: the Legs and Feet are of a dirty Red; the upper Bird differs from our *King-fiſher*, in that it hath a yellow Bill, which in ours is black or duſky, and that this hath dirty brown Quill and Tail-feathers; ours are ſo far edged with Green as to appear Green when the Feathers are cloſed. The lower Bird differs from ours, in not having very bright, blue Feathers on its Back and Rump, which in ours are remarkable for their bright Luſtre: There came with one of theſe Birds from *India* a *King-fiſher*, altogether like ours in *England*, both for Bigneſs, Shape, and Colour. Mr. *Peter Colinſon* obliged me with the upper Bird, and Mr. *Dandridge* with the lower. They came from *Bengal* in the *Eaſt Indies*.

The Arabian Bustard.

THIS Bird is about the Bigneſs of a *Turkey*, it is longer leg'd and neck'd, and ſlenderer body'd than the common *Buſtard:* It hath a Bill longer than is common to the Poultry-kind, of which this is a Species: From the Point of the Bill to the Angles of the Mouth is three Inches and a Half; the Bill is of a light Horn-colour, a little darker at the Point; the Noſtrils are long, and placed near the Forehead; the Eyes are of a dark Colour; the Fore part of the Head is white; above the Eye is a Line of black, ending in a Point toward the Forehead backward; it increaſes in Breadth, and forms a ſort of black Creſt, from which Creſt proceeds a ſhort black Line; and reaches almoſt to the hinder Part of the Eye; the Neck, forward, is Aſh-colour'd, with ſmall tranſverſe Lines of a darker Colour; the hinder Part of the Neck and Back are of a brown Colour, with fine tranſverſe blackiſh Lines; the Coverts of the Wings of the ſame Colour with the Back, the Tips of the Feathers being white, form Spots like Half-moons; the ridge of the Wing in the upper Part is White, from whence proceeds a broad white Bar, that ſeparates the Covert from the Quill-feathers; this Bar is ſprinkled with ſmall black, Spots, few or none in the upper Part, thickly ſtrewed in the lower; the baſtard Wing is black, the Feathers having white Tips; the foremoſt of the prime Quills are black, the middlemoſt are ſpotted black and white, being part of the above-mentioned Bar, drawn obliquely down the Wing; the inner Quills, next the Back, are of the ſame Colour with it; the breaſt, Belly, Thighs, and whole under Side, are purely White; the Tail on the upper Side, is colour'd like the Back, tho' the outer Webs of the outſide Feathers are partly White, the under Side of the Tail hath a Bar of Black acroſs it, near the Tips of the Feathers; the Legs are pretty long; it has only three Toes, which are very ſhort, all ſtanding forward; the Legs are bare of Feathers for ſome Space above the knees; both Legs and Feet are cover'd with a ſcaley Skin of a dirty white or light browniſh Colour; the Claws of the ſame Colour

This Bird was kept alive many Years by my honoured Patron Sir *Hans Sloane*, Bart. at his Houſe in *London*, whoſe Goodneſs always gave me free Leave to draw any curious thing he had in his Poſſeſſion. This Bird was brought from *Mocha* in *Arabia Felix*, and preſented to Sir *Hans Sloane*, by *Charles Dubois*, Eſq; Treaſurer to the *India* Company. It hath not yet been deſcrib'd by any Author that I know of.

The

the Arabian Bustard.
P. E. Inwards
12

XII.

L'Outarde d'Arabie.

CET Oiſeau eſt environ de la groſſeur d'un Cocq-d'Inde; il a les Jambes & le Bec plus long & le corps plus delié que notre Outarde commune. Il a un Bec plus long, que ne l'ont communément ceux du Genre de Volaille, dont celui-ci eſt une eſpèce. De la pointe du Bec juſqu'aux Angles de la Bouche il y a trois Pouces & demi. Le Bec eſt d'une couleur de Corne claire, mais plus obſcure vers la pointe; les Narines ſont longues & placées près du front; les yeux ſont d'une couleur obſcure; le devant de la Tête eſt blanc; au deſſus de l'Oeil il y a une ligne de noir, finiſſant en pointe vers le front & deſcendant un peu. Elle s'aggrandit en largeur, & forme une ſorte de hupe noire, de laquelle hupe ſort une ligne noire courte, qui atteint preſque la partie poſtérieure de l'Oeil. Le Cou, ſur le devant, eſt de couleur de Cendres avec de petites lignes traverſieres d'une couleur plus obſcure; le derriere du Cou & le Dos ſont d'une couleur brune, avec de belles lignes traverſieres noirâtres: Les couvertures des Aîles, de la même couleur que le Dos, les éxtrémitez des plumes étant blanches, forment des taches comme des demi-lunes: Le bord de l'Aîle par deſſus eſt blanc, d'où procède une large barre blanche, qui ſépare les plumes de couverture des plumes de Tuyau: Cette barre eſt aſpergée de petites taches noires, peu ou point dans ſa partie ſupérieure, mais ſemées plus épais dans ſa partie inferieure. L'Aîle Bâtarde eſt noire, les plumes ayant leurs bouts blancs: la plus grande partie des premiers Tuyaux ſont blancs; ceux du milieu ſont tachetez de noir & de blanc, faiſant partie de la barre ſuſ-mentionnée, & tirent obliquement le long de l'Aîle; les Tuyaux interieurs, près du Dos, ſont de même couleur que cette partie. La Poictrine, le Ventre, les Cuiſſes & tout le côté de deſſous, ſont ſimplement blancs; la Queuë du côté de deſſus, eſt de la couleur du Dos, quoique les barbes éxtérieures des plumes de dehors ſoient en partie blanches. Le deſſous de la Queuë a une barre de noir qui la traverſe près des éxtrémitez des plumes. Les Jambes ſont raiſonnablement longues; & n'ont que trois Doigts, qui ſont très-courts & tous poſez en devant. Les Jambes ſont deſtituées de plumes juſqu'aſſez avant au deſſus des Genoux: les Jambes & les Piez ſont couverts d'une Peau écaillée d'un blanc terni, ou d'un brun clair; & les ongles de même couleur.

Cet Oiſeau fut gardé vivant pendant pluſieurs années par Monſ. le Chevalier *Hans Sloane*, mon très-honoré Patron, dans ſa maiſon même à *Londres*; cet ami genereux m'a toujours donné libre accès chez lui, pour y deſſiner quelque ſujet curieux, qui fut en ſa poſſeſſion. L'Oiſeau fut apporté de *Mocha*, dans l'Arabie Heureuſe, & donné en préſent à Monſ. le Chevalier *Sloane* par Monſ. *Charles Dubois*, Tréſorier de la Compagnie des *Indes*. Il n'a pas encore été décrit par aucun auteur, que je ſache. Dans le pays, d'où il vient, il eſt nommé *Lohong*.

XIII.

Le GUAN, *ou* QUAN, *ainſi nommé dans les Indes Occidentales.*

CET Oiſeau eſt un peu plus gros qu'une *Poule* commune, & approchant de la groſſeur de la plus grande eſpèce de nos Volailles. Par rapport à ſa Taille, il reſſemble aſſez au *Cocq-d'Inde*, avec lequel je compte qu'il a beaucoup d'affinité; le Bec droit, plus long qu'un Bec de Poule, un peu courbé en bas vers la pointe & de couleur noire; les Narines placées aſſez près de la Tête; les côtez de la Tête ſont d'une Peau d'un bleu-pourprin, deſtitué de plumes; au milieu de ces Eſpaces nuds ſont placez les yeux, dont les Iris ſont d'une couleur d'orange ternie; ſous le Menton & un peu le long du Cou pend une peau lâche, d'un très-beau Rouge, clairſemée de poils noirs; le haut de la Tête eſt couvert de plumes noires, qu'il peut ériger en forme de Crête: quelques-uns de ces animaux n'ont que peu ou point d'apparence de Crête, & je ſuppoſe que ce ſont les Femelles. Le Corps entier, depuis la Tête en bas, eſt couvert de plumes noires, ou d'un Brun de rouille très-foncé; le Devant du Cou, la Poictrine & le Ventre, ont des taches blanches, par petites touches, qui viſent en bas, entremêlées dans la couleur obſcure; les couvertures des Aîles ont quelque choſe d'un luſtre de verd & de violet; mais les Tuyaux tirent plus vers la couleur pourprine. Le Dos & le Croupion réfléchiſſent un luſtre de couleur de cuivre; mais tous ces luſtres ſe changent en différentes couleurs ſelon les différentes poſitions de la lumiere: & même dans un mauvais jour, l'Oiſeau paroit uniquement d'un Noir de Rouille, ſans aucun luſtre. La Queuë eſt raiſonnablement longue, taillée comme celle d'un *Cocq-d'Inde*, d'un noir ſombre: Les Jambes & les Piez ſont d'un Rouge éclattant; il a quatre doigts, qui ſe préſentent comme à l'ordinaire. Je ne vis point qu'il eut des Ergots; les trois doigts de devant ſont joints enſemble par une Membrane, mais en peu d'eſpace. Ses ongles ſont noirs.

Je vis un de ces Oiſeaux chez le Capitaine *Chandler* à *Stepney*, qui l'avoit apporté avec lui de quelqu'une de nos Iſles de Sucre dans les *Indes Occidentales*, mais je ne me ſouviens pas poſitivement de laquelle. Je ſuppoſe pourtant qu'il ſe trouve dans la plus-part des Antilles. Le *Jacupema du Breſil* de Monſ. *Margrave*, eſt, je penſe, le même que celui-ci, quoique la deſcription qu'il en donne differe un peu de la mienne.

the Brasilian Jacupema of Marggrave

The QUAN *or* GUAN, *ſo called in the* Weſt Indies.

THIS Bird is a little bigger than a common *Hen*, near the Bigneſs of the larger Kind of Poultry; for Shape of Body, it pretty nearly reſembles a *Turkey*, to which I take it to be near of Kin; the Bill ſtraight, longer than a *Hen*'s Bill, bending down a little at the Point, of a black Colour; the Noſtrils placed pretty near the Head; the Sides of the Head are of a Blue-purple-colour'd Skin, bare of Feathers; in the middle of theſe bare Spaces are placed the Eyes, whoſe Irides are of a dark, dirty Orange-colour; under the Chin, and a little way down the Neck, there hangs a looſe Skin, of a fine red Colour, thinly ſet with black Hairs; the Top of the Head is cover'd with black Feathers, which it can erect into a Creſt; ſome have little or no Appearance of a Creſt, I ſuppoſe they are Hens; the whole Body, downward from the Head, is cover'd with black Feathers, or very dark, ruſty brown; the fore-part of the Neck, Breaſt, and Belly, have white Spots and Daſhes tending downward, intermixed with the dark Colour; the Coverts of the Wings have ſomething of a green and purple Gloſs, the Quills more inclining to Purple; the Back and Rump reflect a Copper-colour'd Gloſs; but all theſe Gloſſes change to different Colours in different Poſitions of Light; yet in a bad Light, the Bird ſeems to be only of a ruſty black, having no Luſtre at all; the Thighs and lower Belly are of a ruſty black, having no Gloſs; the Tail is pretty long, ſhaped like a *Turkey*'s Tail, of a dull black; the Legs and Feet are of a bright Red; it hath four Toes ſtanding after the uſual manner: I could ſee no Spurs it had; the three forward Toes are join'd together a little way by a Membrane; the Claws are black.

I ſaw one of theſe Birds at Captain *Chandler*'s at *Stepney*, who brought it with him from ſome one of the Sugar Iſlands in the *Weſt Indies*, I have forgot directly which; but I ſuppoſe it may be found in moſt of them. The *Braſilian Jacupema* of *Margrave*, I believe, is the ſame with this Bird, tho' his Deſcription differs ſomething from mine.

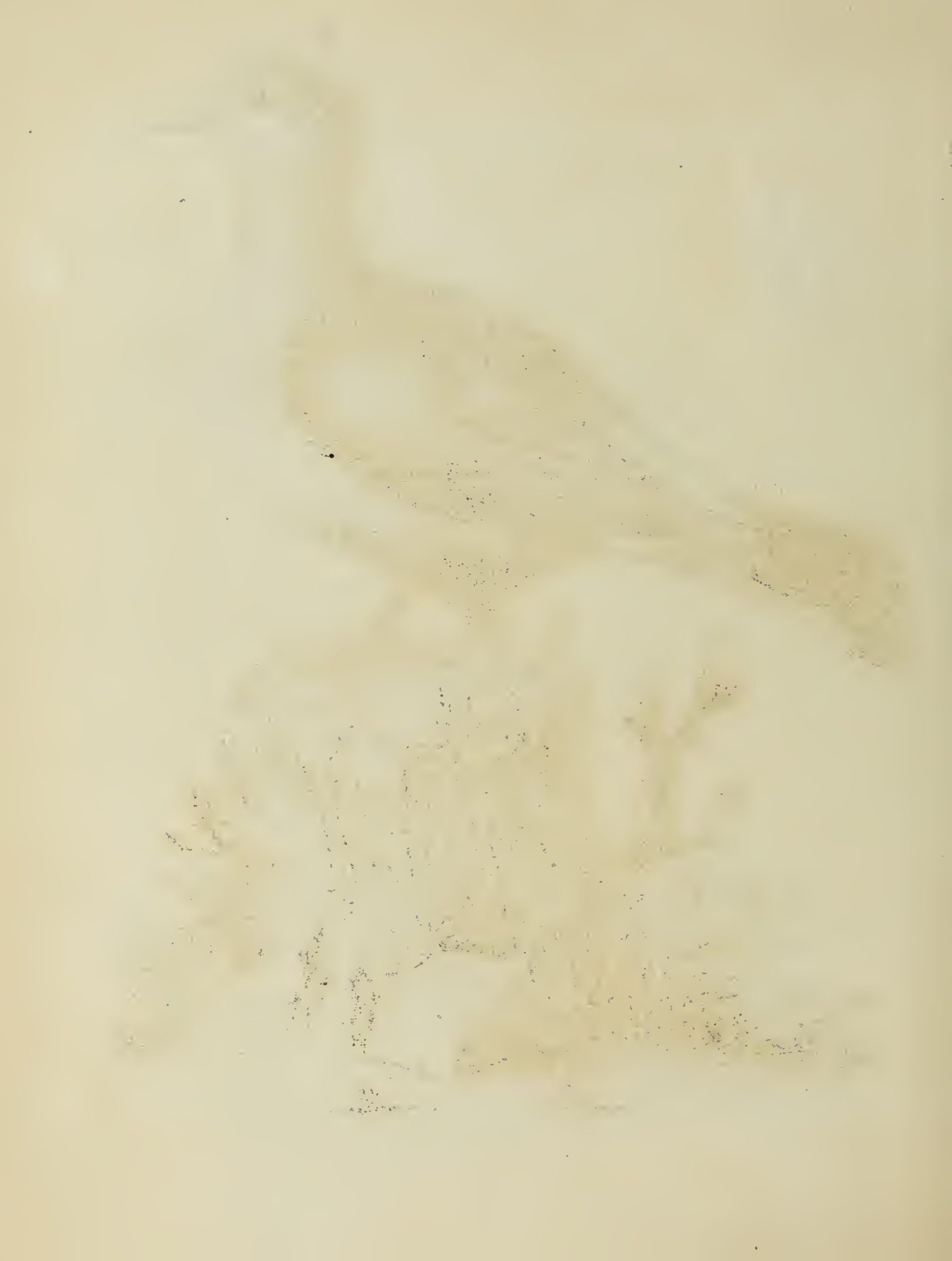
The GREEN-WING'D DOVE.

THis *Dove* is repreſented in the Plate of its natural bigneſs: It is rather round than long-body'd; the Tail and Wings not ſo long as in moſt kind of *Doves*. I think it the moſt beautiful of all the *Dove*-kind I have hitherto ſeen. The Bill is near an Inch long and pretty ſlender, of a Scarlet-colour, from the Point to the Noſtrils, both upper and under Chaps; from the Noſtrils to the Head of a pale Blue, a little Riſing in the upper Part; the Eye is of a dark Colour; the Forehead is white, from which proceed two white Lines above the Eyes, towards the hinder Part of the Head; the Crown of the Head is of a bluiſh Colour; the Sides of the Head, Neck and Breaſt, are of a Roſe-colour, tho' the hind Part of the Neck gradually changes to a more dirty Colour; the Belly is of a dirty Orange-colour, which inſenſibly ſoftens into and unites with the Roſe-colour of the Breaſt; the upper Side of the Wings are of a fine Green-colour in ſome Lights, which in other Poſitions to the Light, appear of a ſplendid Copper-colour, or a Colour more inclining to Gold; the greater Quills are of a dirty black; the Shoulder or Ridge of the Wing is ſpotted with ſmall white Spots; among the Covert-feathers of the Wing, on one Side only, was a ſingle white Feather; the Sides, under the Wings, are of the ſame Colour with the Belly; the Covert-feathers, within-ſide of the Wings, are of a dark Cinnamon-colour; the inner Webs of the Quills from their Bottoms, for a good way towards their Tips, are alſo tinged of a Cinnamon-colour, otherwiſe they are of a duſky black; the middle of the Back is of a dirty brown; the lower Part of the Back, and the Feathers covering the Tail, are Aſh-colour; the middle Feathers of the Tail are Black; the outer Feathers Aſh-colour, with black Tips; the Legs and Feet are of a Red colour, ſuch as is common to moſt of the *Pigeon*-kind; the Claws are light Brown.

This *Dove* was preſented to Mr. *John Warner*, Merchant in *Rotherhith*, at whoſe Houſe I took a Draught of it. He told me it was brought from the *Eaſt Indies*. I ſaw another of theſe Birds, kept ſome time in a Cage at Sir *Hans Sloane's*.

The

Th. green winged Dove from the East Indies 1741.
G.E. Edwards



XIV.

Le PIGEON *à l'aîle-verte.*

CE Pigeon eſt repréſenté dans l'Eſtampe de ſa groſſeur naturelle: il a le corps pluſtôt rond que long: la Queuë & les Aîles pas ſi longues que dans la plus-part des Eſpeces de Pigeons. C'eſt, à mon avis, la plus belle de toutes les ſortes de *Pigeons*, que j'aye jamais vuës. Le Bec a près d'un Pouce de longueur, aſſez mince, d'une couleur d'Ecarlate depuis la pointe juſqu'aux narines, tant deſſus que deſſous les machoires; depuis les Narines juſqu'à la Tête, il eſt d'un Bleu pâle, s'élevant un peu dans ſa partie ſupérieure. L'Oeil eſt d'une couleur obſcure; le Devant de la Tête eſt blanc; d'où procèdent deux lignes blanches, par deſſus les yeux, vers la partie poſterieure de la Tête; le ſommet de la Tête eſt d'une couleur bluâtre; les côtez de la Tête, le Cou & la Poictrine, ſont d'une couleur de Roſe, quoique le derriere du Cou ſe change par degrez en une couleur plus ternie; le Ventre eſt d'une couleur d'Orange ternie, qui s'adoucit inſenſiblement & s'unit avec la couleur de Roſe de la Poictrine. Le côté de deſſus des Aîles eſt d'un beau verd en quelques jours; lequelles aîles pourtant en d'autres ſituations, par rapport à la lumiere, paroiſſent d'une couleur de Cuivre brillante, ou d'une couleur tirant du côté de l'Or: les plus grands Tuyaux ſont d'un noir terni; l'Epaule ou le bord de l'Aîle eſt parſemé de petites taches blanches. Parmi les plumes de couverture de l'Aîle, d'un côté ſeulement étoit une ſeule plume blanche; les côtez, ſous les aîles, ſont de la même couleur que le ventre; les couvertures, en dedans des aîles, ſont d'une couleur de canelle foncée; les barbes interieures des grandes plumes depuis leur naiſſance vers les extrémitez, ſont, durant un bon eſpace, auſſi teintes d'une couleur de canelle, autrement elles ſont d'un noir ſombre. Le milieu du Dos eſt d'un Brun terni; le bas du Dos & les plumes qui couvrent la Queuë, ſont de couleur cendrée; les plumes mitoyennes de la Queuë ſont noires; les plumes éxterieures, cendrées, avec des éxtrémitez noires. Les Jambes & les Piez, ſont d'une couleur rouge, telle qu'on la voit communément dans la plus part des eſpeces de *Pigeons:* les ongles ſont d'un Brun clair.

Ce *Pigeon* fut donné en préſent à Monſ. *Jean Warner*, Marchand en *Rotherhith*, chez qui j'en tirai le deſſein. Il me dit qu'on l'avoit apporté des *Indes Orientales.* J'ai vû un autre de ces Oiſeaux, tenu en cage pendant quelque temps chez Monſ. le Chevalier *Hans Sloane.*

XV.

Le PIGEON *à Longue-queuë.*

LA Figure de cet Oiſeau le fait voir de ſa groſſeur naturelle. Il a la Tête petite à proportion du corps; le Cou d'une longueur médiocre; le corps aſſez long; la Queuë plus longue que le corps entier; les Aîles d'une longueur modique; le Bec eſt droit, peu épais, un peu courbé en bas à la pointe, d'une couleur de corne, claire autour des Narines & un peu élevée, plus obſcure vers la Pointe; l'Iris de l'Oeil eſt d'une couleur obſcure. Du coin du Bec juſqu'à l'Oeil, eſt tirée une ligne blanche qui fait le tour de l'Oeil en forme de cercle. Le Devant de la Tête, au deſſus & au deſſous du Bec, eſt d'une couleur jaunâtre, ou d'argile, le derriere de la Tête eſt d'un Bleu de Pigeon, aſſez clair: ces couleurs ſe perdent l'une dans l'autre, où elles s'uniſſent. Dans l'endroit où ces deux couleurs ſe rencontrent ſur les côtez de la Tête, préciſement ſous les Oreilles, il y a de chaque côté une tache noire ronde de la grandeur d'une *Veſſe*; le Devant du Cou & la Poictrine ſont d'un Rouge ponceau, ou couleur de fleur, plus vive vers le haut, mais dégénérant par degrez du côté du Ventre en couleur de Terre: le bas du Ventre, les Cuiſſes & les couvertures ſous la Queuë étant de couleur de terre ou d'argile, avec un petit mêlange de Cendré. Le haut du Cou, le Dos & le haut des Aîles, eſt d'un Brun obſcur & terni, les Tuyaux étant plus bruns que les plumes de couverture, quoique les bords des barbes des grandes plumes ſoient d'une couleur plus claire que le reſte de l'Aîle. Les plumes de l'Epaule, entre le Dos & l'Aîle, comme auſſi quelques-unes des grandes plumes & des couvertures près du Dos, ſont marquées vers leurs bouts de taches blanches ovales, de différentes grandeurs, environ dix ou douze en nombre de chaque côté. Le Croupion & les Plumes qui couvrent la Queuë, tirent plus vers la couleur de cendres, que le Dos & les Aîles. Les Plumes mitoyennes de la Queuë ſont très-longues & de couleur noire: les plumes de côté deviennent plus courtes par degrez ou pluſtôt par étages, tellement que les plus éxtérieures de chaque côté éxcèdent à peine la moitié de la longueur de celles du Milieu; les plumes éxtérieures ſont d'une couleur bluâtre ou plutôt cendrée, ayant des barres de noir près de leurs bouts même, ou les éxtrémitez, qui ſont blanches; les Jambes & les Piez rouges, comme dans les autres Pigeons: il a quatre doigts qui ſe préſentent à la maniere ordinaire; les ongles ſont noirs. Ce qu'il y a de plus ſingulier dans cet Oiſeau, c'eſt la longueur de la Queuë, qui eſt taillée comme celle de la *Pie*; nulle eſpèce de Pigeons, que j'aye vus, n'en ayant de pareille. Cet Oiſeau, au reſte, ne différe preſque point de quelques autres de nos *Indes Occidentales*, éxcepté à l'égard de la Queuë.

Je deſſinai cet Oiſeau chez Monſ. *Jean Warner* de *Rotherhith*; il l'avoit eu d'une Perſonne, qui l'avoit apporté des *Indes Occidentales*.

The LONG-TAIL'D DOVE.

THE Figure of this Bird ſhews it of its natural Bigneſs; it hath but a ſmall Head in proportion to the Body; the Neck of a middling Length; the Body pretty long; the Tail longer than the whole Body; the Wings of middling Length; the Bill is ſtraight, not very thick, a little bent downwards at the Point, of a Horn-colour, light about the Noſtrils, and a little Riſing, darker towards the Point; the Iris of the Eye is of a dark Colour; from the Corner of the Bill to the Eye, is drawn a white Line, which incircleth the Eye; the Fore-part of the Head, above and beneath the Bill, is of a yellowiſh or Clay-colour, the hinder Part is of a *Pigeon* Blue, pretty light; theſe Colours loſe themſelves in each other, where they unite; where theſe two Colours meet on the Sides of the Head, juſt under the Ear-holes, are ſituate on each Side a round black Spot of the bigneſs of a Tare; the Fort-part of the Neck and Breaſt are of a bluiſh or Bloſſom-colour, more intenſe above, changing gradually towards the Belly into a Clay-colour; the lower Part of the Belly, Thighs, and Coverts under the Tail, being Clay-colour, with a little mixture of Cinerious; the upper Side of the Neck, Back, and upper Side of the Wings, is of a dark, dirty Brown, the Quills being darker than the Covert-feathers, though the Edges of the Webs of the Quill-feathers are a little lighter colour'd than the reſt of the Wing; the Scapular-feathers between the Back and Wing, as alſo ſome of the Quills and Coverts next the Back, are marked at their Ends with oval black Spots of different Magnitudes, about 10 or 12 in Number on each Side; the Rump, and Feathers covering the Tail, are more inclining to Aſh-colour than the Back and Wings; the middle Feathers of the Tail are very long and black, the ſide Feathers gradually grow ſhorter, ſo that the outer-moſt on each Side, little exceed half the Length of the middlemoſt; the outer Feathers are of a bluiſh or Aſh-colour, having Bars of Black near their Tips, the Tips themſelves being White; the Legs and Feet Red, as in other *Doves*; it hath four Toes ſtanding after the uſual Manner; the Claws are Brown. What is moſt ſingular in this Bird, is the Length of the Tail, which is ſhap'd like a a *Magpye*'s, no Bird of the *Dove* or *Pigeon*-kind, that I have met with, having the like. This Bird hardly differs at all from ſome others in the *Weſt-Indies*, ſave in the Tail.

I drew this Bird at Mr. *John Warner*'s of *Rotherhith*; who had it of a Perſon that brought it from the *Weſt-Indies*.

The

The TRANSVERSE STRIPED *or* BARED DOVE.

THIS Bird for Shape, agrees with moſt of the *Dove*-kind; for Magnitude it is one of the ſmaller Sort; being of the bigneſs of the Draught, or if any Difference, it is rather leſs; the Tail of a pretty good Length, in proportion to the Body, the Feathers being of equal Length; the Bill is ſhaped as in other *Doves*, of a light Horn-colour; from the Noſtril to the Eye, and round the Eye, is a narrow white Stroke; the Iris of the Eye, Blue-grey; the Forehead, round the Eyes, Cheeks, and under the Bill, are light Blue; the Crown, and hinder Part of the Head, are Red or Ruſſet; the Fore-part of the Neck, Breaſt, Belly, and Thighs, are of a faded Roſe or Bloſſom-colour; the Feathers under the Tail, White; the Sides of the Neck, and Sides of the Body under the Wings, which partly appear when the Wings are cloſed, are of a bluiſh Colour, thick ſet with very fine tranſverſe Lines of a darker Blue or Black; the upper Side of the Neck, Back, Wings, and Tail, are of a dirty, browniſh Aſh-colour; the hinder Part of the Neck, Back, and Covert-feathers of the Wings, are marked at little Diſtances with very diſtinct tranſverſe Lines of Black, which are continued from Wing to Wing acroſs the Back, with little Breaks or Interruptions; the greater Quills are ſomething darker than the Coverts of the Wing: Though the Tail be of the Colour of the Body, yet the outſide Feathers are darker, approaching to Black, having their Tips White about an Inch deep; the Legs and Feet are ſhaped as in other *Doves*, of a paler Red than is common to moſt; the Claws brown. Though I have mentioned many different Colours in this Bird, you muſt not underſtand a ſudden Meeting of any two Colours, as in Patch-work, but ſuch an Union and gradual Change from one Colour to another, as a ſkilful Painter expreſſes in his ſofteſt Shadows.

I took this Draugnt from the Bird alive, at Sir *Charles Wager*'s Houſe at *Parſon*'s *Green*. I was told, by Sir *Charles*'s Lady, it was brought from the Eaſt Indies.

The

a Dove from the East Indies natural bignes

XVI.

Le PIGEON *Barré.*

CET Oiſeau, pour la Taille, convient avec la plus grande partie des eſpèces de Pigeon: pour ce qui eſt de la Grandeur, c'eſt un pigeon de la plus petite eſpece, étant de la groſſeur du Deſſein, ou s'il y a quelque différence, il eſt pluſtôt plus petit: la Queuë d'une aſſez bonne longueur, à proportion du corps; les plumes étant d'une longueur égale; le Bec eſt taillé comme dans les autres Pigeons, d'une couleur de Corne un peu claire. De la Narine juſqu'à l'oeil, & tout autour de l'oeil, il y a un petit trait de blanc: L'Iris de l'oeil eſt d'un Bleu-gris: le Devant de la Tête, le Tour des yeux, les jouës & le deſſus du Bec, ſont d'un Bleu clair; la couronne & le derriere de la Tête, ſont rouges ou rougeâtres: Le Devant du Cou, la Poictrine, le Ventre & les Cuiſſes ſont de couleur de Roſe ou de fleur fanée; les plumes ſous la Queuë, blanches; les côtez du Cou, & les côtez du corps ſous les Aîles, leſquels paroiſſent en partie quand les Aîles ſont fermées, ſont d'une couleur bluâtre, ſemés de très-belles barres traverſieres d'un Bleu foncé tirant ſur le Noir: le haut du Cou, le Dos, les Aîles & la Queuë ſont d'une couleur de cendre ternie & brunâtre; le derriere du Cou, le Dos, & les couvertures des Aîles, ſont marquées, à petites diſtances, de lignes noires traverſieres très-diſtinctes, leſquelles ſont continuées d'aîle en aîle à travers le Dos, avec de petites ruptures ou interruptions: les plus grandes plumes ſont un peu plus obſcures que les plumes couvrantes de l'Aîle. Quoique la Queuë ſoit de la couleur du corps, cependant les plumes de deſſus ſont plus obſcures, approchantes du Noir, ayant leurs éxtrémitez blanches environ un pouce d'étenduë. Les Jambes & les Piez ſont taillez comme dans les autres Pigeons, d'un Rouge plus pâle que dans la pluſpart des eſpèces: les ongles bruns. Quoique j'aye fait mention de pluſieurs differentes couleurs dans cet Oiſeau, vous ne devez pas vous imaginer une rencontre ſoudaine de deux couleurs, quelles qu'elles ſoient, comme dans un ouvrage de piéces rapportées, mais une Union ou changement graduel d'une couleur en une autre, telle qu'un habile Peintre l'éxprime dans ſes ombres les plus douces.

Je fis ce Deſſein d'après l'Oiſeau même plein de vie, chez Monſ. le Chevalier WAGER, dans *Parſons-Green*. J'appris de Mylady *Wager* ſon Epouſe, qu'il avoit été apporté des *Indes Orientales*.

XVII.

Le MINOR, *ou* MINO, *Grand & Petit.*

JE m'imagine que le Nom ci-deſſus eſt le nom *Indien* de cet Oiſeau dans le pays d'où il vient: & je compte qu'il a beaucoup d'affinité avec le *Choucas*. Le plus grand, pour la groſſeur, égale la *Choucas*, ou la *Pie*, & le plus Petit éxcède à peine le *Merle*, tellement que l'un eſt pour le moins deux fois auſſi gros que l'autre. Ils ont tous deux la Tête médiocre, le corps rond & aſſez replet, & la Queuë courte; les Jambes d'une longueur moyenne; le Bec aſſez épais à la baſe du côté de deſſus juſqu'au côté de deſſous, mais un peu reſſerré par les flancs, d'une couleur rouge vers la Tête avec la pointe jaune, dans le petit Oiſeau; mais jaune par-tout, dans le grand. Le Bec finit en pointe, non pas fort ſoudaine, ni aiguë: les Plumes de chaque côté portent juſqu'au Bec auſſi loin que les Narines: les Yeux dans l'un & dans l'autre ſont de couleur de Noiſette: ſur le derriere de la Tête, dans tous les deux, ſont deux eſpèces d'Oreilles, ou bandes, de Peau jaune, en forme de Croiſſans, les pointes en haut, ayant chacune un de leurs Coins derriere les yeux, les autres coins s'uniſſent vers le derriere de la Tête: Sous les Yeux il y a d'autres piéces de Peau nuë & jaune, qui ſont jointes aux autres ſuſmentionnées d'une maniere, qu'il n'eſt pas facile d'éxprimer autrement que par la figure. Je me ſuis plus étendu ſur cet article, parce que Monſ. *Albin* a publié cet Oiſeau & donné une fauſſe deſcription de ces Marques, qui ſont les Caracteriſtiques & dans ſa figure & dans ſa Deſcription. J'ai eu l'occaſion d'éxaminer pluſieurs de ces Oiſeaux, quelque rares qu'ils ſoient. La Tête, le Cou, tout le corps, les Aîles & la Queuë, ſont couvertes de plumes noires d'un grand luſtre, brillant en différens jours, de certains éclats de bleu, de verd & de violet. Les plumes ſur le derriere de la Tête, qui ſont environnées des ſimples bandes nuës ou oreilles de Peau, reſſemblent à des cheveux, ou poils de velours pour leur fineſſe; les hauts de quelques unes des grandes plumes, ſont blancs, ce qui forme une eſpece de Tache blanche au milieu de l'Aîle. Les Jambes & les Piez ſont d'une couleur jaune, tirant ſur l'Orange, dans le petit Oiſeau, plus jaune dans le grand; les Ongles d'un brun clair; le nombre & la poſition des doigts comme dans la Figure.

A l'egard du petit *Mino*, je le vis chez un homme qui faiſoit négoce d'Oiſeaux curieux dans la *Cour du Cerf-Blanc*, dans le *Strand*, à *Londres*. Et pour le grand, il appartenoit à feu Monſ. le Dr. *George Wharton*, Tréſorier du *Collége des Médecins* à *Londres*, qui m'employa à en faire un deſſein pour Madame ſon Epouſe, & m'accorda la permiſſion d'en tirer un pour moi-même. Après ſa mort, je l'ouvris & j'en dreſſai la peau pour en conſerver le plumage. Cependant je trouvai que l'Animal étoit une Fémelle. De ſavoir maintenant ſi ces deux Oiſeaux, de grandeurs ſi inégales, quoique d'une reſſemblance ſi éxacte, ſont le Male & la Femelle d'une même eſpèce, c'eſt ce que laiſſe au jugement des Curieux. Je trouve dans *Willoughby* une deſcription fort courte de cet Oiſeau, que je prend pour celui qui eſt intitulé *Bontius*'s *Indian Stare*, c'eſt à dire, l'*Etourneau Indien de Bontius:* p. 196. Tab. 38. Pour ſiffler, chanter & caquetter, il eſt mis au premier rang, éxprimant les paroles avec un accent qui approche plus de l'humanité, qu'aucun des Perroquets ou autres Oiſeaux, auxquels communément on enſeigne à parler. On dit qu'ils viennent de l'Iſle de *Borneo*, & il eſt vraiſemblable qu'ils viennent de là, ou des Iſles adjaçantes; d'où ils nous parviennent par le moyen des vaiſſeaux de la *Compagnie des Indes*. Voyez la figure de Monſ. *Albin*, dans ſon *Hiſt. des Oiſeaux*, Vol. II. Planche 38.

The MINOR *or* MINO, *Greater and Leſs.*

I Suppoſe the above Name may be the *Indian* Name of this Bird, in the Country from whence it is brought. I take it to be near of Kin to the *Jackdaw*; the Greater, for Bigneſs, equals a *Jackdaw* or *Magpye*, the Leſſer hardly exceeds a *Black-Bird*, ſo that the one is at leaſt twice as big as the other; they have middling ſiz'd Heads, pretty plump round Bodies, and ſhort tails; the Legs of a middling Length; the Bill is pretty thick at the Baſis; from upper to under Side, but ſomething compreſſed Sideways, of a red Colour towards the Head, and a yellow Point in the leſſer Bird, and all over Yellow in the Greater: the Bill ends in a Point not very ſuddenly or ſharp; the Feathers on each Side point into the Bill as far as the Noſtrils; the Eyes are Hazel-colour'd in both; in the hinder-part of the Head in both, are two little Flaps of yellow Skin in the Form of Creſcents with the Points upwards, one Corner of each being behind the Eyes, the other Corners uniting in the hinder-part of the Head; under the Eyes are other yellow bare Spots of Skin, which are joined to the before-mention'd, in a manner not eaſy to expreſs; but by the Figure, I have been more full in this Particular, becauſe Mr. *Albin* has publiſh'd this Bird, and faſly deſcribed theſe Marks, which are the Characteriſticks, both in his Figure and Deſcription. I have had Opportunity to examine ſeveral of theſe Birds, tho' they are very rare: The Head, Neck, whole Body, Wings and Tail, are cover'd with black Feathers of a great Luſtre, ſhining in different Lights with blue, green, and purple Gloſſes; the Feathers on the hinder-part of the Head, that are encompaſſed by the bare Flaps of Skin, reſemble Hairs or Velvet for their Fineneſs; the Bottoms of ſome of the firſt of the Quills are white, which form a white Spot in the middle of the Wing; the Legs and Feet are of a yellow Colour inclining to Orange in the leſſer Bird, more yellow in the Greater; the Claws light brown; the Number and Poſition of the Toes, as in the Figure.

The leſſer Bird I ſaw at a Dealer's in curious Birds, in *White-Hart Yard* in the *Strand*, *London*. The Greater, belong'd to the late Dr. *George Wharton* Treaſurer of the *College of Phyſicians*, *London*, who employed me to draw it for his Lady, and gave me leave to take a Draught for myſelf. After it died, I open'd it and ſet up the Skin: I found it to be a Hen Bird. Whether theſe two Birds ſo unequal in Size, tho' ſo exact in Likeneſs, be Male and Female of the ſame Species, I leave to the judgment of the Curious. I find in *Willoughby* a very brief Account of a Bird, which I take to be this, it is *Bontius's Indian Stare*, *P.* 196. *Tab.* 38. For Whiſtling, Singing and Talking, it is accounted in the firſt Rank, expreſſing Words with an Accent nearer Human than *Parrots* or any other Birds uſually taught to talk. They are ſaid to come from the Iſland *Borneo*, and tis likely they came from thence and the adjacent Parts. They are brought to us by the *India* Company's Ships. See Mr. *Albin*'s Figure, in his *Hiſtory of Birds*, *Vol.* 2, *Plate* 38.

The SOLITARY SPARROW.

FOR Bigneſs, Shape of Body, and Proportion of Parts, it is like the *Black-Bird*; the Figure repreſents the Bird of its natural Size. The Bill is ſtraight, the upper Mandible bending a little downwards at the Point, of a black Colour above and beneath; the inſide and Corners of the Mouth of a reddiſh Yellow-colour; the Eye is of a dark Hazel-colour; the Eye-lids all round, of a yellow Colour; the Feathers of the whole Bird, except the Quills and Tail, are of a full blue, darker on the Back, and lighter upon the Breaſt; the Feathers on the Breaſt and Belly being bared acroſs or fringed with a lighter Colour; the Quills and Tail-feathers are of a duſky Brown or Black, yet have they on their outer Webs ſomething of blue; ſome of the firſt Row of Wing Coverts, next the Belly, are tip'd with White; the Legs and Feet are black; it hath black Claws.

This Bird is deſcrib'd by *Willoughby*, P. 191. but there being no good Figure of it, I thought it might be acceptable to the Curious. They are fam'd for the Sweetneſs of their Singing. My Deſcription differs a little from that in *Willoughby*; but I always chooſe to deſcribe from Nature itſelf, before I conſult the Deſcriptions of others. The Hen is deſcrib'd, together with the Cock, in the above Page of *Willoughby*. I drew and deſcrib'd this from the live Bird at Sir *Charles Wager*'s. They are ſaid to be found in the mountainous Parts of *Italy*, and breed in Rocks and old ruin'd Towers; but I have reaſon to believe they are ſcatter'd all over *Europe*, eſpecially in the Southern Parts, ſince I have ſeen ſome of them that were ſhot at *Gibraltar*, and ſent dry'd to *London*.

They

the Solitary Sparrow

XVIII.

Le Moineau Solitaire.

POUR la groſſeur, la Taille du corps & la proportion de ſes parties, il reſſemble au Merle. La figure le repreſente de ſa grandeur naturelle. Le Bec eſt droit, la Mandibule ſuperieure un peu courbée en bas à la pointe, d'une couleur noire, tant par deſſus que par deſſous; le dedans & les coins de la bouche d'une couleur jaune tirant ſur le rouge; l'Oeil eſt de couleur de Noizette obſcure; les paupieres tout autour, d'une couleur jaune; les plumes de l'Oiſeau entier, éxcepté les Tuyaux & la Queuë, ſont d'un Bleu foncé, plus obſcur ſur le Dos, & plus clair ſur la Poictrine: les plumes de la Poictrine & du Ventre étant barrées en travers, ou plutôt frangées d'une couleur plus claire: Les Tuyaux & les Plumes de la Queuë ſont d'un brun, ou noir ſombre: avec tout cela elles ont ſur leur barbes extérieures quelque choſe de bluâtre: quelques unes de la premiere rangée des plumes couvrantes, proche du Ventre, ſont poinctillées de blanc à leurs ſommitez. Les Jambes & les Piez ſont noirs, & les ongles de même couleur.

Cet Oiſeau eſt décrit par *Willoughby*, p. 191. mais n'y ayant aucune figure de l'Animal, j'ai cru que la mienne ne ſeroit pas rejettée des Curieux. Ces Oiſeaux ſont renommez pour la douceur de leur Chant. La deſcription que j'en donne, différe un peu de celle qui eſt dans *Willoughby*; mais je préfere toujours de décrire d'après la Nature même, avant que de conſulter les Deſcriptions des autres. La Femelle eſt décrite, conjointement avec le Male, dans la page ſuſmentionnée de *Willoughby*. Je deſſinai & décrivis celui-ci, d'après l'Oiſeau même plein de vie chez Monſ. le Chevalier *Wager*. On dit qu'on les trouve dans les montagnes d'Italie, & qu'ils ſont leurs nids dans les rochers, ou dans les ruines de vieilles Tours; mais j'ai des raiſons pour croire qu'ils ſont répendus par toute l'Europe, & particuliérement dans les pays Méridionaux, puiſque j'en ai vû quelques-uns qui avoient été tuez à *Gibraltar* & envoyez de là tout deſſéchez à *Londres*.

XIX.

Le MERLE, *ou* L'ETOURNEAU *de la* Chine.

CET Oiſeau eſt nommé par nos Matelots, qui nous l'apportent de la *Chine*, un *Martin*; mais comme il n'a aucune affinité avec ce genre-là, j'ai pris la liberté de changer ſon nom, puiſqu'il a réellement plus de conformité avec l'*Etourneau* qu'avec aucun autre Oiſeau Européen, quoi qu'il approche plus du *Minor* décrit ci-deſſus, & qu'il ſoit à peu près de la groſſeur du petit. Le Bec aſſez épais vers la Tête, droit, diminuë inſenſiblement & finit en Pointe, d'une couleur jaune; cependant la Mandibule inférieure du côté de la Tête, tire plus vers le Rouge; les Narines ſont baſſes de chaque côté, aſſez près de la fente de la bouche. L'Oeil eſt d'une belle couleur d'Or, ou d'Orange. Il a ſur le front, juſtement à la baſe du Bec, une touffe de plumes remarquable, qu'il peut ériger quand il veut en forme de hupe. La couronne de la Tête eſt platte; la Tête, le Cou, le corps entier, les Aîles & la Queuë, ſont de couleur noire, non luſtrée, ni éclattante de vives couleurs, comme dans le *Minor*, ni tout-à-fait ſi obſcure que dans nos *Merles* communs, mais qui paroit pencher un peu vers un Bleu-terni; le haut de quelques unes des premieres Plumes près du Ventre, eſt blanc; ce qui forme une tache blanche dans chaque Aîle; quoique la Queuë ſoit noire, cependant les plumes en travers ſont bordées de blanc vers la pointe. Les Jambes & les Piez ſont d'un jaune ſombre.

Cet Oiſeau étant nouvellement mort & l'Iris de l'Oeil conſervant encore ſon luſtre, me fut donné par une Perſonne, qui l'avoit apporté de la *Chine*. J'en ai vû depuis quelques autres en vie entre les mains de Marchands-d'Oiſeaux, deſquels je tirai la figure, ſeulement au ſimple trait, pour rectifier mon premier deſſein. Ils ne parviennent juſqu'à nous qu'avec beaucoup de difficulté, pluſieurs mourant en chemin pour un qui échappe du voyage. Ils apprennent aſſez bien à ſiffler & à jazer. La Planche repreſente l'Oiſeau dans ſa grandeur Naturelle. Nous le voyons ſouvent deſſiné dans ces figures qui nous viennent de la *Chine*, mais je ne ſache aucun Hiſtorien de la Nature, qui nous en ait donné le Deſſein, ou la Deſcription.

The CHINESE STARLING *or* BLACK-BIRD.

THIS Bird is called by our Sailors, who bring it from *China*, a *Martin*; but it being not of Kin to that Genus, I have taken the Liberty to change its Name, it being nearer of Kin to the *Starling*, than to any other *European* Bird; though it comes nearer to the *Minor* before deſcribed, and is about the Bigneſs of the leſſer Sort of Minor; the Bill is pretty thick towards the Head, ſtraight, grows gradually more ſlender, and ends in a Point, of a yellow Colour; yet the lower Mandible, towards the Head, inclines more to Red; the Noſtrils are low on each Side, pretty near the Slit of the Mouth; the Eye is of a fine Gold or Orange-colour; it hath on the Forehead, juſt at the Baſis of the Bill, a remarkable Tuft of Feathers, which it can erect at Pleaſure in form of a Creſt; the Crown of the Head is flat; the Head, Neck, whole Body, Wings, and Tail, are of a black Colour, not gloſſy and ſhining with ſplendid Colours, as in the *Minor*, nor quite ſo dark as our common *Black-Bird*, but ſeems to incline a little to a dirty Blue; the Bottoms of ſome of the firſt Quills, next the Belly, are White, which form a white Spot in each Wing; though the Tail is Black, yet the Side-feathers are tip'd with White; the Legs and Feet are of a dull Yellow; the Claws of a light Colour.

I take this Bird to be a Cock, becauſe *Willoughby*'s Deſcription, *P.* 194. tranſlated from *Aldrovandus*, ſays the Hen hath not ſo bright a Black as the Cock; it is ſaid to frequent Dung-heaps. *Willoughby*'s Deſcription ſeems to be too brief, therefore I chooſe ſtrictly to deſcribe this Bird from Nature, having the Advantage of ſeeing it, which Mr. *Willoughby* had not: But whoever will take the trouble to compare this Deſcription with that of *Aldrovandus*, I believe will agree with me that this muſt be the ſame Bird he has deſcribed. You may ſee this Bird very perfect, curiouſly ſtuffed and ſet on a Perch at *Salter*'s Coffee-houſe at *Chelſea*, where I had Liberty to draw it. Though this Bird is not a Native of *England*, yet it was ſhot at *Norwood*, near *London*; for it often happens that Birds, not Natives of our Iſland, are, through Storms or other accidental Cauſes unknown to us, brought over hither. The *Upupa* or *Hoopoe*, being alſo a foreign Bird, was ſhot at *Norwood*, and is likewiſe preſerved at *Salter*'s Coffee-houſe with this.

The

The ROSE *or* CARNATION-COLOUR'D OUZEL *of* Aldrov. *Lib.* 16. *Cap.* 15.

THE Print here repreſents the Bird of its natural Bigneſs; it is ſhap'd pretty much like a *Starling*, tho' the Tail is ſomething longer, yet not ſo long as the *Black-Bird*'s; it hath on its Head a Creſt, here drawn as it appeared in the dead Bird preſerved dry, which Creſt erected in the living Bird muſt, doubtleſs, appear very beautiful: The Bill is of a middling Length and Thickneſs, bowed a little downward and ending in a Point; the Point is of a black or dusky Colour, which gradually changes into a dirty Fleſh-colour towards the Head; the Angles of the Mouth are pretty deep, reaching almoſt under the Eyes; the whole Head, Neck, Wings and Tail, are black, with a bright ſhinning Gloſs of Blue, Purple and Green, changing Colour as it is differently turned to the Light; the Covert-feathers within-ſide of the Wings are black, with dirty white Edges; the Quills within-ſide are of a dirty, blackiſh brown; the Breaſt, Belly, Back, Rump, and leſſer Coverts of the Wings, are of a Roſe or Bloſſom-colour, ſeeming to be a Mixture of lighter and darker Parts; there are ſprinkled on the Belly, Coverts of the Wings, and Rump, a few black Spots; the Thighs, lower Belly, and Coverts under the Tail, are of a dusky dull black; the Legs and Feet are made after the uſual form, the outer and middle Toe join'd a little way; both Legs and Feet are of a dirty Orange-colour; the Claws black.

This Bird being newly dead, the Iris of the Eye retaining its Luſtre, was given to me by a Gentleman who brought it from *China*. I have ſince ſeen ſome of them alive in Bird-Merchants Hands, from whom I drew out Lines to improve my firſt Draught. They are brought to us with much Difficulty, many dying for one that eſcapes in the Voyage. They take to Whiſtling and Talking pretty well. This Plate repreſents the natural Bigneſs of the Bird. We ſee it frequently drawn in Pictures brought to us from *China*; but no Natural Hiſtorian, that I know of, hath given us any Draught or Deſcription of it.

The

XX.

Le MERLE *de Couleur de Roſe, ou d'Incarnat.* Aldrovand. Liv. XVI. ch. 15.

L'Eſtampe repréſente ici l'Oiſeau de ſa groſſeur naturelle. Il a la Taille fort reſſemblante à celle de l'*Etourneau*, quoique la Queuë ſoit un peu plus longue, mais non pas tant que dans les *Merles*. Il a ſur la Tête une Hupe, deſſinée ici comme elle ſe voit dans l'Oiſeau mort & conſervé ſec, laquelle hupe étant érigée, dans l'Oiſeau vivant, doit paroître d'une grande beauté. Le Bec eſt d'une longueur & d'une Epaiſſeur médiocre, un peu courbé en bas & finiſſant en pointe. La Pointe eſt d'une couleur noire, ou ſombre, qui ſe change inſenſiblement en couleur de chair ternie, du côté de la Tête. Les Coins de la bouche ſont raiſonnablement reculez, atteignant preſque le deſſous des Yeux. Toute la Tête, le Cou, les Aîles & la Queuë, ſont noirs, avec un luſtre de Bleu, de violet & de verd, changeant de couleur ſelon ſes différentes ſituations du côté du jour & de la lumiere: les Plumes de couverture ſous les Aîles ſont noires, avec des bords d'un blanc terni. Les Tuyaux en dedans ſont d'un Brun terni ou noirâtre. La Poictrine, le Ventre, le Dos, le Croupion & les petites couvertures des Aîles, ſont d'une couleur de Roſe, ou d'Incarnat, paroiſſant comme un mêlange de parties claires & obſcures: il y a auſſi quelque peu de taches noires aſpergées ſur le Ventre, ſur les couvertures des Aîles & ſur le croupion. Les Cuiſſes, le bas-ventre & les couvertures ſous la Queuë, ſont d'un noir obſcur & ſombre. Les Jambes & les Piez, ſont formez à la maniere ordinaire; le doigt éxterieur & celui du milieu étant joints pour un petit eſpace; les Jambes comme les Piez ſont de couleur d'Orange ternie; & les Ongles noirs.

J'eſtime que cet Oiſeau eſt un Mâle, parce que la Deſcription de *Willoughby*, p. 194. traduite d'*Aldrovandi*, dit que la Femelle n'eſt pas d'un noir ſi éclattant que le Mâle. On dit qu'il ſe plaît ſur les Tas de Fumier. Du reſte la Deſcription de *Willoughby* me paroit trop courte; c'eſt pourquoi j'ai mieux aimé décrire cet Oiſeau éxactement d'après nature, ayant eu l'avantage de le voir, que n'a pas eu Monſ. *Willoughby*. Mais quiconque voudra prendre la peine de comparer cette Deſcription avec celle d'*Aldrovandi*, tombera, je croi, d'accord avec moi, que cet Oiſeau eſt le même que celui qu'il a décrit. Vous pouvez le voir bien entier, curieuſement rempli & placé ſur une perche dans le *Caffé-de-Salter* à *Chelſea*, où j'ai eu la liberté d'en tirer ce deſſein. Quoique cet Oiſeau ne naiſſe pas en *Angleterre*, cependant il fut tué à *Norwood*, près de *Londres:* car il arrive ſouvent que des Oiſeaux, qui ne ſont point de notre Iſle, y ſont portez par quelque Orage, ou par d'autres accidens dont nous ignorons la cauſe. Une Huppe de même, quoique Etrangere à notre Iſle, fut tuée d'un coup de fuſil auſſi à *Norwood*, & on l'a préſervée juſqu'à préſent, dans le *Caffé-de-Salter*, de la même maniere que ce *Merle*.

⚜

Le GRIMPEREAU-BLEU.

LA Figure montre la groſſeur naturelle de cet Oiſeau. Il a la Tête petite & la Queuë courte; Le Bec convenant, pour les proportions, avec celui du *Certhia*, ou *Grimpereau*. Je lui ai donné ce nom, quoique le Bec ſoit un peu plus long, ayant environ un pouce de longueur, mince & courbé en bas, d'une couleur noirâtre. A la baſe de la Mandibule ſupérieure, les plumes ſont noires, leſquelles ſe joignent par une ligne noire, tirée des coins de la bouche juſqu'aux yeux. De même ſous le Bec il y a une Marque noire, qui deſcend un peu le long de la gorge, comme dans le *Moineau* mâle. Toute la Tête avec le corps eſt d'un beau bleu foncé; les premieres plumes & la rangée qui eſt immédiatement au deſſus, ſont noires; la Queuë eſt courte, éxcédant de très-peu de choſe la longueur des Aîles, & de couleur noire: les Jambes, les Piez & les Ongles ſont d'un Jaune-brun aſſez clair.

La MESANGE NOIRE, *à la Tête-dorée.*

IL n'y a aucun genre d'Oiſeaux Européens, auquel je puiſſe rapporter celui-ci. Il a la tête raiſonnablement groſſe, le corps rondelet, la queuë & les jambes courtes. Il a le pié formé directement comme dans le *Martin-Pêcheur*, & il ne lui manque qu'un long bec pour en faire un *Martin-Pêcheur* achevé. A en juger par les pieds & par les jambes, qu'il a très-courtes, je croirois qu'il eſt de cet ordre, & qu'il vit peutêtre d'Inſectes dans des Etangs pleins de roſeaux, comme le *Martin-Pêcheur* fait de Poiſſons, ſur le bord des Rivieres; mais ceci n'eſt qu'une conjecture. La Figure nous monſtre l'Oiſeau de ſa grandeur naturelle. J'ai vû des Deſſeins Hollandois de ces Oiſeaux, intitulez *Manakins*, qui eſt un nom que les Hollandois donnent auſſi à quelques autres de notre Europe. Il a le Bec court, nullement épais, ni fort mince, mais taillé comme celui des Méſanges, d'une couleur blanche; la Couronne, le derriere de la Tête & les jouës ſous les Yeux, ſont d'une couleur d'Orange vive, ou pluſtôt de couleur d'Or; la Gorge, tout le corps, les Aîles & la Queuë, ſont noires, & cependant brillantes d'un luſtre bleu ou purpurin, étant expoſées à un jour favorable. Les plumes qui couvrent chacun de ſes genoux, ſont de couleur d'Orange; Il a les Jambes très-courtes, les doigts comme dans le *Martin-Pêcheur*, avec de petits ongles: les Jambes, les piez & les Ongles ſont tous de couleur de chair.

Ces deux curieux Oiſeaux décrits ci-deſſus, me furent prêtez par MYLORD Duc de RICHMOND. Ils ſont fort bien accomodez, avec pluſieurs autres dans des Boëttes de Verre. Ils avoient été envoyez de Hollande à Mylord Duc, qui me dit qu'ils venoient de *Surinam*, qui eſt un Etabliſſement Hollandois ſur le Continent de l'*Amerique Méridionale*, ſitué dans une † Latitude des plus chaudes. J'ai nommé le dernier *Meſange*, parce qu'il a un Bec qui ſe rapporte à ce genre d'Oiſeaux, & qu'il eſt de la même taille: quoi que je ne penſe pas que ce ſoit une *Eſpèce* appartenante à ce genre-là. J'ai vû des deſſeins de ces deux ſortes d'Oiſeaux dans les collections des Curieux, mais je ne ſache pas qu'on en ait encore publié les figures avec des Deſcriptions.

† Au 6. ou 7. degré Septentrional.

The BLUE CREEPER.

THE Figure ſhews the natural Bigneſs of this Bird: It hath a ſmall Head, and a ſhort Tail; the Bill agreeing in Shape with the *Certhia* or *Creeper*. I have given it that Name, tho' the Bill is a little longer, it being about an Inch long, ſlender, and bowed downward, of a blackiſh Colour; at the Baſe of the upper Mandible the Feathers are Black, which join with a black Line drawn from the Corners of the Mouth to the Eyes; under the Bill alſo is a black Mark, drawn a pretty way down the Throat, as in the *Cock-Sparrow*; the whole Head and Body is of a fine deep Blue; the leſſer Covert-feathers of the Wings are alſo Blue; the prime Feathers, and the Row next above them, are Black; the Tail is ſhort, very little exceeding the Length of the Wings, of a black Colour; the Legs, Feet, and Claws, are of a light yellow Brown.

The GOLDEN-HEADED BLACK TIT-MOUSE.

THERE is no Genus of *European* Birds to which I can liken this Bird: It is pretty big-headed, round-body'd, ſhort-tail'd and leg'd; it hath the Feet form'd directly as in the *King-fiſher*, and wanteth only a long Bill to make it a perfect *King-fiſher*. I believe by its Feet and ſhort Legs, it is of that Tribe, and may perhaps live and feed on Inſects in Cane Swamps, as the *King-fiſher* does on Fiſh, on the Borders of Rivers; but this is Conjecture. This Figure ſhews the Bird of its natural Size. I have ſeen *Dutch* Drawings of theſe Birds, entitled, *Manakins*, which is a Name the *Hollanders* give to ſome *European* Birds alſo; it hath a ſhort Bill, not thick or very ſlender, but ſhap'd like the Bills of *Tit-mice*, of a white Colour; the Crown, hinder Part of the Head and Cheeks under the Eyes, are of a bright Orange or Golden-colour; the Throat, whole Body, Wings and Tail, are black, yet ſhining with a blue or purpliſh Gloſs when expoſed to a good Light; the Feathers covering each Knee are of an Orange-colour; the Legs very ſhort; the Toes as in *King-fiſhers*, with ſmall Claws; the Legs, Feet, and Claws, are all of a Fleſh-colour.

Theſe two curious Birds, above deſcrib'd, were lent me by his Grace the Duke of *Richmond*. They are neatly ſet up, with many others, in Glaſs-Caſes: they were ſent to the Duke from *Holland*, who told me they came from *Surinam*, a *Dutch* Settlement on the Continent of *South America*, which lies in a very warm Latitude. I have called it a *Tit-mouſe*, becauſe it hath a Bill like that Tribe of Birds, and is of the ſame Size; but I do not think it a Species belonging to that Genus. I have ſeen Drawings of both theſe Birds in the Collections of the Curious; but no Figures of them have been publiſh'd with Deſcriptions, that I know of.

The Red-belly'd Blue-Bird.

THIS Plate ſhews the Bird of the Bigneſs of Life; it is of that Tribe which *Willoughby* has call'd *Slender-bill'd Birds*, whoſe Tails are all of one Colour, of which Number is the *Nightingale*, *Robin Red-Breaſt*, *Redſtart*, and many other *Engliſh* Small Birds; it hath a ſlender ſharp-pointed Bill, of a middling Length, of a dark lead-colour; the Head, Neck, Breaſt, Wings, Tail, and upper Part of the Back, are of a purpliſh blue Colour, partly very bright, partly obſcure; the Sides of the Head, the Breaſt, and the Coverts of the Wings, are the brighter Parts; the upper Part of the Neck and Back, of a dull dirty Blue, partaking a little of Green; from the under Part of the Bill, a little way down the Throat, is of a dirty Blue or dark Colour; the Quills and Tail-feathers are of a black or duſky Colour, the Edges of the Feathers being Blue; the lower Part of the Back is of a light Colour, with a faint Mixture of Roſe; the Covert-feathers of the Tail of a fine blue purple Colour; the Thighs, lower Belly, and Coverts under the Tail, are of a dirty rediſh Orange-colour; the Legs, Feet, and Claws, of a dark Lead-colour.

I was favour'd with a Draught of this Bird by his Grace the Duke of *Richmond:* It was brought from *Surinam*. I believe this Bird hath not before been deſcribed.

The Scarlet Locust.

THE Figure preſents you the natural Bigneſs of this Inſect: The Head and Horns are of a dull Red; the Scale or Shell, which covers the middle of the Body, of a bright Red, and rough like Shagreen; the Wings of a dull Red; the hinder Part was compoſed of black and ſcarlet rings quite round; the under Side of the middle of the Body of a dirty Red; the Legs of a bright Scarlet, except the Joints, which were black.

This Inſect came accidentally alive from the *Weſt Indies* in a Baſket of Pine-Apples. It was given me by Dr. *R. M. Maſſey:* It fed on Vine-Leaves, and lived a whole Summer in *England*.

according to act of parliament May 1 1762 Geo Edwards

XXII.

L'Oiseau-Bleu *au Ventre-Rouge.*

CETTE Eſtampe fait voir l'Oiſeau de ſa groſſeur vivante. Il eſt du genre que *Willoughby* a déſigné ſous le nom d'*Oiſeaux au Bec mince*, dont les Queuës ſont toutes d'une couleur, du nombre deſquels ſont le *Roſſignol*, le *Rouge-gorge*, le *Roſſignol de Muraille*, & pluſieurs autres petits-Oiſeaux d'*Angleterre*; il a le Bec mince & fort poinctu, d'une longueur modique, & d'une couleur de plomb obſcure. La Tête, le Cou, la Poictrine, les Aîles, la Queuë, & le haut du dos, ſont d'un Bleu purpurin, en partie très-éclattant, & en partie obſcur; les côtez de la Tête, la Poictrine & les couvertures des Aîles, ſont les parties les plus brillantes: Le haut du Cou & le Dos, d'un bleu terni & ſombre, participant un peu au Verd. Depuis le deſſous du Bec, un peu d'eſpace le long de la Gorge, il eſt d'un bleu terni, ou d'une couleur obſcure; les grandes plumes & celles de la Queuë ſont noires, ou d'une couleur ſombre, mais les bords des plumes ſont bleux; le bas du Dos eſt d'une couleur claire, avec un foible mêlange de Roſe: Les couvertures de la Queuë, d'une belle couleur de pourpre; les Cuiſſes, le bas-ventre & les couvertures ſous la Queuë, ſont d'une couleur d'Orange rougeâtre & ternie: Les Jambes, les Piez & les Ongles, d'une couleur plombée & obſcure.

C'eſt à Mylord Duc de Richmond que je ſuis redevable d'un Deſſein que j'ai pris de cet Oiſeau. L'Animal lui étoit venu de *Surinam:* je ne croi pas que juſqu'ici on en ait donné la deſcription.

La Sauterelle Rouge, *ou Couleur-d'Ecarlate.*

LA Figure vous repreſente la grandeur naturelle de cet Inſecte: La Tête & les Cornes ſont d'un rouge ſombre; L'Ecaille, ou la Coque, qui couvre le milieu du corps, eſt d'un rouge vif & rude comme du chagrin; les Aîles, d'un rouge ſombre; la partie de derriere étoit compoſée d'anneaux noirs & rouges tout à fait ronds, le deſſous du milieu du corps, d'un rouge terni; les jambes d'une Ecarlate vive, excepté les jointures, qui étoient noires.

Cet Inſecte ſe trouva par accident encore tout en vie dans un Panier de Pommes-de-Pin, qui venoit des *Indes Occidentales.* Il me fut donné par Monſ. le Dr. *Maſſey.* Il ſe nourriſſoit de feuilles de vigne & il a vécu en *Angleterre* tout un Eté.

XXIII.

Le VERDIER *à la Tête Rouge.*

CElui-ci eſt du nombre des Oiſeaux remarquables par leur beauté; la figure le montre de ſa grandeur naturelle. Je le compte pluſtôt dans le genre des *Becs durs* & épais, que dans celui des Oiſeaux *au bec mince*, qui vivent la plus-part d'Inſectes: cependant le bec n'eſt pas ſi gros à proportion que dans la plus-part des petits Oiſeaux, nommez *Oiſeaux au bec-dur:* mais pluſieurs Oiſeaux de l'*Amerique* différent ſi fort en petites circonſtances, qu'il eſt difficile de décider en quel genre d'Oiſeaux *Européens* ils doivent être rangez. Le Bec eſt d'un brun clair, ou de couleur de corne: ſa taille eſt très-bien éxprimée dans la figure; la Tête eſt de couleur rouge, non d'une Ecarlate vive, mais un peu ſombre & tirant ſur l'Orange foncé. Autour du Cou, il y a un anneau jaune, qui s'élève un peu en haut ſous le Bec. Le Cou, le Dos, les Aîles & la Queuë ſont d'un beau verd de Perroquet; les grandes plumes ſont vers leurs tuyaux de couleur ſombre; ſur la partie ſupérieure de l'Aîle, près de la jointure ou courbure, il y a une tache jaune de figure ronde, large à peu près d'un demi-pouce; la Poictrine & le Ventre, auſſi bas que les cuiſſes, ſont d'un bleu clair & agréable; le haut des cuiſſes, le bas ventre & le deſſous de la Queuë, ſont verds: une partie des cuiſſes près des Jambes, ſont jaunes; les Jambes, les piez & les ongles, d'un brun clair.

Cet Oiſeau eſt dans le cabinet du Duc de RICHMOND: il étoit venu de *Surinam*. Lorſque mes ſujets ont été des Oiſeaux, tirez des Eſprits, ou conſervez d'une autre maniere, je n'ai point fait mention de la couleur des Yeux, ne ſachant pas de quelle couleur ils ont été; quoiqu'un auteur de mes confreres, qui a publié dernierement quelques centaines d'Oiſeaux, ait trouvé à propos d'être plus poſitif; Car il a donné des *Iris* de couleurs très-belles & très-brillantes, tant dans la Deſcription que dans le coloris, à quantité d'Oiſeaux, qu'il n'a jamais vus en vie, ou nouvellement morts, ou ſur leſquels aucune perſonne ait pû l'informer au juſte. Monſ. *Dandridge*, dans les *Morefields*, qui eſt en poſſeſſion de pluſieurs des Oiſeaux, d'où il a tiré ſes Deſcriptions, m'a aſſuré qu'il ne ſçut jamais lui-même de quelle couleur étoient les Yeux de ces Oiſeaux, & qu'ainſi il n'en avoit pû inſtruire perſonne. Je ne trouve point qu'on ait encore pris connoiſſance, dans aucun auteur, de l'Oiſeau ci-deſſus.

The red-headed finch from Surinam published according to Act of Parliament

The RED-HEADED GREEN-FINCH.

THIS is of the Number of very beautiful Birds; it is here figured of the bigneſs of Life; I take it rather to be of the thick and hard-bill'd Kind, than of ſlender-bill'd Birds, who live moſtly on Inſects, yet the Bill is not ſo big in proportion as in moſt ſmall Birds, called *Hard-bill'd Birds*; but many *American* Birds differ ſo much in little Circumſtances, that one cannot eaſily conclude what *European* Birds to range them with: The Bill is of a light browniſh or Horn-colour; its Shape is very well expreſſed in the Figure; the Head is of a red Colour, not bright Scarlet, but ſomething dull, and inclining to a high-coloured Orange; round the Neck is a yellow Ring, which points upwards a little under the Bill; the Neck, Back, Wings and Tail, are of a fine Parrot-green; the greater Quills towards their Pips, are duſky; on the upper Part of the Wing, near the Joint or Bend, is a roundiſh yellow Spot, near Half an Inch in Breadth; the Breaſt and Belly, as low as the Thighs, are of a pleaſant light blue Colour; the upper Part of the Thighs, lower Belly, and under the Tail, are Green; Part of the Thighs next the Legs are Yellow; the Legs, Feet, and Claws, of a light brown Colour.

This Bird is in the Duke of *Richmond*'s Cabinet; it came from *Surinam*. Where my Subjects have been Birds out of Spirits, or otherwiſe preſerved, I have made no mention of the Colour of their Eyes, not knowing what Colour they have been of; though a Brother Author that has lately publiſhed ſome hundreds of Birds, was not pleaſed to do ſo, for he has given Irides of very beautiful and ſhining Colours, both in Deſcription and Colouring, to many Birds which he never ſaw alive, or newly dead, or any Perſon who could inform him. Mr. *Dandridge*, in *Moorfields*, is poſſeſſed of many of the Birds, from which his Deſcriptions were taken, who has told me, that he himſelf never knew what Colour the Eyes of theſe Birds were of, ſo could not pretend to tell it to another. I cannot find that the above deſcrib'd Bird has been before taken notice of by any one.

The

The BLUE RED-BREAST.

THIS Bird ſeems to be of that Tribe or Family of ſlender-bill'd Birds who feed on Inſects: The Print gives its natural Size, or if there be any Difference, the Bird is rather bigger than the Figure, if I, contrary to Cuſtom, may be allow'd to point out my own Miſtakes: It is ſhap'd like a *Redſtart*; the Bill is ſharp-pointed, ſlender, of a moderate Length and dusky Colour; the whole upper Side, Head, Neck, Back, Wings and Tail, are of a fine full blue Colour, except the Ends of the greater Quills, which are black with brown Tips; the whole under Side, from the Bill, to the Covert-feathers under the Tail, is of a rediſh Colour; juſt under the Bill, White, or very light Ruſſet; on the Breaſt the Colour gradually heightens to a full Orange, or the Colour of a *Robin*'s Breaſt; towards the Belly the Colour dies again into a faint Red, and ſo continues to the Covert-feathers of the Tail; the Thighs are of the ſame faint or light Red; the Legs and Feet, which are form'd and ſtand after the uſual manner, are of a brown Colour; it hath dusky Claws.

I had this Bird of Mr. *Peter Colinſon*, who, I think, told me it came from *Bermudas*. Mr. *Catesby* has, in his Hiſtory of *Carolina*, *Vol.* 1. *p.* 47. deſcrib'd and figur'd a Bird nearly reſembling this, which he calls ſimply the *Blue-Bird*; but as this differs ſomething from his Bird, I thought it would not be amiſs to figure and deſcribe it under the above Name. The only difference between this Bird and his, is, that the red Colour in mine was continued quite to the Bill; his was blue on the under Side of the Neck, from the Bill to the beginning of the Breaſt, and by his Deſcription mine ſeems to be of a brighter Red on the Breaſt, yet I believe them to be the ſame or near of Kin. I ſhould not have preſumed to re-publiſh any thing that was directly the ſame with what has been publiſhed by Mr. *Catesby*, becauſe I know myſelf not capable to add any Amendments to what he has done. Mr. *Catesby* has called his Bird *Rubecula Americana*, which is a proper Name enough ſince both his Bird and mine are certainly of that Genus, of which the *Robin Red-breaſt* is a Species.

The

XXIV.

Le ROUGE-GORGE *Bleu.*

CET Oiſeau paroit être de la *Tribu*, ou *Famille* des Oiſeaux *au Bec-mince*, qui vivent d'Inſectes. L'Eſtampe lui donne ſa grandeur naturelle, ou, s'il y a quelque différence, l'Oiſeau eſt pluſtôt plus grand que la figure, ſi contre la coutume des Auteurs, il m'eſt permis d'indiquer moi-même mes propres fautes. Il eſt de la Taille du *Roſſignol de Mur*. Le Bec eſt poinctu, mince, d'une longueur raiſonnable, & d'une couleur ſombre. Tout le côté de deſſus, la Tête, le Cou, le Dos, les Aîles & la Queuë, ſont d'un beau bleu bien nourri, éxcepté les bouts des plus grands Tuyaux, qui ſont noirs avec des ſommitez brunes: tout le côté de deſſous, depuis le Bec juſqu'aux plumes de couverture ſous la Queuë, eſt d'une couleur rougeâtre: Il eſt blanc préciſément ſous le Bec, ou d'un Roux très-clair; ſur la Poictrine la couleur ſe renforce graduellement juſqu'à celle d'Orange, ou couleur de *Rouge-gorge:* vers le ventre la couleur s'amortit de nouveau & degenere en rouge foible, & continuë de même juſqu'aux couvertures de la Queuë. Les cuiſſes ſont du même rouge amorti & leger. Les Jambes & les Piez, qui ſont de la forme & de la poſition ordinaire, ſont d'une couleur brune. Il a auſſi les Ongles de couleur ſombre.

J'ai eu cet Oiſeau de Monſ. *Pierre Colinſon*, qui me dit, je penſe qu'il venoit des *Iſles Bermudes*. Monſ. *Catesby*, dans ſon *Hiſtoire de la Caroline*, Vol. I. p. 47. a auſſi décrit & figuré un Oiſeau reſſemblant à celui-ci, qu'il nomme ſimplement l'*Oiſeau-Bleu*; Mais comme le mien différe en quelque choſe du ſien, j'ai cru qu'il ne ſeroit pas mauvais de le figurer & de le décrire ſous le nom que je lui ai donné. La ſeule différence qu'il y a entre le mien & le ſien, eſt que la couleur rouge, dans le mien, alloit préciſément juſqu'au Bec, & que le ſien étoit bleu ſur le côté de deſſous le Cou, depuis le Bec juſqu'à la naiſſance de la Poictrine, & que par ſa propre Deſcription le mien ſemble être d'un Rouge plus vif ſur la Poictrine. Avec tout cela, je m'imagine que c'eſt la même eſpece, ou qu'il y a entr'eux beaucoup d'affinité. Je n'aurois pas préſumé de republier quoique ce ſoit, qui fut directement la même choſe que ce qui auroit déja été donné par Monſ. CATESBY, parce que je ne me ſens pas capable d'ajouter quelque correctif à ce qui nous vient de lui. Monſ. *Catesby* a nommé cet Oiſeau en Latin, *Rubecula Americana*; la *Rouſſette* ou le *Rouge-gorge* d'*Amérique*; nom qui lui convient aſſez, puiſque ſon Oiſeau & le mien ſont certainement du Genre, dont notre *Rouge-gorge* eſt une eſpèce.

XXV.

La MESANGE-VERTE, *ou le Mouchet, Muſcaria Americana.*

CET Oiſeau eſt ici repréſenté de ſa grandeur Naturelle: à l'égard de la taille, il reſſemble au *Rouge-gorge*. Le Bec eſt mince, d'une longueur moyenne, très-peu courbé vers la pointe, qui eſt aiguë, d'une couleur ſombre, ou de corne, par deſſus, plus claire dans la Mandibule inferieure, mais, dans l'une & dans l'autre, un peu jaune près de la Tête; la couronne, les jouës & le derriere de la Tête, ſont couverts comme d'une calotte de plumes noires, ayant une pointe, ou un angle ſous chaque oeil. Les Yeux ſont placez de chaque côté de la Tête au milieu de la partie noire dont on a parlé: La Gorge, tout à fait juſqu'au Bec, & tout le reſte de l'oiſeau, eſt d'une couleur égale de bleu-verd; les grandes plumes ſont un peu plus obſcures que les autres parties, particuliérement les plus grandes, ou les exterieures, leſquelles perdent leur verd par dégradation, & deviennent noirâtres vers leurs bouts. Les Jambes & les Piez, qui ſont conformes à la taille ordinaire, dans les petits Oiſeaux, ſont d'une couleur de plomb obſcure.

Le MOUCHET-VERD, *à la Tête-Bleuë.*

CET Oiſeau, pour la figure & pour la grandeur, eſt égal à celui qu'on vient de décrire, ou, s'il y a quelque différence en comparant les Oiſeaux mêmes, je croirois pluſtôt ce dernier, le plus petit. La taille du Bec eſt la même que celle de l'autre. Il eſt d'un cendré clair, ou même blanc; mais plus clair dans ſa partie ſupérieure à la baſe; la Mandibule inférieure eſt d'un cendré plus obſcur. Le haut & les côtez de la Tête ſont d'un bleu clair; la Gorge préciſément ſous le Bec, eſt blanche, pour un peu d'eſpace. Le Cou, le corps entier, & la Queuë ſont d'un Verd très-jaunâtre; l'Aîle ſur l'Epaule, ou dans ſa partie la plus proche de la Tête, a une tache ronde de bleu; les couvertures & les grandes Aîles, éxcepté la plus grande, ſont d'un Verd jaune, comme le corps; les plus grands Tuyaux ſont d'un Brun obſcur, ou d'une couleur noire; le deſſous de la Queuë eſt ſombre; les Jambes & les piez, d'un Jaune foible.

Ces deux Oiſeaux ſont conſervez dans le Cabinet de MYLORD Duc de RICHMOND, tous deux originaires de *Surinam*. Les trouvant ſi ſemblables & pour la taille & pour la couleur, j'ai du penchant à les croire Male & Femelle de la même eſpèce. Mais il eſt difficile de déterminer abſolument quelque choſe là-deſſus, à moins que d'avoir été dans le pays d'ou ils ſont, & d'y avoir fait ſes obſervations. Cependant on peut les ranger dans la claſſe des petits Oiſeaux *à-bec-mince*, & dont les Queuës ſont toutes d'une couleur. Je ne croi pas qu'ils ayent été décrits ou figurez auparavant.

The Green fly catcher from Sur. ram Publish'd according to act of Parliament May 1. 1743 by Geo. Edwards.

The GREEN BLACK-CAP FLY-CATCHER.

THIS Bird is figur'd of its natural Bigneſs; for ſhape of Body it is like a *Robin Red-breaſt*; the Bill is ſlender, of a middling Length, bowed downward a very little towards the Point, which is ſharp, of a duſky or horn-colour above, the lower Mandible lighter, both a little Yellow next the Head; the Crown, Sides, and hinder Parts of the Head, are cover'd as it were with a Cap of Black Feathers, having a Point or Corner under each Eye; the Eyes are placed on each Side the Head in the middle of the black Part; the Throat, quite to the Bill, and the whole remaining Part of the Bird, is of an equal blue-green Colour; the Quills are ſomething darker than the other Parts, eſpecially the greater or outer Quills, which loſe their Greenneſs by Degrees, and become blackiſh at their Tips; the Legs and Feet which conform to the uſual Shape, in ſmall Birds, are of a dark Lead-colour.

The BLUE-HEADED GREEN FLY-CATCHER.

THIS Bird in Figure and Magnitude, is equal to the above deſcrib'd, or if there be any Difference on comparing the Birds themſelves, I thought this rather the leaſt; the Shape of the Bill is the ſame with the above; it is of a light Aſh-colour or White, in the upper Part lighteſt at the Baſe; the lower Mandible is of a darker Aſh-colour; the Top and Sides of the Head are of a light Blue-colour; the Throat, juſt under the Bill, is White, for a ſmall Space; the Neck, whole Body, and Tail, are of a very yellowiſh Green; the Wing on the Shoulder, or Part next the Head, hath a roundiſh Spot of Blue; the Covert Feathers and Quills, except the Greater, are Yellow-green, like the Body; the greater Quills are of a dark Brown, or Black Colour; the under Side of the Tail is duſky; the Legs and Feet of a faint yellow Colour.

Theſe two Birds are preſerved in the Cabinet of his Grace the Duke of *Richmond*; they are Natives of *Surinam*. They being ſo like in Shape and Colour, I am inclin'd to believe them Male and Female of the ſame Species; but it is hard to determine any thing abſolutely, unleſs one had been in the Country, where they are Natives, and made particular Obſervations of them. Theſe Birds may be ranged with ſlender-bill'd Small Birds, whoſe Tails are all of one Colour. I believe theſe Birds have not before been figur'd or deſcrib'd.

The little BROWN *and* WHITE CREEPER.

THIS Bird I have call'd the *Creeper*, from the Conformity of all its Parts with the *European Certhia*, tho' it is not above half the Bigneſs, nor hath it the beautiful Spots and Marks which our *Creeper* hath, yet the general Colour, Shape of the Body and Bill, are the ſame; it is here repreſented of its natural bigneſs; the Bill is about three-fourths of an Inch long, of a middling Thickneſs at its Baſe, bowed downwards, ending in a ſharp Point, of a dark brown Colour; the upper Sides of the Head, Neck, Back and Wings, are of a brown inclining to Copper-colour; the whole under Side, from Bill to Tail, is White; it hath a Bar of dark brown, paſſing from the Corners of the Mouth to the Eyes; from the Sides of the upper Mandible of the Bill paſſes white Lines above the Eyes; on each Side the Covert-feathers, within-ſide the Wings are White; the greater Quills are of a darker brown than the reſt of the Body, the Edges of the Feathers being ſomething light; the Tail is dark brown or black; the outermoſt Feathers on each Side, having white Tips; the Legs, Feet, and Claws, brown.

This Bird preſerved in Spirits, was lent me by Dr. *Cromwell Mortimer*; he brought it from *Holland*, and was informed it came from the *Eaſt Indies*. I took it out of the Spirits in order to draw it. The Glaſs which contain'd it was titled with a *Dutch* Name, which in *Engliſh* ſignifies the *Honey Thief*. I believe this Bird hath not been till now either figur'd or deſcrib'd.

I Do not pretend to have any Skill in the Deſcription of Inſects, not having at all ſtudy'd them; nor do I know the Terms by which their Parts are diſtinguiſhed: but they being no Part of my Deſign, I have added them only as Decorations to fill up ſome void Spaces in the Plates where the Birds were ſmall; ſo that if my Deſcriptions are obſcure, I hope the Juſtneſs of the Figures will help to clear them. The Head and Body of this Fly is black on the upper Side; the upper Wing moſtly black, having two rediſh Spots near the Body, then a broad, and after it a narrow brown Mark; toward the Ends are two Eyes of blue, ſurrounded with Red, and acroſs each End a Mark like Beads of a light brown; under the greater Eyes of blue, toward the lower Wing, is a Spot of blue; the lower Wings are blue in the Middle, black at their Roots, bordered with Stripes of black and light brown, having in each Wing two pretty large Eyes, blue in the Middle, red without that, and black Rings without the Red. On the under Side of the Fly the Head is rediſh, the Body light brown; the upper Wing barred acroſs with Orange-colour and black, having a pretty large Eye of black, encompaſſed by Orange; the under Wing of a dark purpliſh Colour, with Spots and tranſverſe Lines of black.

This Fly, with many others, were preſented me by Capt. *Iſaac Worth*, now in the *India* Company's Service. It came from *China*.

The

The Creeper from the East Indies published according to act of Parliament by George Edwards 1743

XXVI.

Le PETIT-GRIMPEREAU, *Brun & Blanc.*

J'AI donné à celui-ci le nom de *Petit-Grimpereau*, à cauſe de la conformité de toutes ſes parties avec notre *Certhia Européenne*; quoi qu'il ne ſoit pas plus de la moitié de ſa groſſeur, & qu'il n'ait pas ces marques & ces belles taches qu'on admire dans notre Grimpereau; cependant ſa couleur en general, ſa taille & la façon de ſon bec, ſont les mêmes. Il eſt repréſenté ici de ſa grandeur naturelle. Son bec a environ trois quarts de pouce de longueur, d'une épaiſſeur moyenne à la baſe, courbé en bas, & terminé en une pointe aiguë, d'un brun obſcur: le Deſſus de la Tête, du Cou, du Dos & des Aîles, ſont d'un Brun tirant ſur le Cuivre; tout le Deſſous, depuis le Bec juſqu'à la Queuë, eſt blanc. Il a une barre d'un Brun obſcur, qui paſſe des coins de la Bouche juſqu'aux Yeux. Des côtez de la Mandibule ſupérieure, paſſent des lignes blanches par deſſus les Yeux; les plumes de Couverture de chaque côté, en dedans de l'Aîle ſont blanches; les plus grandes plumes ſont d'un brun plus obſcur que tout le reſte du corps; les bords des Aîles étant quelque peu plus clairs; la Queuë eſt d'un brun obſcur, ou pluſtôt noire; les plumes les plus éxterieures de chaque côté, ayant des éxtrémitez blanches; les Jambes, les Piez & les Ongles, Bruns.

Cet Oiſeau bien conſervé dans des Eſprits, me fut prêté par Monſ. le Dr. *Cromwell Mortimer*. Il l'avoit apporté de *Hollande*, où il avoit appris qu'il venoit des *Indes Orientales*. Je le tirai des Eſprits pour en faire le Deſſein. Le Verre, où il étoit contenu, étoit intitulé d'un nom *Hollandois*, qui ſignifie en notre Langue *Voleur de Miel*. Je ſuis comme perſuadé que cet Oiſeau n'a été juſqu'ici ni décrit, ni figuré.

JE ne prétend m'arroger aucune habileté dans la deſcription des *Inſectes*; ne les ayant en aucune maniere étudiez. Dailleurs je ne ſçai point les Termes par leſquels leurs parties ſont diſtinguées: Mais comme ils ne ſont point partie de mon Deſſein, dans la publication de cet Ouvrage, je les ai ajoutez ſeulement ſur le pié de Décorations, pour remplir quelques eſpaces vuides dans les planches où les Oiſeaux étoient petits. De ſorte que ſi mes Deſcriptions ſont obſcures, j'eſpere que la juſteſſe des figures aidera à les éclaircir. La Tête & le corps de ce Papillon ſont noirs par deſſus; L'Aîle ſupérieure generalement noire, ayant deux tâches rougeâtres près du corps, enſuite une grande marque brune, & après celle-là une autre plus petite, de même couleur: Vers les Extremitez il y a deux Yeux bleus, environnez de rouge, & à travers chaque bout une Marque comme de grains de perle, d'un brun clair. Sous les plus grands Yeux bleus, vers l'Aîle inférieure, il y a une Tache de bleu; les Aîles de deſſous ſont bleuës au milieu, blanches à leur racine, bordées de rayes noires & d'un clair brun, ayant dans chaque Aîle deux yeux aſſez grands, bleus au milieu, rouges en dehors, & des anneaux noirs hors du rouge. Du côté de deſſous, la Tête du Papillon eſt rougeâtre, le corps clair-brun, l'Aîle ſupérieure barrée en travers d'Orange & de Noir, ayant un aſſez grand oeil auſſi de Noir, entouré d'Orange; L'Aîle inférieure d'une couleur de violet obſcur, avec des taches & des lignes traverſieres de Noir.

Ce Papillon, avec pluſieurs autres, me fut donné par le Capitaine *Iſaac Worth*, préſentement au ſervice de la *Compagnie des Indes*: il venoit de la *Chine*.

XXVII.

Le GRAND-MARTIN, *ou Hirondelle.*

CET Oiſeau, par rapport à la Taille, eſt aſſez ſemblable à notre commun *Martin-Noir*, mais il me ſemble qu'il eſt deux fois plus gros : la Tête un peu platte & aſſez large, le Bec petit, la fente de la bouche enfoncée, & atteignant juſques ſous les yeux ; le Cou court, les Aîles fort longues, la Queuë d'une longueur moderée. L'Eſtampe montre cet Oiſeau de ſa grandeur naturelle, ou pluſtôt moindre qu'elle n'eſt, ſi elle différe de la vérité, l'Oiſeau ayant été ſéché avec le corps demeurant dans ſa peau. Le Bec eſt noir, un peu courbé à la pointe : le deſſus de la Tête, le Cou, le Dos, les Aîles & la Queuë, ſont d'un brun terni : cependant le Dos & le Croupion ſont un peu plus clairs, quoique du même brun. Les premiers Tuyaux, ou les plus éxternes, ſont d'un brun plus obſcur que les autres parties ; ce qui eſt ordinaire à la pluſpart des Oiſeaux. L'endedans des Tuyaux & le deſſous de la Queuë ſont d'un brun plus foible, tirant ſur le cendré. Du Bec en bas, la Gorge eſt blanche ; ſur la partie inférieure du Cou il a une barre de couleur brune, tachetée de noir, en forme de Collier. La Poictrine & le Ventre ſont blancs ; les Cuiſſes, le Bas-ventre & les plumes de couverture, ſous la Queuë, ſont d'un brun clair, ou pluſtôt d'un blanc terni ; les côtez de la Poictrine & du Ventre, proche des Aîles, ſont un peu mêlez de marques brunes ; les bords de quelques-unes des plumes étant bruns. Les Jambes ſont courtes, & couvertes d'un beau duvet de plumes, d'une couleur claire ; les doigts au nombre de quatre, paroiſſent comme poſez tous en devant, d'une couleur noire, comme ſont auſſi les Ongles. Cet Oiſeau approche ſi fort du *Petit-Martin*, ou *Martinet*, nommé communément le *Martinet de Rive*, que la deſcription de l'un peut preſque ſervir pour la deſcription de l'autre, à la reſerve que celui-ci eſt auſſi grand qu'un *Merle*, ou bien approchant, & que l'autre n'a guere plus de corps qu'un *Roitelet*.

J'ai eu cet Oiſeau de Monſ. *Catesby*, qui m'a fait la grace de me procurer pluſieurs Oiſeaux très-curieux & très-nouveaux, pour en tirer les deſſeins. Celui-ci fut tué ſur les Rochers de *Gibraltar*, par un Frere de Monſ. *Catesby*, qui a fait quelque ſéjour dans ces quartiers-là. *Gibraltar* étant ſi près de l'*Afrique*, il eſt probable que les Oiſeaux de paſſage y peuvent faire le trajet par troupes, non ſeulement d'*Europe* en *Barbarie*, mais auſſi de *Barbarie* en *Europe* en certaines ſaiſons. Il ſeroit digne des Obſervations de nos Meſſieurs *Anglois*, qui y réſident, de prendre une connoiſſance particuliere du fait, ſavoir s'il y a là de *tels paſſages* d'Oiſeaux, & quels ſont *ces Oiſeaux* de paſſage, & *en quelle ſaiſon* de l'Année ils ſe retirent du côté du Midy, & en quel tems ils *reviennent* vers le Nord ; ce qui pourroit donner quelque lumiere par rapport au *paſſage des Oiſeaux*, ſur lequel il faut avouër que nous ſommes encore bien ignorans. Il eſt difficile de penſer que des Oiſeaux de Terre préférent de grandes Mers à franchir, lorſqu'ils ſont à portée d'un † trajet ſi court.

† *Note du Traducteur.*

" Je puis pourtant avérer qu'étant en Eſpagne en 1707, dans le Royaume de *Valence*, ſur les " côtes de la Mer, à deux pas de *Caſtillon de la Plane*, je vis en *Octobre* de grandes troupes d'Oi- " ſeaux, qui venoient d'*Afrique* en ligne directe. On en tua quelques-uns, qui ſe trouverent être " des *Grives*, mais ſi ſéches & ſi maigres, qu'elles n'avoient ni ſubſtance, ni goût. Les Habi- " tans de la Campagne m'aſſurérent, que tous les ans, en pareille ſaiſon, elles venoient par " troupes chez Eux ; mais que la plus-part alloient encore plus loin. Elles s'engraiſſent en *Suiſſe* " à manger des baies de *Genèvre*, & ſont délicieuſes, tout l'hyver."

The greater Martin or Swift
Edwards 1741

The Greateſt MARTIN *or* SWIFT.

THIS Bird in Shape is like the common *Black Martin* or *Swift*; but I believe twice the Bigneſs; the Head ſomething flat, and pretty broad, the Bill ſmall the Slit of the Mouth deep, reaching under the Eyes; the Neck ſhort, the Wings very long, the Tail of a moderate Length. This Plate ſhews the Bird of its natural Bigneſs, or rather leſs, if it differs from the Truth, the Bird being dry'd with the Body remaining in the Skin; the Bill is black, a little hooked at the Point; the upper Side of the Head, Neck, Back, Wings, and Tail, are of a dirty brown Colour; the Back and Rump however, are ſomething lighter, tho' of the ſame brown Colour; the outer or firſt Quills are of a darker Brown than the other Parts, which happens in moſt Birds; the inſide of the Quills, and under-ſide of the Tail, are of a fainter Brown inclining to Aſh-colour; from the Bill, downward, the Throat is white; on the lower Part of the Neck it hath a Bar of Brown ſpotted with Black, in form of a Collar; the Breaſt and Belly are white; the Thighs, lower Belly, and Covert-feathers under the Tail, are of a light Brown, or rather dirty White; the Sides of the Breaſt and Belly, near the Wings, are mixed a little with brown Marks, the Edges of ſome of the Feathers being Brown; the Legs are ſhort, and cover'd with fine downy Feathers of a light Colour; the Toes, four in Number, ſeem'd to ſtand all forward, of a black Colour, as are the Claws. This Bird ſo nearly reſembles the *Leſſer Martin*, call'd the *Sand* or *Bank Martin*, that the Deſcription of the one might almoſt ſerve for the other, ſave that this is as large as a *Black-Bird*, or very near it, and that very little bigger than a *Wren*.

I had this Bird of Mr. *Cateſby*, who has obliged me with many new and curious Birds to draw after. It was ſhot on the Rocks of *Gibraltar*, by a Brother of Mr. *Cateſby*'s, who reſided ſome time there. *Gibraltar* being ſo near to *Africa*, 'tis probable the Birds of Paſſage may paſs in Flocks from *Europe* to *Barbary*, and from thence to *Europe* at certain Seaſons. It would be worthy the Obſervation of *Engliſh* Gentlemen who reſide there, to take particular Notice if there be any ſuch Paſſages there, and what Birds they are that paſs, and at what Seaſons they go *Southward*; and at what Times they return *Northward*, which might give ſome Light to the paſſing of Birds, which at preſent we know very little of. It is hardly to be thought that Land Birds ſhould chooſe wide Seas to paſs over, when ſo ſhort a Cut is to be found.

The

The BLUE-THROAT REDSTART.

THIS Bird is bigger than the common *Redſtart*; it is of the Size here expreſſed; for Shape, like other ſmall Birds of this Kind. I have ſeen a Drawing of it from *Holland* or *Germany*, which was named *Blau-keckle*, which is *Blue-throat*, and it being ſo near of Kin to the *Red-ſtart*, I have given it the above Name. The Bill is ſtraight, moderately long and ſlender, of a black Colour; the Upper-ſide of the Head, Neck, Back and Wings, is of a dark dirty Brown, the Edges of the Feathers being lighter; above the Eye paſſes a Line of dirty Orange-colour; from the Corner of the Mouth under the Eye, paſſes another Line of the ſame Colour: beneath this paſſes a narrow Line of faint Blue; the Throat, from the Bill downward, is white; on the lower Part of the Neck is a Spot of Blue like a Half-moon, the Corners pointing upwards; the beginning of the Breaſt, for a ſmall Space, is of an Orange-colour, narrower in the Middle, reaching a little farther down on the Sides; the remainder of the Breaſt, Belly, Thighs, and Covert-feathers under the Tail is white; the two middle Feathers of the Tail are dark Brown, the other Feathers, on each Side, are Orange-colour, with blackiſh Tips Half an Inch deep; the Covert-feathers, on the upper Side of the Tail, are of a dirty Orange-colour; the Legs, Feet, and Claws, are brown.

I had this Bird of Mr. *Cateſby*; it was ſent from *Gibraltar* to him.

Blau Kehle
P. Edwards

XXVIII.

Le Rossignol-de-mur, *ou* Rouge-Queuë *à Gorge bleuë.*

Cet Oiſeau eſt plus gros que notre *Rouge-queuë*, ou *Roſſignol de Mur* ordinaire. Il eſt de la groſſeur exprimée dans la figure, & pour la Taille, elle ſe rapporte à celle des petits Oiſeaux de ce genre. J'en ai vû un Deſſein venu de *Hollande* ou d'*Allemagne*, où il étoit nommé, *Blaw-Kehle*, c'eſt à dire *Bleuë-gorge*, & comme il approche de fort près du *Roſſignol de Mur*, je lui en ai donné le nom. Le Bec eſt droit, d'une longueur modique, & aſſez mince, de couleur noire. Le deſſus de la Tête, du Cou, du Dos & des Aîles, eſt d'un brun obſcur ou terni, les bords des Plumes étant plus clairs; au deſſus des yeux paſſe une ligne de couleur d'Orange terni; du coin de la Bouche ſous l'oeil, paſſe une autre ligne de la même couleur; au deſſous de celle-ci paſſe une ligne plus déliée de Bleu-foible. La Gorge, du Bec en bas, eſt blanche; ſur la partie inférieure du Cou il y a une tache de Bleu, comme d'une Demi-Lune, les Angles pointez en haut; le commencement de la Poictrine, pour un petit eſpace, eſt d'une couleur d'Orange, plus mince au Milieu, deſcendant un peu plus loin vers les côtez; le reſte de la Poictrine, du Ventre, des Cuiſſes & des Couvertures ſous la Queuë eſt blanc; les deux Plumes Mitoyennes de la Queuë ſont d'un Brun obſcur; les autres Plumes de chaque côté ſont de couleur d'Orange, avec des bords noirâtes d'un demi-pouce de largeur les: couvertures du deſſus de la Queuë ſont d'un Orange terni. Les Jambes, les Pieds & les Ongles, bruns.

J'ai eû cet Oiſeau de Monſ. *Catesby*, à qui on l'avoit envoyé de *Gibraltar*.

XXIX.

Le Rouge-Queue Gris.

LA Figure vous donne ici la grandeur naturelle de l'Oiſeau; il approche de la groſſeur & de la Taille de notre commun *Rouge-queuë*, ou *Roſſignol de Mur*. Le Bec eſt mince, droit & d'une longueur modique, d'un brun obſcur. Le Devant de la Tête, pour un peu d'eſpace au deſſus du Bec, & les côtez de la Tête & de la Gorge, ſont noirs. Sur le Devant de la Tête juſques derriere le Dos, il y a un petit eſpace de Blanc, qui s'étend par derriere au deſſus des yeux, de chaque côté. Le ſommet de la Tête, le Cou, le Dos, la Poictrine & les couvertures des Aîles ſont d'un Gris-bleu, ou cendré; les grandes plumes tirent plus ſur le Brun; les barbes externes des Tuyaux mitoyens ſont blancs, éxcepté préciſément aux éxtrémitez; laquelle blancheur forme une longue tache blanche ſur l'Aîle, quand les plumes ſont rentrées. Le Croupion & les couvertures de la Queuë tant deſſus que deſſous, ſont d'un Orange vif. Les deux plumes mitoyennes de la Queuë ſont brunes; les autres plumes qui les touchent, de couleur d'Orange, ayant de petites pointes de brun. Les plumes les plus éxternes de chaque côté, tout à fait couleur d'Orange; le bas-ventre & les Cuiſſes, de couleur blanche; les Jambes & les Ongles d'une couleur ſombre ou brune.

J'ai eu cet Oiſeau de Monſ. *Catesby*, qui le reçut de *Gibraltar*. Je penſe qu'il n'avoit point encore été figuré, ni décrit.

The Redstart from Gibralter Published according to act of Parliament 1741 Geo Edwards

The GREY REDSTART.

THE Figure here gives you the natural Size of the Bird; it is near the Size and Shape of the common *Redſtart*; the Bill is ſlender, ſtraight, of a moderate Length, and dark brown Colour; the Forehead, for a little Space above the Bill, and the Sides of the Head and Throat are black; on the fore-part of the Head behind the Black, is a narrow Space of White, which extends itſelf backward above the Eyes on each Side; the Top of the Head, Neck, Back, Breaſt and Covert-feathers of the Wings, are of a bluiſh Grey or Aſh-colour; the Quill-feathers are a little more inclining to Brown; the outer Webs of the middlemoſt Quills are White, except juſt at the Tips, which Whiteneſs forms a longiſh white Spot on the Wing when the Feathers are cloſed; the Rump and Covert feathers of the Tail, both above and beneath, are of a bright Orange-colour; the two middle Feathers of the Tail are Brown, the Feathers next them Orange-colour, having ſmall brown Tips; the outermoſt Feathers on each Side wholly Orange-colour; the lower Belly and Thighs of a white Colour; the Legs, Feet and Claws of a duſky or browniſh Colour.

I had this Bird of Mr. *Cateſby*; it was ſent to him from *Gibraltar* in *Old Spain*. I believe this Bird hath not yet been figur'd or deſcrib'd.

The Cock COLD FINCH.

THIS is the *Baccafigo* or *Ficedula Tertia* of *Aldrovand.* The Bird is of the Shape and Bigneſs of the the uppermoſt Figure in the Plate; the Bill is ſlender, ſtraight, and of a black Colour; the Eye is Hazel-colour'd; on the Forehead, a little above the Bill, is a white Spot; the Crown, Sides of the Head, upper-part of the Neck and Back, are black; the Rump and Coverts of the Tail are black and white mixed; the whole under-ſide is pure White; the Covert-feathers of the Wings are Brown, as are the outermoſt Quills; the inner Quills next the Body, have their exterior Webs White, the interior black; the Tips of the Covert-feathers next above the Quills, are White; which, together with the White on the Quills, form a large white Spot; the Edges of the outer Quills are of a lighter Brown than the other Parts of the Feathers; the middle Part of the Tail is black, but the outermoſt Feathers on each Side have the outer Shafts White, the next Feathers to them are White only toward their Bottoms; the Legs, Feet, and Claws, are Black.

The Hen COLD FINCH.

THE Bill, Eyes, Legs, Feet, and whole under-ſide of the Body, agree with that above; the Top of the Head, Neck, Back, Rump, and leſſer Coverts of the Wings, are of a dirty greeniſh Brown; the greater Quills are Brown; the leſſer, or thoſe next the Back, have the outer Webs yellowiſh White, the inner Duſky; the firſt Row of Coverts above the Quills is Black, with white Tips; which, with the White in the Quills, make a white Spot in the Wing; the Sides under the Wings, and the Covert-feathers within-ſide of the Wings in both Birds are White; the middle Feathers of the Tail are Dusky; the outer edg'd with White. I take this to be the Hen of the Bird above deſcrib'd; tho' *Willoughby*'s Deſcription mentions the Teſticles, which might proceed from this cauſe, that the Cocks and Hens, in ſome Birds, in their firſt Feathers differ hardly at all; tho' when they have moulted, there is a great difference as in theſe, the Head and Back in the one is Black, in the other a browniſh Green or Olive; in other things they agree pretty well.

I could find no Figures of theſe ſcarce Birds, tho' we have Deſcriptions, therefore I thought they might be acceptable to the Curious: They are ſomething otherwiſe deſcribed in *Willoughby* than I have done them; but I do not chooſe to repeat the Deſcriptions of others, (though better than mine) when I have Nature before me. Theſe Birds were lent me by *Taylor White*, Eſq; who procur'd them from the *Peak* in *Derbyſhire*.

This laſt Bird is deſcrib'd in *Willoughby*, *p.* 236. by the Name of *Cold Finch*; but as his Deſcription differs ſomething from mine, I ſuſpect that his was taken from the Cock-Bird, before it had moulted its firſt Feathers. Theſe Birds were ſhot together.

The

The Gold-finch Cock and hen G Edwards 1741

XXX.

Le BEC-FIGUE *Mâle.*

CET Oiſeau eſt le *Beccafigo*, ou le *Ficedula Tertia* d'Aldrovandi. Il eſt de la taille & de la groſſeur de la figure ſuperieure dans l'Eſtampe. Le Bec eſt mince, droit & d'une couleur noire; l'Oeil eſt de couleur de Noizette. Sur le Devant de la Tête, un peu au deſſus du Bec, il y a une tache blanche. La couronne, les côtez de la Tête, le haut du Cou & du Dos, ſont noirs. Le croupion & les couvertures de la Queuë ſont noirs & blancs, mêlez. Tout le côté de deſſous eſt d'un pur blanc; les plumes de couverture des Aîles ſont brunes, comme ſont auſſi les Tuyaux les plus éxternes; les Tuyaux intérieurs près du corps ont leurs barbes éxterieures blanches, & leurs barbes intérieures noires; les bords des plumes de couverture préciſément au deſſus des Tuyaux, ſont blancs; ce qui avec le blanc ſur les grandes plumes, forme une grande tache blanche; les bords des Tuyaux éxtérieurs ſont d'un Brun plus clair que les autres parties des plumes; le milieu de la Queuë eſt noir, mais les plumes les plus en dehors de chaque côté, ont leurs barbes éxtérieures blanches, les autres plumes qui les ſuivent ſont blanches ſeulement vers le haut: les Jambes, les Piez & les Ongles, noirs.

Le BEC-FIGUE *Fémelle.*

LE *Bec*, les Yeux, les Jambes, les Piez & tout le deſſous du corps, ſe rapportent au précédent: Le haut de la Tête, le Cou, le Dos, le Croupion & les moindres couvertures des Aîles, ſont d'un Brun verdâtre terni; les grands Tuyaux ſont bruns; les moindres, ou ceux qui ſont proche du Dos, ont leur barbes éxternes d'un blanc jaunâtre, & les intérieures d'un blanc ſombre; le premier rang des couvertures au deſſus des Tuyaux eſt noir, avec des éxtrémitez blanches, leſquelles, avec le blanc des Tuyaux, ſont une tache blanche dans l'Aîle: les côtez ſous les Aîles & les plumes de couverture en dedans des Aîles, dans l'un & dans l'autre Oiſeau, ſont blanches; les plumes mitoyennes de la Queuë ſont de couleur ſombre; les éxternes bordées de blanc. Je compte que cet Oiſeau eſt la Femelle de celui qu'on vient de décrire ci-deſſus; quoique la Deſcription de *Willoughby* faſſe ici mention des Teſticules; ce qui peut venir de cette cauſe, que les Males & les Fémelles, en quelques Oiſeaux, dans leurs premieres plumes, différent à peine en quoique ce ſoit: quoique quand ils ont mué, il y a une grande différence, comme dans ceux-ci; la Tête & le Dos, dans l'un, ſont blancs, & dans l'autre, d'un verd-brun, ou couleur d'Olive; mais à l'égard du reſte ils conviennent aſſez bien.

Je n'ai point pû trouver les figures de ces Oiſeaux rares, quoique nous en ayons des Deſcriptions; c'eſt pourquoi j'ai crû que celles que-je donne ici, ne ſeroient pas deſagréables aux Curieux. Les Oiſeaux ſont décrits dans *Willoughby* un peu autrement que je n'ai fait: mais je n'aime pas de répéter les Deſcriptions des autres (quoique peutêtre meilleures que les miennes) quand j'ai la nature même devant moi.

Ces deux Oiſeaux me furent prétez par Monſ. *Taylor White*, qui les eut de *Peak* en *Derbyſhire*. Le ſecond eſt décrit dans *Willoughby*, p. 236. ſous le nom de *Bec-figue*; mais comme ſa Deſcription différe un peu de la mienne, je ſoupçonne que la ſienne fut priſe du Mâle, avant qu'il eut changé ſes premieres plumes. Ces deux Oiſeaux furent tuez d'un ſeul coup de fuſil.

XXXI.

Le Cul-Blanc Rouge, *ou Rouſſeau.*

CES Oiſeaux paroiſſent être à peu près de la groſſeur du *Moineau*. Je les ai figurez de leur grandeur naturelle, autant qu'il m'étoit poſſible. Le Mâle, que je ſuppoſe être celui qui a la gorge noire, a un Bec droit, mince, de couleur noire, ou de plomb foncé: Le petit eſpace, à la baſe de la Mandibule ſupérieure, les Jouës, ſous les yeux & à la Gorge, depuis la racine du Bec en bas un pouce de long, tout cela eſt noir. Tout autour de cet eſpace noir, circule une ligne blanchâtre, plus large ſur le front & par deſſus les yeux, plus étroite en bas ſur la gorge. Le haut de la Tête, le Cou, le Dos & la Poictrine, ſont d'une couleur d'Orange foible & ternie, tirant ſur le Buffle, plus foncée ſur le Dos, & plus foible ſur la Poictrine; le bas du Dos eſt tacheté de petites demi-lunes noires: le Croupion, le bas-ventre, les Cuiſſes, & les plumes de couverture ſous la Queuë, ſont blanches; toute l'Aîle, noire, ou d'un Brun très-ſombre & très-obſcur. Les Extremitez & les bords des plumes, juſtement au deſſus des Tuyaux, & de quelques-uns des Tuyaux mêmes attenant le Dos, ſont d'un brun un peu clair. Les Jambes, les Piez, les Ongles, noirs, ou d'un brun obſcur. Les plumes du milieu de la Queuë ſont noires ou ſombres; les plumes de côté ſont blanches avec de petites bordures noires de peu de profondeur.

L'Autre Oiſeau, que je crois être la Fémelle de celui que je viens de décrire, a un peu de noir à la racine de la partie ſupérieure du Bec, lequel paſſe des coins du Bec à travers les yeux, & devient raiſonnablement grand derriere les yeux; le Menton, au deſſous du Bec, eſt blanc; le corps entier, les Aîles, la Queuë & les Jambes, conviennent avec le précédent; cet Oiſeau ayant beaucoup d'affinité avec l'*Oenanthe*, ou le *Cul-blanc*, décrit dans *Willoughby*, p. 233, je ne ſache point de nom plus convenable pour lui, avec la diſtinction que j'y ai jointe.

Ces Oiſeaux, qui ne ſe rapportent à aucunes figures ou Deſcriptions de ma connoiſſance, nous ſont venus de *Gibraltar*, où ils furent tuez par une perſonne qui y réſide & qui les envoya à Monſ. *Catesby* à *Londres*, qui me fit le plaiſir de m'en procurer la vuë, avec la permiſſion d'en tirer les deſſeins & les Deſcriptions.

of kin to the Wheat ear according to Act of Parliament May 1741

The RED *or* RUSSET-COLOUR'D WHEAT-EAR.

THESE Birds ſeemed to be about the Bigneſs of *Sparrows*; I have figured them of the natural Bigneſs as near as I could. The Cock, which I ſuppoſe to be that with the black Throat, has a ſtraight, ſlender, black or dark Lead-coloured Bill; a little Space at the Baſe of the upper Mandible, the Cheeks, under the Eyes and Throat, from the Bill about an Inch downwards, are Black; there paſſes round this black Space, a whitiſh Line, broader on the Forehead and above the Eyes, narrower downwards on the Throat; the Top of the Head, Neck, Back and Breaſt, are of a dirty faint Orange-colour, inclining to Buff, deeper on the Back, fainter on the Breaſt; the lower Part of the Back is ſpotted with ſemi-lunar Spots of Black, the Rump, lower Part of the Belly, Thighs, and Covert-feathers under the Tail are White; the whole Wing Black or very dark duſky Brown; the Tips and Edges of the Feathers next above the Quills, and of ſome of the Quills next the Back, are of a lightiſh Brown; the Legs, Feet, and Claws, dark Brown or Black; the middle Feathers of the Tail are black or duſky, the ſide Feathers are white with black Tips, of a ſmall Depth.

THE other Bird, which I believe to be the Hen of the above-deſcribed, hath a little Black at the Root of the upper Part of the Bill, which paſſes from the Corners of the Bill through the Eyes, and becomes pretty broad behind the Eyes; the Chin, beneath the Bill, is White; the whole Body, Wings, Tail, and Legs, agree with the above-deſcribed; this Bird being very near of Kin to the *Oenanthe* or *Wheat-Ear*, deſcribed in *Willoughby*, *P.* 233. I knew not what Name to give it better than the above, with the Diſtinction joined to it.

Theſe Birds, which agree with no Figures or Deſcriptions I can find, came from *Gibraltar*, where they were ſhot by a Gentleman reſiding there, who ſent them to Mr. *Cateſby* in *London*, who favoured me with a Sight of them, from which I made theſe Draughts and Deſcriptions.

The Long-tail'd Red Huming-Bird.

THIS Bird is one of the largeſt of the Kind I have met with, as well as the moſt beautiful; it is here figured of its natural Bigneſs: I believe it had loſt one of the long Feathers of the Tail, becauſe I never obſerved any Bird to have an odd or ſingle Feather in its Tail, that had not its like or fellow. The Bill of this Bird is long, ſlender, and bowed down towards the Point, of a black Colour; the Head, and upper Part of the Neck are black, with a ſhining Luſtre; the Throat is of the moſt ſplendid Colour one can conceive, being Green ſhining with the Luſtre of poliſhed Gold; below this Green is a black ſemi-lunar Line parting it from the Breaſt, which is of a Roſe-colour; the Back and Covert-feathers of the Wings are Red, but more inclining to Orange than the Breaſt; the Quills and Row of Coverts next above them, are of a dull Purple-colour; the Tail hath two long Feathers in the Middle, of the ſame Purple with the Wings; the Side-feathers of the Tail are rediſh Orange like the Back; the lower Part of the Back, Rump, and Coverts of the Tail, are of a fine Green-colour; the Legs and Feet are Black; it hath very ſhort Legs, and four Toes, ſtanding three forward and one backward, as all of this Kind have.

The Little Brown Huming-Bird.

THIS is one of the leaſt of the *Huming-Bird* Kind I have met with, being no bigger than the upper Figure in this Plate repreſents it; the Bill is long, ſlender, a little bowed or bent downward; the upper Mandible longer than the nether, of a dark or black Colour; the lower Mandible is Fleſh-colour'd toward the Head, black at the Point; the Top of the Head is dirty Brown, ſpotted with bright Brown; the Throat, Sides of the Head, all round the Neck, Breaſt and Belly, are of a bright Bay or dirty Orange Colour; under the Eye is a ſtroke of dark Brown or Black, and ſome dark Spots in the Middle of the Breaſt; the Back, and upper Part of the Wings, are of a dirty brown Colour, intermixed with brighter yellowiſh Brown; the Quills and Tail-feathers, (except the middle Feathers, which are brown) are of a dirty Purple-colour; the Legs, Feet, and Claws, black.

I think this is the only Bird of this Genus that hath no Green nor ſhining Gold-like Luſtre mixed in its Feathers. Theſe Birds are preſerved in the Cabinet of his Grace the Duke of *Richmond*. They were brought from *Surinam*.

The

Humming Bird from Surinam Published according to act of Parliament 1742 by Geo Edwards

Le COLIBRI *Rouge, à longue-queuë.*

CET Oiſeau eſt un des plus gros que j'aie jamais vûs de ſa ſorte, comme auſſi un des plus beaux. Il eſt figuré ici de ſa grandeur naturelle. Je ſoupçonne qu'il avoit perdu une des longues plumes de la Queuë, parce que je n'ai jamais remarqué d'Oiſeau, qui n'eut qu'une ſeule plume, ſinguliere & dépariée dans ſa Queuë, où ordinairement chacune trouve ſa pareille. Le Bec de ce Oiſeau eſt long, mince & courbé en bas vers la pointe, d'une couleur noire: la Tête & le haut du Cou ſont noirs & d'un luſtre brillant: la Gorge eſt de la plus magnifique couleur qu'on puiſſe concevoir, étant d'un verd brillant avec un luſtre d'Or-poli. Au deſſous de ce verd, il y a une ligne noire, en forme de Croiſſant, qui le ſépare de la Poictrine, qui eſt de couleur de Roſe: Le Dos & les couvertures de Aîles, ſont rouges, mais tirant plus ſur l'Orange que la Poictrine: Les Tuyaux & le rang des couvertures juſtement au deſſus, ſont d'un violet ſombre. La Queuë a deux longues plumes au milieu, du même violet que les Aîles; les plumes de côté, dans la Queuë, ſont d'un Orange rougeâtre, comme le Dos. Le bas du Dos, le Croupion, & les couvertures de la Queuë, ſont d'un beau verd: les Jambes & les Piez ſont noirs; il a les jambes très-courtes, & quatre doigts, dont trois ſe préſentent ſur le devant & l'autre derriere, comme dans tous les autres de ce genre.

---

*Le Petit-*COLIBRI *Brun.*

CElui-ci eſt un des plus petits du genre *Colibri*, que j'aie jamais vûs, n'étant pas plus gros que le repréſente la figure ſupérieure à côté. Le Bec eſt long, mince, un peu courbé ou tendant en bas; la Mandibule ſupérieure plus longue que la Baſſe, d'une couleur obſcure ou noire; la Mandibule inférieure eſt de couleur de chair vers la Tête, noire vers la pointe: le haut de la Tête eſt d'un Brun terni, tacheté d'un brun plus luiſant. La Gorge, les côtez de la Tête, tout le tour du Cou, la Poictrine & le Ventre, ſont d'un Bay clair, ou d'un Orange terni. Sous l'Oeil il y a un coup d'un Brun obſcur, ou Noir, & quelques taches ſombres au milieu de la Poictrine: Le Dos & la partie ſupérieure des Aîles, ſont d'un Brun terni, entremêlé d'un Brun luiſant & jaunâtre. Les grandes plumes & les plumes de la Queuë; (éxcepté celles du milieu qui ſont brunes) ſont d'un violet-terni: les Jambes, les Piez, & les Ongles, noirs.

Je m'imagine que c'eſt ici le ſeul Oiſeau de ſon genre, qui n'ait point ce beau verd, ni ce luſtre brillant & comme doré, entremêlé dans ſes plumes. Ces deux Oiſeaux ſont conſervez dans le Cabinet de Mylord Duc de RICHMOND. Ils viennent de *Surinam*.

XXXIII.

Le COLIBRI-VERD *à Longue-queuë.*

LA Figure de cet Oiſeau eſt de ſa grandeur naturelle: il a une Queuë très-longue & très-large, à proportion du corps, les Plumes étant très-fermes & roides, & qu'on ne peut mettre en deſordre ſi aiſément que d'autres. Le Bec eſt mince, droit, raiſonnablement long, & d'une couleur noire. Le haut de la Tête eſt bleu, car autrement l'Oiſeau, dans ſa plus grande partie, eſt verd. Les grandes plumes ſont d'un violet terni, éxcepté trois qui ſont vertes près du corps: Les couvertures des Aîles ſont auſſi vertes; le bas-ventre & les couvertures ſous la Queuë, ſont blanches, les Cuiſſes de couleur ſombre; les plumes de la Queuë ſont de la plus éclattante beauté qu'on puiſſe concevoir, paroiſſant quelque-fois d'un bleu luiſant, & en conſéquence d'un petit tour ſe changeant en une couleur verdâtre, & enſuite en une couleur mêlée d'un éclat d'Or brillant. Les Plumes, par tout le corps, ont quelque choſe d'un certain luſtre doré; mais rien en comparaiſon de la beauté de la Queuë: les Jambes, les Piez & les Ongles ſont noirs.

Cet Oiſeau fut apporté de la *Jamaïque* par le Capitaine *Chandler* de *Stepney*, de qui je me ſuis procuré la permiſſion d'en tirer le deſſein.

LE deſſus du Papillon eſt noir, ayant ſur les Aîles ſupérieures deux taches blanches dans chacune: les Aîles inférieures ont chacune une grande tache blanche & une petite tache ronde de couleur rouge, outre de petites marques d'un blanc foible entre les dentelures des Aîles. Le deſſous du corps eſt blanc; les Aîles inférieures ont chacune une grande tache blanche, de figure preſque ronde, bordée de rouge ſur les côtez de deſſus; les extrémitez des Aîles d'une couleur ternie, tachetées de violet. En dedans de ces taches pourprines il y a une Barre de noir, avec une rangée de taches d'Ecarlate ſur la barre même: les Aîles ſupérieures ont trois taches blanches; celle qui eſt la plus proche du Corps, bordée d'une barre de rouge recourbée; les Eſpaces entre les taches blanches, noirs; l'extrémité de l'Aîle un peu ſombre, avec des taches de violet, & en dedans des taches d'Ecarlate ſur le noir.

J'appris de Monſ. *Guillaume Goupey*, qui me prêta ce Papillon, qu'il venoit des *Indes Orientales*; mais il ne ſçut pas me dire de quel endroit en particulier.

The LONG-TAIL'D GREEN HUMING BIRD.

THE Figure of this Bird is of the natural Bigneſs; it hath a very long and broad Tail, in proportion to the Body, the Feathers being very firm and ſtiff, not eaſily put in Diſorder; the Bill is ſlender, ſtraight, pretty long, and of a black Colour; the Crown of the Head is Blue, or elſe the Bird is moſtly Green; the Quills are of a dirty purpliſh Colour, except three Green ones next the Body; the Coverts of the Wings are Green; the lower Belly, and Coverts under the Tail, are White, the Thighs duſky; the Tail-feathers are of the moſt ſhining Beauty that can be imagined, appearing ſometimes of a ſhining Blue-colour, and upon a little turn will change Greeniſh, then again into a colour mixed with a bright golden Splendor; the Feathers, all over the Body, have ſomething of a ſhining golden Luſtre, but nothing in compariſon with the Beauty of the Tail; the Legs, Feet, and Claws, are black.

This Bird was brought from *Jamaica* by Capt. Chandler at Stepney, of whom I procured leave to take a Drawing of it.

THE upper Side of this *Butter-Fly* is black, having in the upper Wings two white Spots in each; the lower Wings have each one large white Spot, and a ſmall round red ſpot, beſides little faint white Marks between the Scolops of the Wings; the under ſide of the Body is white; the lower Wings have each a large roundiſh white Spot, bordered on the upper Sides with Red; the Extremes of the Wings of a dirty Colour, ſpotted with Purple; within theſe purple Spots is a Bar of Black, with a Row of ſcarlet Spots in it; the upper Wings have three white Spots, that neareſt the Body bordered with a bent Bar of Red, the Spaces between the white Spots, Black, the Extremity of the Wing duſky, with purple Spots, and within them ſcarlet Spots on Black.

I was told by Mr. *William Goupey*, who lent me this *Fly*, that it came from the *Eaſt Indies*; but he could not tell from what particular Part.

The Long-tail'd Black-cap Huming Bird.

THIS Bird is engraved of its natural bigneſs; it hath a longer Tail than the laſt deſcribed; the two long Feathers being of a looſe, ſoft Texture, eaſily ruffled and flowing with the leaſt Breath of Air; what is remarkable in the Tail is, that theſe two fine Feathers are the outermoſt but one on each Side, having a leſſer ſtiff Feather under them, as well as above, the better to ſupport them, which is ſingular. So far as my Obſervation reaches, all Birds, whoſe Tail-feathers differ in Length, have either the two middlemoſt or the two outermoſt the longeſt, as in the *Swallow* and *Magpye;* the Bill is thicker at the Baſis than in moſt of this Kind, pretty long, ending in a Point, a little bowed downward, of a yellow Colour, with a black Point; the Crown of the Head, and beginning of the Neck behind, is of a black Colour, with ſomething of a bluiſh Gloſs; the Throat, Breaſt, and Belly, are covered with Green Feathers, inclining to Blue, of a firm Subſtance, lying cloſe and regular like the Scales of Fiſhes, and of ſo fine a Surface, that they reflect the Light as doth burniſhed Gold; the feathers on the Back are of a looſer Make, of a yellower Green, not having the bright Luſtre of the Breaſt; the Wings are of a browniſh Purple, having, in ſome Lights, a brighter bluiſh purple Caſt; the Ridge of the Wing from the Shoulder, a good way down, is white; the Tail is black or duſky, the Feathers increaſing in Length from the middlemoſt to the outermoſt ſave one, which is about five Times longer than any of the reſt; the Legs, Feet, and Claws, are black.

Mr. *P. Colinſon* obliged me with a Sight of this Bird. I ſaw another that came with it, in the Repoſitory of the *Royal Society*, which differed only a little in ſize from this. They were brought from *Jamaica*. I never could find above ten Feathers in the Tail of any Bird of this Genus.

The duſky *and* yellow Swallow-tail'd Butter-Fly.

THIS *Fly* was given me by Dr. *R. M. Maſſey*, who told me he had it from *Maryland*. The Ground of the Body and Wings are of a dirty dark Brown, barred and ſpotted (as the Print will direct better than the Deſcription) with Yellow, or rather Brimſtone-colour; all the Spots and Marks on the whole *Fly* being yellowiſh, except two Half-moon-like Spots neareſt the Point of the Tail, which are bright Red.

The

The longest tail'd
published according

XXXIV.

Le COLIBRI *à Tête-noire & longue-queuë.*

CET Oiſeau eſt gravé de ſa groſſeur naturelle; il a la Queuë plus longue que le précédent: les deux longues plumes étant d'une texture libre & douce, qu'on peut défaire aiſément, & ſi legeres, qu'elles coulent à la moindre agitation de l'air. Ce qu'il y a de remarquable dans la Queuë, eſt que ces deux belles plumes ſont les plus éxternes, éxcepté une de chaque côté, ayant ſous elles une plume plus courte, mais plus ferme, auſſi bien qu'une autre par deſſus, pour leur ſervir comme de ſoutien; ce qui eſt ſingulier. Autant que mes obſervations peuvent s'étendre, tous les Oiſeaux dont les Plumes de la Queuë différent en longueur, ont, ou les deux les plus mitoyennes, ou les deux les plus externes, les plus longues, comme dans l'*Hirondelle* & dans la *Pie*; le Bec eſt plus épais à la baſe que dans la plus-part de ce genre, aſſez long, finiſſant en pointe, un peu courbé en bas, de couleur jaune, avec une pointe noire: la couronne de la Tête & le commencement du Cou par derriere, eſt de couleur noire, avec quelque choſe d'un luſtre bluâtre: La Gorge, la Poictrine & le Ventre, ſont couverts de plumes vertes, tirant ſur le Bleu, d'une ſubſtance ferme, couchées ſerré & regulieres comme des Ecailles de poiſſon, & d'une ſuperficie ſi belle, qu'elles refléchiſſent la lumiere comme fait l'Or bruni: les Plumes du Dos ſont d'une texture plus libre, d'un Verd plus jaunâtre, n'ayant point le luſtre éclattant de la Poictrine: les Aîles ſont d'un Violet brunâtre, ayant, dans certains jours, un coup d'Oeil de Violet bluâtre fort brillant; le bord de l'Aîle, de l'Epaule en bas un bon bout d'eſpace, eſt blanc: La Queuë eſt noire, ou ſombre, les Aîles croiſſant en longueur des plus mitoyennes juſqu'aux plus éxternes, éxcepté une, qui eſt cinq fois plus longue qu'aucune des autres: les Jambes, les Piez & les Ongles, ſont noirs.

Monſ. *Pierre Colinſon* me procura la vuë de cet Oiſeau. J'en ai vû un autre, (venu avec lui) dans le Répoſitoire de la *Societé Royale*, qui n'en differoit que très-peu & ſeulement par rapport à la groſſeur. Ils ont été apportez de l'Iſle de la *Jamaïque*. Je n'ai jamais pû trouver que dix plumes dans la Queuë d'aucun Oiſeau de ce genre.

Le PAPILLON *jaune & ſombre, à la queuë d'Hirondelle.*

CE *Papillon* me fut donné par Monſ. le Dr. *Maſſey*, qui me dit l'avoir reçu de *Maryland*. Le Fond du Corps & des Aîles eſt d'un Brun obſcur & terni, barré & taché (comme l'Eſtampe le montre mieux qu'aucune deſcription) de jaune, ou pluſtôt de couleur de ſouphre. Toutes les Taches & les Marques du Papillon entier étant jaunâtres, éxcepté deux taches en demi-lunes, les plus proches de la pointe de la Queuë, qui ſont d'un Rouge vif.

XXXV.

Le COLIBRI *au Ventre-blanc.*

CET Oiſeau, & celui qui eſt décrit ci-deſſous, ſont figurez dans l'Eſtampe de leur grandeur naturelle; le Bec eſt aſſez long, droit & mince, les Pointes de la haute & de la baſſe Mandibule un peu courbées l'une vers l'autre, d'une couleur noire: Toute la Tête & le Cou, au deſſus & au deſſous, d'un beau bleu; le Dos, le Croupion & les petites couvertures des Aîles d'un beau verd: Au bout du Cou par derriere, il y a une marque blanche, en forme de Croiſſant, les Angles viſant en haut. Le Ventre eſt blanc; les Aîles ſont de couleur de cuivre, tirant ſur le violet. Les plumes mitoyennes de la Queuë ſont vertes, les plumes de côté, blanches & un peu plus longues que les plumes du milieu. Les Jambes & les Piez d'une couleur obſcure & noirâtre. Les couleurs, dans cet Oiſeau, comme dans la plus-part de ſon Genre, paroiſſent être mêlées avec de beaux fils d'Or; ce qui fait paroître l'Oiſeau très-magnifique, dès qu'il eſt expoſé aux rayons du Soleil.

Le COLIBRI *Bleu & Verd.*

CET Oiſeau ayant été apporté des *Indes* avec le précédent, & convenant entr'eux pour la taille, la groſſeur, la forme du Bec & des Piez, j'ai conjecturé qu'ils pouvoient être Mâle & Femelle: mais je laiſſe cela à la détermination des Curieux & aux découvertes futures. Le Bec eſt tout à fait pareil à celui qu'on vient de décrire; toute la Tête & le Cou, verds; la Poictrine & le haut du Dos, bleu; les Cuiſſes & le bas-ventre, d'un brun terni: les petites couvertures des Aîles, le bas du Dos & le Croupion, verds; mais le Croupion eſt d'un coup d'Oeil d'Aurore, brillant d'un luſtre d'Or, comme font auſſi les couleurs de la Gorge & de la Poictrine. Les Tuyaux & la premiere rangée des couvertures ſont d'une couleur de Cuivre terni, tirant un peu ſur le Violet; la Queuë de la même couleur de Violet; les Jambes & les Piez, noirs.

Ces deux Oiſeaux ſont venus enſemble de *Surinam*, & ſont tous deux conſervez dans le Cabinet de Mylord Duc de RICHMOND.

Le PAPILLON *Brun & Tacheté de la Chine.*

L'Eſtampe nous montre toutes ſes dimenſions. Les Aîles ſupérieures ſont d'un Brun obſcur, barré & taché de blanc, les bords éxtrêmes, tant de l'Aîle ſupérieure que de l'inférieure, ſont blancs; les Aîles de deſſous ſont blanches, éxcepté une bordure brune attenant les bords éxtrêmes, ſimple en dehors, & dentelée en dedans. Le corps eſt blanc avec des taches noires: la Tête eſt de couleur d'Orange, comme auſſi la Queuë pour les trois jointures ou Anneaux qui la terminent.

The White-Belly'd Huming Bird.

THIS Bird, and the Bird deſcribed under it, are figured in the Plate, of their natural Bigneſs; the Bill is pretty long, ſtraight, and ſlender, the Points of the upper and lower Mandibles a little bending towards each other, of a black Colour; the whole Head and Neck, above and beneath, of a fine Blue; the Back, Rump, and leſſer Covert-feathers of the Wings of a fine Green; at the bottom of the Neck behind, is a white Mark, in the form of a Creſcent, the Horns pointing upwards; the Belly is white; the Wings are Copper-colour, inclining to Purple; the middle Feathers of the Tail are Green, the ſide Feathers White, and ſomething longer than the middle Feathers; the Legs and Feet of a dark or blackiſh Colour; the Colours in this Bird, as in moſt of this Kind, ſeem to be mixed with fine golden Threads, which make the whole Bird appear very ſplendid, when expoſed to the Sun-beams.

The Green *and* Blue Huming Bird.

AS this Bird was brought over with the other, and they agreeing in Shape, Size, Form of the Bill and Feet, I have conjectured they may be Male and Female; but I leave that to the Determination of the Curious, or future Diſcovery; the Bill is altogether like that above deſcribed; the whole head and Neck Green; the Breaſt and upper Part of the Back, Blue; the Thighs and lower Belly of a dirty brown Colour; the leſſer Covert-feathers of the Wings, the lower part of the Back and Rump Green; but the Rump is of an orient Caſt, ſhining with a golden Gloſs, as do the Colours on the Throat and Breaſt; the Quills and firſt Row of Coverts, are of a dirty Copper-colour, a little inclining to Purple, the Tail of the ſame purpliſh Colour, the Legs and Feet, Black.

Theſe Birds came together from *Surinam*, and are both preſerved in the Cabinet of his Grace the Duke of *Richmond*.

The Brown *and* White-ſpotted Butter-Fly *from* China

THE Print ſhews its full Magnitude; the upper Wings are dark Brown, ſtreaked and ſpotted with White; the extreme Borders, both of the upper and under Wings, are White; the under Wings are White, except a Border of Brown near their extreme Edges, plain outwards, and indented inwards; the Body is White, with black Spots; the Head is Orange-colour, as is the Tail for three Joints or Rings from the Tip.

The

XXXVI.

Le COLIBRI VERD, *au Ventre-noir.*

CES Oiſeaux ſont figurez de leur grandeur naturelle; ils ſont de la grande ſorte de *Colibris*. Le Bec, dans l'un & dans l'autre, eſt long, mince & un peu courbé en bas, d'une pointe peu aiguë, d'une couleur noire: La Tête, le Cou, le Dos & les petites-couvertures des Aîles, dans l'Oiſeau ſupérieur, ſont d'un verd bluâtre; les plumes de l'Epaule, ou celles qui ſont entre le Dos & les Aîles, ont quelque choſe de rouge, mêlé avec le Verd; la Poictrine & les couvertures de la Queuë, tant deſſus que deſſous, ſont bleuës: le Milieu du corps eſt noir, laquelle partie eſt couverte de l'Aîle dans l'attitude qu'il a été deſſiné; derriere la partie noire du Ventre, il y a une marque blanche à travers le Soupirail (l'Anus.) Les grandes plumes & la rangée des couvertures préciſément au deſſus, ſont d'une couleur de Violet terni, dans les deux Oiſeaux, comme dans la plus-part de ce genre. La Queuë, dans l'un & dans l'autre, eſt noire par en haut & bleuë par en bas: les Jambes & les Piez de même, dans tous les deux, ſont noirs.

LE ſecond Oiſeau, que je compte pour la Fémelle du précédent, différe de l'autre, pour la couleur du Verd, ſur la Tête, le Cou, les couvertures de l'Aîle, qui ſont d'un Verd plus jaunâtre; le haut de la Tête, le haut du Cou & du Dos, étant entremêlés d'une couleur rouge; il lui manque la barre blanche à travers le Bas-ventre & le ſoupirail; à l'égard du reſte, la deſcription ci-deſſus pourra ſuffire.

Le premier de ces Oiſeaux me fut prêté par Monſ. *Jaques Theobald*, & le ſecond par Monſ. *Taylor White*. De ſavoir maintenant de quel endroit particulier ils venoient, c'eſt ce que je ne pus apprendre; mais nous ſavons d'ailleurs, qu'il n'y a que l'*Amerique* qui produiſe ces ſortes d'Oiſeaux, principalement entre les deux Tropiques, étant fort rare de les rencontrer au delà; & jamais durant l'hyver. Il n'en eſt pas de même ſous l'Equateur, ou approchant, ils y paſſent toute l'année, à ce qu'on m'a aſſuré.

CETTE *Gigale* eſt jaune, tachetée de Blanc: les Yeux ſont rougeâtres; les Aîles ſont tranſparentes; les grandes Aîles un peu épaiſſes du côté où elles ſont inſérées, & d'une couleur plus brune; leſquelles parties ſont diſtinguées par des hâchures de travers entre les Veines des Aîles; il y a deux taches obſcures au bout de chacune des grandes Aîles; les petites Aîles ſont d'un clair égal ſans taches.

Ce *Papillon* eſt venu d'*Amboine*, & me fut prêté par Monſ. *Dandridge*. Je n'ai pas beſoin de faire mention de la grandeur des Inſectes que j'ai figurez dans ce livre; parce qu'on les y trouvera tous dans leur grandeur naturelle.

XXXVII.

Le COLIBRI *Hupé.*

CET Oiſeau, avec ſon Nid, eſt repreſenté de ſa grandeur naturelle. Le Bec eſt mince, aigu par la pointe, mais pas ſi long que dans la pluſpart des Oiſeaux de ſon genre, de couleur noire, & très-peu courbé en bas. Le haut de la Tête, depuis le Bec juſqu'au derriere de la Tête, qui ſe termine en une Hupe, eſt d'abord vert, & ſur le derriere, bleu foncé; ces deux couleurs brillent avec un luſtre qui ſurpaſſe de beaucoup les Métaux les plus polis & les plus éclattans; ſur-tout la partie verte, qui eſt la plus claire en certains jours, ſe change de Verd en couleur d'Or d'une ſi grande beauté, qu'on ne ſauroit l'éxprimer par des couleurs, ni même la concevoir dans l'abſence de l'Objet. Les plumes de la partie ſupérieure du corps & des Aîles, ſont d'un verd foncé, entremêlé de couleur d'Or. Préciſément au deſſous du Bec il y a une Tache d'un Blanc terni. La Poictrine & le Ventre ſont d'une couleur Griſâtre, ou mêlée de Gris ſombre & terni: les grandes Plumes ſont de couleur de pourpre, la Queuë eſt d'un noir Bluâtre, un peu luſtré par deſſus, mais le deſſous encore plus brillant que le deſſus; ce qui n'eſt pas ordinaire. Les Jambes & les Piez ſont très-petits & noirs. Le Nid eſt compoſé d'une ſubſtance de Cotton, ou de ſoye, très-belle & très-douce; Je ne ſaurois dire préciſément ce que c'eſt; c'eſt un compoſé de deux ſortes de matieres, l'une rouge, & l'autre d'un Blanc jaunâtre. Il eſt comme appuyé entre deux petites branches, ainſi qu'il eſt éxprimé dans la Figure. Les jeunes feuilles & les commencemens du fruit étoient encore ſur la Branche, qui étant comparée avec la deſcription, paroît être le *Sweet Sop-tree*, LE DOUX POTAGER de Monſ. le Chevalier *Sloane*, dans ſon *Hiſtoire Naturelle de la Jamaïque*, Vol. II. p. 168. *Tab.* 227. Le Fruit, quand il eſt mûr, eſt de la groſſeur d'un Oeuf de *Cocq-d'Inde*.

CES deux *Papillons*, que je compte pour Mâle & Femelle, nous ſont venus de la *Chine*. Le Corps, dans l'un & dans l'autre, eſt brun. Les Aîles, dans le premier, ſont bordées tout autour de noir: les Aîles ſuperieures ont chacune une grande tache irréguliere, de couleur-d'Orange, & quelque peu de petites à leurs éxtrémitez: Les Aîles inférieures ont auſſi une aſſez grande tache de couleur d'Orange, dans chaque Aîle, & près du corps, une grande tache de Bleu, entourée de noir, qui paroit couverte en partie par les Aîles ſupérieures. Outre celles-ci, il y a encore deux taches, ou demi-lunes, & quelques Marques ternies de couleur d'Orange, dans le Noir, tout autour de leurs bords. Dans le ſecond *Papillon*, les Aîles ſont bordées de Brun terni, ou noir; les parties du Milieu, tant des Aîles ſuperieures que des inférieures, ſont d'un Orange foible; il y a des taches bleûes, environnées de noir, près du corps, dans les Aîles inférieures: dans chaque Aîle, tant ſupérieure qu'inférieure, il y a deux Yeux, dont les Milieux ſont bleus, entourez de Noir: les trois petites barres traverſieres, qui bordent ſur la partie éxterieure des Aîles éxternes, ſont très-noires; les Aîles inférieures ſont bordées de deux rangs de dentelures brunes.

The Swallow-tail Humming Bird. G. Edwards 1741.

The CRESTED HUMING BIRD.

THIS Bird, with its Neſt, is repreſented of its natural Bigneſs; the Bill is ſlender, ſharp-pointed, and not ſo long as in moſt of this Kind, of a black Colour, and very little bowed downward; the Top of the Head, from the Bill to the hinder Part, which ends in a Creſt, is firſt Green, and toward the hinder Part, dark blue; both theſe Colours ſhine with a Luſtre far exceeding the brighteſt poliſh'd Metals, the green Part eſpecially, which is the lighteſt in ſome Lights, changes from Green to Gold-colour, ſo beautiful as not to be expreſſed by Colours, or hardly conceived in the Abſence of the Object; the Feathers of the upper Part of the Body and Wings are dark Green, intermixed with Gold-colour; juſt beneath the Bill is a Spot of dirty White; the Breaſt and Belly are of a dark, dirty, griſled or mixed Gray-colour; the Quills are of a Purple-colour, the Tail is of a bluiſh black, ſomething gloſſy on the upper Side, the under Side more gloſſy than the upper, which is not common; the Legs and Feet are very ſmall and black of Colour. The neſt is compoſed of a very fine ſoft cotton or ſilky Subſtance, I could not tell which; there is in it a Mixture of two Sorts, the one Red, the other of a yellowiſh White; it is hung between two little Twigs, as expreſs'd. The young Leaves and Rudiments of the Fruit were on the Branch, which by Compariſon with the Deſcription, ſeems to be the *Sweet Sop-tree*. Sloan's *Natural Hiſtory of* Jamaica, *Vol.* 2. *Page* 168. *Tab.* 227. The Fruit, when Ripe, is of the Bigneſs of a *Turkey*'s Egg.

Mr. *John Warner* obliged me with a Sight of this Bird and Neſt. He had it of a Captain who brought it from the *Weſt Indies*.

THESE *Flies*, which I take to be Male and Female, were brought from *China*; the Bodies in both are Brown; the Wings in the firſt *Fly* are border'd all round with black; the upper Wings have each one large irregular Spot of Orange-colour, and a few ſmall ones at their Extremities; the lower Wings have alſo a pretty large Spot of Orange-colour in each Wing, and near the Body a large Spot of blue, encompaſs'd with black, which appears partly covered by the upper Wings; beſide theſe there are two Half-moon-like Spots, and ſome dirty Marks of Orange-colour in the black round their Borders. In the ſecond *Fly*, the Wings are border'd with dirty brown or Black; the middle Parts of both upper and under Wings are of a faint Yellow-colour; there are blue Spots ſurrounded with black near the Body, in the lower Wings; in each Wing, both upper and under, are two Eyes, whoſe Middles are blue circled round with black; the three little tranſverſe Bars which border on the outer Part of the outer Wings are very black; the lower Wings are bordered with two Rows of brown Scolops.

The RED-THROATED HUMING BIRD.

THESE Birds, which I am pretty well aſſured are Cock and Hen, together with the Neſt and Eggs, are repreſented of their natural Size; the firſt or Cock-bird has already been very well done by Mr. *Catesby*, in his Hiſtory of *Carolina*, yet I did not care to leave him out of this Plate, ſince I have the Hen, Neſt and Eggs; the Bills are long, ſlender, ſtraight, and of a black Colour in both; the upper Part of the Head, Neck, Back, and leſſer Coverts of the Wings in both, are of a fine ſilky-looking dark Green, which ſeems to be intermixed with very fine golden Threads; the prime Feathers in the Wings of both are of a dirty Purple-colour, as they are in all or moſt *Huming Birds*; in the Cock the Tail is Purple, except the middle Feathers, which are Green; the middle of the Belly and Covert-feathers under the Tail are White, the Sides under the Wings Green; like the Back; but what chiefly diſtinguiſhes the Cock from the Hen, is a moſt beautiful ſhining Scarlet-colour under the Chin, which reaches to the Breaſt, changing its Colour in different Poſitions to the Light, ſometimes into a deep Sable-colour, then again to the Colour of ſhining Gold; the Feathers in this red Part are firm and regularly placed, like the Scales of Fiſh; the Hen differs from the Cock, in that her whole under Side is white from Bill to Tail, and the Purple Feathers of her Tail are tip'd with White, the middle Feathers being Green; the Legs and Feet in both, are very ſmall and of a black Colour; the Neſt which was faſtened on the upper Side of a Branch, was compoſed of a woolly Subſtance and Moſs, the inſide being Wooll or ſome ſoft Subſtance, of a light yellowiſh brown Colour; the outſide is covered with Moſs very firmly and cloſely laid together, which is not eaſily ruffled with ſlight handling; the Eggs are ſmall and white, ſeeming to be no ſharper at one End than the other, as is common to moſt Eggs.

Mr. *Peter Colinſon*, *F. R. S.* obliged me with a Sight of this curious Pair of Birds and Neſt. They are found in *Carolina*, and as far North as *New England* in the Summer Seaſon, but retire Southward, or diſappear in Winter. I have been informed that no Bird of this Genus, except this one, ever viſits the *Engliſh* Colonies in *North America*.

THIS *Fly* is of a black or dark Sable-colour, having a pretty large ſcarlet Spot acroſs each of the upper Wings, beſide ſome Streaks of the ſame Colour near the Body; the lower Wings have each four little round red Spots near the Body. I know not from what Part this *Fly* came. I had it of Mr. *William Goupey*.

The

XXXVIII.

Le COLIBRI *à Gorge Rouge.*

CES Oiſeaux, qui ſont, j'en ſuis comme aſſuré, Mâle & Fémelle, ſe voyent ici, avec leur Nid & leurs Oeufs, de leur grandeur naturelle. Le premier, c'eſt à dire, le Mâle, a été déja très-bien décrit par Monſ. *Catesby* dans ſon *Hiſtoire de la Caroline*; cependant je n'ai pas cru devoir l'éxclurre de mon Eſtampe, puiſque j'ai la Femelle, le Nid & les Oeufs. Les Becs ſont longs, minces, droits & de couleur noire dans l'un & dans l'autre. La partie ſuperieure de la Tête, du Cou, du Dos & des petites couvertures des Aîles, dans l'un & dans l'autre, ſont d'un beau Vert-foncé, brillant comme de la ſoye, qui paroit entremêlé de fils-d'Or d'un grand éclat; les grandes plumes, dans les Aîles de l'un & de l'autre, ſont d'un pourpre terni, comme elles ſont dans tous, ou dans la plus-part des Colibris. Dans le Mâle, la Queuë eſt de couleur de pourpre, éxcepté les plumes du Milieu, qui ſont vertes. Le Milieu du Ventre & les couvertures ſous la Queuë, ſont blanches, les côtez ſous les Aîles, verts, comme le Dos; mais ce qui diſtingue principalement le Mâle de la Femelle, c'eſt un certain Ecarlate vif & d'une grande beauté, ſous le Menton, qui deſcend juſqu'à la Poictrine, changeant ſa couleur ſelon ſes différentes ſituations vers la lumiere, quelquefois même en un Zibeline foncé, & enſuite de nouveau en couleur d'Or-luiſant. Les Plumes, dans cette partie rouge, ſont fermes & réguliérement placées, comme des Ecailles de Poiſſon. La Fémelle différe du Mâle, en ce que tout ſon côté de deſſous, depuis le Bec juſqu'à la Queuë, eſt blanc, & que les plumes Violettes de ſa Queuë ſont garnies de blanc aux éxtrémitez, les plumes du milieu étant vertes. Les Jambes & les Piez, dans l'un & dans l'autre, ſont très-petits & de couleur noire. Le Nid, qui étoit comme attaché au deſſus d'une branche, étoit compoſé d'une ſubſtance de laine & de Mouſſe, le dedans étant ou de laine, ou d'une autre matiere très-douce d'un brun-clair & jaunâtre, le dehors eſt couvert de Mouſſe, agencée d'une maniere très-ferme & très-reſſerrée, qu'on ne défait pas avec facilité même en la maniant négligemment. Les Oeufs ſont petits & blancs, ne paroiſſant pas plus pointus d'un côté que d'autre, comme il eſt ordinaire à la plus-part des Oeufs.

Monſ. *Pierre Colinſon*, Membre de la *S. R.* m'a fait la grace de me procurer la vuë de ce curieux couple d'Oiſeaux avec leur Nid. On les trouve en *Caroline*, juſqu'à la Latitude ſeptentrionale de la *Nouvelle Angleterre* en Eté; mais en hyver ils ſe retirent vers le Midy, ou diſparoiſſent. J'ai appris qu'aucun Oiſeau de ce genre, éxcepté celui-ci uniquement, ne viſite jamais nos Colonies Angloiſes de l'*Amérique* Septentrionale.

CE *Papillon* eſt d'une couleur de ſable noir, ou obſcur, ayant une aſſez grande tache d'Ecarlate à travers chacune de ſes Aîles ſupérieures, outre quelques traits de la même couleur près du corps; les Aîles inférieures ont chacune quatre petites taches rondes de rouge, près du corps. Je ne ſçai de quel pays ce *Papillon* nous vient: je l'ai eû de Monſ. *Guillaume Goupey*.

XXXIX.

L'Oiseau-Rouge, *de* Surinam.

Il eſt de la grandeur ici repreſentée, & de la *Tribu* ou *Famille* de celui que j'ai décrit ſous le nom de la *Meſange-Noire, Tête-d'or*; les Piez dans l'un & dans l'autre, ſe rapportant au *Martin-Pêcheur*. Le Bec eſt d'une longueur & d'une épaiſſeur moyenne, non pas mince, comme dans les Allouëttes, ni épais à la baſe, comme dans le Genre *Pinſon:* le haut du Bec un peu en arche, d'un Rouge terni, les coins de la bouche bien fendus: les Yeux ſont placez juſtement au deſſus de la naiſſance de la bouche; le haut de la Tête, le bas-ventre, les Cuiſſes, le Croupion, la Queuë & ſes couvertures, ſont d'un beau Rouge, ou couleur d'Ecarlate; les côtez de la Tête, le Cou, la Poictrine, le Dos & les Aîles ſont d'un Rouge ſombre & terni, fort obſcur tout autour du rouge éclattant de la couronne, plus clair ſur les côtez de la Tête & de la Poictrine; le rouge ſur le derriere du Cou & du Dos, eſt très-obſcur & preſque ſombre: les Rouges varient dans les Ombres & de même dans les Aîles, les bouts des couvertures étant brunâtres, & les Tuyaux vers leurs extrémitez, devenant inſenſiblement preſque noirs. Les plumes de la Queuë, à leurs extrémitez, ſont noires, de l'eſpace d'environ un demi-pouce en largeur. Les Jambes, les Piez & les Ongles ſont d'un jaune terni; les derrieres des Jambes ont de petites plumes, ou poils, juſqu'aux piez en bas.

Cet Oiſeau eſt dans le Cabinet du Duc de Richmond. Par la forme de ſes Piez, je juge que c'eſt un de ces Oiſeaux qui fréquentent les lieux humides ou marécageux. A la premiere vuë, il ſemble aſſez pareil au *Cardinal hupé, Gros-bec*, ou, comme nous l'appellons, au *Roſſignol de Virginie*, quoiqu'il en différe beaucoup par rapport à la groſſeur & à la taille du Bec, qui dans l'autre ſe rapporte plus au Genre *Pinſon* & eſt d'une grande taille à proportion. Le Bec dans celui-ci, eſt pluſtôt petit que grand: celui-ci n'a point de hupe, quoique je penſe qu'il peut dreſſer les plumes de ſa couronne, les ayant aſſez longues & aſſez libres: l'autre a une hupe viſible, qui paroit pendre par derriere quand elle n'eſt pas dreſſée. Par rapport à la grandeur, elle eſt aſſez égale. Je n'ai pû nommer cet Oiſeau que d'après ſa couleur & ſon pays, ne ſachant pas dans quel genre de nos Oiſeaux *Européens* je devois le ranger. Si ce n'étoit pour la ſtructure des Pieds, cet Oiſeau auroit pû être placé avec le *Jazeur de Bohème*, ou *Queuë-de-Soye*, étant à peu près de la même groſſeur & de la même taille de corps, & ayant le bec à peu près de même. Du reſte, comme cet Oiſeau eſt un peu douteux, par rapport à ſon genre, je me ſuis un peu plus étendu ſur ſon ſujet, afin que les Savans & les Curieux ſoient plus à portée dans la ſuite de le déterminer ſûrement.

The Redbird from Surinam Published according to Act of Parliament May 1 1742
Geo Edwards

The RED BIRD *from* Surinam.

IT is of the Size here figur'd, and of the Tribe or Family of that I have deſcrib'd under the Name of the *Golden-headed Black Tit-Mouſe*; the Feet in both agreeing with the *King-fiſher*'s; the Bill is of a middling Length and Thickneſs, not ſlender as in *Larks*, nor thick at its Baſis, as in the *Finch*-kind, the Top of it a little arched, of a dirty red Colour, the Corners of the Mouth deep cleft; the Eyes are placed juſt over the Slits of the Mouth; the Top of the Head, lower Part of the Belly, Thighs, Rump, Tail and its Covert-feathers, are of a beautiful Red or Scarlet-colour; the Sides of the Head, Neck, Breaſt, Back, and Wings, are of a dull dirty Red-colour, very dark all round the bright Red on the Crown, lighter on the Sides of the Head and Breaſt, the Red on the hinder Part of the Neck and Back is very dark, almoſt duſky; the Reds vary in Shades alſo in the Wings, the Tips of the Coverts being darkiſh, and the Quills toward their Tips gradually becoming almoſt Black, the Tail-feathers at their Tips are Black for about half an Inch in Breath; the Legs, Feet, and Claws, are of a dirty yellow Colour; the hinder Part of the Legs have ſmall Feathers or Hairs down to the Feet.

This Bird is in the Duke of *Richmond*'s Cabinet. By the Make of its Feet, I take it to be a Bird frequenting watery Places: At firſt Sight it ſeems not unlike the *Cardinal Creſted Red Groſs-beck*, or as we call it, the *Virginia Nightingale*, tho' it differs very much from that in the Bigneſs and Shape of the Bill, which in that is *Finch*-like, and of a very large Size in Proportion; the Bill in this is rather ſmall than large; this wants the Creſt, tho' I believe it can raiſe the Feathers on the Crown, they being pretty long and looſe, that hath a manifeſt Creſt, which appears hanging backward when not erected; for Magnitude, they are pretty equal. I could name this Bird only from its Colour and Country, not knowing what Genus of *European* Birds to range it with. Were it not for the Structure of the Feet, this Bird might be ranged with the *Garrulus Bohemicus*, or *Silk-tail*, it being much of the ſame Bigneſs and Make of Body, and the Bill very like it. This Bird being ſomething doubtful as to its Genus, I have ſaid the more concerning it, that the Learned and Curious may hereafter be able to fix it more certainly.

The

The Gowry Bird.

THIS Bird is of the *Groos-beck* or *Finch* Kind, of the Size here repreſented. *Albin* has figur'd a Bird ſomething like this, and makes it the Hen of another Bird he has placed it with; he calls it a *Chineſe Sparrow* in his *Hiſtory of Birds*, *Vol.* 2. *Tab.* 53. I do not think it the Hen of the Bird he has figur'd with it. I have ſeen ſeveral of theſe Birds at Dr. *Monro*'s, and at other Gentlemen's Houſes, and I find they vary pretty much, as do the little *Indian* Birds called *Amadebats:* So that every Bird would require a ſeparate Deſcription. The Bird here under deſcribed, was one of the fineſt I have met with; the Bill is of the Shape and Bigneſs of our *Green-Finch*'s Bill, of a Lead-colour, yet the Bird exceedeth not Half the Size of the *Green-Finch*; the Eyes are of a dark Hazel-colour; the Head, Neck, beginning of the Breaſt, Back, Wings and Tail, are of a dark rediſh Brown; the fore Part of the Neck hath ſomething of a purpliſh Caſt, the greater Quills are of a dirtier Brown than the reſt of the Wing, the Rump is of a lighter greeniſh Brown; the Breaſt, quite acroſs, and the Belly on the Sides, is black, thickly ſprinkled with ſmall round white Spots, of the Size of Rape-ſeed, ſome a little bigger, others a little leſs; the Middle of the Belly, Thighs, lower Belly, and Covert-feathers under the Tail, are light Brown, or dirty White; the Legs and Feet are of a bluiſh or Lead-colour, ſhaped as in other ſmall Birds.

Charles du Bois, Eſq; Treaſurer to the *India* Company, invited me to his Houſe to draw this Bird. He told me it came from the *Eaſt Indies*, and was called a *Gowry* or *Coury Bird*, they being ſold for a ſmall Shell a-piece, called a *Gowry*; ſo that I believe it doth not come from *China*, Gowrys not paſſing there as Money.

THE *Beetle* is of its natural Size, and all over of a bright ſhining browniſh Black; it came from the *Eaſt Indies*, and was given me by my good Friend Mr. *Pope* of *Ratcliff*, a Gentleman well known for many curious and uſeful Inventions, particularly for Marbling Paper with a Margent, to prevent Frauds in the Publick Offices; for the ſole doing of which, his Majeſty has given him Licence under his Broad Seal. I am obliged to this Gentleman for many curious Things.

The

The Vanra Bird from East India published according to act of Parliament [illegible]

XL.

Le MOINEAU *appellé* Coury.

CET Oiſeau eſt du genre *Gros-bec*, ou *Pinſon*, & de la taille ici repréſentée. *Albin* nous a donné la figure d'un Oiſeau un peu reſſemblant à celui-ci, & il en fait la Fémelle d'un autre Oiſeau avec lequel il l'a placé. Il le nomme le *Moineau de la Chine* dans ſon *Hiſtoire des Oiſeaux*, Vol. II. Tab. 53. Je ne croi pas que ce ſoit la femelle de l'Oiſeau qu'il a figuré dans la même planche. J'ai vû divers de ces Oiſeaux chez Monſ. le Dr. *Monroe*, & chez d'autres Perſonnes, & je trouve qu'ils varient beaucoup, comme font les petits-Oiſeaux des *Indes*, qu'on nomme *Amadebates :* Tellement que chaque Oiſeau demande une Deſcription à part. L'Oiſeau que je vais décrire, étoit un des plus beaux que j'aye jamais vûs : Le Bec eſt de la Taille & de la groſſeur du Bec de notre *Piverd*, de couleur de plomb, & cependant l'Oiſeau entier n'éxcéde pas la moitié de la grandeur du Piverd : Les Yeux ſont d'une couleur de noiſette obſcure : La Tête, le Cou, le haut de la Poictrine, le Dos, les Aîles & la Queuë, ſont d'un brun rougeâtre & obſcur ; le devant du Cou a quelque choſe d'un coup d'Oeil de pourpre ; les grandes plumes ſont d'un brun plus terni que le reſte de l'Aîle ; le Croupion eſt d'un brun verdâtre plus clair ; la Poictrine, tout à fait en plein & à travers & le ventre ſur les Côtez, ſont noirs, aſpergez largement de petites taches blanches & rondes, de la groſſeur d'une graine de Navette, quelques-unes plus groſſes, & d'autres un peu moindres ; le Milieu du Ventre, les Cuiſſes, le bas-ventre, & les plumes de couverture ſous la Queuë, ſont d'un brun clair, ou d'un Blanc terni : les Jambes & les Piez ſont d'une couleur bluâtre ou de plomb, taillez comme dans les autres petits Oiſeaux.

Monſ. *Charles du Bois*, *Tréſorier* de la *Compagnie des Indes*, m'invita un jour chez lui pour deſſiner cet Oiſeau. Il me dit qu'il venoit des *Indes Orientales*, & qu'on l'y nommoit, *Gowry*, ou *Coury-Bird*, *Oiſeau d'un Coury*, n'y étant vendus la piéce qu'un ſimple *Gowry*, ſorte de Coquille qui paſſe pour Monoye parmi Eux. Si bien que je ne croi pas qu'il vienne de la *Chine*, ou cette eſpèce de Monoye n'a pas de cours.

L'*Eſcarbot* eſt ici de ſa groſſeur naturelle, & par-tout d'un Noir-brun fort éclattant. Il venoit des *Indes Orientales*, & il me fut donné par mon bon Ami Monſ. *Pope*, de *Ratcliff*, qui eſt une perſonne fort connuë pour pluſieurs inventions curieuſes & utiles, & en particulier pour marbrer le papier en marge, & prévenir les fraudes dans les offices publics, pour la facture duquel à lui ſeul réſervée, ſa Majeſté lui a accordé une Licence ſous le grand ſceau. Je dois ajouter ici que je lui ai l'obligation de pluſieurs curioſitez.

XLI.

Le Gros-Bec *de la* Chine, *ou l'*Oiſeau de Riz *appellé* Padda.

CET Oiſeau eſt figuré de ſa grandeur naturelle, il eſt à peu près de la Taille d'un *Piverd*, ou pluſtôt plus gros: il a un Bec fort épais par rapport à la groſſeur de l'Oiſeau: ce Bec finit en Pointe, & eſt d'un très-beau rouge, tant deſſus que deſſous, dans ſa partie la plus épaiſſe vers la Tête. La Pointe, pour peu d'eſpace, eſt blanche: L'Oeil eſt d'une couleur obſcure; les Paupieres, ou le bord de la peau autour de l'Oeil, eſt d'un rouge vif; la Tête eſt noire, éxcepté une tache blanche ſur chaque jouë, de la figure d'une Féve; le Cou, la Poictrine, le Dos & les plumes-de-couverture des Aîles, ſont d'un beau cendré, tirant ſur le Bleu; le Croupion, d'un cendré plus clair que le Dos; la couleur cendrée ſe change inſenſiblement, vers le ventre, en une couleur de Roſe, ou de fleur fanée. Par delà cette couleur, le bas-ventre & les couvertures ſous la Queuë, ſont d'un Blanc terni; les grandes plumes & toute la Queuë, ſont de couleur noire; les Jambes & les Piez, d'un Rouge foible; les Ongles, d'un Blanc terni. Quoique cet Oiſeau n'ait en ſoi qu'un coloris peu gay, il eſt cependant d'une grande beauté, les Plumes par tout le corps, éxcepté les Aîles, paroiſſent avoir en elles une certaine fleur douce & belle comme celle des corps potelez, & tomber l'une ſur l'autre avec tant d'ordre, qu'on n'en peut diſtinguer aucune, & que le tout paroit d'une ſurface tendre & unie. J'ai vû un de ces Oiſeaux vivant chez Monſ. le Chevalier *Hans Sloane*. Ils viennent de la *Chine*.

Comme on trouve ici des Figures jointes à toutes ces deſcriptions, où l'on a pris grand ſoin d'éxprimer au juſte les parties éxtrêmes, comme les Becs, les Piez, & d'autres, qui diſtinguent le Genre ou l'eſpèce des différens Oiſeaux, je n'ai pas trouvé à propos de fatiguer mon Lecteur de longues & d'embarraſſantes deſcriptions de ces parties, puiſqu'il ne tient qu'à lui, en jettant les yeux ſur la figure, de s'en imprimer dans les ſens une idée bien plus parfaite, que ne pourroit la donner la deſcription la plus laborieuſe & la plus juſte par de ſimples paroles.

from China.
Edwards

The Cock PADDA *or* RICE-BIRD.

THIS Bird is figur'd of its natural Bigneſs; it is about the Size of a *Green-Finch*, or rather bigger; it hath a very thick Bill for the bigneſs of the Bird, ending in a Point, of a fine red Colour above and beneath in the thick Part toward the Head, the Point for a little Space is White; the Eye is of a dark Colour; the Eyelids or Border of Skin round the Eye is of a bright Red; the Head is Black, except a white Spot on each Cheek, of the Shape of a Kidney-bean; the Neck, Breaſt, Back, and Covert-feathers of the Wings are of a fine bluiſh Aſh-colour, the Rump of a lighter Aſh-colour than the Back; the Aſh-colour on the Breaſt changes gradually toward the Belly, into a faint Roſe or Bloſſom-colour; beyond this Colour the lower Belly, and Covert-feathers under the Tail, are dirty White; the greater Quill-feathers, and the whole Tail, are of a black Colour; the Legs and Feet of a faint Red, the Claws of a dirty White-colour. Tho' this Bird has but little gay Colouring in it, yet is it a Bird of much Beauty, the Feathers all over, except the Wings, appear to have a fine ſoft Bloom on them, like that on Plumbs, and fall on one another in ſuch Order that no Feather can be diſtinguiſhed, but the whole appears with a Surface ſmooth and even. I ſaw one of theſe Birds alive at Sir *Hans Sloane*'s; They came from *China*.

As there are Figures join'd with all theſe Deſcriptions, in which great Care has been taken juſtly to expreſs the extreme Parts, ſuch as the Bills and Feet, and other Parts which diſtinguiſh the Genus or Species of the different Birds, I thought it not proper to trouble the Reader with long and perplexed Deſcriptions of thoſe Parts, ſince he can, by caſting his Eye on the Figure, convey to his Senſe a much perfecter Idea, than a laborious and juſt Deſcription in Words could give.

The Hen PADDA *or* RICE-BIRD.

THIS Bird is altogether of the ſame Magnitude and Shape with the laſt deſcribed, to which I ſuppoſe it to be the Hen. It is by the People who bring them from *China*, called the *Padda Bird*, becauſe they are fed with that Grain; *Padda* being the Name by which Rice is called, while the Grain continues in the Huſks; ſo that I think the *Rice Bird* not a very improper Name. They are ſaid very much to annoy the Plantations of Rice; but tho' I have given it this Name, yet I muſt take notice theſe Birds are of that Tribe or Family of ſmall Birds we in *England* call *Finches*, though their Bills are larger in proportion than any of that Genus we have with us. I not having Opportunity of ſeeing this Bird alive, the Deſcription may be leſs perfect than the other. It was preſerved in Spirits at Sir *Hans Sloane*'s.

The Bill is of a Fleſh-colour, it hath alſo the Eyelids or Skin round the Eye of a Fleſh-colour; the Head is wholly Black, wanting the white Spots in the Cheeks, which is the principal Difference between this and the laſt deſcribed Bird; the Neck, Back, Breaſt, and Wings, are of an Aſh-colour, not ſo bright as in the former, the Belly gradually changing into a faint dirtyiſh Bloſſom-colour, the Quills ſomething darker than the Covert-feathers of the Wings; on the Ridge of the Wing next the Breaſt, is a white Spot; the lower Belly, and Coverts under the Tail, are White, the Tail is Black, the Legs and Feet of a Fleſh-colour; the Edges of the Feathers, as in the other, intermix ſo equally, as to appear more like fine Hair than Feathers.

Some People uſing the *India* Trade, who have ſeen theſe Birds, call them *Java Sparrows*, and others, *Indian Sparrows*, and affirm they are found in *Java*; if ſo, it is like they are found in moſt of the Countries to which our *India* Company trade; but I rather believe the Trade between *China* and *Java*, may have made them as Plenty as Cage-birds in *Java*, from which ſome may have ſuppoſed them Natives of that Country. I have obſerved Figures of theſe Birds very frequently in *Chineſe* Pictures, which is a pretty convincing Argument they are Natives of *China*.

The

Published according to Act of Parliament May the 1 1741. G. Edwards

XLII.

Le PADDA *Femelle, ou l'*Oiſeau de Riz.

CET Oiſeau eſt à tous égards de la même grandeur & de la même taille que le précédent, duquel je m'imagine qu'il eſt la femelle. Ceux qui l'apportent de la *Chine* le nomment l'*Oiſeau Padda*, parce qu'ils ſe nourriſſent de ce grain: *Padda* étant le nom qu'on y donne au *Riz*, tant que le grain eſt encore dans ſon enveloppe: ſi bien qu'il me ſemble que le nom que je lui ai donné d'*Oiſeau de Riz* lui convient aſſez. On dit qu'ils troublent beaucoup les Plantations de Riz; mais quoique je lui aye impoſé ce nom, je dois pourtant avertir que ces Oiſeaux ſont de cette Tribu ou Famille de petits-Oiſeaux, que nous nommons en *Angleterre*, *Finches*, & que nous pourrions déſigner en François par le nom general de *Pinſons*, quoique leurs becs ſoient plus grands à proportion qu'aucun de ce genre que nous ayons. Comme je n'ai pas eu l'occaſion de voir cet Oiſeau vivant, la Deſcription en ſera moins parfaite que celle du Mâle. Il étoit conſervé dans des Eſprits chez Monſ. le Chevalier *Hans Sloane*.

Le Bec eſt de couleur de chair; il a auſſi les paupieres, ou la peau autour de l'Oeil, de la même couleur; la Tête eſt entiérement noire, n'ayant pas les taches blanches dans les jouës, ce qui fait la principale différence entre l'Oiſeau qui précéde & celui-ci: Le Cou, le Dos, la Poictrine, & les Aîles, ſont de couleur de Cendres, pas ſi vive que dans l'autre, le Ventre changeant par degrez en une couleur de Roſe ternie & fanée: ſur le bord de l'Aîle près de la Poictrine il y a une tache blanche: le bas-ventre & les couvertures ſous la Queuë, ſont blanches: la Queuë eſt noire, les Jambes & les Piez, de couleur de chair; les bords des plumes, comme dans l'autre, entremêlées ſi également, qu'elles paroiſſent pluſtôt comme de beaux Cheveux, que comme des plumes.

Quelques perſonnes qui font commerce en *Marchandiſes des Indes*, & qui ont vû ces Oiſeaux, les nomment *Moineaux de Java*, d'autres *Moineaux Indiens*, & aſſurent qu'on les trouve dans l'Iſle de *Java*. Si cela eſt, il eſt probable qu'on les trouve auſſi dans la plus-part des Pays où notre *Compagnie des Indes* fait commerce. Mais j'aimerois mieux ſuppoſer que le grand commerce qu'il y a entre la *Chine* & *Java*, les aura rendus communs, comme des Oiſeaux de cage, en Java, d'où il eſt arrivé que quelques-uns les en ont crus originaires. J'ai remarqué des figures de ces Oiſeaux fort fréquemment dans les Peintures qui nous viennent de la *Chine*, ce qui me paroit une preuve aſſez convainquante qu'ils en ſont.

XLIII.

Les MOINEAUX *de la* Chine.

CES Oiſeaux ſont figurez de leur grandeur Naturelle ; ils ſont du genre PINSON, quoiqu'ils ayent le Bec d'une taille plus grande. Le Bec, dans l'un & dans l'autre, eſt fort gros, & tous deux de la même taille & de la même groſſeur, & d'un cendré brun-clair : La Tête, dans le premier, que je ſuppoſe être le *Mâle*, eſt noire. Sur le devant du Cou, le Noir deſcend juſqu'à la Poictrine : l'Oeil eſt d'une couleur obſcure : Le corps entier, les Aîles & la Queuë ſont d'un Rouge-brun égal, ou de couleur de cannelle-foncée : Les Jambes & les Piez, d'une couleur de cendres.

Le ſecond de ces Oiſeaux, que je m'imagine être la *Femelle*, a l'Oeil de couleur obſcure, les Côtez de la Tête, autour de l'Oeil, le bas du Cou, la Poictrine, le Ventre, & les plumes de couverture ſous la Queuë, ſont d'un Blanc terni, tirant un peu ſur la Roſe-fanée : le haut de la Tête, le derriere du Cou, le Dos & les Aîles, ſont d'un cendré-brun & terni. Les couvertures de la Queuë de deſſus, ſont blanches, & la Queuë & les grandes plumes ſont d'une couleur noire ou ſombre : les Jambes & les Piez ſont de couleur de chair.

Je deſſinai ces Oiſeaux chez un Marchand, logé dans la *Cour du Cerf-blanc* †, dans le *Strand*, qui les donnoit pour *Moineaux des Indes*. Ils étoient enſemble dans une cage & paroiſſoient s'accorder entr'eux comme Mâle & Femelle. Quoiqu' *Albin* ait figuré celui-ci avec une Tête noire, & un Oiſeau different de celui que j'ai placé ici avec l'autre, qu'il dit être la Femelle ; je n'aurois pas répété l'Oiſeau d'*Albin*, ſi celui que je nomme la *Femelle* n'étoit pas un Oiſeau nouveau & non-décrit auparavant. Le Mâle d'*Albin* differe du Mien, en ce qu'il lui donne une large barre de noir, tirée de la Poictrine en bas, à travers toute l'étenduë du Ventre, laquelle je n'ai pû découvrir, quoique depuis que j'ai fait mon deſſein, j'aye eu moi-même un de ces Oiſeaux, & que je l'aye éxaminé de fort près pour appercevoir cette marque ; mais je trouvai tout le ventre d'un rouge-brun. J'ai appris que ces Oiſeaux venoient de la *Chine*, & je leur ai donné le même nom que leur a impoſé *Albin*, & qui ſemble leur convenir. D'ailleurs, une multiplicité de noms pour la même choſe, cauſe beaucoup de confuſion dans l'*Hiſtoire Naturelle*. Voyez le figure d'*Albin* dans le ſecond Vol. de ſon *Hiſtoire des Oiſeaux*, Planche 53.

† *White-hart.*

Indian Sparrows

The CHINESE SPARROWS.

THESE Birds are figur'd of their natural Bigneſs; they are of the *Finch* kind, tho' they have Bills of a larger Size; the Bills in both are very large, juſt of the ſame Shape and Bigneſs, of a light bluiſh Aſh-colour; the Head, in the firſt Bird, which I ſuppoſe to be the Cock, is black; in the fore Part of the Neck, the black reaches down to the Breaſt; the Eye is of a dark Colour; the whole Body, Wings, and Tail, are of an equal Red-brown or dark Cinnamon-colour; the Legs and Feet of an Aſh-colour.

THE ſecond Bird, which I ſuppoſe to be the Hen, hath a dark-colour'd Eye; the Sides of the Head, round the Eye, the under-ſide of the Neck, Breaſt, Belly, and Covert-feathers under the Tail, are of a dirty White, a little inclining to a faded Bloſſom-colour; the Top of the Head, hinder Part of the Neck, Back, and Wings, are of a dirty browniſh Aſh-colour; the upper Covert-feathers of the Tail, White; the Tail and greater Quill-feathers, are of a Black or Dusky-colour; the Legs and Feet are of a Fleſh-colour.

I drew theſe Birds at a Bird-Merchant's in *White-Hard Yard* in the *Strand*, who call'd them *Indian Sparrows*. They were in a Cage together, and ſeem'd to agree like Cock and Hen. Though *Albin* has figur'd this with a black Head, and a Bird different to what I have here placed with it, which he ſays is the Hen; I ſhould not have repeated *Albin*'s Bird, had not this I call the Hen, been a Bird not yet deſcrib'd. *Albin*'s Cock differs from mine, in that it hath a broad black Stroke drawn from the Breaſt downward, through the whole Length of the Belly, which I could not diſcover; though I have, ſince I made this Draught, had one of theſe Birds myſelf, and examin'd it narrowly to find this Mark, but found the Belly wholly of the red Ruſſet-colour. I have been told theſe Birds are brought from *China*. I have given it Mr. *Albin*'s Name, which I think not improper; beſides, a multiplicity of Names for the ſame Thing, cauſes much Confuſion in Natural Hiſtory. See *Albin*'s Figure in *Vol.* 2. *Plate* 53. of his *Hiſtory of Birds*.

The

The YELLOW HEADED LINNET.

THIS Bird being of Kin to *Linnets* or *Canary-Birds*, I chooſe to call it by this Name; I have heard them call'd *Mexican Sparrows*; but I think it more of the *Linnet-kind*; the Bill is moderately big, like the Bills of moſt of our hard-bill'd Birds who crack Seeds, of a whitiſh or pale Fleſh-colour; the Eye is of a Hazel-colour; the Head and Throat are of a yellow Colour; from behind the Eyes, down the Sides of the Neck, are drawn brown Marks, growing wider towards their lower Parts, and falling into the Back; the hinder Part of the Head, upper Side of the Neck, Back, Wings, and Tail, are of a dirty Brown-colour, ſpotted on the Neck and Back with dirty Spots, drawn downward; the greater or outer Quills, and the Feathers of the Tail darker than the Back, and upper Part of the Wings; the Breaſt, Belly, Thighs, and Covert-feathers under the Tail, are of a light Clay-colour, the Breaſt and Belly ſpotted, with dark brown Spots, drawn downward, which Spots begin on the lower Part of the Yellow on the Throat; the Legs and Feet are Brown, or of a dirty Fleſh-colour.

I drew this Bird at Sir *Charles Wager*'s Houſe at *Parſons-Green*. The Print ſhews the Bird of its natural Bigneſs.

A Cage of theſe Birds was found on board a *Spaniſh* Prize, taken by an *Engliſh* Ship in the *Weſt Indies*; they are Natives of *Mexico*, the Ship in which they were found being bound from *Vera Cruz* to *Old Spain*.

the yellow headed finch from north America

XLIV.

La LINOTTE *à Tête-jaune.*

CET Oiſeau étant du genre des *Linottes*, ou *Serins de Canarie*, j'ai trouvé à propos de lui donner ce nom. Je les ai ouï nommer, *Moineaux du Mexique:* Mais je les croi plus du genre *Linotte*. Le Bec eſt modiquement épais, comme les Becs de la plus-part de nos *Oiſeaux à bec-dur*, qui craquent les ſemences, d'une couleur de chair pâle ou blanchâtre. L'Oeil eſt de couleur de Noizette: la Tête & la Gorge ſont de couleur jaune; depuis le derriere des Yeux, le long des côtez du Cou, ſont tirées deux marques brunes, qui s'élargiſſent vers leurs parties inférieures & tombent dans le Dos. Le derriere de la Tête, le haut du Cou, le Dos, les Aîles & la Queuë, ſont d'un Brun terni, tacheté ſur le cou & ſur le dos de marques noires, qui vont en bas: Les grands Tuyaux, ou les plus externes, & les plumes de la Queuë, plus obſcures que le Dos & le deſſus des Aîles: La Poictrine, le Ventre, les Cuiſſes & les couvertures ſous la Queuë, ſont d'une couleur d'Argile-clair; la Poictrine & le Ventre parſemez de taches d'un brun obſcur, leſquelles deſcendent en bas; & commencent ſur la partie inférieure du jaune ſur la Gorge: Les Jambes & les Piez ſont bruns, ou d'une couleur de chair ternie.

Je deſſinai cet Oiſeau chez Monſ. le Chevalier *Wager*, dans *Parſons Green* (le Pré-aux-Clercs.) La figure le montre de ſa grandeur naturelle. On trouva une Cage de ces Oiſeaux à bord d'une *Priſe* Eſpagnole, faite par un Navire Anglois dans les *Indes Occidentales*. Ils ſont originaires du *Mexique*; le Vaiſſeau, où ils furent trouvez, ayant été chargé à la *Vera Cruz* pour l'Eſpagne.

⁂

XLV.

La GRANDE-GRUE *des* Indes.

C'EST ici un très-grand & très magnifique Oiſeau, plus gros, je croi, que la *Gruë* ordinaire & qui a le bec plus long à proportion: Elle marche d'un air très-grave & ſolemnel: ſa hauteur, quand elle ſe tient debout ou qu'elle marche, ſans même fort étendre ſon Cou, eſt autour de cinq piez. Monſ. *Willoughby* a décrit une *Gruë* des *Indes*, qui paroit beaucoup moindre que celle-ci, & qui eſt un Oiſeau tout différent. Ainſi j'ai cru que le nom de la plus *grande Gruë Indienne* lui conviendroit aſſez. Elle ſe nourriſſoit d'Orge, ou autres grains, mais à cauſe de la longueur & de la Pointe de ſon Bec, elle ne pouvoit faire venir le grain dans ſa bouche, ſans lancer ou ſecoûer la Tête en bas avec beaucoup de promptitude, pour ſaiſir le grain dans la ſuite par la bouche, après l'avoir eu dans la pointe de ſon Bec. Le Bec eſt long & aſſez épais vers la Tête, finiſſant en une Pointe aiguë, d'un jaune verdâtre, ſombre vers le haut, ayant de chaque côté une Narine oblongue, aſſez près du Milieu, quoique plus proche de la Tête que de la pointe. Les Yeux ſont d'une couleur de noizette vive, ou rougeatre; la Tête & une petite partie du Cou, ſont couvertes d'une peau nuë d'un beau rouge: vers la Baſe du Bec, ſous le menton, & tout autour de la naiſſance du Cou, ou du derriere de la Tête, il eſt clair-ſemé de belles plumes noires, telles que des cheveux; un petit eſpace du Cou demeurant tout à fait nud au deſſous. La couronne de la Tête & deux taches qu'il a vers les Oreilles, ſont blanches & deſtituées de plumes. Le Cou eſt fort long, couvert en haut de plumes blanches, qui par degrez deviennent cendrées vers l'éxtremité; les plumes du Cou ne ſont ni ſi longues, ni ſi libres que dans les *Hérons:* Le corps entier, les Aîles & la Queuë, éxcepté les Pennes, ou les Tuyaux externes des Aîles, ſont cendrés, un peu plus clairs ſur la Poictrine que ſur le Dos & ſur les Aîles; les Tuyaux ſont noirs, & s'étendent lorſque les Aîles ſont cloſes, & preſque d'une longueur égale à celle de la Queuë. Les Jambes ſont fort longues & ſans plumes juſqu' aſſez avant au deſſus des genoux; il a trois doigts qui ſe préſentent en devant, d'une longueur modique, & un autre petit doigt derriere: les Jambes & les Piez ſont de couleur rouge, comme dans les Pigeons; les ongles, blancs.

Je deſſinai cet Animal d'après la Nature vivante chez Monſ. le Chevalier *Wager*, qui dans la ſuite en fit préſent à Monſ. le Dr. *Mead.* Il fut apporté ici des *Indes Orientales.*

The greater indian Crane 1739
G. Edwards

The GREATER INDIAN CRANE.

THIS is a very large and ſtately Bird, I believe bigger than the common *Crane*, and hath a longer Bill in proportion; it walks with a very grave and ſolemn Air; its Height, as it ſtands or walks, without extending the Neck greatly, is about five Feet. Mr. *Willoughby* has deſcribed an *Indian Crane* which ſeems to be much leſs than this, and a quite different Bird; ſo I thought the *Greater Indian Crane* might be a Name proper enough for this Bird; it fed on Barley and other Grain, but by reaſon of the Length and Sharpneſs of the Bill, it could not gather the Grain into its Mouth without jerking back its Head pretty quick, and catching the Grain into its Mouth after it had taken it in the Point of its Bill; the Bill is long and pretty thick toward the Head, ending in a ſharp Point, of a greeniſh Yellow-colour, duſky at the Tip, having on each Side an oblong Noſtril pretty near the Middle, though nearer the Head than the Point; the Eyes are of a bright hazel or rediſh Colour; the Head, and a ſmall Part of the Neck, are covered with a bare Skin, of a fine red Colour; about the Baſe of the Bill, under the Chin, and all round the beginning of the Neck, or hinder Part of the Head, it is thin ſet with fine black Hair like Feathers, a ſmall Space of the Neck remaining quite bare below it; the Crown of the Head, and two Spots by the Ears are White, and bare of Feathers; the Neck is very long, covered in the upper Part with white Feathers, which gradually become Aſh-colour towards its Bottom; the Neck-feathers are not ſo long and looſe as in *Herons*; the whole Body, Wings and Tail, except the greater or outer Quills of the Wings, are Aſh-colour, ſomething lighter on the Breaſt than on the Back and Wings; the Quills are Black, and extend themſelves, when the Wings are cloſed, of almoſt equal Length with the Tail; the Legs are very long and bare of Feathers for a good Space above the Knees; it hath three Toes ſtanding forward, of a moderate Length, and a ſmall back Toe; both Legs and Feet are of a red Colour like thoſe of *Pigeons*, the Claws black.

This Bird I drew from the Life at Sir *Charles Wager*'s, who afterwards preſented it to Dr. *Mead*. It was brought from the *Eaſt Indies*.

The COOT-FOOTED TRINGA.

THIS Bird is here figur'd of the natural Bigneſs; it is for Shape, Size, and general Colouring, like the *Leſſer Tringa*, or the *Stint*, deſcrib'd in *Willoughby*, the chief Difference being in the Feet, which are border'd with ſcollop'd Fins, as in the *Bald Coot*; the Bill is long, pretty ſlender, and of a black Colour, a little bowed downward at the Point of the upper Mandible; the Eyes are placed pretty far from the Bill, as they are in moſt of this Kind; the Crown of the Head is Black; the Sides of the Head, all round the Eyes, round the Baſe of the Bill and Chin, are White; the whole Neck is of a faint Aſh-colour, a very little inclining to Bloſſom-colour; the Breaſt, Belly, Thighs, and Covert-feathers under the Tail are White; the lower Part of the Neck behind, the whole Back, Wings, and Tail, are of a dark dirty Brown-colour, though the very Borders of the Feathers are fringed with a lighter Colour; the greater or outer Quills are almoſt black, having white Shefts or Stems, the middle Quills have white Tips and Borders pretty narrow, the inner or thoſe next the Back, of the ſame Colour with it; the Covert-feathers next above the Quills, are tip'd with White pretty deep, which form a broad white Bar acroſs the Wing, the under Side of the Tail is Aſh-colour; the Legs are of a middling Length, bare above the Knees for a good Space; it hath four Toes ſtanding after the uſual Manner, the three forward Toes have ſcollop'd Fins on each Side, according to the number of Joints in each Toe, the Indentures falling in upon every Joint, ſo that the Fins are not diſturbed or ruffled by the bending of the joints, the back Toe is ſmall; both Legs and Feet are of a Lead-colour; it hath black Claws. I look on this Bird's Feet to be very ſingular, no Bird of the *Snipe* or *Tringa*-kind having any thing like them.

It was given me by Mr. *Alexander Light*, a curious Perſon, now reſiding in *Hudſon's Bay*, whither he was ſent by the *Hudſon's Bay* Company. He told me it came on board a Ship ſailing on the Coaſt of *Maryland*, a good Diſtance from ſhore, in an Off-land Wind.

The

the Coot footed Tringa published according to Act of Parliament 1741
Geo Edwards

XLVI.

Le TRINGA *au pié-de-*Foulque.

CET Oiſeau eſt ici figuré de ſa grandeur naturelle. A l'égard de la Taille & du coloris en general, il reſſemble au *Petit-Tringa*, ou *Allouette de Mer*, décrite dans *Willoughby*, la principale différence étant dans les Piez, qui ſont bordez de nageoires dentelées, comme dans la *Foulque-chauve*. Le Bec eſt long, aſſez mince & de couleur noire, un peu courbé en bas vers la pointe de la Mandibule ſupérieure: les Yeux ſont placez aſſez loin du Bec, comme ils le ſont dans la plus-part des Oiſeaux de ce genre. La couronne de la Tête eſt noire; les côtez de la Tête, autour des Yeux & de la baſe du Bec & du Menton, ſont blancs; le Cou entier eſt d'un cendré amorti, tirant très-peu vers la couleur fleurie: la Poictrine, le Ventre, les Cuiſſes, & les Couvertures ſous la Queuë, ſont blanches; la partie inferiéure du Cou par derriere, tout le Dos, les Aîles & la Queuë, ſont d'un Brun obſcur & terni, quoique les bords même des plumes ſoient frangez d'une couleur plus claire; les Pennes ou Tuyaux éxternes ſont preſque noirs, ayant de petits coupeaux ou Queuës blanches: les Tuyaux du Milieu ont des bouts blancs & des bords aſſez étroits; les plus intérieurs, ou ceux qui atteignent le Dos, de la même couleur que le Dos même: les couvertures préciſément au deſſus des Tuyaux ſont garnies de blanc à leurs éxtremitez, & même aſſez avant, ce qui forme une grande barre blanche à travers de l'Aîle; le deſſous de l'Aîle eſt de couleur de cendres; les Jambes ſont d'une longueur moyenne, nuës au deſſus des genoux pour un bon eſpace. Il a quatre doigts, qui ſe préſentent à la maniere ordinaire, les Trois doigts de devant ont des nageoires dentelées de chaque côté, ſelon le nombre des jointures dans chaque doigt, les dentelures tombant ſur chaque liaiſon ou joincture; le doigt de derriere eſt petit: Les Jambes auſſi bien que les Piez ſont de couleur de plomb; il a les Ongles noirs. Je regarde le pié de cet Oiſeau comme une grande ſingularité, nul autre du genre *Tringa*, ou *Beccaſſine*, n'ayant rien de pareil.

Cet animal me fut donné par Monſ. *Alexandre Light*, grand *virtuoſo*, réſidant préſentement dans la *Baye de Hudſon*, où il a été envoyé par la *Compagnie* de cette Baye. Il me dit que l'Oiſeau étoit venu ſe camper ſur un Vaiſſeau faiſant voile ſur la côte de *Maryland*, à une bonne diſtance des côtes, par un vent de Terre.

XLVII.

Le PLUVIER *des* Indes, *à la* Gorge-Noire.

CET Oiſeau eſt un peu plus gros que le *Vaneau*; il approche beaucoup, pour la grandeur, de nos *Pluviers Gris* & *Verds* d'*Angleterre*, étant taillé à peu près de même, éxcepté dans les Jambes, qui ſont plus longues de beaucoup. Il eſt deſſiné ici de ſa grandeur naturelle. Son Bec eſt d'une longueur moyenne, d'une épaiſſeur aſſez égale, noire de couleur, finiſſant en pointe; le Milieu du Bec pas tout à fait ſi épais qu'il l'eſt à la baſe & près de la pointe : il a ſur chaque côté une Narine oblongue : la couronne de la Tête eſt noire avec un luſtre de Vert : ces plumes noires s'étendent un pouce au delà de la Tête par derriere, & forment une hupe : les Jouës, le derriere de la Tête, & deux grandes lignes le long de chaque côté du Cou, ſont blanches; Entre la couronne noire & le blanc ſur les côtez de la Tête, ſont placez les Yeux; la partie inférieure du Cou par derriere, & le Dos entier, avec les couvertures des Aîles, ſont d'une couleur brune. Les Extrémitez des rangs de couvertures préciſement au deſſus des Tuyaux, ſont blanches; les grands Tuyaux, blancs; les moindres près du Dos, bruns; le bord de l'Aîle, depuis la courbure en bas, a des plumes noires & des plumes blanches entremêlées: depuis le Bec en bas, ſur la gorge & le commencement de la Poictrine, eſt tirée une marque noire, qui tombe dans le Noir ſur la Poictrine : la Poictrine & une partie du Ventre, ſont noirs, ayant un beau luſtre de Violet ſur la Poictrine : les Cuiſſes, le bas-ventre & les plumes de couverture ſous la Queuë, ſont blanches; les plumes de la Queuë ſont d'une égale longueur, blanches à leur naiſſance & noires vers leurs extrémitez, de la largeur d'un pouce & demi : les Jambes ſont plus longues qu'il n'eſt ordinaire dans ce genre d'Oiſeaux. Il a ſeulement trois doigts d'une longueur modique, tous ſe préſentant en devant: les Jambes ſont deſtituées de plumes juſqu' aſſez avant au deſſus des Genoux: les Jambes, les Piez & les Ongles ſont d'un brun obſcur & terni, tirant ſur le Noir.

J'ai tiré ce deſſein d'un Oiſeau qui me fut prêté par Monſ. *Pierre Colinſon* & qui lui fut envoyé dans des Eſprits, avec d'autres Oiſeaux,de *Gamron* en *Perſe*. C'eſt par mégarde que j'ai écrit au bas de la Planche, *from Bengall.*

He Plouer from Bengall

The BLACK-BREASTED INDIAN PLOVER.

THIS Bird is ſomething bigger than the *Lapwing*, it agrees pretty near in Size with our *Engliſh Grey* and *Green Plovers*, being ſhap'd like them, except in its Legs, which are a pretty deal longer; it is here drawn of its natural Bigneſs; its Bill is of a middling Length, of a pretty equal Thickneſs, Black of Colour, ending in a point, the Middle of the Bill is not quite ſo thick as it is at its Baſis and near the point; it hath on each Side an oblong noſtril; the crown of the Head is black with a green Gloſs, theſe black feathers reach an Inch beyond the Head behind, and form a creſt; the Cheeks, hinder Part of the Head, and two broad Lines down on each Side the Neck are White; between thc black Crown and the White in the Sides of the Head, are placed the eyes; the lower part of the Neck behind, the whole Back and Covert-feathers of the Wings, are of a brown Colour; the Tips of the Rows of Coverts next above the Quills are White, the greater Quills Black, the leſſer next the Back, Brown; the Ridge of the Wing, from the Bend downward, hath black and white Feathers intermixed; from the Bill downward, on the throat, and beginning of the Breaſt, is drawn a black Mark, which falls into the black on the Breaſt; the Breaſt and part of the Belly are Black, having a fine purple Gloſs on the Breaſt; the Thighs, lower Belly, and Covert feathers under the Tail are white; the Feathers of the Tail are of equal Length, White at their Bottoms, and Black acroſs the End, for the breadth of an Inch and a half; the Legs are longer than Common in this kind of Birds; it hath only three Toes of a moderate Length all ſtanding forward; the Legs are bare of Feathers a little way above the knees: both Legs, Feet and Claws, are of a dirty dark Brown, inclining to Black.

I drew this from a Bird lent me by Mr. *Peter Colinſon*, which was ſent in Spirits with other Birds from *Gamron* in *Perſia*. I wrote it from *Bengal* on the Plate, through a miſtake.

The

The SPUR-WINGED WATER HEN.

THIS Bird is of the *Water Hen*-kind; *Willoughby* has deſcrib'd ſomething like it as to Shape, but of other Colours; the Print ſhews the Bird of its natural bigneſs; the Bill is near an Inch and a half long, of a yellow Colour, the Noſtrils ſituate on each Side about the middle of the Bill; it hath at the Baſis of the upper Mandible a bald Skin, as in other *Water Hens*, but different, in that it is a looſe Flap, ſcollop'd with three Scollops on the Top, join'd to the Head at the bottom, of a yellowiſh Colour; I ſuppoſe it was red when the Bird was living, ſince that Part is deſcribed to be ſo in the Birds *Margrave* ſaw in *Braſil*; the Crown of the Head is brown, intermixed with ſome duſky Spots; from the Corners of the Mouth, through the Eyes, to the hind Part of the Neck on each Side, is drawn a black Line, above the Eyes are white Lines; the under Side of the Head, Neck, Breaſt, Belly, Thighs, and under Coverts of the Tail are White, on the Sides of the Belly and Thighs, are ſprinkled a few red Marks; the hinder Part of the Neck is black, which by degrees becomes brown in the beginning of the Back, the lower Part of the Back, Rump, and upper Side of the Tail, are of a purpliſh inclining to a red Roſe-colour; the Feathers about the Shoulders, or ſetting on of the Wings, are of a light brown, the Quills of the Wings are of a fine Green-colour tip'd with black, except a few of the ſmaller next the Back, which are brown; the firſt Coverts above the Quills are black, next above is a Row of brown, the reſt of the Coverts are of a Roſe or purpliſh Colour; the Covert-feathers within-ſide the Wings, are of a rediſh brown; what is moſt extraordinary in this Bird, is a Pair of ſtrong, thick, ſhort, yellow Spurs on the Joints of the Wings turning inward, ſo that they point toward each other; the Legs are very long, and bare of Feathers above the Knees; the middle Toe for Length, equals the Leg, the ſide Toes a little ſhorter, the back Toe is pretty long, having a Claw or Nail ſtraight like a Needle, and longer than the Toe, which together equal the Length of the Leg, the back Toe is only one Joint, the inner two, the middle three, and the outer Toe four. I have been the more particular in deſcribing the Joints of the Toes in this Bird, becauſe this Kind is ſaid in the Diſcriptions I find in *Willoughby* to have four Joints in each Toe; the three former Toes have long ſlender Claws, pretty ſtraight both Legs, Feet and Claws of a Lead or bluiſh Aſh-colour.

This Bird had been preſerv'd a good while in Spirits by Sir *Hans Sloane*, who lent it me that I might make a Drawing of it: I was told it was brought from *Carthagena* in *South America*.

The

the Spur winged Water hen.
G. Edwards

XLVIII.

La POULE-D'EAU, *aux Aîles-éperonnées.*

CET *Oiſeau* eſt du genre des *Poules-d'eau: Willoughby* en a décrit un qui en approche un peu, par rapport à la taille, mais de coloris different: l'eſtampe montre l'Oiſeau de ſa grandeur naturelle: le Bec a un pouce & demi, ou bien près, en ſa longueur, de couleur jaune, les Narines ſituées de chaque côté, au milieu du bec, ou environ: A la baſe de la Mandibule ſupérieure, il a une peau chauve, comme dans les autres *Poules d'eau*, mais différente, en ce que c'eſt comme une eſpèce d'Oreille libre, en forme de cœur, mais taillée avec trois languettes ſur le haut & jointe à la Tête par le bout, de couleur jaune: je m'imagine qu'elle étoit rouge quand l'Oiſeau étoit en vie, puiſque cette partie eſt décrite ſur ce pié-là dans les Oiſeaux que *Margrave* a vûs dans le *Breſil.* La couronne de la Tête eſt brune, entremêlée de quelques taches ſombres: Des coins de la bouche, à travers les Yeux, juſqu'à la partie poſtérieure du Cou de chaque côté, eſt tirée une ligne noire; au deſſus des Yeux il y a des lignes blanches; le deſſous de la Tête, le Cou, la Poictrine, le Ventre, les Cuiſſes & les Couvertures de deſſous la Queuë, ſont blanches; ſur les côtez du Ventre & des Cuiſſes, il y a quelque peu de marques rouges aſpergées. Le derriere du Cou eſt d'un Noir, qui par degrez devient brun à la naiſſance du Dos; le bas du Dos, le Croupion & le deſſus de la Queuë, eſt d'un pourpre, qui tire vers le rouge, couleur de Roſe; les plumes autour des Eſpaules, ou à l'inſertion des Aîles, ſont d'un brun clair; les Tuyaux des Aîles ſont d'un beau vert, bordées de noir, éxcepté quelque peu des moindres près du Dos, qui ſont brunes; les premieres couvertures au deſſus des Tuyaux ſont noires; juſtement au deſſus il y a une rangée de brun, le reſte des couvertures ſont d'une couleur de Roſe ou de pourpre: Les plumes de couverture en dedans des Aîles, ſont d'un brun rougeâtre. Ce qu'il y a de plus éxtraordinaire dans cet Oiſeau, eſt une paire d'Eperons, forts, épais, courts & de couleur jaune, ſur les jointures des Aîles, tournez en dedans de telle ſorte, qu'ils poinctent l'un contre l'autre. Les Jambes ſont fort longues, & deſtituées de plumes juſqu' au deſſus des genoux. Le doigt du milieu eſt auſſi long que la jambe, les doigts de côte, un peu plus courts, & le doigt de derriere raiſonnablement long, ayant un Ongle droit comme une Aiguille, & plus long que le doigt même, qui avec l'Ongle forme une longueur égale à celle de la Jambe: le doigt de derriere n'a qu'une jointure, l'Interne en a deux, le Mitoyen trois, & l'Externe en a quatre. J'ai été un peu long dans la deſcription particuliere des jointures des doigts, dans cet Oiſeau, parce que dans les deſcriptions que j'en trouve dans *Willoughby*, on y dit qu'il a quatre articles ou jointures à chaque doigt. Du reſte les trois doigts de devant ont des Ongles minces & longs, & aſſez droits: les Jambes, les Pieds & les Ongles ſont d'une couleur de plomb, ou de cendres bluâtres.

Cet Oiſeau a été conſervé long tems dans des Eſprits par Monſ. le Chevalier *Sloane*, qui me le prêta pour en tirer le deſſein. J'appris qu'il avoit été apporté de *Carthagene* dans l'*Amerique Méridionale.*

XLIX.

Le PENGUIN.

CET Oiſeau eſt environ de la groſſeur d'une *Oye* commune, domeſtique, & on ſuppoſe que quand il met pié à terre, il marche dans cette poſture droite, où l'Eſtampe le repréſente, par la raiſon de la ſituation de ſes Jambes perpendiculaire. Des Voyageurs qui ont vû cet Oiſeau, rapportent qu'il ne marche point autrement. Le Bec n'eſt pas fort long, ni applati comme celui de notre *Oye*, mais pluſtôt enfoncé par les côtez: les Coins de la bouche ſont aſſez profonds & atteignent preſque juſques ſous les Yeux. Dans la Mandibule ſupérieure, de chaque côté, il y a une fente ou gerſure, les plumes de la Tête y viſant de chaque côté du Bec & couvrant les Narines. Le Bec eſt de couleur rouge: le devant de la Tête, tout autour du Bec & auſſi loin que les Yeux, eſt d'un brun terni; le derriere de la Tête, le haut du Cou & le Dos, ſont d'un pourpre terni, couvert de très-petites plumes roides, peu faciles à être rompuës, paroiſſant pluſtôt comme des Ecailles de ſerpens que comme des plumes. Le deſſous du Cou, la Poictrine, le Ventre & les côtez ſous les Aîles, ſont blancs, compoſez de Plumes plus revenantes à la façon ordinaire & à l'apparence de plumes, & cependant aſſez fermes & ſerrées entr'elles: Les Aîles ſont petites & plattes, comme des planchettes, ou des Ratiſſoires, d'une couleur brune; en haut auſſi bien qu'en bas elles ſont couvertes de plumes ſi roides & ſi petites, qu'un obſervateur un peu inattentif les pourroit prendre pour du chagrin: cette partie, qui répond aux bouts des Tuyaux dans d'autres Aîles, eſt blanche. Il n'a point d'apparence de Queuë, éxcepté quelque peu de ſoyes courtes & noires ſur le Croupion: les Jambes ſont courtes; il a trois doigts qui ſe préſentent en devant & tiſſez enſemble comme dans les *Oyes*, l'interne de ces doigts ayant une nageoire ou Membrane laterale, du côté en dedans; un quatrième & très-petit doigt détaché des trois autres, ſe préſentant auſſi en devant & en dedans le plus interne de tous; le contraire de tout ce que j'ai vû dans les piez des autres Oiſeaux. Les Jambes & les Piez ſont d'un Rouge terni, armez d'Ongles raiſonnablement longs & pointus, de couleur brune: le derriere des Jambes & des bouts des pieds, eſt noir.

Cet Oiſeau me fut prêté par Monſ. *P. Colinſon*; qui ne pût me dire d'où il venoit. Je trouve qu'il en eſt fait mention principalement par les Voyageurs au *Détroit de Magellan*, ou au *Cap de Bonne-Eſperance:* voici ce qu'on en lit dans un Voyage du Chevalier *Roe* aux *Indes*. " Dans " l'iſle de *Penguin* il y a une ſorte d'Oiſeau de ce nom-là, qui marche tout droit; ſes Aîles ſont " ſans plumes, pendantes comme des Manches, blanc par devant; ils ne volent point, mais ſe " promenent ſeulement en petites troupes, gardant chacun régulierement ſon propre Quartier," *Churchill, Collect. de Voyages*, Vol. I. p. 767.

Cette Iſle de *Penguin*, dont on parle, eſt proche du *Cap de Bonne-Eſperance*. J'ai éxaminé quelques-uns des *Voyages* aux Détroits de *Magellan*; mais je ne n'y ai pas trouvé de grands éclairciſſemens ſur les *Penguins* de ces Quartiers-là, éxcepté ſeulement qu'ils marchent tout-droits, & qu'ils font leurs tanieres ſous le rivage. Si bien que je ne ſaurois déterminer au juſte de quel endroit du Monde eſt originaire l'Oiſeau que je viens de décrire. Si ces Voyageurs avoient bien voulu nous donner quelques legeres deſcriptions des choſes dont ils parlent, nous aurions pû probablement en tirer aſſez de lumieres pour fixer la véritable Patrie de notre *Penguin*.

the Penguin

The PENGUIN.

THIS Bird is about the Bigneſs of a common tame *Gooſe*, and is ſuppos'd when it cometh to Land to walk in this erect Poſture, by reaſon of the backward Situation of the Legs. Voyagers who have ſeen this Bird, report it to walk erect; the Bill is not very long nor depreſs'd like a *Gooſe*'s, but rather compreſs'd ſide-ways; the Corners of the Mouth are pretty deep and reach almoſt under the Eyes; in the upper Mandible on each Side, is a Cleft or Groove, the Feathers of the Head pointing on each Side of the Bill, and cover the Noſtrils; the Bill is of a red Colour; the fore Part of the Head, all round the Bill, and as far as the Eyes, is of a dirty brown; the back Part of the Head, upper Part of the Neck and Back are of a dark dirty purpliſh Colour, cover'd with very ſmall ſtiff Feathers, not eaſily ruffled or diſorder'd, appearing more like the Scales of Serpents than Feathers; the under Side of the Neck, Breaſt, Belly, and Sides under the Wings are white, compos'd of Feathers more agreeing with the common Make and appearance of Feathers, yet lying pretty cloſe and firm; the Wings are ſmall and flat, like little Boards or Paddles, of a brown Colour; both above and beneath, they are cover'd with Feathers ſo ſtiff and ſmall, that a ſlight Obſerver might take them for Shagreen, that Part which anſwers the Tips of the Quills in other Wings, is white; it hath no appearance of a Tail, except a few ſhort black Briſtles on the Rump; the Legs are ſhort; it hath three Toes ſtanding forward, and webed together as in Geeſe, the inner of theſe Toes having a Fin or lateral Membrane within-ſide; a very ſmall fourth Toe looſe from the other three, ſtanding forward and within the innermoſt of the other three, contrary to any thing in the Feet of Birds I have yet ſeen; the Legs and Feet are of a dirty red Colour, armed with pretty long ſharp brown Claws; the hind Part of the Legs and Bottoms of the Feet, are Black.

This Bird was lent me by Mr. *Peter Colinſon*; he could not tell from whence it came. I find them mentioned chiefly by Voyagers to the Straits of *Magellen*, and the *Cape of Good Hope*.

In Sir *Tho. Roe*'s Voyage to *India*, I find this Account: "On the Iſle of *Penguin* "is a ſort of Fowl of that Name, that goes upright; his Wings without Feathers, "hanging down like Sleeves, faced with White, they do not fly, but only walk in "Parcels, keeping regularly their own Quarters." Churchill's *Collect. of Voyages, Vol.* "1. *p.* 767.

The above-mention'd *Penguin* Iſle is near the *Cape of Good Hope*. I have examin'd ſome of the Voyages to the Straights of *Magellan*, and find very little Account of the *Penguins* there, more than that they go upright, and burrow under the Shores: So that I cannot determine the above-deſcrib'd to be a Native of any certain Part of the World. Had theſe Voyagers given ſlight Deſcriptions of the Things they mention, we might from thence probably have fixed its native Place.

The SPOTTED GREENLAND DOVE.

THIS Bird is here figur'd of its natural Bigneſs, by comparing it with the *Greenland Dove of Willoughby*, I find it agrees exactly in Shape and Size with that, the Bill and Legs being the very ſame as to Make, tho' different in Colour, therefore I believe it to be a young Bird, before it has molted its firſt Feathers, the old ones being Black, except a large White Spot in each Wing, and the Legs and Feet of a fine Red. The flying Bird, in this Plate, ſhews the *Black Greenland Dove*, at a Diſtance, by way of comparing it with this; the Bill is pretty long, of a dark or black Colour, a little bowed or hooked toward the Point; the whole under Side from Bill to Tail, is white, having very faint tranſverſe Bars of Aſh-colour; the Top of the Head, upper Side of the Neck, Back and Tail, are of a duſky Black, with tranſverſe Bars of a deep Black, the Quills are wholly Black, the Coverts above them tip'd with white; then ſucceeds, a Row of Black, the leſſer Coverts form a large Spot of White in the upper Part of the Wing, ſprinkled with Black, the Ridge and upper Part of the Wing is border'd round with Black, the Legs and Feet are of a dirty Fleſh-colour; it hath three Toes only, all ſtanding forward, armed with ſmall Claws and webed tegether; it hath alſo Fins bordering on the inſides of the inner Toes. *Albin* has figur'd a Bird in his Second *Vol. p.* 73. which he calls the Cock *Greenland Dove*, and another in *Vol.* 1. *p.* 81. which he calls the Hen; I believe he may have met with ſomething like this Hen, there being ſuch a Sort of Bird, but not the Hen of the *Greenland Dove*. Now I ſuppoſe he wanting a Cock to his Hen, and ſeeing in *Willoughby* the Colours were few and ſimple, thought he might eaſily make it out without ſeeing the Bird; ſo he made a Plate for the Cock, which is only the direct reverſe of his Hen, and has colour'd it by *Willoughby*'s Deſcription, and having never ſeen the Cock, he ſuppoſed it to have a Bill like that he calls the Hen; whereas the *Greenland Dove* is a bigger Bird, and hath a pretty long ſlender Bill, more than double the Length of his in Proportion. I thought it not amiſs to rectify this Miſtake in Mr. *Albin*'s Works.

I had this Bird of Sir *Hans Sloane*, who kept it ſome Time alive: It was preſented to him by Captain *Craycott*, who brought it directly from *Greenland*.

If it be true, that this Bird changes White in Winter, as *Willoughby*'s Deſcription mentions, this might perhaps be taken in the Time it was changing from Black to White, or from White to Black. See this Bird in *Willoughby*, *p.* 326, *Tab.* 78. tho' to me there ſeems no good Proof of its changing from one Colour to another.

The

1740
The Greenland Doue
50

La COLOMBE TACHETÉE *de* Groenlande.

CET Oiſeau eſt ici repréſenté de ſa grandeur naturelle. En le comparant avec la *Colombe de Groenlande* de *Willoughby*, je trouve qu'ils conviennent exactement & pour la grandeur & pour la taille, le Bec & les Jambes étant les mêmes pour la forme, quoique différens en couleur : c'eſt pourquoi je m'imagine que c'eſt ici un jeune Oiſeau, qui n'a pas encore mué ſes premieres plumes, les vieilles étant noires, éxcepté une grande tache blanche dans chaque Aîle, & les Jambes & les Piez d'un beau rouge. L'Oiſeau volant, dans cette planche, nous indique la *Colombe Noire* de *Groenlande*, à diſtance, par voye de comparaiſon avec celli-ci. Le Bec eſt aſſez long, d'une couleur noire & obſcure, un peu plié ou crochu vers la Pointe ; tout le côté de deſſous, depuis le Bec juſqu'à la Queuë, eſt blanc, ayant de très-foibles barres traverſieres de couleur de cendres ; le ſommet de la Tête, le haut du Cou, le Dos & la Queuë, ſont d'un Noir ſombre, avec des barres horizontales d'un noir foncé ; les Tuyaux ſont entiérement noirs, les couvertures qui ſont au deſſus bordées de blanc ; enſuite ſuccède une rangée de Noir ; les petites Couvertures forment une grande tache de blanc ſur la partie ſupérieure de l'Aîle, aſpergée de noir, le ſommet & la partie ſupérieure de l'Aîle eſt bordée tout autour de noir ; les Jambes & les Piez ſont d'une couleur de chair ternie : Il a trois doigts ſeulement, tous poſez ſur le devant, armez de petits ongles & tiſſez enſemble ; il a auſſi des nageoires qui bordent l'en dedans des doigts intérieurs. *Albin* a figuré un Oiſeau dans ſon ſecond Vol. p. 73. qu'il nomme le *Mâle* de la *Colombe de Groenlande*, & un autre dans le premier Vol. p. 81. qu'il nomme la *Femelle*. Je croi qu'il a pû rencontrer quelque choſe de pareil à cette Femelle, y ayant en effet une telle ſorte d'Oiſeau, mais non pas la Femelle de la *Colombe* de *Groenlande*. Je ſuppoſe donc qu'ayant beſoin d'un Mâle pour ſa Femelle, & voyant dans *Willoughby* que les couleurs étoient en petit nombre & ſimples, il s'imagina qu'il pouvoit aiſément y ſuppléer ſans voir l'Oiſeau ; ainſi il fit une planche éxprès pour le Mâle, qui eſt ſeulement le revers direct de ſa Femelle, & il le coloria à l'aide de la Deſcription de *Willoughby* ; & n'ayant jamais vû le Mâle, il ſuppoſa qu'il avoit le Bec pareil à celui de ce qu'il nomme la Femelle ; la verité eſt que la *Colombe* de *Groenlande* eſt un Oiſeau plus gros & a un Bec aſſez long & aſſez mince, plus du double de la longueur du ſien à proportion. J'ai cru qu'il n'étoit pas mauvais de rectifier ici en paſſant cette mépriſe dans les Ouvrages de Monſ. *Albin*.

J'ai eu cet Oiſeau de Monſ. le Chevalier *Hans Sloane*, qui le garda quelque tems en vie. Il l'avoit reçu en préſent du Capitaine *Craycott*, qui l'avoit apporté lui-même de *Groenlande*.

S'il eſt vrai que cet Oiſeau change de blanc en hyver, comme il eſt rapporté dans la Deſcription de *Willoughby*, on pourroit l'entendre peut-être du tems dans lequel il muoit du noir au blanc, ou du blanc au noir : Voyez cet Oiſeau dans *Willoughby*, p. 326. Tab. 76. quoiqu'à mon égard il ne me ſemble pas qu'il y ait de bonnes preuves pour ſe perſuader ce changement d'une couleur à une autre.

LI.

Le DAIM *de* Groenlande.

CETTE *Bête-fauve*, en comparaiſon des nôtres en *Angleterre*, eſt fort épaiſſe & fort groſſiere, étant, pour la proportion de toutes ſes parties, plus ſemblable à un Veau, qui eſt bien venu, qu'à un Daim, ou autre Animal fauve. Depuis la plante des piez juſqu'au haut des Epaules, il a autour de trois piez de haut, meſure Angloiſe. Il a le Cou beaucoup plus court & les Jambes plus groſſes, qu'il n'eſt ordinaire au Genre-Fauve. En été il eſt couvert d'un poil doux & court, de couleur de Souris: Quand l'Hyver approche, il ſort, du fond de ce premier poil, une ſeconde Fourure, pour ainſi dire, de poils longs & rudes, de couleur blanche, quoi qu'ils ſoient un peu Bruns ſur le Dos & ſur la partie inférieure de la Tête, autour du Muſeau. Ce ſecond poil lui donne cet air d'épaiſſeur & de groſſiereté qu'il a. Au retour du Printems cette fourure d'hyver rude & groſſiere eſt comme ſecoûée & rejettée par l'habit d'Eté qui lui ſuccède, qui eſt d'un poil doux & court, & ainſi il continue à changer d'habit ſelon les ſaiſons. Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce genre, c'eſt le *Nez*, qui eſt tout à fait couvert de poil dans cette partie, qui dans les autres Fauves n'eſt qu'une peau nuë & humide. Je m'imagine, que s'il étoit nud dans cet endroit-là, ſon nez géleroit néceſſairement dans ces regions froides, & voilà pourquoi la Nature lui a donné cette Couverture pour ſe défendre. Les Yeux ſont raiſonnablement grands, & comme un peu hors de Tête. Le Mâle & la Femelle ont des cornes également; ce qui n'eſt pas commun: ſes Sabots ne ſont pas pointus; ils ſe ſéparent raiſonnablement par la fente & ſont larges par le bout, apparemment pour les garder, je penſe, d'enfoncer trop avant dans la Neige. Il a encore deux petits Sabots, ou Ongles, derriere les grands, à chaque pié, placez un peu haut: les Sabots ſont d'une couleur de corne obſcure. A l'égard des Cornes, dans celui-ci, elles n'étoient pas parfaites, étant encore jeune; elles étoient couvertes d'une peau, comme de pluche, d'une couleur brune, & taillées comme dans la figure.

J'ai vû une Tête avec ſon bois complet, apportée ici en *Angleterre* avec ce fauve, laquelle avoit deux grandes branches en forme de palmes, qui lui couvroient les Yeux, placées convenablement, comme des Pèles, pour écarter la Neige de deſſus l'herbe; un peu au deſſus, étoient deux autres palmes, mais moindres ſe préſentant comme en dehors; au deſſus d'elles, chaque Corne ſe déployoit en cinq branches rondes, nullement palmées. Un Mâle & une Femele de ces Animaux furent preſentez à Monſ. le Chevalier *Sloane*, en 1738, par le Capitaine *Craycott*, qui les avoit apportez. Dans la ſuite, Monſ. *Hans Sloane* en fit préſent à Mylord Duc de RICHMOND, qui les envoya dans ſon Parc en *Suſſex*. J'ai ſçu qu'ils ſont morts depuis, ſans avoir laiſſé de race. Il y a des gens qui prétendent que ce Fauve n'eſt autre que la *Raine* des *Lappons* & des *Ruſſes*; ce que je ne prétend pas déterminer ni pour l'affirmation, ni pour la négative. La Figure le repréſente dans ſon habit d'hyver.

The Greenland Buck

The GREENLAND BUCK.

THIS Deer, in compariſon with ours in *England*, is very thick and clumſy, being for Proportion of its Parts more like a well grown Calf than a Deer; from the Ground to the top of the Shoulders, it is about three Feet high *Engliſh* meaſure; it hath a much ſhorter Neck, and thicker Legs than is common in the Deer-kind; in Summer-time it is cover'd with ſmooth ſhort Hair of a Mouſe-colour, againſt Winter there ſprings from beneath this a ſecond Coat of long rough white Hair, tho' it is a little Brown on the Back, and the lower Part of the Face; this long Hair gives it a thick clumſy Appearance; in the Spring again this rough winter Clothing is, as it were, thruſt off by the ſucceeding Summer's Coat, which is ſmooth and ſhort, and ſo it continues to change its Coverings; what is moſt remarkable in this Kind is the Noſe, which is wholly cover'd with Hair in that Part, which in other Deer is bare Skin and moiſt: I ſuppoſe had it been naked, it muſt neceſſarily have froze in thoſe cold Countries, ſo Nature has given it this Covering to defend it; the Eyes are pretty large, ſtanding a little out of the Head; both Male and Female have Horns which is not common; its Hoofs are not pointed, they part pretty much in the Cleft, and are broad at the Bottom, in order, I ſuppoſe to keep them from ſinking too far into the Snow; it hath two ſmall Hoofs or Claws behind the greater on each Foot, placed pretty high; the Hoofs are of a dark Horn-colour; the Horns in this were not perfect, it being young; they were cover'd with a Pluſh-like Skin, of a brown Colour, and ſhap'd as in the Figure.

I ſaw a Head of perfect Horns brought over with theſe Deer, which had two large palmed Branches over the Eyes, conveniently placed as Shovels, to remove the Snow from the Graſs; a little above theſe were two other Palms, but leſs, ſtanding outward; above theſe each Horn ſpread itſelf into five round Branches not at all palmed. A Male and Female of theſe Deer were preſented to Sir *Hans Sloane*, *Anno* 1738, by Captain *Craycott*, who brought them over. Sir *Hans* afterwards preſented them to his Grace the Duke of *Richmond*, who ſent them to his Park in *Suſſex*. I hear they are ſince dead, without any Increaſe. This is by ſome ſuppoſed to be the Rain-Deer of the *Laplanders* and *Ruſſians*; but I cannot pretend to aſſert it is, or is not. The Figure ſhews it in its winter Clothing.

The PORCUPINE *from* Hudſon's Bay.

FOR Shape and Bigneſs it much reſembles a Caſtor or Beaver, or to compare it to ſome well known Thing for Size of Body, it is equal to a Fox, tho' unlike it in Shape; the Head is like a Rabit's; it hath a flat Noſe intirely covered with ſhort Hair; the Teeth before, two above and two beneath, are very ſtrong, of a yellow Colour, and ſeem to be made for gnawing or biting of graſs; it hath very ſmall Ears hardly appearing beyond the Fur; the Legs are ſhort, the Claws long, four on each Foot forwards, and five on each hinder Foot, all hollowed within like Scoops; the Tail is of a middling Length, thicker toward the Body than at the End, the under-ſide of the Tail towards the End is White; it is clothed all over the Body with pretty ſoft Fur about four Inches long, tho' ſhorter about the Head and near the Paws, and a little longer on the hinder Part of the Head; beneath the Hair on the upper Part of the Head, Body and Tail, it is thick ſet with very ſharp ſtiff Quills, the longeſt being hardly three Inches long, which gradually ſhortens towards the Noſe, and on the Sides towards the Belly, the Quills cannot be ſeen through the Fur, except a little on the Rump where the Hair was thin; it had beſides the ſoft Fur which was all the Body over a dark Brown or Sable-colour, ſome long ſtiff ſtraggling Hairs thinly ſet, three Inches longer than the under Fur, the Ends of which being of a dirty White, made the Fur appear a little griſled in ſome places, the Quills are very ſharp, ſeveral of them having ſtuck faſter in my Fingers than in the Skin on a ſlight touch; they are bearded, and not eaſily drawn out when entered the Skin: There came over with this, a young one about the Bigneſs of a Rat; it had a blacker Fur than the old one, and the Quills were plainly ſeen and felt among the Hair.

Theſe were brought from *Hudſon's Bay*, and preſented to Dr. *R. M. Maſſey*, and are now in Sir *Han Sloane*'s Collection at *Chelſea*. I believe this Creature has not before been deſcribed. The Quills are white with black Points. See in the Plate a Quill of its natural Shape and Size, and the Point of a Quill magnified.

A Friend of mine reſiding at *Hudſon's Bay*, at my Requeſt has reſolved me ſome Queries I ſent him relating to this Creature.

Extract from his Letter, dated Albany, Auguſt 10, 1742.

" THE Porcupine in this Country, is a Beaſt which makes its Neſt or Den under " the Roots of great Trees, and ſleeps much; it feeds on the Bark of Juniper " and other Trees, but chiefly on Juniper; in Winter it eats Snow inſtead of drinking, " and laps Water in Summer like a Cat or Dog, but carefully avoids going into it. " His Hair and Quills remain all Summer without Alteration of Colour; but as the " Weather grows warmer in the Spring, the Fur grows thinner, as in all Creatures in " this Country. But you may depend on better Information next Year, for they are " very plentiful on the Eaſt Main, ſeveral of my trading *Indians* depending on them " for Food at ſome Seaſons of the Year.

Your moſt humble Servant,

ALEXANDER LIGHT.

LII.

Le Porc-epic *de la* Baye *de* Hudſon.

POUR la taille & la groſſeur, il reſſemble beaucoup au *Caſtor*, ou *Biévre*; ou, pour le comparer à quelque choſe de plus connu, pour la groſſeur du corps, il eſt égal au *Renard*, quoi qu'il ne lui reſſemble pas pour la taille. Sa Tête eſt comme celle d'un *Lapin*; il a le Nez plat, tout à fait couvert de poils courts. Les Dents de devant, deux en haut & deux en bas, ſont très-fortes, de couleur jaune, & paroiſſent être faites pour mordre & arracher l'herbe; il a de très-petites Oreilles, paroiſſant à peine au deſſus de la fourure; les Jambes ſont courtes, les griffes longues, quatre à chaque pié en devant, & cinq à chaque pié de derriere, toutes creuſes en dedans, comme des Ecopes; la Queuë eſt d'une longueur modique, plus épaiſſe vers le corps qu'à l'éxtremité, le deſſous de la Queuë vers le bout, eſt blanc; il eſt couvert par tout le corps d'une fourure aſſez douce & d'un poil de quatre pouces de longueur, quoique plus court autour de la Tête & proche des Pattes, & un peu plus long ſur le derriere de la Tête. Sous le Poil, ſur la partie ſupérieure de la Tête, du corps & de la Queuë, il eſt parſemé aſſez épais de *Picquans* ou *Tuyaux* roides & très-aigus, les plus longs ayant à peu près trois pouces d'étenduë, & encore s'accourciſſent-il graduellement vers le Nez & ſur les côtez vers le Ventre. On ne peut pas voir ces pointes à travers la fourure, éxcepté un peu ſur le Croupion, où le poil n'eſt pas ſi épais. Outre cette douce Fourure, repanduë ſur tout le corps & d'un brun obſcur, ou de couleur de Sibeline, il a auſſi quelques longs poils, roides & ſeparez les uns des autres, clair-ſemez, plus longs de trois pouces que la fourure de deſſous, les bouts deſquels étant d'un blanc terni font paroître la fourure un peu griſâtre en quelques endroits. Les Aiguillons ou Picquans ſont très-aigus, quelques-uns s'étant fichez dans mes doigts plus ſerré que dans la peau par une touche legere : Ils ſont barbelez, & difficiles à retirer dès qu'ils ſont entrez dans la peau Il en vint un avec celui-ci, qui étoit jeune & environ de la groſſeur d'un Rat, il avoit la fourure plus noire que l'autre, & on y diſtinguoit déja les Piquans très-aiſément parmi le poil, non ſeulement à la main, mais auſſi à la vuë.

Ils furent apportez l'un & l'autre de la *Baye de Hudſon* & préſentez à Monſ. le Dr. *Maſſey*; préſentement ils ſont dans la Collection de Monſ. le Chevalier *Hans Sloane à Chelſea*. Je crois que cet Animal n'a jamais été décrit auparavant. Les *Picquans* ſont blancs, avec des pointes noires. Voyez dans la Planche un de ces picquans de ſa grandeur & de ſon figure naturelle, avec la *Pointe* à côté, aggrandie par le Microſcope.

Un de mes Amis qui réſide à la Baye, répondit à ma priere aux queſtions que je lui avois addreſſées par rapport à cet Animal.

Extrait de ſa Lettre, dattée d'*Albanie*, le 10. d'*Août*, 1742.

" Le *Porc-épic* de ces quartiers, eſt un Animal qui fait ſon nid ou ſa tanniere ſous les racines des
" grands Arbres, & qui dort beaucoup : il ſe nourrit d'écorce de Genèvre & d'autres Arbriſſeaux,
" mais principalement du Genèvre. En hyver, il mange de la Neige, au lieu de boire, & en
" Eté il lappe l'eau, comme un *Chat*, ou un *Chien*, mais il prend grand ſoin de n'y pas entrer.
" Son poil & ſes picquans reſtent pendant tout l'Eté ſans aucune altération dans leur couleur ;
" mais quand la ſaiſon devient plus chaude au Printems, ſa fourure devient plus claire, comme
" dans tous les Animaux de ce pays. Mais vous pouvez compter ſur une meilleure information
" l'année prochaine ; car ils ſont ici en abondance ſur-tout du côté de l'Eſt, pluſieurs de nos *In-*
" *diens* commerçans comptant ſur eux pour nourriture en certaines ſaiſons de l'année. Je ſuis, &c.

Votre très-humble ſerviteur,

Alexandre Light.

CATALOGUE des OISEAUX figurez & décrits dans ce Livre.

*L'*Aigle queuë-blanche - - I.
Le Roi *des* Vautours - - II.
Le Faucon-Tacheté - - - III.
Le Faucon-Noir - - - IV.
Le Perroquet-Noir, *de* Madagaſcar V.
Le Perroquet-Indien, rouge & verd VI.
Le Touraco - - - VII.
Le Grand Martin-Pêcheur *de la Riviere de* Gambia - - VIII.
Le Martin-Pêcheur blanc & noir IX.
——— *à* Queuë *d'*Hirondelle - X.
Le Petit Martin-Pêcheur Indien - XI.
*L'*Outarde *d'*Arabie - - XII.
Le Guan *des* Indes Occidentales XIII.
Le Pigeon *à* l'Aîle verte - XIV.
Le Pigeon *à* longue Queuë - XV.
Le Pigeon-barré - - XVI.
Le Mino, *ou* Minor - - XVII.
Le Moineau-Solitaire - XVIII.
Le Merle *de la* Chine - - XIX.
Le Merle-Roſette - - XX.
Le Grimpereau-bleu - - XXI.
*L'*Oiſeau-bleu, ventre-rouge XXII.
Le Verdier, tête-rouge - - XXIII.
Le Rouge-gorge bleu - - XXIV.
La Meſange-Verte, *ou le* Mouchet XXV.
Le Petit-Grimpereau brun & blanc XXVI.
Le Grand-Martin, *ou le* Rapide XXVII.
Le Roſſignol *de* Mur, rouge-queuë XXVIII.
Le Rouge-queuë gris - XXIX.
Le Bec-figure Mâle - - XXX.
Le Cul-blanc rouge - - XXXI.
Le Colibri rouge, *à* longue Queuë XXXII.
Le Colibri Verd, *à* longue Queuë XXXIII.
Le Colibri tête-noire & longue-Queuë - - XXXIV.
Le Colibri Ventre-blanc - XXXV.
Le Colibri verd, Ventre-noir XXXVI.
Le Colibri hupé - - XXXVII.
Le Colibri rouge-gorge - XXXVIII.
*L'*Oiſeau-Rouge, *ou le* Cardinal XXXIX.
*L'*Oiſeau *d'une* Coquille, Gowri XL.
Le Padda Mâle, *ou* l'Oiſeau *de* Riz XLI.
Le Padda Fémelle - - XLII.
Les Moineaux *de la* Chine - XLIII.
La Linotte tête-jaune - - XLIV.
La Grande Gruë *des* Indes - XLV.
Le Tringa *au* pié *de* Foulque - XLVI.
Le Pluvier *des* Indes, gorge-noire XLVII.
La Poule-d'eau *aux* Aîles épe-ronnées - - XLVIII.
Le Penguin - - XLIX.
La Colombe-tachetée *de* Groenlande L.
Le Daim *de* Groenlande - LI.
Le Porc-épic *de la* Baye *de* Hudſon LII.

FINIS.

(Sept., 1886, 20,000)

BOSTON PUBLIC LIBRARY.

One volume allowed at a time, and obtained only by card; to be kept 14 days or seven days in the case of fiction and juvenile books published within one year) without fine; not to be renewed; to be reclaimed by messenger after 21 days, who will collect 50 cents besides fine of 2 cents a day, including Sundays and holidays; not to be lent out of the borrower's household, and not to be transferred; to be returned at this desk.

Borrowers finding this book mutilated or unwarrantably defaced, are expected to report it; and also any undue delay in the delivery of books.

*** No claim can be established because of the failure of any notice, to or from the Library, through the mail.

The record below must not be made or altered by borrower.

CANCELLED